1972
ZRI

Anne ZRIBI - HERTZ

Université Paris-VIII

REMARQUES SUR QUELQUES PREFIXES DU FRANCAIS

Thèse de Doctorat de 3ème Cycle

élaborée sous la direction de

M. Nicolas RUWET

Université Paris - VIII

1972

INTRODUCTION

1ère PARTIE

Chapitre 1 : ANTI-

Chapitre 2 : CONTRE -

2ème PARTIE.

Chapitre 3 : PRÉ- / POST -

Chapitre 4 : AVANT-, APRÈS-, ARRIÈRE-

3ème PARTIE

Chapitre 5 : INTER -

Chapitre 6 : ENTRE-

CONCLUSIONS

APPENDICES

INTRODUCTION

En se fixant pour tâche principale de rendre compte de l'aspect créateur du langage humain, les grammairiens "génératives" ont été, dans un premier temps, amenés à donner à la syntaxe la priorité dans l'élaboration de la théorie, et à faire de la PHRASE un lieu priviligié de créativité linguistique.

"(....) Le fait central dont la linguistique synchronique a à rendre compte", écrit N. Ruwet (1967, p. 16) "est le suivant: tout sujet adulte parlant une langue donnée est, à tout moment, capable d'émettre spontanément, ou de percevoir et de comprendre un nombre indéfini de phrases que, pour la plupart, il n'a jamais prononcées ni entendues auparavant (1). Tout sujet parlant possède donc certaines aptitudes très spéciales, qu'on peut appeler sa compétence linguistique (1), et qu'il a acquises, dans son enfance, au cours de la brève période d'apprentissage du langage".

La créativité syntaxique, dont il est question ici, se caractérise par le fait qu'elle est gouvernée par des règles communes à tous les locuteurs d'une langue donnée ; régularité qui se traduit par l'interprétabilité immédiate des énoncés ainsi produits . Le fait qu'une phrase émanant d'un locuteur quelconque d'une communauté linguistique donnée soit spontanément décodée par un auditeur la percevant pour la première fois est en effet la preuve que l'énoncé transmis est régi par un système de règles commun aux deux usagers (leur compétence linguistique), condition nécessaire de la communication.

(1) souligné par l'auteur

A cette créativité régulière, dont la phrase est la manifestation-type, il convient d'opposer les créations individuelles et non régulières dont chaque usager peut être l'auteur. La création de mots nouveaux procède bien souvent de phénomènes idiosyncratiques de ce genre, cf: emprunt à des langues étrangères (hot-dog, T-shirt, yoghourt, spaghetti, ghetto, avatar); noms propres devenant "communs" (poubelle, guillotine, yo-yo); onomatopées (coucou, caqueter); "figement" d'anciens syntagmes (sage-femme, coffre-fort, pis-aller, va-nu-pieds, vaurien); glissements sémantiques (cabot, boudin /de personnes/); fabrications diverses (gaz, franglais, informatique; mots familiaux); etc. Il serait vain de s'étendre ici sur l'hétérogénéité du lexique, en général, et de la créativité lexicale, en particulier, source traditionnelle de perplexité pour grammairiens et linguistes.

La priorité logique accordée à l'étude de la compétence linguistique (i.e. au régulier sur le particulier) explique ainsi, dans une certaine mesure, la place fondamentale occupée par la syntaxe dans les premières esquisses de la théorie générative.

Depuis une dizaine d'années environ, toutefois, divers chercheurs: structuralistes et génératives, se sont efforcés de mettre à jour certaines sous-régularités (sémantiques, morphologiques, syntaxiques) dans la masse apparemment chaotique que constitue le lexique d'une langue. Nous nous intéresserons plus particulièrement quant à nous à ceux de ces processus réguliers qui permettent l'exercice (en français) d'une créativité lexicale. Certains mécanismes de dérivation suffixale (1), par exemple, opèrent selon des schèmes réguliers dont une grammaire générative se doit de rendre compte. C'est également le cas de la composition par préfixation, à laquelle sera consacré ce travail. Voici quelques exemples de composés préfixés non répertoriés dans les dictionnaires français récents et rencontrés par nous pour la première fois au cours de 1971:

(1) cf: Alain Guillet: "Morphologie des dérivations", Langue Française N°11, 46-60.

FIGARO 21.7.71 - "Une grande révolte antianglaise et antiégyptienne".

NOUVEL OBSERVATEUR 5.7.71 - "Une opération antibidonvilles".

R.T.L. 7.12.71 - "Une publicité anti-Concorde".

LE MONDE 23.3.71 - "Le comité français antidrogue".

R.T.L. 25.8.71 - "C'est l'envers de la société française qui se trouve réalisé dans ces contre-sociétés" /en parlant des communes/

X, mars 71 - "Il y a la merde dans mon entreprise ,il faut organiser la contre-merde".

LE MONDE 17.9.71 - "Des négociations interallemandes".

Pub., 1971 - "Prénatal lance la campagne Pré-papa".

La possibilité pour un francophone (adulte)d'interpréter spontanément ces néologismes prouve que leur fabrication relève non pas de phénomènes accidentels de créativité individuelle, mais bel et bien de la compétence d'un usager du français actuel. L'objet central de ce travail sera de déterminer quel type de mécanisme est mis en oeuvre par ce genre de créations.

o

o o

Pour tenter de donner ici une définition du PREFIXE (pfx) nous proposons de reprendre celle du Dictionnaire du Français Contemporain (Paris, Larousse 1966 : "Elément qui se place à l'initiale d'un mot (ou racine) et en modifie le sens (...)". Cette définition retient donc deux critères formels de reconnaissance du pfx : son appartenance à un mot, et sa place à l'intérieur du mot.

a) son appartenance à un mot:

Le choix de ce critère appelle quelques remarques étant donné que des éléments tels qu'anti- ou pro- sont, semble-t-il, susceptibles à eux seuls de constituer des mots, ex:

- Les moustaches, vous êtes pro ou anti ?
- Moi, je suis anti.

-Malgré la discussion passionnée qui vient d'avoir lieu, je demanderai à tous les participants, pro ou anti, de bien vouloir se réunir autour de la table de conférence.

Ce type d'emplois est toutefois assez inhabituel, voire exclu pour la plupart des préfixes du français actuel.

L'appartenance du pfx à un mot se manifeste en français aux deux niveaux :

- morphologique : les pfx récursifs le sont dans le cadre du mot, ex : un anti-antiroman, le contre-contre-terrorisme (cf infra)
- syntaxique : aucun élément étranger ne peut être intercalé entre le pfx et sa base, comparer :
  contre le terrorisme (prep)
  le contre-terrorisme (pfx)

Leur appartenance au mot distingue notamment les préfixes des prépositions auxquelles, nous le verrons, certains d'entre eux semblent apparentés.

b) Leur place à la gauche d'un mot distingue par ailleurs les pfx des autres éléments de formation que constituent les suffixes. Ceci ne signifie pas cependant que tout pfx se trouve nécessairement à l'initiale du mot auquel il appartient,

puisque un mot peut être muni de plusieurs pfx successifs. F. Dell (1970) mentionne notamment le cas de formations comme indésindécollabilisable ("à quoi on ne peut ps /in-/ ôter /dés-/ la propriété d'être indécollable"), où chaque pfx a sur sa droite un mot (sa "base") pouvant lui-même être muni d'un ou plusieurs) pfx. Nous citerons plus loin d'autres composés de ce genre.

On peut donc modifier comme suit la définition proposée plus haut : Pfx : Elément qui se place normalemen à la gauche d'un mot avec lequel il en constitue un autre.

Ce travail étant, fondamentalement, synchronique, seuls nous intéresseront ici les composés préfixés témoignant d'un processus créateur en français d'aujourd'hui, à savoir :

a) les composés motivés, au sens saussurien du terme : "(...) la notion du relativement motivé implique :
-1°) l'analyse du terme donné, donc un rapport syntagmatique ;
-2°) l'appel à un ou plusieurs autres termes, donc un rapport associatif"(GLG p. 182).
Seront ainsi retenus, comme composés préfixés :
antirouille (rouille), contre-terrorisme (terrorisme), préhistoire (histoire), interneurone (neurone)
mais pas :
antidote (dote?), contrepèterie (pèterie?), préalable (alable?), intermède (mède?), etc..

Autrement dit, seuls nous intéresseront ici les éléments préposés à des mots existant dans la langue, à l'exclusion des pfx greffés sur des "radicaux" dépourvus d'existence autonome (d'où, ci-dessus, la suppression de cette éventualité dans la définition rectifiée).

b) Les composés relevant d'un processus productif. Nous entendons par là tout processus permettant de produire un nombre indéfini de séquences nouvelles (en l'occurrence, de composés préfixés) dans un état de langue donné. Nous serons par exemple amenés à constater que le préfixe nominal entre- (l'entre-deux-guerres) n'est plus productif en français moderne, et que les composés ainsi formés ne relèvent donc pas d'un mécanisme "génératif" dans l'état de langue considéré.

Compte tenu de ces diverses exigences nous appuierons nos remarques sur des listes de composés (voir appendices) établies comme suit :

- a) Pour chaque préfixe retenu, un premier inventaire a été dressé à partir de la dernière édition (1968) du Grand Larousse Encyclopédique -- ce dictionnaire ayant l'avantage d'accorder une assez grande place aux vocables techniques qui, nous le verrons, sont pour nous d'un intérêt particulier.

- b) A cette première liste de termes (enregistrés sur les listes en caractères minuscules) ont été ajoutés tous les composés relevés par nous à l'extérieur du GLE 68 entre le 1er septembre 1970 et le 31 janvier 1972. Les composés ainsi recueillis (enregistrés en caractères majuscules) seront considérés comme néologiques par rapport aux précédents -- même s'ils sont, quelquefois, antérieurs à 1968, -- dès lors, qu'ils répondent au double critère de motivation-productivité défini plus haut. Le pourcentage de néologismes relevé pour chaque préfixe pourra nous servir d'indice de productivité.

L'enregistrement des néologismes a procédé d'un relevé systématique, au jour le jour, de tous les composés préfixés rencontrés autour de nous durant la période de dix-sept mois délimitée plus haut. Les sources sont donc aussi variées que possible : presse et publicité (écrites et parlées) , littérature (fictive, documentaire, technique), émissions radiophoniques et télévisées, exposés d'enseignants, conversations courantes, etc. Cette façon d'opérer a selon nous l'avantage de faire ressortir l'aspect quotidien de l'emploi de certains préfixes, et de mettre en lumière, par le nombre important des termes ainsi recueillis, l'extension considérable de ces processus lexicaux en français d'aujourd'hui.

o

o o

L'étude d'ensemble de la préfixation en français reste à faire à ce jour (1). Nous nous intéresserons ici à un important sous-groupe des préfixes du français, caractérisés par le fait qu'ils semblent en corrélation avec des prépositions. Ci-dessous la liste complète des éléments en question (que nous désignerons : pfx/P), sans considération ici de leur productivité :

(1) Pour un inventaire taxinomique des préfixes d'origine grecque, voir notamment Jean Peytard (1971).

PREPOSITIONS	PREFIXES/P	EXEMPLES
CONTRE	anti- para- contre-	antirouille parasol contre-révolution
POUR	pro-	pro-chinois
DEVANT AVANT EN AVANT DE	pré- avant- pro- anté-	précolombien avant-scène prognathe antédiluvien
DERRIERE APRES EN ARRIERE DE	post- après- arrière-	post-gaullisme après-guerre arrière-boutique
ENTRE	inter- entre-	international s'entre-tuer
SUR AU DESSUS DE	sur- super- supra- hyper-	survoler superposer supra-national hypersensible
SOUS AU DESSOUS DE	sous- sub- infra- hypo-	sous-chef sublunaire infra-rouge hypoderme
DANS AU DEDANS DE	in- (im-, il-) en- (em-) endo- intra-	incorporer emboîter endocarde intracellulaire
(AU DE)HORS DE	for(s)-, hors- extra- ex- exo- ecto-	formariage extracellulaire expatrier exogamie ectoparasite
AVEC	co- (con-, com-, col-)	copropriétaire
AU DELA DE	ultra- trans-	ultra-sensible transalpin
A TRAVERS	trans- di(a)-	transpercer diachronie
AUTOUR DE	péri- circum- (circon-)	péricardiaque circonlocution
PAR	par-	parfondre
(AU) PRES DE A COTE DE	para- juxta-	parafiscalité juxtaposer
VERS	a(d)-	abaisser

L'apparentement des pfx/P aux prépositions correspondantes est souligné dans divers ouvrages. Ainsi :

a) Les dictionnaires français (dont nous citerons des échantillons infra) "traduisent" en général les pfx/P au moyen des prépositions "équivalentes": anti- = contre ; pré- = avant ; inter- = entre ; etc.

b) Bernard Pottier (1962) pose, pour les paires préfixe/préposition, un morphème unique pouvant fonctionner soit comme préfixe, soit comme préposition, et établit une équivalence exacte entre "passer outre" et "outrepasser", "monter sur" et "surmonter" etc.. (...) "Tout élément de subordination", lit-on p.201, "est SUSCEPTIBLE de remplir les fonctions de préposition (élément libre, pouvant régir un syntagme nominal de langue ou de discours, exprimé ou non) ou de préfixe (élément lié, pouvant entrer dans quatre types de constructions). Chacune de ces catégories peut alors être appliquée aux champs sémantiques déjà définis, espace, temps, notion (1) ; exemples :

latin	N	percussam de cuspide sua
	E	de mintibus fluere
	T	de nocte
français	N	débattre
	E	découler
	T	de jour, etc. "

c) La conception exposée par J. Dubois (1969, pp168 sq) part d'une idée analogue. Pour J. Dubois comme pour B. Pottier, il existe entre les différents types de morphèmes relationnels du français (adverbes et prépositions d'une part, prépositions et préfixes

(1) "On a depuis longtemps reconnu qu'un élément comme une préposition pouvait avoir une valeur spatiale, une valeur temporelle et une valeur que nous appellerons notionnelle. La tradition veut que ces trois valeurs soient nées l'une de l'autre, dans l'ordre citée : "Des relations spatiales on passe à celles du temps par l'intermédiaire de la notion du mouvement : devant et derrière se confondent avec avant et après. De là il n'est pas difficile d'aboutir à l'expression de la cause et de l'effet..." (A. Sechehaye, Essai sur la structure logique de la phrase p. 70 -" (Pottier p.125).

de l'autre) un rapport morphologique étroit. Mais si B. Pottier ne dépasse pas un point de vue sémantique assez superficiel, J. Dubois formule une règle de transformation permettant de convertir l'une dans l'autre les constructions "parallèles" (prépositionnelle ⟹ préfixale), exemples :

Nos troupes ont attaqué (contre) l'ennemi

L'ennemi attaque (contre) nos troupes

⟹ L'ennemi contre-attaque nos troupes

Cette lettre est datée après que la lettre a été datée

⟹ Cette lettre a été postdatée

La ligue qui est contre l'alcool

⟹ la ligue antialcoolique

etc...

Dans le cadre d'une grammaire générative du français, le traitement des composés préfixés envisagé par J. Dubois implique une simplification des règles de base aux dépens de la composante transformationnelle ; cette solution revient à ramener la "créativité préfixale" à un phénomène syntaxique.

La position "transformationnaliste" adoptée par Jean Dubois n'est pas, toutefois, la seule envisageable. L'alternative possible, dans le cadre d'une grammaire générative transformationnelle, est exposée par Noam Chomsky (1970) à propos de certains substantifs de l'anglais. Il nous paraît utile de résumer dans ses grandes lignes l'argumentation de N. Chomsky dans le texte en question, auquel il nous arrivera de nous référer par la suite.

Rappelons tout d'abord les postulats fondamentaux de la théorie générative "classique", sans revenir ici sur leurs justifications.

a) la grammaire d'une langue se veut un modèle de la compétence linguistique acquise par ses usagers.

b) La grammaire est conçue comme contenant :

1) une composante syntaxique, comportant :

-- une base, constituée d'un composant catégoriel (système de règles indépendantes du contexte) et d'un lexique (ensemble d'entrées lexicales constituées chacune d'une série de traits déterminés). La grammaire indépendante du contexte engendre des indicateurs syngtagmatiques, dans lesquels sont ensuite insérées des entrées lexicales. Les objets formels ainsi construits sont des structures profondes.

-- un système de règles de transformation, qui convertissent des indicateurs syntagmatiques de structure profonde en indicateurs syntagmatiques constituant des structures de surface.

2) une composante phonologique,

constituée de règles phonologiques, qui assignent à chaque structure de surface une représentation phonétique.

3) une composante sémantique,

constituée de règles sémantiques, qui assignent à chaque couple structure profonde/structure superficielle une interprétation sémantique.

c) On suppose par ailleurs que l'interprétation sémantique ne fait intervenir que les relations grammaticales spécifiées dans la structure profonde (autrement dit, que les transformations n'ont pas d'effet sur l'interprétation sémantique).

Une grammaire étant un système étroitement organisé, la modification de l'une de ses parties entraînera généralement des modifications dans d'autres parties. En particulier, il faut s'attendre à ce que l'enrichissement de l'un des composants de la grammaire permette la simplification d'autres composants.

Toutefois, il n'existe pas de considérations générales qui permettent de décider à priori que telle ou telle partie de la grammaire doive être étroitement restreinte, de façon à attribuer aux autres composantes la complexité et la diversité des faits de langage. Seules des considérations d'ordre empirique permettront de trancher cette question de l'équilibre adéquat entre les diverses parties d'une grammaire générative.

Pour illustrer la démarche conduisant à résoudre ce type de problèmes, Chomsky choisit l'exemple de certaines constructions substantivales de l'anglais (types (B) et (C) infra) qui semblent en corrélation avec des phrases (type (A)):

(A)	(B)	(C)
John is eager to please	John's being eager to please	John's eagerness to please
John has refused the offer	John's refusing the offer	John's refusal of the offer
John criticized the book	John's criticizing the book	John's criticism of the book

On constate de nombreuses différences entre ces deux types de constructions nominales, notamment :

1°) La construction (B)

a) est librement productive en anglais : autrement dit, étant donné une phrase (A), il est presque toujours possible de former un SN du type (B) correspondant ;

b) entretient avec les phrases (A) correspondantes une relation de sens régulière ;

Une grammaire étant un système étroitement organisé, la modification de l'une de ses parties entraînera généralement des modifications dans d'autres parties. En particulier, il faut s'attendre à ce que l'enrichissement de l'un des composants de la grammaire permette la simplification d'autres composants.

Toutefois, il n'existe pas de considérations générales qui permettent de décider à priori que telle ou telle partie de la grammaire doive être étroitement restreinte, de façon à attribuer aux autres composantes la complexité et la diversité des faits de langage. Seules des considérations d'ordre empirique permettront de trancher cette question de l'équilibre adéquat entre les diverses parties d'une grammaire générative.

Pour illustrer la démarche conduisant à résoudre ce type de problèmes, Chomsky choisit l'exemple de certaines constructions substantivales de l'anglais (types (B) et (C) infra) qui semblent en corrélation avec des phrases (type (A)):

(A)	(B)	(C)
John is eager to please	John's being eager to please	John's eagerness to please
John has refused the offer	John's refusing the offer	John's refusal of the offer
John criticized the book	John's criticizing the book	John's criticism of the book

On constate de nombreuses différences entre ces deux types de constructions nominales, notamment :

1°) La construction (B)

a) est librement productive en anglais : autrement dit, étant donné une phrase (A), il est presque toujours possible de former un SN du type (B) correspondant ;

b) entretient avec les phrases (A) correspondantes une relation de sens régulière ;

c) n'a pas la structure interne des SN ordinaires:

- le complément au génitif (John's) ne peut pas être remplacé par un déterminant substantival tel que the, that, etc... (* the criticizing the book);
- les substantifs déverbaux en -ing ("gerundive nominals") ne peuvent pas se faire accompagner par des adjectifs (* John's beautiful, brilliant criticizing the book);
- les substantifs déverbaux en -ing ne peuvent pas prendre la marque du pluriel (* John's /three/ criticizings the book);
- les substantifs déverbaux en -ing sont en revanche susceptibles d'exprimer l'aspect (John's criticizing / having criticized the book).

Cette dernière série de remarques suggère que les substantifs déverbaux en -ing sont fondamentalement (i.e., dans la structure profonde) non des substantifs, mais des verbes; autrement dit (étant donné les remarques (1a) et (1b)) que les SN du type (B) sont dérivés transformationnellement des phrases (A) correspondantes. L'étude empirique des propriétés de la construction (B) suggère ainsi qu'il convient d'envisager à son endroit d'ajouter une règle à la composante transformationnelle de la grammaire de l'anglais, ce qui aura pour contrepartie une simplification des règles de base.

2°) La construction (C)

a) n'est pas aussi librement productive que la construction (B), comp.:

(A)	(B)	(C)
John is easy/difficult to please	John's being easy/difficult to please	* John's easiness/difficulty to please
John is certain/likely to win	John's being certain/likely to win	* John's certainty/likelihood to win
John amused/interested the children with his stories	John's amusing/interesting the children with his stories	* John's amusement/interest of the children with his stories

toutes restrictions dont il conviendrait de rendre compte ;

b)n'entretient pas avec les phrases (A) correspondantes une relation de sens règulière. Des substantifs déverbaux ("derived nominals") tels que laughter, marriage, construction, actions, activities, revolution, belief etc... ont chacun des sens très divers et, par suite, entretiennent avec les verbes correspondants des rapports sémantiques assez idiosyncratiques. Si l'on veut rendre compte de ces faits dans le cadre d'une approche transformationnelle (à supposer, comme on l'a dit plus haut, que seules les relations grammaticales de la structure profonde jouent un rôle dans l'interprétation), il est nécessaire d'assigner à la forme de base une série de sens différents, en stipulant qu'avec certains traits sémantiques la forme doit être nominalisée, et qu'avec d'autres, elle ne le doit pas. Ce procédé est extrêmement peu satisfaisant, et réduit en outre l'hypothèse selon laquelle les transformations sont sémantiquement neutres -- ce qui demanderait de très fortes justifications par ailleurs.

c)a la structure interne des SN ordinaires :

- le complément au génitif (John's) peut être remplacé par toute la gamme des déterminants ordinaires du substantif (John's, the, that, this, which.. criticism of the book) ;

- les substantif déverbaux peuvent être accompagnés par des adjectifs (John's new, brilliant...proof of the theorem);

- les substantifs déverbaux prennent souvent la marque du pluriel (John's three proofs of the theorem)

- les substantifs déverbaux ne peuvent pas exprimer l'aspect.

Il est difficile d'envisager comment l'approche transformationnelle pourrait rendre compte du fait que les SN du type (C) ont exactement les mêmes propriétés que des SN ordinaires.

En revanche, ces propriétés des substantifs déverbaux ne sont nullement incompatibles avec une approche "lexicaliste", consistant à insérer les substantifs en question directement dans la base, au même titre que des items lexicaux ordinaires (ce qui a cette fois pour contrepartie une simplification de la composante transformationnelle).

Les deux positions discutées par Chomsky à propos des substantifs suffixés de l'anglais sont, pareillement, envisageables pour les composés préfixés qui nous intéressent ici. Comme précédemment, aucun argument théorique ne permet d'opter a priori pour la solution transformationnaliste (préconisée par Jean Dubois) ou pour l'alternative lexicaliste. "Le problème est de trouver des arguments empiriques à l'appui de l'une ou l'autre de ces alternatives. Il est, en outre, tout à fait possible d'imaginer une solution de compromis adoptant la position lexicaliste pour certains items et la position transformationnaliste pour d'autres. Encore une fois, la solution relève entièrement de considérations empiriques". (Chomsky op.cit.)

Cette double hypothèse de départ nous servant de fil conducteur, nous envisagerons successivement le traitement de trois séries de pfx/P dans une grammaire générative du français.

o

o o

o

1ère PARTIE

CHAPITRE I : LA PRÉFIXATION EN ANTI-

I - INTRODUCTION

Ce chapitre sera consacré au préfixe anti-, qui est sans aucun doute l'un des préfixes les plus productifs du français actuel. Il ressort de la liste 1 que la préfixation en anti- concerne les adjectifs et les substantifs, à l'exclusion absolue des verbes. L'inventaire des composés de la liste nous fournit les indications suivantes :

	COMPOSES ADJECTIVAUX	COMPOSES NOMINAUX	TOTAUX
Nombre de composés enregistrés	312	60	372
Néologismes	63 (20,2%)	29 (48,3%)	92 (24,7%)

Le pourcentage relativement bas des néologismes enregistrés sur la liste 1 doit être corrigée par des considérations diachroniques. Si l'on en croit les historiens de la langue (1), le

(1) Voir notamment Hatzfeld, Darmesteter, Thomas : Dictionnaire Général de la langue française, Paris Delagrave 1964.

pfx anti- a pris un nouvel essor (1) et connu un développement considérable en français dès la fin du XVIIIème siècle -- productivité alors largement favorisée par le climat idéologique de l'époque. L'entrée d'anti- dans la langue commune précède ainsi de plusieurs années celle de préfixes comme pré/post-, ou inter-, longtemps cantonnés à des jargons iltra-spécialisés. Or, il est assez naturel que le pourcentage des néologismes relevés sur nos listes soit inversement proportionnel au degré d'intégration de chaque préfixe (un élément étant d'autant plus représenté dans le dictionnaire qu'il est plus ancien.)

Les dictionnaires français récents soulignent la productivité du préfixe anti-, qu'ils traitent comme un "synonyme" de la préposition contre, cf:

- anti- (GLE 68) : "Préfixe tiré du grec anti, contre, et entrant dans la composition de certains mots pour exprimer l'idée d'opposition, d'hostilité, de protestation contre. Ainsi antialcoolique signifie "qui combat l'abus, l'usage de l'alcool". La plupart des mots, noms ou adjectifs ainsi formés ont un sens évident et ne sont pas indiqués à leur ordre alphabétique".

- anti- (Rob) (2) : "Elément, du gr. anti, "contre", exprimant l'opposition".

- anti- (DFC) (3) : "Préfixe indiquant l'hostilité, l'opposition ou la défense (contre), et entrant dans la composition de substantifs (antigel, antirouille, antivol, etc) ou d'adjectifs (anticlérical, antirationnel, antiparlementaire, etc.) [Les composés sont traités avec le mot simple; lorsque le mot simple n'existe pas, ils restent à leur ordre alphabétique. Le préfixe anti- connaît en français

(1) Voir Alain Rey (1967)
(2) Rob = Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue française de Paul Robert, Paris, SNL, 1968
(3) DFC = Dictionnaire du Français Contemporain, Paris, Larousse, 1966.

contemporain une particulière extension"].

- anti- (L.E.(1) et P.L.(2) tableau général des préfixes) sens = contre ; ex: antialcoolique, antireligieux.

Selon Jean Dubois (1969 pp. 176-77), les composés préfixés en anti- sont obtenus, comme les composés en contre- , à partir de structures prépositionnelles en contre ; les deux séries de composés seraient toutefois dérivées au moyen de "deux règles syntaxiques distinctes et non comparables", anti- étant essentiellement un préfixe adjectival, et contre-, un préfixe verbal. Il découle de cette analyse qu'anti- et contre- constituent deux variantes combinatoires distinctes et complémentaires d'un morphème unique défini par le contenu sémantique de la préposition contre.

Ni les dictionnaires, ni Jean Dubois ne procédant à une description détaillée de la préfixation en anti- en français moderne, il nous semble indispensable d'effectuer ce travail avant de proposer une analyse grammaticale du phénomène.

Alain Rey (1967) est l'auteur d'un article assez détaillé sur le champ prefixal des composés en anti-. Cette description comporte toutefois, selon nous, des lacunes importantes, et n'aborde pas du tout le problème du point de vue de la productivité du mécanisme étudié.

Il nous semble par conséquent utile de reprendre la description dans une perspective différente. Nous fonderons nos remarques sur une liste de 312 composés en anti- (appandice I), établie selon la méthode exposée dans l'introduction générale.

Cette étude descriptive nous permettra, dans un second temps, d'envisager le traitement qu'il convient d'accorder à la préfixation en anti- dans une grammaire générative du français.

) et (2) LE et PL = Nouveau Larousse Elémentaire (1967) et Nouveau Petit Larousse (1968)

II - E T U D E D E S C R I P T I V E

II.1 PREMIERE CLASSIFICATION DES COMPOSES EN ANTI-

II.11 LES DEUX MODELES DE PARAPHASE.

Un examen attentif de la liste I nous conduit à distinguer deux classes de composés en anti- , en fonction de leur paraphase :

A) Composés en anti-1 :

un mouvement anticolonialiste ≃ "un mouvement contre le colonialisme"

Pierre est antidreyfusard ≃ "Pierre est contre Dreyfus, les Dreyfusards".

des mesures antigrèves ≃ "des mesures contre les grèves"

un produit antirouille ≃ "un produit contre la rouille"

une technique antigivrage ≃ "une technique contre le givrage, le givre"

etc...

B) Composés en anti-2 :

Dans conditions de vie antihygiéniques

≠ "des conditions de vie contre l'hygiène"

= "des conditions de vie (qui sont) tout le contraire d(e conditions vie) hygiéniques."

Un raisonnement antiscientifique

≠ "un raisonnement contre la science"

= "un raisonnement (qui est) tout le contraire d'(un raisonnement) scientifique".

Un attitude antipatriotique.

≠ "une attitude contre la patrie, le patriotisme".

= "une attitude (qui est) tout le contraire d(une attitude)patriotique".

les antimémoires	≠ "les ? contre les mémoires" ≠ "les mémoires contre ?" ="tout le contraire de mémoires (ordinaires)".
un anti-Western	≠ "un ? contre un, les Western(s)" ≠ "un Western contre ?" = "tout le contraire d'un Western (ordinaire)"

etc....

Les deux paraphases ne sont aucunement interchangeables et manifestent deux valeurs bien distinctes du préfixe, qui ont néanmoins en commun la notion d'"opposition". Celle-ci se traduit, dans un cas (anti 1) par l'idée d'antagonisme et, dans l'autre, par l'idée de "contraire" (du moins dans les exemples cités). Nous dirons que l'opposition est /+active/ pour anti1, /-active/ pour anti2.

II.12 - DIFFERENCES MORPHOSYNTAXIQUES.

Nous sommes apparemment en présence de deux types distincts de préfixation en anti- : le préfixe anti-1, sémantiquement caractérisé par sa valeur d'opposition /+active/, permet à première vue de former :

- des adjectifs à partir d'adjectifs (anticolonialiste, antinévralgique)

- des adjectifs à partir de substantifs (des phares antibrouillard, la loi anticasseurs, une publicité anti-Concorde). Nous verrons

plus loin (cf III.231) que les composés de ce genre ont bien des propriétés d'adjectifs, dont nous pouvons d'ailleurs noter ici une manifestation morphologique : les composés de cette catégorie semblent tendre, dans la langue écrite courante, à s'accorder en nombre avec le substantif qui les précède, même si le substantif préfixé a, au départ, un nombre différent; exemples :

une crème antiride_(pub)
un casque antichoc_(pub)
le racisme anti-arabe_(Le Monde, printemps 72)
"On a voulu faire des jeunes (...) un groupe anti-adulte_" (Bernard Eliade, l'Ecole Ouverte)
"Non à la politique antidémocratique, anti-jeune de Pompidou et de son régime" (affiche, printemps 72).

Le préfixe anti-2, sémantiquement caractérisé par sa valeur d'opposition/-active/, se prépose à des noms (anti-Western) ou à des adjectifs (antidémocratique), dont il ne modifie pas les propriétés syntaxiques. On a donc, apparemment:

anti-1 + adj = adj	anti-2 + adj = adj
anti-1 + nom = adj	anti-2 + nom = nom

II.13 - QUELQUES REMARQUES

A) PROBLEME DES COMPOSES NOMINAUX EN ANTI.1

C'est volontairement que nous avons passé sous silence les composés nominaux en anti-1, qui nous semblent devoir être considérés comme des formes secondes, dérivées des adjectifs correspondants -- et, par suite, ne pas concerner directement notre étude de la préfixation. Les composés nominaux en anti1 sont de deux sortes :

a) type : un antirouille, un antivol, un antidépresseur, un anticolonialiste.

Ces substantifs sont de toute évidence obtenus par nominalisation des composés homonynes. S'il est besoin d'une preuve de cette affirmation, notons simplement que tous les composés nominaux de cette catégorie peuvent être paraphasés au moyen d'un SN où ils fonctionnent comme adjectifs :

un antirouille / un produit antirouille
un antivol / un système antivol
un antidépresseur / un produit, médicament antidépresseur
un anticolonialiste / un individu anticolonialiste

phénomène inconcevable avec des substantifs non dérivés.

b) composés en -isme, type : l'anticolonialisme.
le rapprochement de :

anticolonialiste / anticolonialisme
antiaméricain / antiaméricanisme
antifrançais / anti ?

montre que les composés substantivaux sont dérivés des composés adjectivaux correspondants par addition ou substitution du suffixe -isme.

Le caractère second des composés nominaux en anti1 a pour nous des conséquences pratiques en ce qui concerne l'établissement de la liste I et le recensement des composés: les formes dérivées ne sont enregistrées que lorsqu'elles offrent un intérêt particulier; elle ne sont recensées que si les formes premières correspondantes ne sont pas attestées; dans tous les cas, seules les formes premières déterminent la catégorie syntaxique dans laquelle chaque composé doit être répertorié (tableau p.16).

B) LE PROBLEME DE ANTI1.

Anti1, qui permet de former des adjectifs à partir de substantifs, constitue en apparence un contre-exemple à la théori des grammaires usuelles, selon laquelle : "C'est la notion fondamentale d'affixe modificateur de classe (1) qui permet de distinguer les fonctions du suffixe postposé et du préfixe préposé. La préfixation laisse intacte la classe du mot affixé. La suffixation modifie généralement, et d'une manière systématique, la classe grammaticale du mot de base : elle affecte donc la fonction syntaxique du terme dérivé (...)". (2)

II.2 - APPROFONDISSEMENT DE LA DESCRIPTION

II.21 - LA PREFIXATION EN ANTI1.
II.2II- ANTI-Ii / ANTI-Iii

II.2111 - ETUDE DESCRIPTIVE

A) CLASSIFICATION SEMANTIQUE SUPERFICIELLE

Les composés en anti1 se répartissent en deux groupes sémantiques

- les composés en anti1i expriment une opposition/+active/ concrète, matérielle (chimique, mécanique, physique etc..) à un processus ou phénomèe ex; un produit antirouille, une technique antigivrage, un appareil antifluctuateur, une action antiguerilla, la lutte anticolonialiste, le réflexe antijeunes de la police, etc..

- les composés en anti-1ii expriment une opposition/+active/ de nature idéologique, ex : un journal anticommuniste, des opinions antimonarchistes, Pierre est anticolonialiste.

Notons que les composés en anti-1i peuvent exprimer une opposition (concrète) à une idéologie, cf :

Le syndicat a organisé une manifestion antigaulliste

Inversement, les composés en anti-1ii peuvent exprimer une opposition (idéologique) à un phénomène concret :

Julie est anti-barbus, anti-Concorde.

(1) souligné par l'auteur
(2) Dubois (1969, p.45)

B) DIFFERENCES SYNTAXIQUES

La distinction anti1i/anti1ii se manifeste au niveau syntaxique.

a) fonction prédicative :

Les composés en anti1i, s'ils ne sont pas carrément agrammaticaux en fonction prédicative, ne sont pas très naturels .

(1i) ? ce produit est antimites, antirouille.

(1ii) ? ce vaccin, médicament, est antituberculinique.

(1iii) ? cet appareil est antifluctuateur.

(1iv) ? cette action est antiguerilla

(1v) ? cette lutte est antidrogue

(1vi) ? ce réflexe est antijeunes

Plus exactement, les énoncés de ce type semblent nécessiter le soutien d'un contexte particulier, cf :

(2i) Ce produit est antimites, et non pas antirouille

(2ii) Ce médicament est antisoporifique, et non pas soporifique.

(2iii) Cet appareil est antifluctuateur, ne l'oubliez pas: il vous faudra donc prendre certaines précautions ....

"(...) (L'eau dure, l'eau calcaire abîme vos mains). Palmolive-vaisselle neutralise le calcaire de l'eau. Palmolive-vaisselle est anti-calcaire (...)". (Pub. radio 1972)

Par contre, les composés en anti1ii ne semblent pas poser de problème de ce genre. Les énoncés suivants sont acceptables sans réserve :

(3i) Pierre est (violemment) anticommuniste.

(3ii) Ce journal est (très) antigaulliste.

Julie est (radicalement) anti-barbus.

b) adverbes adjectivaux :

Contrairementaux composés en anti1ii (cf phrases (3)), les composés en anti1i ne peuvent être modifiés par des adverbes de degré ou de manière :

(4i) *Un produit très, extrêmement antimites.
(4ii) *Une action violemment antiguerilla.
(4iii) *Un appareil assez antifluctuateur.
(4iv) *Ce réflexe est plus antijeunes que cet autre.

C) ELARGISSEMENT DU PROBLEME

Les propriétés syntaxiques qui distinguent les deux groupes de composés en anti-1 distinguent, d'une façon générale, les adjectifs ordinaires (qui ont le comportement des composés en anti-1ii) de toute une série d'adjectifs ("pseudo-adjectifs") soumis aux mêmes restrictions que les composés en anti-1i (1), comparer :

Adjectifs ordinaires : - fonction prédicative naturelle et non restreinte. - modifiables par divers adverbes	"Pseudo-adjectifs" : - fonction prédicative ?? - non modifiables par des adverbes.
Une vache gourmande	Une vache laitière
Un journal démagogique	Un journal gouvernemental
Un club actif	Un club municipal
Un hôpital confortable	Un hôpital psychiâtrique
Un journal anticommuniste	Un produit antiviral
Un individu anticlérical	La loi anticasseurs
Des opinions antistaliniennes	Un club antisalamandrien
	Une campagne antipollution

(1) Sur les adjectifs non-prédicatifs, voir notamment la thèse de M. RONAT, 1972 (inédite).

Ces remarques suggèrent que les deux groupes de composés en anti-1 constituent deux classes radicalement différentes de composés. Leurs propriétés de "pseudo-adjectifs" rapprochent en effet les composés en anti-1i des composés en inter-, pré/post-(etc.) ; les composés en anti-1ii sembleraient au contraire devoir être exclus de cette classe de composés adjectivaux.

Une telle analyse nous paraîtrait toutefois, fort peu satisfaisante, car d'autres faits incitent à penser que les composés en anti1 constituent fondamentalement, un groupe homogène :

a) le préfixe anti1 est sémantiquement caractérisé, dans tous les cas, par savaleur d'"opposition/+active/"; les composés en anti1 se distinguent par là globalement, nous l'avons vu, des composés en anti2.

b) Nous verrons en outre que l'ensemble des composés en anti1 est caractérisé par une structure morphologique très particulière (cf infra, III.32) qui caractérise par ailleurs de nombreux composés adjectivaux munis de pfx/P.

Si les composés en anti1 constituent effectivement une classe homogène, apparentée aux autres préfixes de "pseudo-adjectifs" les propriétés exceptionnelles des composés en anti-1ii doivent sans doute être imputées à des caractères spécifiques du préfixe anti-. Ces derniers sont, selon nous, d'ordre sémantique, et tiennent à la nature particulière de la notion d'"opposition".

II.2112 - HYPOTHESE EXPLICATIVE.

A) PROPRIETES SEMANTIQUES DES ADJECTIFS ET "PSEUDO-ADJECTIFS".

Le lien sémantique qui unit les adjectifs et les "pseudo-

adjectifs" à leur support substantival n'est pas le même dans les deux cas.

Les "pseudo-adjectifs" se réfèrent à une propriété objective du référent du substantif, qui contribue en quelque sorte à sa définitiion. Cette "objectivité" se vérifie notamment par l'inacceptabilité de phrases telles que :

(5i)	* Pierre	trouve	cette vache laitière
(5ii)	* "	"	ce club municipal
(5iii)	* "	"	cette loi anticasseurs

ce qui n'est pas le cas des phrases suivantes, dont les adjectifs ont une valeur "subjective" :

(6i)	Pierre	trouve	cette vache gourmande
(6ii)	"	"	ce club agréable
(6iii)	"	"	cette loi démagogique

L'impossibilité de porter un jugement de valeur (appréciation, évaluation, etc.) au moyen d'adjectifs "objectifs" (OBJ.) explique sans doute l'impossibilité de modifier ceux-ci par des adverbes — et notamment par des adverbes de degré: une vache est soit "laitière", soit "non-laitière", mais ne saurait être "plus ou moins laitière".

Il convient sans doute également de lier à la valeur OBJ. des "pseudo-adjectifs" les restrictions auxquelles semble soumis leur emploi prédicatif (cf phrases (2)): le contexte d'opposition ou d'emphase qui rend leur emploi prédicatif acceptable ne fait que souligner la valeur sémantiquement discrète des adjectifs OBJ.

Ces remarques, trop succintes, suggèrent qu'il pourrait exister un lien étroit entre la valeur sémantique (SUBJ. ou OBJ.) des adjectifs (ou des "pseudo-adjectifs") et leurs propriétés syntaxiques. Les rapports entre fonction prédicative et subjectivité sémantique, notamment, mériteraient une étude approdondie. Rappelons

simplement ici l'hypothèse fréquemment formulée par les grammaires françaises traditionnelles, selon laquelle l'épithète exprimerait une propriété "essentielle" et l'attribut, une propriété "accidentelle" du référent du substantif, ex :

> "(...) Le rapport de sens (...) unit /l'adjectif épithète au / substantif est établi en dehors du temps marqué par le verbe de la phrase; dans : Cet élève paresseux a été renvoyé du lycée la qualité de paresseux est attaché à l'élève de façon constante, alors que le temps du verbe indique pour l'action un moment précis du passé (...)
>
> "Le rapport de sens entre l'adjectif/attribut/ et le substantif est établi par un verbe (ou un élément à valeur verbale (...)). La qualification n'est acquise que pour le moment et la durée marqués par le temps du verbe; etc..."
>
> (Grammaire Larousse du Français Contemporain, Paris 1964)

Pour nous en tenir aux adjectifs préfixés, notons les faits suivants :

a) Certains composés en anti1 ont toujours une valeur OBJ. C'est le cas de nombreux adjectifs techniques, qui sont difficilement teintés de connotations subjectives :

(7i) *Pierre trouve ce médicament antimigraineux
(7ii) * " " cet appareil antifluctuateur

C'est le cas, d'une façon générale, de tous les adjectifs (anti1i) exprimant une opposition de fait (donc objectivement vérifiable) :

(8i) *Pierre trouve cette lutte antidrogue
(8ii) * " " ce contrôle antipollution

Parallèlement, les composés de ce genre ont toujours des propriétés de "pseudo-adjectifs".

b) Certains composés en anti1 sont susceptibles de prendre une valeur OBJ. ou SUBJ. Dans les cas de ce genre, la valeur OBJ n'est possible qu'en fonction d'épithète ; inversement, la fonction prédicative, ou la modification du composé par un adverbe, ont nécessairement pour corollaire la valeur SUBJ. de l'adjectif, exemples :

(9i)	Venez tous à la grande manifestation antigaulliste de jeudi	Valeur OBJ. : la manifestation a pour objet une protestation contre la politique gaulliste.
(9ii)	La manifestation de jeudi n'était rien d'autre qu'antigaulliste	Valeur SUBJ. : la manifestation n'avait pas pour objet avoué une protestation contre le gaullisme. Elle est jugée antigaulliste par le locuteur.
(9iii)	La manifestation de jeudi était horriblement antigaulliste	
(10i)	Antonio est l'auteur d'un célèbre pamphlet antifranquiste	Valeur OBJ. : le pamphlet a pour thème une critique du régime franquiste.
(10ii)	Antonio est l'auteur d'un célèbre pamphlet très antifranquiste	Valeur SUBJ. : le thème du pamphlet n'est pas spécifié; le texte est jugé antifranquiste par le locuteur.

etc...

Nous nous bornerons ici à ces quelques remarques, dont nous envisagerons plus loin les implications possibles.

B) PROPRIETES SEMANTIQUES DE ANTI1.

L'opposition/+active/exprimée par anti1 peut, nous l'avons vu, se référer à un antagonisme de fait (chimique, physique, mécanique) ou idéologique. Cette distinction tient simplement, selon nous, à la nature particulière de la notion d'"opposition" qui, pour des raisons strictement sémantiques, est suceptible de s'appliquer au domaine des idées.

L'idéologie étant, par définition, "subjective", il est inévitable que les composés en anti1 se référant à une opposition idéologique aient, sémantiquement, une valeur SUBJ. Cette dernière a pour conséquence l'impossibilité pour ces composés d'avoir des propriétés de "pseudo-adjectifs".

Les exemples suivants suggèrent par ailleurs que la nature (concrète ou idéologique) de l'opposition exprimée par anti- est déterminée par le contexte :

- des opinions antigaullistes : Opposition idéologique (à une idéologie), donc valeur SUBJ. (anti1i)

- Les manifestations antigaullistes n'ont pas manqué : Opposition concrète (à une idéologie), donc valeur OBJ. (anti1ii)

- Pierre est anticolonialiste : Opposition idéologique (à une idéologie), donc valeur SUBJ (anti1i)

- Les luttes anticolonialistes dans le monde : Opposition concrète (à une idéologie), donc valeur OBJ. (anti1ii)

La nature du terme préfixé contribue elle aussi à déterminer la valeur (1i ou 1ii) du préfixe. Alors que les termes se référant à une idéologie permettent l'expression d'une opposition des deux types (concrète : Les luttes anticolonialistes; idéologique : un journal anticolonialiste), beaucoup de termes ne laisseront guère au préfixe la possibilité d'exprimer une opposition idéologique, cf

? Pierre est anti-vomissements
? Pierre est anti-migraines
? Pierre est antimites

On voit que des éléments d'ordre extralinguistique ont également un rôle à jouer dans l'interprétation des composés.

C) RECAPITULATION

Ces remarques suggèrent que la distinction anti1i/anti1ii se fait selon le processus suivant :

1°) le contexte (substantif déterminé, terme préfixé) détermine la nature "idéologique" ou "concrète" de l'opposition exprimée par le préfixe ;

2°) La nature de cette opposition détermine à son tour la valeur OBJ. ou SUBJ. du composé ;

3°) La valeur OBJ ou SUBJ du composé a pour corollaires les propriétés syntaxiques (de pseudo-adjectif, ou d'adjectif) du composé.

Dans notre hypothèse, les propriétés syntaxiques exceptionnelles des composés en anti-1ii seraient donc imputables au sémantisme particulier du préfixe anti-. Il n'y aurait par conséquent aucune raison d'écarter cette catégorie de composés de la classe de composés adjectivaux à laquelle sa morphologie semble l'apparenter.

II.212 - ANTONYMES DE ANTI-1.

II.2121 - ANTI-1ii

L'étude des antonymes du préfixe anti-1ii nécessite, au préalable, une classisfication morphologique superficielle des composés de cette catégorie.

A) CLASSIFICATION MORPHOLOGIQUE DES COMPOSES EN ANTI-1ii

Les composés en anti-1ii se répartissent, morphologiquement, en deux groupes et quatre sous-groupes, qui sont récapitulés dans le tableau de la page 33.

Les composés se divisent tout d'abord en deux grandes catégories morphologiques, selon qu'ils sont munis ou non d'un suffixe à valeur "idéologique". Les composés non suffixés de la sorte sont ceux (très rares) qui ne sont pas suffixés du tout (Julie est anti-barbus) et ceux (assez nombreux) qui sont formés sur un radical "ethnique" (Pierre est antiaméricain). Les adjectifs simples correspondant à cette seconde catégorie (soviétique, américain, allemand etc..) n'ont pas en effet (1) une valeur "idéologique", mais une valeur objective.

Les composés qui sont munis d'un suffixe "idéologique" comprennent également deux sous-groupes :

a) composés (très nombreux) formés sur des radicaux de noms propres (antigaulliste);

b) composés formés sur d'autres radicaux se référant à diverses idéologies (anticolonialiste).

Il est enfin nécessaire d'établir une distinction supplémentaire à l'intérieur de cette dernière sous-classe :en effet, les adjectifs en -iste préfixables en anti-1 n'ont pas tous la même valeur, comp. :

(11i) Un journal raciste, révisionniste
(11ii) Un journal communiste, travailliste

(11i) signifie que le journal est "idéologiquement favorable aux

(1) Tout au moins dans leur acception première ; les adjectifs l'ethniques" peuvent en effet être utilisés avec une valeur SUBJ. dérivée comparer :
Général Motors est une firme américaine (OBJ)
Cette firme française se veut tout à fait "américaine" (SUBJ.)

idées racistes, révisionnistes"; (11ii) signifie en revanche que le journal est contrôlé par, appartient au, Parti Communiste, ou Travailliste. Dans le premier cas, le suffixe -iste a valeur /+active/ et l'adjectif ainsi suffixé, valeur SUBJ. :

(12i) Pierre trouve ce journal raciste, révisionniste
(12i') Un journal très raciste, révisionniste

Dans le second cas, le suffixe -iste n'a pas de valeur /+active/ puisque il permet simplement de désigner l'"appartenance" à une organisation constituée, notion OBJ. On a donc :

(12ii) *Pierre trouve ce journal communiste, travailliste
(12ii') *Un journal très communiste, travailliste (1)

Notons que c'est de toute évidence l'interprétation OBJ., /-active/, qui est dérivée de l'autre: le Parti Communiste n'est ainsi nommé que parce qu'il est, au départ, "favorable à l'idéologie communiste

(1) sauf dans un style un peu particulier. Voir infra, par ex §§ III 31.

TABLEAU RECAPITULATIF : CLASSIFICATION MORPHOLOGIQUE SUPERFICIELLE DES COMPOSES EN ANTI-1ii

Forme générale des composés	Radicaux	Suffixes	Exemples
- I - anti-rad-/+sfx idéol/	1) nom propres ou apparentés	divers /+actifs/	antidreyfusard antistalinien antimarxiste antipapiste
	2) autres	-iste a) /+actif/	antirévisionniste antipacifiste anticolonialiste antiségrégationniste antigauchiste
		-iste b) /-actif/	anticommuniste antitravailliste
- II - anti-rad-/-sfx idéol/	1) noms de pays	divers "ethniques"	antiaméricain antifrançais antisoviétique antiallemand
	2) autres	pas de suffixe	anti-barbus anti-Concorde

B) ANTONYMES DE ANTI-1ii.

Le préfixe anti-1ii exprimant une "opposition idéologique /+active/", il aura pour antonyme un morphème exprimant un "appui", soutien idéologique /+actif/".

Cette valeur (soit/FAV/) caractérise, nous l'avons vu, les suffixes "idéologiques" /+actifs/-- à savoir, sur le tableau de la page 33 :

- les suffixes du groupe I-1
- le suffixe -iste du sous-groupe I-2a.

Les composés en anti-1ii de ces deux catégories auront par conséquent pour antonymes les adjectifs simples correspondants (préfixe zéro, suffixe actif):

(13i) Pierre est antidreyfusard/dreyfusard
(13ii) Pierre est antipapiste / papiste
(13iii) Pierre est antiségrégationniste/ségrégationniste

Notons toutefois que les termes "idéologiques" tendent, pour des raisons assez claires, à se teinter péjorativement ou méliorativement selon le contexte socio-culturel. Les adjectifs en -iste, notamment, ont souvent aujourd'hui une coloration péjorative: il est ainsi généralement mal porté d'être déclaré raciste, révisionniste ou colonialiste. Ceci entraîne un léger décalage sémantique entre ces adjectifs et leurs antonymes préfixés :

(14i) Pierre est antiraciste

signifie que Pierre est "activement opposé aux idées racistes". Mais:

(14ii) Pierre est raciste

signifiera non pas que Pierre est "activement favorable aux idées racistes" (ce que Pierre n'avouera pas), mais qu'il a d'après le locuteur, une attitude raciste. Autrement dit, un composé comme antiraciste n'a, en réalité, pas (ou plus) d'antonyme, pour des raisons strictement extralinguistiques.

Dans tous les cas où les composés en anti-1ii ne sont pas munis d'un suffixe "idéologique"/+actif/, ils ne sauraient avoir pour antonymes, à valeur/+active/, les adjectifs non préfixés correspondants. Aussi la langue recourt-elle à un autre morphème exprimant le "soutienidéologique/+actif/": le préfixe pro-, ex:

(15i) Pierre est anticommuniste / procommuniste
(15ii) Pierre est antiaméricain / proaméricain
(15iii) Julie est anti-barbus / pro-barbus

II.2122 - ANTI-1i

Les composés en anti-1i se répartissent morphologiquement en deux groupes :

a) type suffixé : un produit anticonvulsionnant, antimigraineux, un pamphlet antifranquiste etc.

b) type non suffixé : un produit antirouille, antimites ; la lutte anti-drogue, anti-pollution ; la loi anticasseurs, etc.

Anti-1i servant à exprimer l'"opposition concrète/+active/" à un phénomène ou processus donné, il a en principe pour antonyme un morphème exprimant le "soutien concret au, la stimulation ou favorisation du "phénomène ou processus en question.

Il s'avère cependant que la plupart des composés en anti-1i n'ont pas d'antonymes. Cette carence a une double origine

a) causes extralinguistiques : Dans un assez grand nombre de cas, il n'existe pas de réalités susceptibles d'être

désignés au moyen d'éventuels antonymes des composés en anti1. La préfixation en anti1i est, par exemple, un procédé morphologique privilégié dans le vocabulaire des produits chimiques et pharmaceutiques. Or, ces derniers ont en général pour fonction de combattre, non de favoriser, l'action de divers phénomènes pathologiques. Il est ainsi tout à fait naturel que l'on fabrique des produits antilymphocytaires, anticonvulsivants, antidépresseurs, antihémorroïdaires, antiinflammatoires, etc. et, non des produits exerçant les actions chimiques inverses. Pour des raisons du même ordre, on fabrique des appareils antifluctuateurs, pour empêcher les fluctuations du gaz, et des appareils antimaculateurs, pour empêcher l'encre de tacher le papier d'imprimerie et non des appareils ayant les effets inverses.

Des raisons similaires rendent inutile la formation d'antonymes des composés en anti1 dans les SN du genre :

(16i) La lutte anticolonialiste
(16ii) " antiimpérialiste
(16iii) " antiraciste
(16iv) " antipollution

Les adjectifs ont ici, nous l'avons vu, une valeur OBJ. ; ceci signifie que la "lutte" en question se définit elle-même comme "dirigée contre le colonialisme, l'impérialisme, etc." et, par conséquent, que les militants du mouvement assument leur anticolonialisme, antiimpérialisme etc.. La coloration actuellement péjorative de ces phénomènesrend superflue la fabircation d'antonymes — que personne ne voudrait utiliser.

b) cause morphologique :

La plupart des composés en anti1i ne sont pas munis d'un suffixe/+actif/. C'est évidemment le cas de très nombreux composés non suffixés (antirouille, antidrogue); mais c'est également celui de la plupart des composés suffixés, dont le suffixe n'est pas marqué du trait/+actif/, cf :

(17i) Un produit antirachitique, antimigraineux

(17ii) *Un produit rachitique, migraineux
(17iii) Un état rachitique, migraineux

Pour former les antonymes des composés en anti-1i de ce genre, il faudrait par conséquent suppléer le suffixe inopérant par un morphème exprimant le "soutien actif au" ou la "favorisation du" processus ou phénomène considéré. Or, le français ne dispose pas à l'heure actuelle d'un élément jouant pour les composés en anti-1i, le même rôle que le préfixe pro pour les composés en anti-1ii. Cette "case vide" dans le système morphologique de la langue est sans doute en grande partie imputable aux raisons extralinguistiques mentionnées plus haut. Toutefois, l'inutilité d'un tel morphème n'est ni absolue, ni définitive. On pourrait fabriquer grâce à lui des composés désignant un produit "qui attire les hirondelles, les rongeurs" (en face de : un produit anti-hirondelles, anti-rongeurs), "qui provoque les rêves" (en face d'un éventuel "médicament anti-rêves"), "qui provoque la formation de brouillard ou la chute de pluie", etc.. Alors qu'un SN comme :

(18) La lutte anti-libertés

n'aurait guère d'utilité pour des raisons extralinguistiques évidentes, l'antonyme du composé en question aurait incontestablement un emploi dans ce contexte.

Ces exemples permettent d'envisager la création d'un nouveau morphème (vraisemblablement, un préfixe) en français au cours des années à venir. Notons à l'appui de cette prévision que pro- (antonyme d'anti-1ii) fait son apparition dans la langue très longtemps après la préfixation en anti- (cf infra, III324).

II.2123 - TABLEAU RECAPITULATIF DES ANTONYMES DE ANTI-1

FORME DES COMPOSES EN ANTI-	FORME DES ANTONYMES CORRESPONDANT	
	aux composés en anti-1i	aux composés en anti-1ii
anti-rad-sfx (+actif)	rad - sfx (+actif)	rad - sfx (+actif)
anti-rad-sfx (-actif)	n'existe pas	pro- rad - sfx (- actif)
anti-rad-sfx (zéro)	n'existe pas	pro- rad - sfx (zéro)

II.213 - UNITES MORPHOLOGIQUE DES COMPOSES EN ANTI1.

II.2131 -

Nous avons tenté de montré dans le § II.2112 que les différences qui séparent anti1i de anti1ii, d'origine sémantique ne sont nullement incompatibles avec l'unité fondamentale de la préfixation en anti1.

L'étude des antonymes de anti1 (cf tableau ci-dessus) fait nettement ressortir un parallélisme morphologique entre les deux groupes de composés correspondants.

Deux faits supplémentaires soulignent l'unité morphologique de la préfixation en anti1 :

a) tous les composés en anti1, sans exception, sont formés sur des radicaux nominaux (rN)

b) tous les composés en anti1, sans exception, donnent lieu à une paraphrase de la forme :

$$\text{anti-r}N_i \text{ (-sfx)} = /\text{OPP+act}/SN_i$$

où le symbole /OPP+act/ se lit : "opposition /+active/à" (1). Nous passerons ci-dessous en revue les divers type de composés en anti1 afin de montrer que ce modèle de paraphase est bien général et régulier.

II.2132 - COMPOSES NON SUFFIXES

Formés directement sur des substantifs, leur paraphase ne pose aucun problème :

(19i) Un produit antimites = "Un produit/OPP+act/les mi
antirides les rid
antirouille la rouil

(19ii) Une lessive antijaune = "Une lessive/OPP+act/le jau

(19iii) Le contrôle anti-pollution = "le contrôle /OPP+ac
la pollution"

(19iv) Julie est anti-barbus = "Julie est /OPP+act/ les barbus"

II.2133 - COMPOSES SUFFIXES

a) suffixe non "idéologique".

Dans un très grand nombre de cas, le composé est formé sur un radical substantival évident, et la paraphase va de soi :

(1) Souvent, mais pas toujours, traduisible par la préposition contre (cf. infra III

(20i) Un produit antiAPHTeux = "un produit /OPP+act/ les aphtes"

(20ii) " antiDYSENTERique : "un produit/OPP+act/ la dysenterie"

(20iii) " antiHALLUCINogène = "un produit/OPP+act/ les hallucinations"

(20iv) " antiANEMique = "un produit/OPP+act/l'anémie"

(20v) Un appareil antiFLUCTUATeur ="un appareil/OPP+act/ les fluctuations"

etc...

Dans certains cas, le radical substantival du composé subit une modification au contact du suffixe adjectival, ex

(21i) Un produit antiFEBRile = "un produit/OPP+act/lafièvre"

et, à un degré plus important :

(21ii) Un produit antiEMETique = "un produit/OPP+act/ les vomissements"

(21iii) " antiDIURETique = "un produit/OPP+act/ la sécrétion urinaire"

(21iv) " antiAPHRODISiaque = "un produit/OPP+act/ le désir sexuel"

etc...

On peut ranger sous la même rubrique les SN elliptiques tels que :

(21v) Un produit antiVENERien = "un produit/OPP+act/les maladies vénériennes

Il semble assez clair que ces modifications de radical sont extrêmement superficielles et n'affectent en rien la signification des substantifs (ou SN) en cause.

Les composés formés sur des radicaux "ethniques" donnent lieu à une paraphase analogue :

(22) Une manifestation antiaméricaine

désigne une "manifestation/OPP+act/l'Amérique, ou les Américains"

(l'Amérique s'identifiant, en l'occurence, à l'ensemble de ses citoyens). Notons que, l'Amérique et les Américains représentant à l'heure actuelle une certaine idéologie, l'objet de l'antagonisme est, en réalité, de nature idéologique, en dépit du suffixe neutre.

b) suffixe "idéologique"

Rappelons que nous avons distingué, parmi les composés munis d'un tel suffixe, ceux dont le radical est un nom propre (antimarxiste) et les autres (anticolonialiste). La paraphrase est du même type dans les deux cas :

(23i) Pierre est antiféministe
(23ii) Pierre est antiraciste
(23iii) Pierre est antipacifiste
(23iv) Pierre est antiimpérialiste

ne signifient pas :

(24i) Pierre est /OPP+act/ les femmes
(24ii) Pierre est /OPP+act/ les races
(24iii) Pierre est /OPP+act/ la paix
(24iv) Pierre est /OPP+act/l'empire

mais :

(25i) Pierre est /OPP+act/le féminisme
(25ii) Pierre est /OPP+act/ le racisme
(25iii) Pierre est /OPP+act/le pacifisme
(25iv) Pierre est /OPP+act/ l'impérialisme

Autrement dit, le substantif préfixé désigne nécessairement une idéologie. Notons que ceci n'implique pas de contrainte morphologique sur le substantif en question, certains substantifs non suffixés en -isme pouvant désigner des idéologies :

(26) Pierre est antiségrégationniste ≐ "Pierre est /OPP+act/la ségrégation"

Les composés dont les radicaux sont des noms propres témoignent, nous l'avons dit, d'un phénomène analogue, ainsi :

(27i) Pierre est antimarxiste

ne signifie pas :

(27ii) "Pierre est /OPP+act/ Marx" (en tant qu'individu)

mais :

(27iii)"Pierre est /OPP+act/le marxisme"

Naturellement, lorsque l'individu qui est à l'origine de l'idéologie détient, en outre, un pouvoir de fait, l'opposition à l'idéologie implique souvent aussi une opposition à l'homme :

(28) Pierre est antifranquiste = "Pierre est/OPP+act/ le franquisme" / Franco

auquel cas l'homme et l'idéologie sont, en fait, indissociables.

II.2134 - RECAPITULATION

La paraphase régulière des composés en anti1 suggère très fortement que ceux-ci sont formés à partir d'une base nominale désignant l'objet (concret ou idéologique) de l'opposition /+active/.

Dans cette hypothèse, le préfixe anti1 se prépose donc en règle générale, à des substantifs pour former des adjectifs. C'est donc l'ensemble des composés en anti1 qui constitue un contre-exemple apparent à l'hypothèse des grammaires traditionnelles (supra II.13 C).

II.22 - LA PREFIXATION EN ANTI2

II.221 - INTRODUCTION

L'appartenance syntaxique des composés n'étant pas, ici affectée par le processus morphologique, nous consacrerons l'étude descriptive de la préfixation en anti2 à l'aspect sémantique du phénomène. Nous réservons pour le § III l'analyse de l'aspect formel, pour l'instant négligé.

Les composés en anti2 de la liste I se répartissent en deux catégories lexicales, selon qu'ils sont "techniques" ou "non techniques".

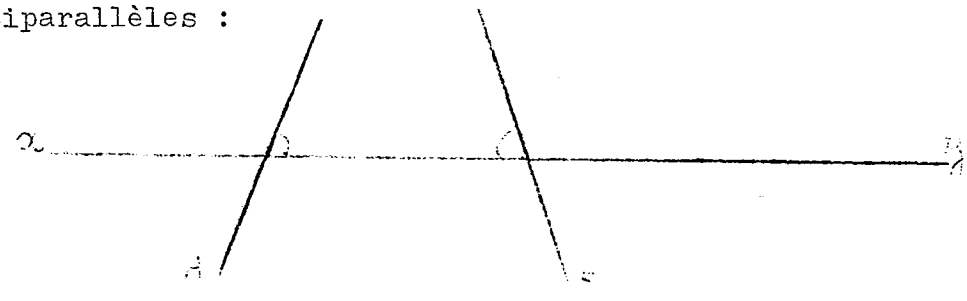
II.222 COMPOSES TECHNIQUES

La préfixation en anti2 est employée pour la fabrication de néologismes techniques, notamment dans le vocabulaire de la physique et des mathématiques. Nous tenterons ci-dessous de dégager la valeur du préfixe anti- dans quelques composés de ce type :

Les composés anti-automorphisme, anti-isomorphisme, anti-logarithme, etc. désignent les fonctions inverses (au sens algébrique du terme) de l'automorphisme, de l'isomorphisme, du logarithme, etc.

Un mouvement antihoraire désigne un mouvement en sens inverse du mouvement horaire.

Dans antinodal (cf liste I) et antiparallèle, le préfixe se réfère à deux angles (égaux)de sens contraire. A et B sont des droites antiparallèles :



A et B seraient parallèles si les deux angles en question étaient à la fois égaux et de même sens.

Dans antiparticule, antineutron, antiproton, antideuton etc., le préfixe se réfère au signe de la charge des particules en question: un antiproton est défini comme une particule de masse identique à celle du proton, mais de charge négative (donc inverse) qui apparaît lorsqu'un proton de très grande énergie en frappe un autre au repos.

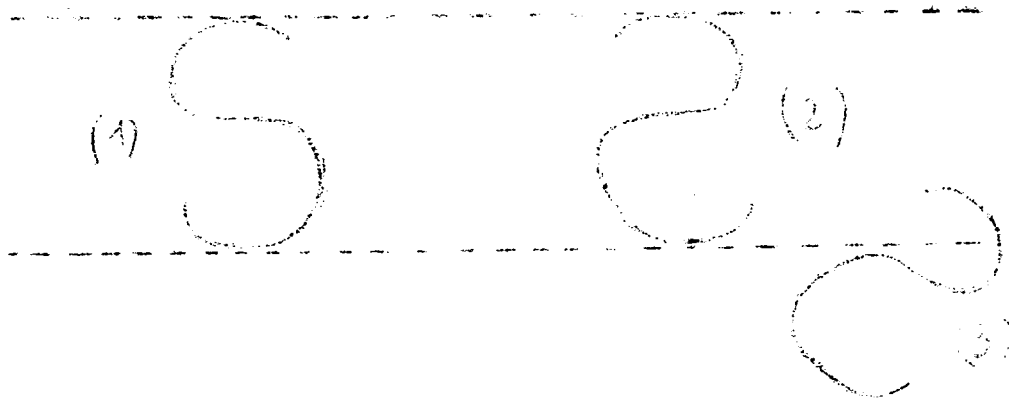
Le préfixe n'a pas exactement la même valeur dans anticommutatif(ve): une opération binaire est dite commutative si, en faisant opérer le premier terme sur le second, on obtient le même résultat qu'en faisant opérer le second terme sur le premier, ex :

$$ab = ba$$

Une opération binaire est dite anticommutative si l'inversion des facteurs change(inverse) le signe du résultat, ex :

$$ab = -ba$$

Un antidéplacement désigne enfin une transformation géométrique que l'on peut analyser en un déplacement + une symétrie :



(1) → (2) par symétrie
(2) → (3) par déplacement
(1) → (3) par antidéplacement

Dans ces exemples, pourtant peu nombreux, le préfixe anti2 se réfère tour à tour :

- à l'inversion d'un signe algébrique
- à l'inversion d'un mouvement dans l'espace
- à l'inversion d'une charge nucléaire

- au sens (inverse) d'un angle
- à une symétrie géométrique

Contrairement aux composés en anti1, dont nous avons pu constater (cf supra II.213) l'extrême régularité sémantique, les composés techniques en anti2 donnent lieu à des interprétations très diversifiées.

Anti2 se réfère bien, dans tous les cas, à une "opposition/-active/"; toutefois, l'interprétation correcte des composés implique que la nature et les circonstances exactes de l'opposition soient spécifiés pour chaque cas particulier.

Les valeurs spécifiques d'anti2 semblent, il est vrai, s'organiser à l'intérieur de séries lexicales : ainsi, anti2 se prépose à des noms de particules nucléaires pour désigner les "antiparticules" correspondantes, définies par leur charge inversée; ou à des noms de fonctions algébriques, pour désigner les "fonctions inverses". L'interprétation des composés techniques en anti2 est toutefois sujette, dans son ensemble, à des variations et nuances nombreuses.

Il ressort de ces quelques remarques que les composés techniques en anti2 se caractérisent par la très grande spécificité de leur interprétation. L'interprétation des composés en anti1 se faisait selon un modèle régulier -- régularité ayant pour corollaire une très faible spécificité sémantique pour chaque composé. Les composés techniques en anti2 ne sont pas correctement interprétables selon un modèle régulier. La valeur générale du préfixe (anti="/OPP -act/") doit être précisée pour chaque composé -- ou série de composés -- dont le sens est, par suite, très spécifique.

Notons que cette différence sémantique entre les deux groupes de composés ne tient pas à la technicité des composés en anti2 en question, puisque de nombreux composés en anti1 (cf termes pharmaceutiques, électroacoustiques etc.) appartiennent également au vocabulaire technique.

II.223 - COMPOSES NON TECHNIQUES

La préfixation en anti2 est également utilisée, de façon très productive, dans le langage à prétention "intellectuel" actuellement en vogue, décrit par Robert Beauvais sous le nom d'"hexagonal" (1). Dans les composés de ce code particulier, le préfixe anti2 sert encore une fois à exprimer une "opposition/-active/" :

(29i) Des conditions de vie antihygiéniques = "Des conditions de vie/OPP-act/(des cond. de vie) hygiéniques"

(29ii) Une procédure antilégale = "une procédure/OPP-act./(une procédure) légale"

(29iii) Une organisation antirationnelle = "une organisation/OPP-act/(une organisation)rationnelle"

(29iv) l'anti-France = "/OPP-act/la France (véritable)"

(29v) BB, l'anti-Marlène = "BB,/OPP-act/Marlène"

Contrairementà ce que nous avons pu observer pour les composés techniques, l'"opposition" exprimée par le préfixe se réfère ici, régulièrement, à l'idée de "contraire". La paraphase générale et régulière des composés au moyen de la locution "(tout) le contraire de" suggère que les composés non techniques en anti2 seront sémantiquement très peu spécifiques. Nous verrons toutefois ci-dessous que cette apparente régularité d'interprétation est, en fait, illusoire.

A) Composés adjectivaux :

Les composés adjectivaux (non techniques) en anti2 de la liste I, sont en règle générale, formés à partir d'adjectifs

(1) l'Hexagonal tel qu'on le parle, R. Beauvais, Paris Hachette 1970.

ayant une valeur positive ou méliorative, ex :

	VALEUR +	VALEUR -
Des conditions de vie	hygiéniques	antihygiéniques
Un individu	social, sociable	antisocial, sociable
Des méthodes (vraiment)	pédagogiques	antipédagogiques
Une tenue	réglementaire	antiréglementaire

Or, la notion de "contraire" n'a pas, a priori, de valeur méliorative : ainsi, "noir" et "blanc", "chaud" et "froid", "petit" et "grand", forment comparativement des oppositions "neutres". Le "contraire" exprimé par anti2 (adj) est, en revanche, une notion purement subjective. Anti2 (adj) constitue une sorte de préfixe négatif, à rapprocher de in-, a-, ou non- : un individu asocial se distingue simplement de un individu antisocial par la valeur légèrement emphatique du préfixe anti-.

La valeur essentiellement subjective de l'opposition exprimée par anti2 (non technique) se manifeste au niveau syntaxique par la possibilité générale, pour les composés adjectivaux ainsi formés, de fonctionner comme prédicats et d'être modifiés par divers adverbes (intensité, degré, manière) :

(30i) Des conditions de vie { tout à fait / vraiment / horriblement } antihygiéniques

(30ii) Jules trouve ce film absolument antipoétique

Essentiellement subjectifs, les composés adjectivaux non techniques en anti2 peuvent être chargés de connotations diverses par leurs utilisateurs. Le contenu sémantique des composés est bien souvent conditionné par le contexte extralinguistique (situation, personnalité du locuteur, etc.). Ainsi la phrase :

(31) L'attitude de Dupont est absolument anticégétiste ne sera vraisemblablement pas prononcée, sans ironie, par un détracteur de la C.G.T; elle constituera plutôt un jugement de valeur (négatif) porté sur Dupont par un militant ou sympathisant de la confédération. Le sens exact de une oeuvre antipoétique dépend de la même façon du contenu que le locuteur attribue à une oeuvre poétique; l'utilisation du composé implique seulement que l'oeuvre poétique constitue pour lui le terme positif de la paire.

L'intervention de ces connotations individuelles fait que l'interprétation des composés adjectivaux non techniques en anti2 est elle aussi plus spécifique que celle des composés en anti1. Notons que cette différence ne saurait être imputée à la valeur "subjective" des composés puisque les composés en anti1ii, subjectifs eux aussi, donnaient lieu néanmoins à une interprétation régulière et générale.

b) Composés nominaux :

Dans les composés nominaux non techniques, anti2 est également paraphrasable, de façon régulière, par la locution adverbiale "(tout) le contraire de" : un antiroman est "tout le contraire d'un roman", les antimémoires,"tout le contraire de mémoires (ordinaires)", etc.

Ici encore, anti2 est à rapprocher sémantiquement des autres préfixes (nominaux) négatifs. Le texte suivant, traduit de Desmond Morris (Le Singe Nu, Paris, Grasset, 1967,p.232) fait notamment apparaître la parenté d'anti2 et de non- (subst) :

> /Chez les primates, chaque membre de la tribu peut connaître personnellement tous les autres. Dans une énorme communauté urbaine, il ne saurait en être de même/" (...) Pour faciliter cette absence de contact social, se développent des schèmes de comportement anti-toucher (1) (....) Cela couvre toute la gamme des relations sociales./Nous évitons/ soigneusement de nous dévisager les uns les autres, de faire un geste dans la direction d'autrui, d'émettre le

(1) souligné par nous.

moindre signal, de risquer un contact corporel (...) Et si nous enfreignons la règle du non-toucher (1) (...)"

Contrairement aux composés adjectivaux non techniques, toutefois, les composés nominaux en anti2 n'ont pas de valeur péjorative. Ils semblent même avoir, dans le contexte socioculturel actuel, une coloration légèrement méliorative, due sans doute à la volonté générale d'anticonformisme des locuteurs d'hexagonal -- ironiquement soulignée par Robert Beauvais dans ses "conseils pratiques" aux utilisateurs du jargon : "(...) Car l'art contemporain, et c'est une des clefs de notre art poétique, ne comporte pas des branches, mais des antibraches.

Vous n'écrirez donc pas de romans mais des antiromans; vous ne produirez pas pour le théâtre mais pour l'antithéâtre. De même, vous ferez de l'anticritique, de l'antireportage, de l'antipoésie, et vous rédigerez, le cas échéant, votre autiautobiographie. Le décorateur hexagonal idéal serait un antidécorateur qui créerait un antifauteuil à placer dans un antiappartement, ou mieux dans l'anti-chambre d'un antiappartement. Est-ce à dire qu'un artiste moderne n'a d'autre ressource que l'antiart? (..)" (op.cit.pp.196-197) Ici encore, le contenu sémantique exact de composés comme antimémoires, anti-Western etc.. dépend de la définition que l'on aura donnée, au préalable, des mémoires et du Western "ordinaires". De même, dire de Brigitte Bardot qu'elle est l'"anti-Marlène" implique que l'on ait spécifié les traits caractéristiques de Marlène Dietrich. Or, de telles définitions varient à l'infini selon les locuteurs. Les composés nominaux non techniques ne désignent jamais le "contraire" objectif des substantifs simples correspondants. Ainsi, un éventuel composé l'anti-gauche désignera non pas "la droite", mais une "gauche radicalement différente de la gauche traditionnelle".

Les remarques qui précèdent montrent que le rôle sémantique du préfixe anti2 (non technique) est d'exprimer le contraire subjec-

) souligné par nous.

II.224 - CONCLUSION

D'une façon générale, les composés en anti2 semblent donc se distinguer des composés en anti1 par leur tendance à la spécificité sémantique. Il conviendra de revenir par la suite sur les implications de cette différence importante, dont il faudra tenir compte pour l'élaboration de la grammaire.

I I I - TRAITEMENT DE LA PREFIXATION EN ANTI- DANS UNE GRAMMAIRE DU FRANCAIS

III.1 - POSTTION DU PROBLEME

Nous pouvons maintenant envisager le traitement qu'il conviendra d'accorder à la préfixation en anti- dans une grammaire générative du français.

Rappelons que, selon l'analyse proposés par Jean Dubois (cf supra page 18), les composés en anti- seraient dérivés transformationnellement de syntagmes prépositionnels en contre.

Dans le cadre d'une grammaire générative "classique", la possibilité de dériver transformationnellement les composés préfixés de syntagmes prépositionnels implique :

a) que les structures dérivées soient sémantiquement synonymes des structures profondes correspondantes ;

b) que les structures dérivées soient syntaxiquement dérivables des structures profondes correspondantes.

Nous tenterons dans les pages qui suivent de voir si ces deux conditions sont vérifiées pour les composés préfixés en anti-.

III.2 - TRAITEMENT TRANSFORMATIONNEL DE LA PREFIXATION EN ANTI-

III.21 - L'APPROCHE TRANSFORMATIONNELLE EST A REJETER POUR LES COMPOSES EN ANTI2

Nous avons vu que le préfixe anti2 se référait dans tous les cas à une opposition/-active/"(inversion", "symétrie", "contraire", etc.)
Cette notion n'étant jamais exprimée, en français, par la préposition contre, il paraît impossible de dériver les composés en anti2 de syntagmes prépositionnels introduits par cette préposition.

L'étude détaillée de la préfixation en anti2 montrera en outre que ce processus consiste en la simple addition du préfixe à la gauche de noms ou d'adjectifs, la structure générale de l'énoncé ne s'en trouvant aucunement affectée. Ceci suggère très fortement que la préfixation en anti2 concerne des mots, non des syngtames ou des phrases, et relève par conséquent de la composante morpholexicale de la grammaire, plutôt que de la composante syntaxique. Des arguments considérables seraient nécessaires par ailleurs pour justifier un traitement syntaxique d'un phénomène de ce genre.

L'impossibilité de dériver transformationnellement les composés en anti2 de syntagmes prépositionnels en contre, nous semble constituer à elle seule un argument contre un traitement transformationnel de la préfixation en anti1.

Ce dernier impliquerait en effet de distinguer radicalement deux préfixes anti- en français : l'un (anti1), obtenu par transformation ; l'autre (anti2), opérant directement dans la base à l'intérieur du lexique. Une telle distinction nous semble, théoriquement fort peu satisfaisante, car elle conduit à ignorer l'unité fondamentale du préfixe anti-, vraisemblablement ressentie par tout locuteur du français : unité phonologique d'une part ; unité sémantique aussi, puisque le préfixe se réfère dans les cas à une "opposition" qui, malgré ses "deux valeurs" possibles (± active) semble bien constituer une entité sémantique. Notons d'ailleurs que les "deux valeurs" en question ne se distinguent pas toujours de façon très tranchée, et peuvent même se mêler dans l'interprétation. La phrase :

(32) Pierre est anticolonialiste

signifie que "Pierre est activement opposé au colonialisme" ; cette opposition active implique que Pierre est, également, "tout le contraire d'(un) colonialiste". Un individu anticonformiste est, tout à la fois, "activement opposé au conformisme", et "tout le contraire d'un individu conformiste". Des conditions de vie antihygiéniques sont "tout le contraire de conditions de vie hygiéniques" par suite, elles sont "opposées à l'hygiène", elles empêchent l'hygiène de s'installer. Une antithèse est d'adord "le contraire d'une première thèse", mais elle lui est en outre confrontée. Pape schismatique, l'antipape était bien "le contraire du pape (véritable)", comme les antimémoires se veulent "le contraire de mémoires ordinaires"; mais l'antipape était également, par essence, activement opposé au pape romain. On pourrait citer d'innombrables exemples de cette sorte

Le traitement transformationnel de la préfixation en anti1 (le seul envisagé, en fait, par Jean Dubois) ne se heurte pas,

a priori, aux mêmes difficultés que celui de la préfixation en anti2. Nous considérerons donc cette hypothèse de façon plus détaillée.

III. 22 - RESTRICTIONS PRELIMINAIRES SUR L'APPLICATION DE T-ANTI1

Avant d'aborder l'analyse d'une éventuelle règle T-anti1, quelques restrictions sur son application nous semblent s'imposer.

III.221- T-ANTI1 NE POURRA S'APPLIQUER QUE POUR UNE VALEUR DETERMINEE DE LA PREPOSITION CONTRE.

La préposition contre peut en effet exprimer deux types de rapports distincts en français :

a) contre1 = "proximité, contact", ex :

(33i) La râteau est posé contre le mur

(33ii) Pierre se serre contre Marie

b) contre2 = "antagonisme, opposition", ex :

(34) Pierre proteste contre le colonialisme
la décision du conseil

L'"équivalence" sémantique contre/anti-1 ne valant que pour contre2, à l'exclusion absolue de contre1, T-anti1 devra être automatiquement bloquée pour tous les syntagmes prépositionnels en contre1.

III.222 - T-ANTI1 NE POURRA S'APPLIQUER QU'AUX S.PREP. EN CONTRE2 NON DETERMINES.

T-anti1 ne pourra, d'une part, s'appliquer si le SN introduit par contre2 (soit SN2) comporte un adjectif ou une relative épithète, ou un quelconque complément restrictif :

(35i) Pierre est contre l'impérialisme
(35ii) Pierre est antiimpérialiste

(36i) Pierre est contre l'impérialisme américain
(36ii)*Pierre est anti-impérialiste américain

(37i) Un produit contre la dysenterie
(37ii) Un produit antidysentérique

(38i) Un produit contre la dysenterie chronique
(38ii)*Un produit anti-dysentérique chronique

(39i) Une action contre la guerilla
(39ii) Une action antiguérilla

(40i) Une action contre la guerilla urbaine
(40ii) *Une action anti-guerilla urbaine

T-anti1 ne pourra pas non plus s'appliquer si SN2 est muni d'un article défini, adjectif démonstratif, possessif, numéral, ou de tout autre prédéterminant analogue. Les exemples suivants montrent en effet que la détermination de SN2 n'est pas "préservée" par les composés en anti- :

≠ (41i) Pierre a besoin d'un produit contre certains / ses parasites
(41ii) Pierre a besoin d'un produit antiparasites (="contre les parasites, en général").

(42i) Pierre est-il pour ou contre le maire ?
≠ (42ii) *Pierre est-il pro ou anti-maire ?
(42iii) Pierre est-il pro ou anti-maires? (= contre les maires, en général).

Il ressort de ces exemples que l'équivalence sémantique anti-1/ contre2 ne se trouve vérifiée que lorsque SN2 est accompagné de l'article générique (artg), élément que l'on peut définir sémantiquement comme un acoompagnateur non référentiel (non "déterminant")

du substantif :

(43) Un produit antirouille = "Un produit contre la rouille"
(44) Pierre est anticolonialiste = "Pierre est contre le colonialisme"

T-anti1 devra par conséquent être bloquée non seulement pour les s.prép. en contre1, dans leur ensemble, mais aussi pour les s.prép. en contre 2 déterminés.

III.223 - CONTRAINTE SUR LA DETERMINATION DE SN2

Or, une même restriction (sur la détermination de SN2) permet de satisfaire simultanément à ces deux conditions.

En effet, contrairement à contre2, contre1 ne peut introduire que des SN déterminés :

(45) Jules s'appuie contre { un arbre / son " / cet " / l' " } mort, en fleurs, de Judée

La phrase :

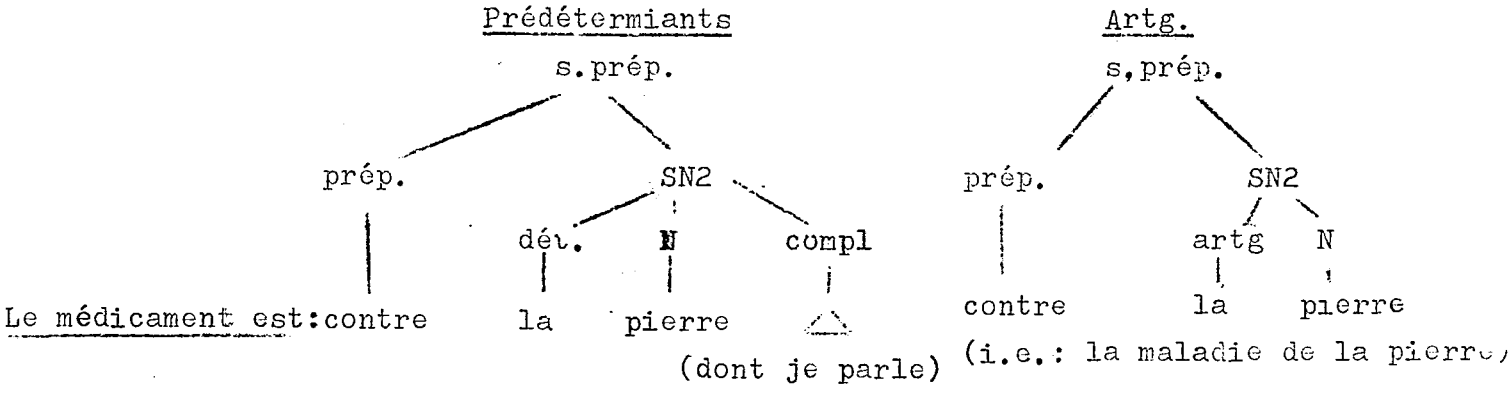
(46) Les râteaux sont contre les murs

est, en revanche, difficilement acceptable si les articles sont non-référentiels.

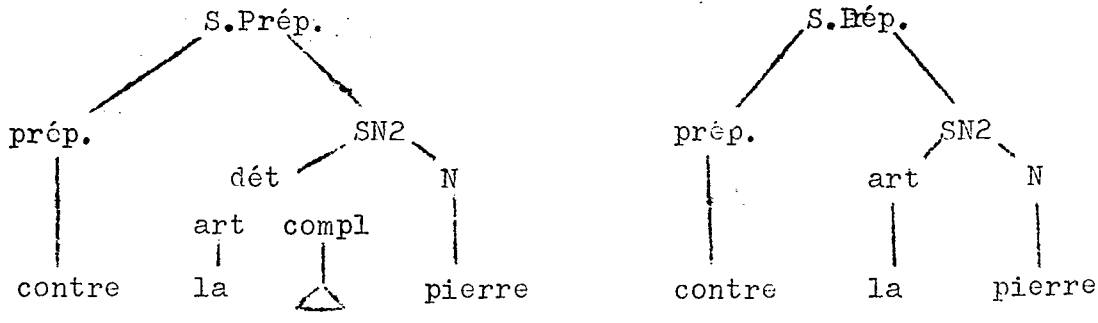
Il convient sans doute de rattacher à ce phénomène le fait que seul contre2 puisse être suivi de subtantifs abstraits ("idéologiques"), ces derniers tendant à se faire accompagner de l'artg. Contre1 ne peut, quant à lui, être suivi que de substantifs concrets. Cette différence syntaxique est vraisemblablement à l'origine de la différence sémantique entre contre1 (concret/"contact", "proximité") et contre2 (concret ou abstrait/"antagonisme" (concret ou abstrait)).

Il ressort des remarques qui précèdent qu'une même restriction permettra de bloquer T-anti1 pour tous les s.prép. en contre1 et pour les s.prép. en contre2 déterminés.

Cette contrainte semble assez aisément formulable en termes syntaxiques. On a pu montrer en effet (1) que les prédéterminants du substantif renvoient, en règle générale, à un complément restrictif exprimé ou sous-jacent : les "démonstratifs" comportent une référence implicite au contexte (linguistique ou extralinguistique); les "possessifs", à un complément de nom (génitif) ; l'"article défini", à une relative épithète ; un complément de nom,etc.. L'article générique, sémantiquement non référentiel, se caractérise syntaxiquement par le fait qu'il ne renvoie pas à uncomplément restrictif. Prédéterminants et article générique donnentlieu , dans cette hypothèse, à deux analyses structurales distinctes :



ou mieux (2):



Dans le cadre de cette analyse, la restriction de T-anti1

(1) cf notamment Z.Vendler (1968)
(2) cf J.Bowers (1968)

aux structures de la forme contre art N2 permet de bloquer son application :

- pour tous les s.prép. en contre1
- pour tous les s.prép. en contre2 déterminés.

III.224 - T-ANTI NE POURRA S'APPLIQUER EN POSITION POSTVERBALE.

Les s.prép. en contre2 sont susceptibles d'apparaître :

a) après certains verbes d'action, ex :

(47) Pierre { proteste / se bat / lutte / manifeste / (ré)agit / prend des mesures } contre { la dévaluation / le colonialisme }

b)après la copule, ex:

(48i) Pierre est contre le colonialisme

(48ii) Ce produit est contre la rouille

c) après un certain nombre de substantifs, ex :

(49i) { Un médicament / produit / une substance } contre la gangrène

cette catégorie de substantifs inclut ceux qui sont dérivés de verbes du type (a) :

(49ii) { Une manifestation / la lutte } contre le colonialisme

(49iii) Un traitement contre la gangrène

Nous discuterons plus loin la possibilité de dériver des composés en anti1 des constructions des types (b) et (c). Une telle discussion nous paraît toutefois inutile pour les constructions du type (a), les composés en anti-1 ne pouvant en aucun cas

figurer en position postverbale :

(50i) Pierre manifeste contre l'impérialisme
(50ii) * antiimpérialiste

(51i) Omo lutte pour vous contre les taches
(51ii) * anti-taches

(52i) Il faut agir sans tarder contre l'épidémie
(52ii) * antiépidémique
(52iii) * anti-épidémie

III.225 - RECAPITULATION

L'éventuelle règle de transformation T-anti1 sera de toutes façons soumise aux deux contraintes suivantes :

a) T-anti1 ne pourra s'appliquer qu'à un s.prép. de la forme contre art N ;

b) T-anti1 ne pourra s'appliquer à un s.prép. en position postverbale (copule exceptée).

Ces conditions une fois posées, il nous reste à considérer le mécanisme transformationnel proprement dit.

III.23 - LA TRANSFORMATION T-ANTI1

Hormis la position postverbale, nous avons vu que les s.prép. en contre2 pouvaient apparaître en position postnominale et derrière la copule. Telles sont également les deux constructions possibles pour les composés en anti1. Nous pouvons par conséquent envisager dans chaque cas la possibilité de dériver ces derniers des s.prép. "correspondants".

III.231 - EN POSITION POSTNOMINALE

Nous avons vu plus haut (§ III.224) que certains substantifs pouvaient être suivis tout aussi aisément d'un s.prép. en contre2 ou d'un composé en anti1, ex :

(53i) La lutte contre la pollution sera difficile
(53ii) anti-pollution

(54i) Les produits contre la rouille sont souvent inefficaces
antirouille (s?)

Toutefois, le parallélisme anti1/contre2 est loin d'être général :

a) Derrière certains substantifs (plus nombreux que les premiers) les composés en anti1 ne sont guère remplaçables par les s.prép. en contre2 "correspondants".

(55i) Le contrôle antipollution
(55ii) *contre la pollution

(56i) Le réflexe antijeunes de la police
(56ii) *contre les jeunes

(57i) Les rigueurs antimâles du Woman Power"
(57ii) *contre les mâles

(58i) Les guérilleros antijaponais
(58ii) * contre les japonais

(59i) Un coup de filet antidrogue
(59ii) * contre la drogue

b) Derrière certains substantifs, les s.prép. en contre2 semblent à la rigueur, acceptables ; mais l'équivalence sémantique entre les deux tours n'est pas rigoureuse :

(60i) Un matelas anti-escarres
(60ii) ? contre les escarres } vient d'être inventé

(61i) Un syndicat anticommuniste
(61ii) ? contre le communisme est-il nécessaire

(62i) Des phares antibrouillard seront mis sur le marché
(62ii) ? contre le brouillard

Dans les cas de ce genre, la construction en contre nous semble, malgré tout, assez peu naturelle. Du point de vue sémantique l'"antagonisme" ne nous paraît pas avoir exactement le même statut selon la construction choisie: ainsi, un matelas anti-escarres désigne, en premier lieu, un matelas, c'est-à-dire un objet rembourré sur lequel on se couche; accessoirement, ce matelas se trouve fabriqué de telle sorte qu'il évite la formation d'escarres sur la peau du malade. Un matelas contre les escarres désignerait plutôt un matelas dont l'objet premier est d'éviter la formation d'escarres; autrement dit, un remède contre les escarres se trouvant, accessoirement, avoir la forme d'un matelas.

Dans le cas des phrases (61), la différence est encore plus nette. Dans la phrase (61i), le composé a justement une valeur SUBJ: un syndicat anticommuniste est d'abord et essentiellement un syndicat, i.e. une organisation ayant pour objet la défense des travailleurs; il est, en outre, "idéologiquement opposé au communisme".
Un syndicat contre le communisme serait au contraire un syndicat ayant pour objet premier (OBJ) la lutte contre le communisme.

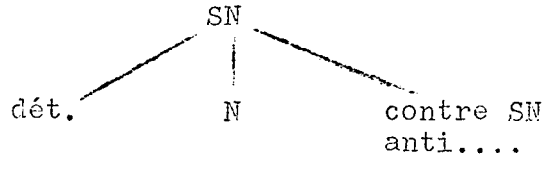
Il ressort des remarques qui précèdent que le parallélisme contre2/anti1 n'est rigoureux, en position postnominale, que derrière les substantifs marqués du trait/antagonisme/.
Or, les s.prép. en contre2 se caractérisent syntaxiquement, derrière ce type de substantif, par le fait qu'ils peuvent être rattachés au noeud SN dans l'indicateur syntagmatique. Ce phénomène est mis en lumière dans l'exemple suivant, ou le s.prép. est manifestement rattaché au SN sujet:

(63i) La lutte contre l'impérialisme { énerve Jules / amuse Marie / ne fait que commencer }

(63ii) * La lutte { énerve Jules / amuse Marie / ne fait que commencer } contre l'impérialisme

Dans cette hypothèse, le parallélisme contre2/anti1 en position postnominale est lié à la possibilité pour le s.prép. d'être rattaché à un SN dans l'indicateur syntagmatique. Or, n'admettent cette construction qu'un très petit nombre de substantifs (marqués du trait/antagonisme/cf (53)-(54)); quelques-uns l'admettent avec réticence (cf (60)-(62)), mais la plupart ne l'admettent jamais cf (55)-(59)).

Même en nous limitant aux constructions de la forme :



la dérivation transformationnelle des composés préfixés à partir des s.prép. "correspondants" nous semble difficile à envisager.

a) composés en anti1i :

Les deux constructions(prépositionnelle et préfixale) ont des comportements tout à fait différents :

- les s.prép. en contre2 peuvent être séparés du substantif qui les précède de diverses façons :

(64i) La lutte contre l'impérialisme sera longue et diffi-
(64ii) " antiimpérialiste " -cile

(65i) La lutte des peuples du Tiers-Monde contre l'impéria-
-lisme...
(65ii)* " " " " antiimpérialiste

(66i) Une lutte farouche contre l'impérialisme est amenuée
(66ii)* " " " antiimpérialiste " "

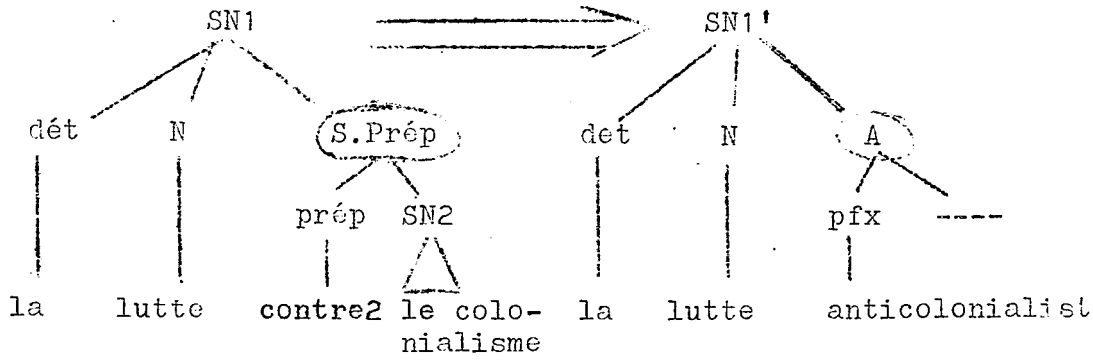
(67i) La lutte, contre l'impérialisme, sera longue et dif-
(67ii)* " , antiimpérialiste, " " -ficile "

- en particulier, les s.prép. en contre2 peuvent être sortis du SN auquel ils appartiennent :

(68i) C'est contre l'impérialisme que la lutte sera surtout difficile
(68ii)* " antiimpérialiste " " " "

(69i) Contre l'impérialisme, la lutte sera longue et difficile
(69ii)* Antiimpérialiste " " " "

Il ressort de cette comparaison que les composés en anti1i ont les propriétés ordinaires des adjectifs épithètes; ils sont inséparables du substantif support (dont ils portent, lorsqu'ils sont suffixés, les marques morphologiques de genre et/ou de nombre) et n'ont aucune autonomie syntaxique à l'intérieur de la phrase. Les s.prép en contre2 "correspondants" ont, en revanche, les propriétés (et notamment, la relative autonomie) des s.prép. ordinaires. L'éventuelle transformation T-anti1i devrait donc opérer le changement structural suivant :



boulversement dont il serait très difficile de rendre compte. Une telle transformation nécessiterait par ailleurs des justifications très sérieuses que (a) nous ne sommes pas en mesure de fournir et (b) il nous semble vain de rechercher, étant donné le très faible pourcentage de cas auquel, de toutes façons, elle pourrait satisfaire.

D'autre part, les composés adjectivaux en anti1i sont, nous l'avons vu caractérisés par leur propriétés de pseudo-adjectifs. Or, divers arguments suggèrent par ailleurs (cf infra, et Ronat op.cit.) que ce type d'adjectifs doit être engendré dans la base en position postnominale.

Cette hypothèse, qui constitue un argument complémentaire contre une approche transformationnelle de ce type de préfixation, rendrait compte en revanche des différences syntaxiques mentionnées plus haut.

b) composés en anti1ii :

Les composés en anti1ii n'ont pas, quant à eux, nous l'avons vu, des propriétés de pseudo-adjectifs. Ils n'ont cependant pas non plus, en position postnominale, les mêmes propriétés que les s.prép. en contre2 "correspondants", qui n'ont jamais de valeur SUBJ :

(70) Ils ont organisé une manifestation { très / assez / tout ce qu'il y a de plus / plutôt / passablement / visiblement / vraiment / etc... } { anticommuniste / *contre le communisme }

Comparer également :

/les autorités ont décidé la création d/

(71i) une organisation anticommuniste — Ambigu: valeur OBJ ou SUBJ

(71ii) une organisation contre le communisme — Non ambigu: valeur OBJ

différences capitales qu'un traitement transformationnel ne saurait ignorer, et qui seraient en contradiction avec l'hypothèse selon laquelle les transformations ont un effet sémantique négligeable.

Il semble exister par ailleurs des arguments (cf infra, chapitres III et V)suggérant que les adjectifs sémantiquement SUBJ doivent être engendrés dans la base en position prédicative (à l'inverse des adjectifs OBJ) Dans cette hypothèse, les composés épithètes en anti1ii ne sauraient donc pas être dérivés transformationnellement de s.prép. en contre2 figurant dans la base en position postnominale. Notons en revanche que cette hypothèse rendrait parfaitement compte de la différence sémantique notée plus haut.

III.232 - EN POSITION PREDICATIVE

a) Composés en anti1i

Nous avons déjà noté plus haut que les composés an anti1i et anti1ii n'avaient pas le même comportement derrière la copule -- cette construction paraissant beaucoup plus "naturelle" pour les composés en anti1ii.
Nous montrerons lors de l'analyse de la préfixation en inter- que les pseudo-adjectifs en position prédicative figurent vraisemblablement dans la SP en fonction d'épithètes. Autrement dit qu'une phrase comme :

(72i) Ce produit est antimites

doit être dérivée par effacement de :

(72ii) Ce produit est un produit antimites.

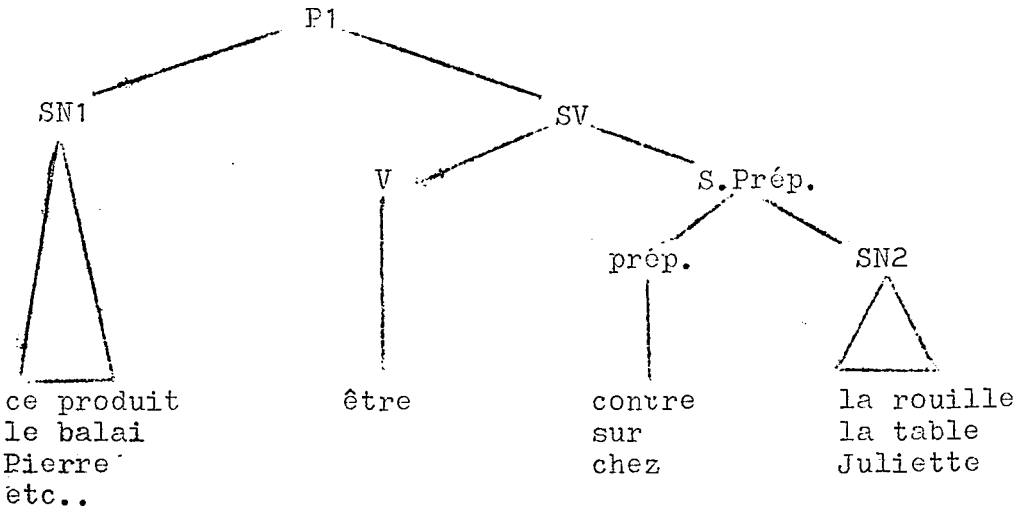
Si notre analyse est exacte, la dérivation au moyen de T-anti1 des composés en anti1i en position prédicative est à rejeter pour les mêmes raisons que celle des composés épithètes. Dans notre hypothèse, il est donc inutile de confronter à nouveau les composés en anti1i aux s.prép. "correspondants".

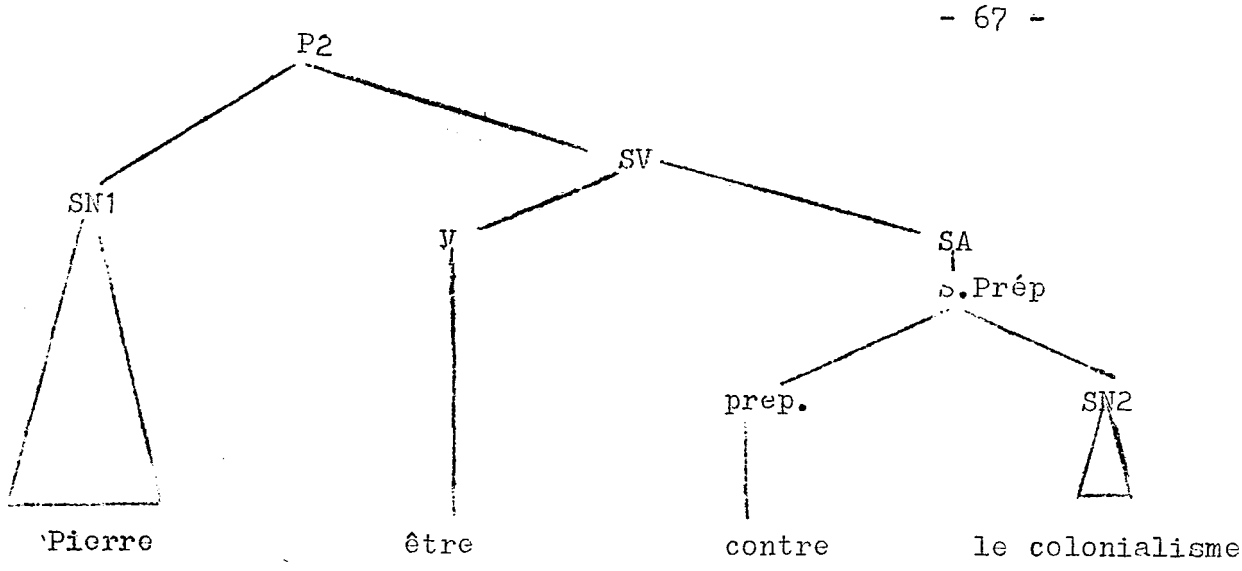
b) Composés en anti1ii

Les composés en anti1ii ont, par contre, derrière la copule, des propriétés de prédicats à part entière. Le problème se pose donc ici de façon différente.
Fait curieux, les s.prép. en contre2 "correspondants" (soit : contre2ii) ont des propriétés syntaxiques très différentes de celles des s.prép. ordinaires. Nous en relevons ci-dessous quelques exemples frappants :

SN1 être prep SN2	SN1 être contre2ii SN2
(73i) Pierre est / mange / dort / traîne / travaille / discute chez Juliette (73ii) Ce produit est / agit / protège contre la rouille.	(73') Pierre est *pense / *croit / *réfléchit contre le colonialisme
(74i) Chez qui est Pierre ? (74ii) Sur quoi est le balai ? (74iii) Contre quoi est ce produit ? (74iv) Il est chez Juliette / sur la table / contre la rouille	(74i') ?? Contre quoi est Pierre ? (74ii') Il est contre le colonialisme.
(75i) Le balai est encombrant / gênant sur la table (75ii) Pierre est à son aise chez Juliette (75iii) Ce produit est efficace / actif / commode contre la rouille	(75') Pierre est *fervent / *passionné / *ardent / *violent contre le colonialisme
(76i) *Le balai est très violemment sur la table (76ii) *Pierre est très chez Juliette (76iii) *Ce produit est très contre la rouille	(76') Pierre est très violemment contre le colonialisme

Il ressort de ce tableau comparatif que les s.prép. en contre2ii (à valeur " idéologique") ont, derrière la copule, un comportement très différent de celui des s.prép. ordinaires. Les s.prép. en contre2i (opposition non "idéologique") ne se distinguent pas quant à eux, des autres s.prép.
Les s.prép. ordinaires sont déplaçables dans la phrase. Ils peuvent être antéposés au verbe être (cf 74i à iv) ou séparés de ce dernier par des éléments divers (75i à iii).
Les s.prép. ordinaires ne peuvent en aucun cas être précédés d'un adverbe adjectival, en particulier d'un adverbe de degré.
Les s.prép. en contre2ii ne peuvent apparaître que derrière un seul verbe : la copule. Les autres verbes pouvant être suivis de s.prép. en contre2 sont, nous l'avons vu, des verbes d'action: contre2 n'exprime donc pas, derrière eux, une opposition "idéologique", mais un antagonisme de fait (manifester contre). Le verbe être a donc ici un statut tout à fait particulier.
Les s.prép. en contre2ii sont inséparables du verbe être qui les (74'), (75') SAUF par certains adverbes adjectivaux, et notamment, de degré (76').
Les s.prép. en contre2ii ont ainsi, semble t-il, derrière la copule, des propriétés de syntagmes adjectivaux. Autrement dit, la construction SN1 être contre2ii SN2 est à rapprocher d'un tour adjectival prédicatif du genre : SN1 être opposé à SN2, par exemple. On peut en effet vérifier que le groupe "opposé à SN2", a, dans ce cadre, les mêmes propriétés (verbe être exclusivement inséparable, adverbes) que les s.prép. en contre2ii. Dans cette hypothèse, il faut donc distinguer :



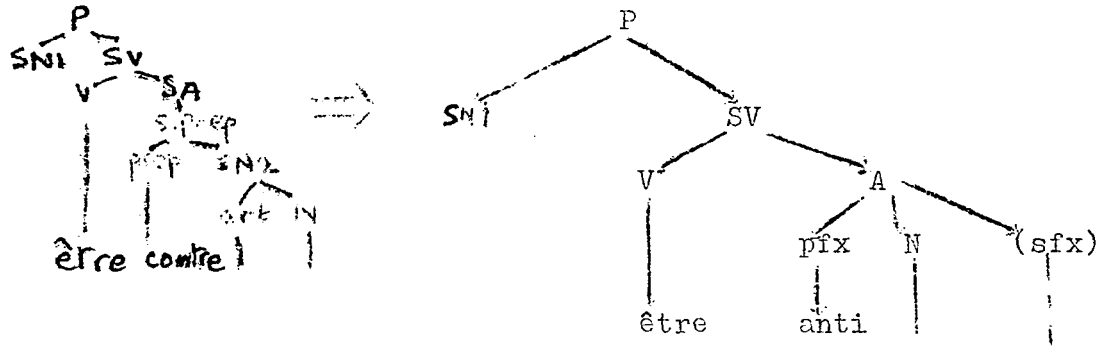


Si l'on admet cette analyse, la dérivation transformationnelle des composés prédicats en anti1ii à partir des tours prédicatifs en contre2ii serait, à la rigueur, concevable: le changement structural n'impliquerait pas en effet, comme pour les composés épithètes, la conversion -- très contestable -- d'un s.prép. en s.adj :

	X	SN1	être	[	contre	art	N	]	Y
		1			2	3	4		5
T-anti1 ========>		1			anti	∅	4(sfx)		5
					SA				SA

Cette transformation présenterait toutefois selon nous un certain nombre d'inconvénients majeurs;

a) La structure SA (S.Prép.) est extrêmement inhabituelle et exigerait de plus amples justifications. Le mécanisme transformationnel lui-même impliquerait un changement structural assez étrange, qui nécessiterait lui aussi l'appui de solides arguments :



b) Du point de vue de la préfixation en anti- dans son ensemble, le traitement transformationnel des seuls composés prédicats en anti1ii impliquerait d'établir une distinction radicale entre les composés épithètes en anti1ii (un journal anticommuniste), introduits directement dans la base comme les composés en anti1i, et les composés prédicats (ce journal est anticommuniste), obtenus par transformation. Cette distinction est au moins aussi peu (voire encore moins) satisfaisante que celle de deux préfixes anti- en français (cf supra § III.21). Rappelons en outre que certains faits relevés plus haut suggéraient justement que les composés en anti1 constituent une classe homogène (cf III.213) et que les différences syntaxiques entre les composés en anti1i et anti1ii résultent vraisemblablement de différences sémantiques assez superficielles.

c) Du point de vue général de ce type de préfixation, le traitement transformationnel des seuls composés prédicats en anti1ii impliquerait de distinguer radicalement des derniers des autres composés adjectivaux du même genre (inter-, pré/post-) qui, nous le verrons, ne semblent pas pouvoir être ainsi dérivés des s.prép. "correspondants". Le traitement transformationnel des composés prédicats en anti1ii nous obligerait, par conséquent, à passer sous silence un certain nombre de généralisations importantes.

III.24 - CONCLUSION

Il ressort des remarques qui précèdent que seule une faible minorité de composés en anti- seraient (à la rigueur) susceptibles d'être dérivés transformationnellement de syntagmes prépositionnels, et qu'une telle transformation présenterait plus d'inconvénients que d'avantages pour une grammaire adéquate du français .

III.3 - Approche "lexicaliste" de la préfixation en anti-

Tous les composés en anti- seront insérés directement dans la base, comme des items lexicaux ordinaires. Leurs caractères spécifiques de composés préfixés nécessiteront simplement que soient ajoutées à la composante lexicale de la grammaire des règles (morphologiques, sémantiques) particulières.

III.31 - REGLES SYNTAGMATIQUES

Les composés en anti- seront insérés dans des indicateurs syntagmatiques engendrés au moyen de l'un des trois systèmes suivants :

RS1 : SN ------> det (SA1) N A2 (SA3)

RS2 (i) : P ------> SN1 être SA

(ii): SA ------> ....(DEG) A

RS3 : SN ------> .... N .....

RS1 et RS2 permettront l'insertion des composés adjectivaux, RS3 celle des composés nominaux.

a) composés adjectivaux :

Nous avons vu plus haut que la distinction entre adjectifs et pseudo-adjectifs se manifestait parallèlement aux niveaux sémantique et syntaxique :

	Valeur sémantique	Propriétés syntaxiques		
		Fonction prédicative	Adverbes	etc..
ADJECTIFS	SUBJ.	non restreinte	oui	
PSEUDO-ADJ.	OBJ.	restreinte	non	

Les propriétés respectives de ces deux catégories d'éléments font l'objet d'études séparées (1)
Nous nous bornerons ici à formuler (sous réserves) une hypothèse qui pourrait faire l'objet d'un travail ultérieur.

(1) voir en particulier M. Ronat, op.cit., sur les pseudo-adjectifs.

A l'inverse des pseudo-adjectifs, les adjectifs SUBJ sont caractérisés par leur prédicativité. Nous avons mentionné plus haut deux phénomènes qui semblent étayer cette idée :

- Les composés en anti1 qui sont suceptibles de prendre alternativement une valeur OBJ (anti1i) ou SUBJ (anti1ii) sont automatiquement interprétés avec une valeur SUBJ dès qu'ils sont employés prédicativement (cf supra (9)-(10));

- Les composés en anti1ii, qui se distinguent sémantiquement des composés en anti1i (ainsi que, nous le verrons, des composés adjectivaux en pré/post- et inter-) par leur valeur SUBJ, s'en distinguent syntaxiquement par leur prédicativité.

On peut noter par ailleurs que les pseudo-adjectifs, normalement OBJ, sont susceptibles de prendre une valeur SUBJ à des fins stylistiques particulières; cette valeur SUBJ inhabituelle se manifeste dans le cadre d'une construction syntaxique également inhabituelle pour les pseudo-adjectifs : notamment, l'emploi prédicatif, ex :

(77i) un citoyen américain (OBJ)
(77ii) *Je trouve ce citoyen américain

(78i) Pierre est incroyablement américain ! (SUBJ)
(78ii) Je trouve Pierre incroyablement américain !

(79i) Un journal travailliste (OBJ)
(79ii) * Je trouve ce journal travailliste

(79i') Ce journal est tout à fait "travailliste" (SUBJ)
(79ii') Je trouve ce journal tout à fait "travailliste", tu vois le genre...

(80i) Les transports parisiens (OBJ)
(80ii) * Je trouve ces transports parisiens

(80i') Une soirée très parisienne (SUBJ)
(80ii') Je trouve cette soirée terriblement parisienne

Ces quelques remarques suggèrent que les adjectifs SUBJ pourraient être fondamentalement caractérisés par leur emploi prédicatif, i.e. régulièrement engendrés dans la base en fonction prédicative, la construction épithétique étant en l'occurence dérivée transformationnellement par un mécanisme du genre :

la porte qui est verte ====⇒ la porte verte

traitement qui, rappelons-le, a déjà été envisagé par plusieurs auteurs (voir notamment : Vendler (1968) et Dubois (1969)).

Les adjectifs OBJ sont, au contraire, caractérisés par leur non-prédicativité. Ils ne sauraient donc faire l'objet d'une transformation de ce genre, mais semblent plutôt devoir figurer dans la base en position postnominale.
Nous verrons par ailleurs plus loin (chap.V) que leur emploi possible après la copule est vraisemblablement (à l'inverse des adjectifs SUBJ) dérivé d'une construction épithétique.

Notons que cette double hypothèse permettrait de rendre compte de diverses autres différences syntaxiques entre adjectifs SUBJ et OBJ, notamment :

- possibilité de coordonner deux adjectifs SUBJ :

(81) Un film drôle et passionnant
(cf coordination de relatives appositives)

- difficulté de coordonner deux adjectifs OBJ :

(82i) ? Une vache normande et laitière (sauf intention humoristique)
(82ii) ? Une vache laitière et normande

- difficulté de coordonner un adjectif SUBJ et un adjectif OBJ:

(83i) ? Un film drôle et français (sauf intention humoristique)
(83ii)? Un film français et drôle

- difficulté d'avoir deux adjectifs SUBJ à la suite :

(84i) *Un film drôle . passionnant

Comparer :

(84ii) Un film comique passionnant (OBJ-SUBJ)

- problèmes de l'ordre des adjectifs à l'intérieur du SN. En particulier, quand deux adjectifs, l'un OBJ, l'autre SUBJ, se suivent, c'est toujours dans l'ordre OBJ-SUBJ :

(85i) Une vache laitière vorace

(85ii) *Une vache vorace laitière

etc....

Dans notre hypothèse, tous les adjectifs SUBJ seraient donc engendrés dans la base en fonction prédicative, et tous les pseudo-adjectifs, en fonction épithétique. En ce qui concerne les composés adjectivaux en anti- , tous ceux qui ont une valeur OBJ seraient par conséquent insérés dans des SN engendrés par la règle RS1 (composés en anti1i, composés en anti2 OBJ, type : mouvement antihoraire) et tous les composés à valeur SUBJ dans des IS engendrés par RS2 (composés en anti1ii, composés en anti2 SUBJ, type : des conditions de vie antihygiéniques). Cette hypothèse rendrait compte ainsi de l'unité fondamentale du préfixe anti-, la distinction de deux catégories de composés (SUBJ/OBJ et propriétés connexes) trouvant son origine à l'extérieur du processus de préfixation.

b) Les composés nominaux (en anti2) seront insérés dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par la règle RS3, comme des substantifs ordinaires.

III.32 - REGLES DE PREFIXATION EN ANTI-

L'approche "lexicaliste" de la préfixation en anti- que nous envisageons ici suppose que le processus de préfixation Proprement dit ait lieu avant l'insertion des composés dans l'indicateur syntagmatique, autrement dit, que la compétence particulièredes usagers (francophones) en matière de préfixation relève d'un système de règles (morphologiques, sémantiques) opérant à l'intérieur du lexique, indépendamment du composant catégoriel, et dont nous tenterons maintenant de rendre compte.

III.321 - PROBLEMES DU SUFFIXE

Tous les composés adjectivaux en anti- se caractérisent par une tendance très nette à la suffixation :

A - Tous les composés adjectivaux en anti2, sans exception, sont munis d'un suffixe adjectival. Certains faits suggèrent toutefois que ce suffixe préexiste au préfixe anti

a) Tous les composés en anti2 peuvent être privés de leur préfixe sans que la grammaticalité ni l'acceptabilité de l'énoncé ne s'en ressente :
   - des conditions de vie antihygiéniques/hygiéniques
   - des méthodes antipédagogiques/pédagogiques

   ce qui n'est pas vrai pour les composés en anti1 :
   - un produit antilymphocytaire/*lymphocytaire
   - " antirouille /* rouille

b) d'autre part, certains adjectifs préfixables en anti2 ne sont pas analysables, en synchronie, en un radical et un suffixe -- comme le sont tous les adjectifs préfixés en anti1, comparer :
   - un produit anti-lymphocyt-aire

- un individu anti - social (?? soc-ial)
- un procédé anti-moral (?? mor-al)

Ces remarques suggèrent qu'anti2 se prépose purement et simplement à un adjectif déjà constitué, qui se trouve être muni d'un suffixe.

B - Les composés en anti1 semblent être suffixés presque toutes les fois que leur radical substantival le leur permet :

- un produit anti - allergi - (i)que

mais :- un produit anti - rouille - ?

Rares sont les cas où un composé suffixable n'est pas suffixé :

- un produit anticorrosion/anticorrosif

Contrairement aux composés en anti2, l'addition du suffixe paraît ici concomitante à celle du préfixe : en effet, si (comme le suggèrent les remarques du § II.213) les composés adjectivaux en anti1 sont bien formés à partir de substantifs, l'addition du suffixe adjectival ne saurait être antérieure à la préfixation du substantif par anti-.

C - Les deux groupes de composés adjectivaux en anti- présentent une autre différence morphologique importante : les composés adjectivaux en anti2 n'admettent aucun suffixe essentiellement /+actif/, tel que -ant (anti1cheminant), -eur (anti1dépresseur), -gène (anti1hallucinogène), etc. Cette catégorie de suffixes est l'apanage exclusif des composés en anti1 .

Cette différence morphologique nous semble à rapprocher de la distinction sémantique (opposition ± active) anti1/anti2 : Les composés à valeur /+active/ admettent des suffixes/+actifs/;

Les composés à valeur/-active/ n'en admettent pas. Ceci suggère que la valeur ± active de l'opposition et, par suite, la nature (1 ou 2) du préfixe, sont liées à l'intervention d'un suffixe dans le processus de préfixation.

Notons en outre qu'anti2 a sémantiquement la même valeur (-active) dans les composés adjectivaux tels que antihygiénique, et dans les composés nominaux comme antimémoires -- lesquels ne sont jamais munis d'aucun suffixe lors de leur préfixation.

III.322 - LES DEUX REGLES DE PREFIXATION EN ANTI

III.3221 - Hypothèse de départ.

Les remarques qui précèdent suggèrent que anti1 et anti2 se distinguent morphologiquement comme suit :

- anti2 se prépose purement et simplement à un nom ou un adjectif;
- anti1 s'ajoute à un substantif conjointement avec un suffixe adjectival.

Autrement dit, les deux types de composés en anti- sont formés au moyen de deux règles morpholexicales distinctes :

- composés en anti1 :

RM1 : $[\,\text{anti}\;[\,X\,]_{N}\;\text{sfx adj.}\,]_{A}$

- composés en anti2 :

RM2 : (i) $[\,\text{anti}\;[\,X\,]_{A}\,]_{A}$; (ii) $[\,\text{anti}\;[\,X\,]_{N}\,]_{N}$

Ceci signifie que le préfixe anti-, seul, exprimerait simplement une "opposition" (-active), et que sa valeur/+active/ lui serait conférée par l'adjonction d'un suffixe adjectival.

III.3222 - Justifications des règles proposées

A) Problème des suffixes /-actifs/

Certains suffixes adjectivaux sont, essentiellement /-actifs/; c'est notamment le cas de -eux (vénéneux)et de -el (naturel). Or, ces deux suffixes se trouvent être attestés dans les deux groupes de composés adjectivaux en anti-, cf :

(86i) L'entassement antinaturel qu'impose la cité (anti2)
(86ii)Un produit anticonceptionnel (anti1)

Une différence comme celle-ci s'explique difficilement si l'on n'admet pas notre hypothèse : le suffixe seul a valeur/-active/; le préfixe seul a, lui aussi, valeur/-active/, ce qui rend compte de l'interprétation /-active/ dans le premier cas (formé par la règle RM2). Seule la combinaison pfx +sfx a valeur /+active/, ce qui explique la valeur /+active/ dans le second cas (formé par la règle RM1). Autrement dit, la valeur /± active / de l'opposition n'a pas pour origine un trait sémantique intrinsèque à l'un des éléments du composé (préfixe, radical, suffixe), mais la forme même de la règle de préfixation.

B) Problèmes des composés "anomaux" -- type antirouille.

Notre hypothèse permettrait d'autre part d'expliquer le phénomène apparemment "aberrant" des composés du type antirouille, dans lesquels le préfixe semble jouer un rôle de "modificateur de classe".

Dans le cadre de notre analyse, les composés de ce type seraient munis d'un suffixe dépourvu de réprésentation phonologique (suffixe zéro), qui serait à l'origine :

a) de la valeur /+active/ de l'opposition ;

b) du changement de catégorie syntaxique du substantif radical.

Autrement dit, notre hypothèse rend compte de l'unité morphologique de la préfixation en anti1 : dans tous les cas, les composés sont munis d'un suffixe adjectival qui est seul responsable de la modification syntaxique.

C) La correspondance morphosémantique :

règle morphologique	interprétation
RM1	/OPP + act/
RM2	/OPP - act /

s'explique en fait de façon assez naturelle.

Associé à un suffixe adjectival, le préfixe anti- joue en quelque sorte vis-à-vis du substantif radical le rôle d'une préposition -- élément modificateur de classe se préposant à des syntagmes nominaux pour former des syntagmes prépositionnels.

Sans l'appui d'un sfx, le pfx anti- ne modifie pas la classe syntaxique du radical (voir supra, propriétés générales des pfx), et joue ainsi vis-à-vis de sa base le rôle d'un adverbe élément non modificateur de classe.

De cette différence fonctionnelle entre les "deux" anti- découle assez naturellement la différence sémantique qui les sépare, comparer :

L 'entassement anti2 naturel qu'impose la cité
interpr : "L 'entassement OPP naturel qu'impose la cité"

Un produit anti1 conception(n) el
interpr : "Un produit OPP la conception "

D) Unité morphologique de la préfixation en anti-.

Notre analyse permet de rendre compte de l'unité morphologique fondamentale du préfixe anti-, la distinction anti1/anti2 trouvant son origine à l'extérieur du préfixe lui-même. Nous pouvons accessoirement proposer une explication historique de cette distinction.

III.323 - ORIGINE PROBABLE DE LA PREFIXATION EN ANTI2.

Des deux types de préfixation en anti- , c'est à n'en pas douter la préfixation en anti1 qui est antérieure à l'autre. L'origine de l'élément anti- (grec pour "contre") suffirait à le prouver. On peut noter en outre que ni Bernard Pottier (1962), ni les dictionnaires consultés (1966, 1968), ni Jean Dubois (1969) ne font mention de la préfixation en anti2. Seul Alain Rey (1967) lui accorde une place dans l'article précité (1).

(1) Ce qui ne veut pas dire d'ailleurs que la préfixation en anti2 soit "nouvelle" en français, comme le suggère Alain Rey dans son article. Nous trouvons déjà chez Dumas (Monte Cristo) : "des sensations désagréables et antipoétiques", et même chez Balzac (Cousine Bette) : "Et si fus êdes tesdidué?" dit le baron millionnaire en riant. L'autre baron, antimillionnaire, devint soucieux". - A supposer (ce qui n'est rien moins qu'évident) que ces deux exemples témoignent de l'apparition d'anti2 en français, on ne saurait qualifier de "nouveau" un phénomène vieux de cent ans lorsqu'il s'agit de productivité lexicale.

Au départ donc, si notre analyse morphologique est correcte, la préfixation en anti- se fait, en français, au moyen de la seule règle RM1. Pour expliquer l'apparition de la règle RM2, on peut se reporter, par exemple, aux antonymes des composés en anti1.

Nous avons vu plus haut que ces derniers étaient, morphologiquement, de deux sortes :

a) anti..../+sfx actif / ~ Ø .... / + Sfx actif /, ex :
un produit antihallucinogène /hallucinogène
une politique anticolonialiste / colonialiste

b) anti (1ii)../ -sfx actif / ~ pro..../-sfx actif/, ex :
un journal anti/prosoviétique
Julie est anti/pro-barbus

Or, le recours au préfixe pro- comme antonyme d'anti- est un phénomène nouveau en français. Pro- n'est (dans cette acceptation) pas encore répertorié dans l'édition 1960 du GLE, et n'apparaît que dans les dictionnaires récents (supplément 1968 du GLE, DFC (1966), petit Robert (1968) etc.) Ceci signifie qu'il n'existait au départ, dans la langue, qu'un seul mode de formation pour les antonymes des composés en anti- -- type antihallucinogène/hallucinogène.

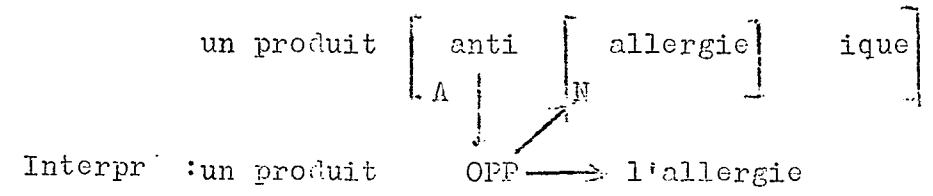
Les paires d'antonymes de ce genre peuvent justement donner lieu à une nouvelle analyse de la préfixation en anti-: le préfixe y semble en effet se préposer purement et simplement à un adjectif déjà suffixé. Autrement dit, à l'nanalyse initiale:

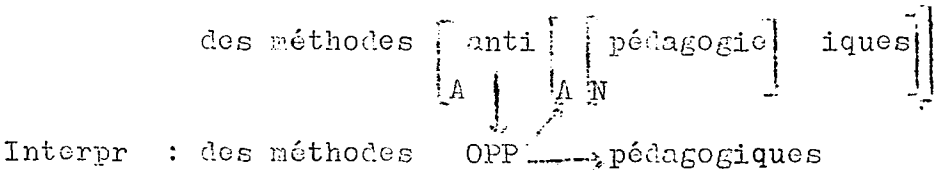
$$[_{A}\ \text{anti}\ [_{N}\ X\ ]\ \text{sfx}] : [_{A}\ \text{anti}\ [_{N}\ \text{hallucin(ations)}]\text{(o)gène}]$$

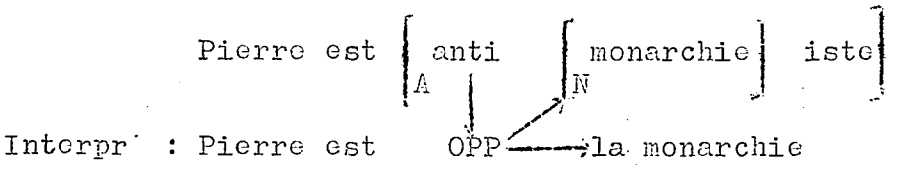
se substitue un nouveau découpage :

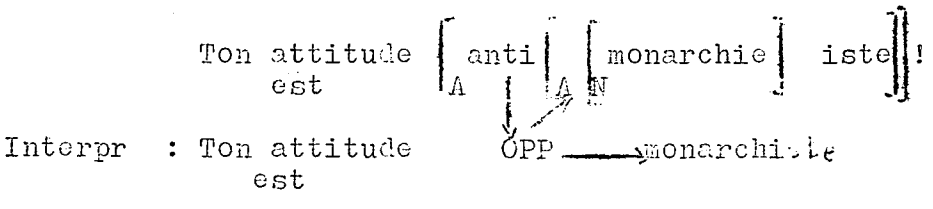
$$[_{A}\ \text{anti}\ [_{A}\ [_{N}\ X\ ]\ \text{sfx}]] : [_{A}\ \text{anti}\ [_{A}\ [_{N}\ \text{hallucin}\ ]\ \text{(o)gène}]]$$

Cette nouvelle analyse morphologique a pour corollaire une modification de l'interprétation sémantique des composés :









Du changement morphologique naît ainsi la différence sémantique : (OPP± active).

Dès lors que le préfixe anti- à la possibilité de se préposer à des morphèmes sans l'adjonction d'un suffixe adjectival, l'emploi de la préfixation en anti2, servant à exprimer l'"opposition/-active/" peut s'étendre aux substantifs. Il conviendrait à ce propos de vérifier dans l'histoire de la langue si l'apparition de la préfixation nominale en anti2 est bien postérieure à celle de la préfixation adjectivale du même type.

III.3232 - JUSTIFICATIONS DE CETTE HYPOTHESE

Notre hypothèse rendrait compte, notamment, de deux faits significatifs :

a) la valeur sémantiquement/+active/de la combinaison anti... sfx ne s'explique pas d'elle-même, étant donné que nombre de suffixes utilisés n'ont pas de valeur/+active/intrinsèque (certains ont même, nous l'avons vu, une valeur essentiellement /-active/).
Dans notre hypothèse, ce phénomène s'explique assez simplement -- le modèle d'interprétation des composés découlant naturellement de leur analyse morphologique.

b) Le fait que tous les composés adjectivaux en anti2 sont munis d'un suffixe adjectival est, en soi, assez étrange: si anti2 se prépose à des adjectifs déjà constitués, pourquoi le préfixe se préposerait-il de préférence à des adjectifs suffixés? Notre hypothèse fournit une explication possible à cette apparente bizarrerie : la préfixation en anti2 n'étant qu'une extension de la préfixatio

en anti1, les composés adjectivaux en anti2 conservent la forme des composés "originaux" ; la présence du suffixe, essentielle pour anti1, devient ainsi pour anti2 une sorte de contrainte morphologique externe (dont on peut vraisemblablement envisager la disparition progressives au cours des prochaines années).

III.324 : REGLES D'INTERPRETATION .

Dans le cadre de notre analyse, les règles d'interprétation des composés en anti- découlent, nous l'avons vu, de la forme des règles morphologiques employées : au préfixe anti- est associé le sème "opposition" ("/OPP/"); à la combinaison : anti...sfx sont associé deux sèmes:"/OPP/ /+active/". Cette analyse rend compte de l'unité fondamentale du préfixe anti- dont les "deux valeurs" se trouvent imputées non à une variation intrinsèque au préfixe, mais à la structure des règles morphologiques de préfixation en ant

III.325 - RECURSIVITE DU PROCESSUS.

Notons que les deux règles proposées n'excluent pas la récursivité du processus de préfixation :

RM1 — interprétation :

(un journal) [A anti [N impérialisme] iste] "OPP l'impérialisme"

(un journal) [A anti [N antiimpérialisme] iste] "OPP l'antiimpérialisme"

(un journal) [A anti [N antiantiimpé- rialisme] iste] "OPP l'antiantiimpérialisme"

etc....

(un produit) [A anti [N rouille] Ø] "OPP la rouille"

(un produit) [A anti [N antirouilles] Ø] "OPP les antirouilles"

(un produit) [A anti [N antiantirouil- les] Ø] "OPP les antiantirouilles"

etc...

RM2(ii)

un [N anti [N roman]] "OPP un roman"

un [N anti [N antiroman]] "OPP un antiroman"

un [N anti [N antiantiroman]] "OPP un antiantiroman"

etc....

	RM2(i)	interprétation :
(une tenue)	[A anti [A réglementaire]]	"OPP réglementaire"
(une tenue)	[A anti [A antiréglementaire]]	"OPP antiréglementaire"
(une tenue)	[anti [antiantiréglementaire]	"OPP antiantiréglementaire"

etc....

L'application récursive de la règle RM2 semble toutefois (surtout pour les adjectifs) moins libre que celle de la règle RM1. Cette difficulté est sans doute à rapprocher des phénomènes de négations multiples (cf l'erreur souvent citée : "vous n'êtes **pas** sans ignorer que ...."), qui posent très vite des problèmes de compréhension.

On peut enfin appliquer la règle RM1 à un substantif déjà préfixé au moyen de la règle RM2 :

	RM1	RM2	Interprétation:
(Pierre est)	[A anti	[N anti [N romans]]	"OPP les [OPP romans]"
(Pierre est)	[A anti	[N anti [N anti [N romans]]	"OPP les [OPP antiromans]",

etc....

L'étude de la préfixation en anti- semble faire apparaître la difficulté d'un traitement transformationnel de ce phénomène dans une grammaire générative du français. Cette difficulté sera confirmée par l'analyse d'autres composés préfixés, et notamment de ceux en pré/post- et inter-, qui semblent relever de processus lexicaux analogues.

RECAPITULATION DES REGLES PROPOSEES

1°) REGLES SYNTAGMATIQUES

RS1 : SN ⟶ det (SA1) N A2 (SA3)

RS2 (i) P ⟶ SN1 être SA

(ii) SA ⟶ ..... (DEG) A

RS3 : SN ⟶ ..... N .....

2°) REGLES MORPHOLOGIQUES

RM1 : $\left[_{A}\ \text{anti}\ \left[_{N}\ X\ \right]\ \text{sfx adj}\right]$

RM2(i) $\left[_{A}\ \text{anti}\ \left[_{A}\ X\ \right]\right]$

(ii) $\left[_{N}\ \text{anti}\ \left[_{N}\ X\ \right]\right]$

3°) REGLES D'INTERPRETATION

RI1 (RM1) : anti .... sfx adj = " [OPP] {+active} "

RI2 (RM2) : anti = " [OPP] "

CONTRE-

CHAPITRE II : LA PRÉFIXATION EN CONTRE-

I. - INTRODUCTION

Le préfixe contre- , productif en français moderne (ainsi qu'en témoignent les néologismes enregistrés sur la liste III), est particulièrement représentatif de la classe de préfixes qui nous intéresse puisqu'il est carrément homonyme d'une préposition. Cette unité phonologique des deux éléments contre a d'ailleurs pour origine une unité étymologique :

contre(-) lat. contra, adv. et prépos.:

1) adv. a) en face de, vis-à-vis
b) au contraire, contrairement
c) contrairement à ce que

2) prépos., avec accus. :
a) en face de, vis-à-vis de, contre
b) contre, en sens contraire de
c) = erga, envers, à l'égard de. (d'après F. Gaffiot)

On comprend donc que des ouvrages spécialisés aient été tentés de traiter //kõtr// comme un élément unique en français, cf :

" contre (L.E.)
- préposition qui marque opposition, rencontre.
- adverbe qui marque un contact, une opposition (voter contre)
- nom l'opposé
- contre reste invariable dans les mots composés."

D'autres dictionnaires accordent au préfixe un article séparé, mais lui attribuent le même rôle sémantique qu'à la préposition homonyme et au préfixe anti- :

" contre- (DFC) : préfixe indiquant une hostilité, une opposition ou une défense, et entrant dans la composition de substantifs (contre-indication, contre-manifestation etc.) et de verbes (contre-miner, contre-peser, etc..)(...) Le préfixe contre- est concurrencé en français contemporain par le préfixe anti-".

"contre- (petit Rob.) : élément du latin contra (verbes et substantifs) qui signifie "opposé", "contraire". V. Anti-, para-".

Se fondant sur une analyse du verbe contre-attaquer, J. Dubois (1969 p.176 sq) souligne le rapport morphosyntaxique qui unit les préfixes et les prépositions : dans son hypothèse, la forme préfixée contre-A serait dérivée d'une séquence de la forme : A contre B, par une transformation généralisée :

nos troupes ont attaqué (contre) l'ennemi
l'ennemi attaque (contre) nos troupes
====⇒ l'ennemi contre-attaque nos troupes

Les deux phrases de base se caractérisent par une inversion fonctionnelle des syntagmes et une opposition aspectuelle. Au cours de la transformation, le préfixe est préposé au verbe et l'opposition temporelle et aspectuelle se trouve effacée

Avant d'envisager à notre tour cette hypothèse, il nous paraît indispensable de nous livrer à une description systématique des composés de la liste III.

II - E T U D E D E S C R I P T I V E

II.1 - PRODUCTIVITE DE LA PREFIXATION EN CONTRE-

II.11- LE TABLEAU SUIVANT MONTRE LA REPARTITION DES COMPOSES DE LA LISTE III.

	NOMS	ADJ.	VERBES	LOCUTIONS	TOTAL
Nombre de composés enregistrés	197	3	25	10	235
Néologismes	19 (9,64%)	0	0	0	19 (8%)

II.12 - COMPOSES VERBAUX ET NOMINAUX.

Selon J. Dubois (op.cit.p.177):

"Le substantif contre-attaque n'est pas "dérivé" à partir

de attaque, mais il résulte d'une nominalisation postérieure à la transformation qui a donné contre-attaquer.

La construction grammaticale est mise en évidence dans les schémas suivants. La phrase :

Pierre contredit Paul

est issue de :

Pierre dit quelquechose contre quelquechose que Paul a dit.

La nomalisation est fréquente avec contre- et la forme verbale qui précède peut n'être pas effectivement réalisée. Ainsi la phrase :

Une contre-enquête a été ordonnée

est issue de :

? On a contre-enquêté

plus ou moins acceptable (...)".

Or l'inventaire des composés de la liste III, semble infirmer l'hypothèse de J. Dubois :

a) un très grand nombre de composés nominaux en contre- sont formés sur des substantifs "purs", non dérivables de verbes (type : contre-porte)

b) Les paires contre-Nv/contre-V (type : contre-attaque/ contre-attaquer) constituent une infime minorité des cas. La plupart des composés nominaux à radical verbal n'ont pas de partenaire verbal :

Le contre-espionnage/*contre-espionner quelqu'un
un contrordre / *contrordonner quelque chose
une contre-tendance/ *contre-tendre à faire quelque chose
une contre-offre / *contre-offrir quelque chose

des travaux de contre-approches/*se contre-approcher de l'ennemi

une contre-proposition /*contre-proposer qqch

etc...

Les nombreux exemples de ce type suggèrent très fortement que contre- se prépose, en l'occurence, au substantif, et non au verbe.

Un argument sémantique vient d'autre part étayer cette hypothèse :

contre- a exactement la même valeur dans des composés nominaux à radical verbal, tels que contre-proposition, ("proposition qui réplique à une autre"), contre-offre ("offre qui réplique à, en retour d'une autre"), contre-interrogatoire, contre-espionnage etc. et dans des composés formés sur des substantifs non déverbaux tels que contre-programme ("programme répliquant à un autre"), contre-propagande, contre-mission etc. Comparer en particulier :

contre-attaque / contre-attaquer

contre-offensive/ ----------

Quelle que soit la nature de leur radical, les composés de ce genre semblent résulter d'un processus unique -- de préfixation nominale.

c) J. Dubois cite, à l'appui de son hypothèse, le verbe contredire, dont la morphologie suggère au contraire qu'il est antérieur au composé nominal correspondant. Or, les exemples de ce type sont beaucoup plus rares que les exemples inverses. Les composés verbaux répertoriés comme tels (c'est-à-dire, à l'infinitif) constituent moins de 10% de l'ensemble des composés de la liste III. Celle-ci ne comporte que 4 composés verbaux non techniques sans partenaire nominal : contre-balancer, contre-dire, contrefaire, se contreficher. Tous sont des termes anciens, intégrés de longue date au système de la langue (cf maintien de l'ancien sens du verbe 'balancer', suppression obligatoire du trait d'union).

D'autres composés verbaux non techniques, tels contre-regarder, contre-soupirer, contre-flatter, contre-penser (cf liste III (b)), déjà signalés comme "peu usités" dans l'édition 1929 du GLE, ont été supprimés des éditions plus récentes. Peut-être existe-t-il toutefois une préfixation verbale en contre- actuellement productive en français, dans certains vocabulaires techniques (cf contre-brasser, contre-calquer, contre-forger, contre-planter, etc. L'absence de néologismes verbaux sur la liste II n'est pas nécesasairement une preuve du contraire -- les sources de nos relevés étant, dans l'ensemble, non-techniques.

II. 13 - COMPOSES ADJECTIVAUX

Parmi les quelques composés adjectivaux de la liste II, deux seulement sont des adjectifs à part entière: contre-électromotrice, contre-oedipien.

Les autres, participes passés passifs, sont, à une exception près (contre-écartelé) formés sur des radicaux substantivaux et ont des partenaires préfixés nominaux :

contre-titré / un contre-titre
contre-barré/ une contre-barre
contre-vairé/le contre-vair

etc..

Les composés "adjectivaux" de ce genre relèvent donc vraisemblablement d'un processus de préfixation nominale :

Le vair / un écu vairé ; le contre-vair / un écu contre-vairé
un titre/un objet titré; un contre-titre/un objet contre-titré

Le cas de contre-écartelé, terme héraldique figé (comme d'ailleurs la plupart des autres composés participaux) ne témoigne pas d'un processus lexical productif.

Seuls les deux composés contre-électromotrice et contre-oedipien (dont l'un est néologique) attestent par conséquent l'existence d'une éventuelle préfixation adjectivale en contre-. Peut-être celle-ci prendra-t-elle plus d'extension en français dans les années à venir. Nous laisserons quant à nous la question en suspens, ces deux uniques exemples ne nous autorisant pas à tirer des conclusions générales.

II.14 - CONCLUSIONS

Il ressort de ce rapide survol de la liste III que la préfixation en contre- concerne, à l'heure actuelle, essentiellement les substantifs et, éventuellement, les verbes (techniques) et les adjectifs.
A première vue, la préfixation en contre- ne se distingue donc pas de la préfixation en **anti-** de façon aussi radicale que le suggère J. Dubois. Les deux préfixes ne sont pas en distribution complémentaire, tous deux pouvant se préposer à des substantifs et, apparemment, à des adjectifs. On peut donc supposer qu'ils assument des rôles sémantiques différents. Nous tenterons dans les pages qui suivent de décrire succintement le sémantisme du préfixe contre-.

II.2 - SEMANTISME DU PREFIXE CONTRE-

II.21 - INVENTAIRE DES VALEURS DE CONTRE-.

A en croire les ouvrages cités plus haut, le préfixe

contre- servirait à exprimer une "opposition". Cette notion nous paraît assez difficile à définir, a priori, avec une quelconque rigueur. Il nous semble toutefois raisonnable d'attribuer une "idée d'opposition" aux expressions suivantes -- utilisées par le GLE dans les définitions de certains composés:

"Traductions" de contre-	Composés relevés
"Par opposition à"	contre-assonance
"Dans le sens opposé à"	contre-biais, contre-champ, contre-fil....
"Opposé à"	contre-chevron, contre-extension, contre-feu (2), contre-manoeuvre, contre-marée ...
"En opposition à"	contre-plainte
"Que l'on oppose à"	contre-projet, contre-proposition
"Qui s'oppose à"	contre-électromotrice
"Opposé de"	contre-type
"Contraire à"	contravis, contre-mesure
"En sens contraire à"	contre-disposer
"En sens inverse de"	contre-alizé, contre-aube, contre-courant, contre-imitation,....
"Inverse symétrique de"	contre-cache, contre-calquer
"Inverse de"	contre-dépouille
"Envers de"	contre-écaille, contre-société
"A l'encontre de"	à contre-bord
"A rebours"	contre-poser
"Qui résiste à"	contre-arc
"Qui détruit"	contre-bourgeon, contre-mine
"Qui empêche"	contre-indication

"Qui annule"	contre-lettre
"Qui fait échec à"	contre-manifestation
"Qui combat"	contre-révolution
"Lutte contre"	contre-terrorisme

Devra-t-on toutefois considérer comme "contenant une idée explicite d'opposition" les définitions de contre-allée ("parallèle à"), contre-caution, contre-accusation ("qui répond à"), contre-choc ("en retour"), contre-valeur ("échange"), contre-forger ("alternativement d'un côté et de l'autre"), contre-balance ("équilibre"), etc ?

Dans un assez grand nombre de cas, l'interprétation des composés ne fait vraiment intervenir aucune idée d'"opposition". Voici quelques autres "traductions" de la valeur de contre- tirées de définitions ou emplois enregistrés dans les liste III. :

"Traductions" de contre-	Composés relevés
Contact	Contre-aiguille, contre-batteur, contre-caniveau, contre-clef, contrecoller, contre-civadière....
Contact + renforcement	Contre-digue, contre-moule, contre-clavette, contre-signer...
Inférieur hiérarchique	Contre-amiral
Octave inférieur	Contre-basson
Au-dessus de	Contre-cacatois
Antériorité immédiate	Contre-ar êtière
Antériorité immédiate + préparation	Contre-virage

Postériorité immédiate	Contre-dosse, contre-exposition
Simultanéité	Contre-chant
Addition, supplément	Contre-bascule
Double, doubler	Contre-fenêtre, contre-porte, contre-mailler
Second + contrôle	Contre-visite, contre-essai
Second + garantie	Contre-assurance
Répétition + renforcement	Contre-signal
Complémentarité	Contre-sceau
Intercaler entre	Contre-planter

II.22 - VALEUR CONSTANTE DU PREFIXE CONTRE-

II.221 -LA NOTION DE "DOUBLEMENT"

De cet inventaire (non exhaustif) des valeurs du préfixe contre- se dégage un sème fondamental qui n'est pas l'idée d'"opposition" : une contre-porte est une porte secondaire qui double une porte principale; une contre-visite est une seconde visit qui fait suite à une première; un contre-appel est un second appel qui suit un appel régulier; contremailler, c'est doubler les mailles de; un contre-virage est un premier virage qui en prépare un second; une contre-caution, une contre-accusation, sont une seconde caution ou accusation répondant à une première; un contre choc est un second choc en retour d'un premier; une contre-allée

est une seconde allée parallèle à l'allée principale; le contre-amiral est un amiral qui seconde l'amiral proprement dit (en chef) une contre-manifestation est une seconde manifestation qui réplique à une première; une contre-société est une nouvelle (seconde) société qui réplique à la société en place; une contre-plainte est une seconde plainte en opposition à une première. Le préfixe introduit dans tous ces composés l'idée de "doublement" -- ce terme étant compris dans son sens le plus abstrait -- que nous noterons/2/.

Si nous désignons pas X le sens d'un item quelconque (N, A ou V) préfixé par contre-, et par contre-X le sens du composé ainsi formé, nous constatons que, dans tous les exemples cités ci-dessus, contre-X est un X d'un type particulier : une contre-manifestation est une manifestation, une contre-allée est une allée, un contre-virage est un virage, etc. Or, il n'en va pas de même pour la totalité des composés en contre- : un contre-chambranle n'est pas un chambranle (mais une moulure) ;la contre-étrave (d'un navire) n'est pas une étrave, mais un assemblage de charpentes de soutien; un contre-panneton, un contre-pivot, ne sont ni un panneton, ni un pivot, mais les supports des pannetons (d'une fenêtre) et du balancier (d'une horloge). Mais en dépit de cette différence superficielle, contre- introduit partout l'idée de "doublement" : la contre-étrave double l'étrave; le contre-panneton et le contre-pivot doublent (soutiennent) les pannetons et le balancier. Contre- a manifestement la même valeur dans contre-sel ("couche de sel qui sert de support à d'autres dépôts de sel": contre-X est un X) et dans contre-feu (1) ("plaque métallique qui garnit le fond d'une cheminée" : contre-X n'est pas un X) dans contre-Réforme (contre-X est un X) et dans contre-révolution (contre-X n'est pas un X) -- la différence tenant dans les deux cas à des raisons extralinguistiques assez claires.

Les exemples qui précèdent montrent que l'idée de "doublement" est bien introduite par le préfixe contre- et n'implique aucunement l'identité des deux réalités (X et contre-X) qui sont mises en rapport.

Au sème fondamental de "doublement" s'ajoute dans l'interprétation de la plupart des composés, au moins une idée secondaire, ex :

sème fondamental	sèmes secondaires	Exemples
contre- = /2/	+ réplique	contre-attaque contre-accusation contre-choc contre-manifestation contre-oedipien ...
	+ renforcement	contre-digue contre-porte etc..
	+ contrôle	contre-visite, contre-essai
	+ préparation	contre-virage
	+ inversion	contre-calquer, contre-cache
	+ contraire	contre-mesure contravis, contre-dre
	+ garantie	contre-assurance
	etc...	

La valeur fondamentale du préfixe peut toutefois apparaître à l'état "pur", comme dans contre-mailler ("doubler les mailles de", contre-écartelé ("deux fois écartelé").

Notons qu'en posant la notion de "doublement" comme sème de base du préfixe contre-, on rend compte d'une apparente bizarrerie diachronique : l'utilisation de contre- comme préfixe intensif dans se contreficher, se contrefoutre.

Les idées secondaires de "contrôle", "renforcement", "réplique" etc.. se réfèrent en fait aux diverses fonctions possibles du phénomène de "doublement". L'étymologie du mot contrôle lui-même illustre notamment le lien de cause à effet qui unit les idées de "doublement" et de "vérification" : un contre-rôle désigne, à l'origine, un second rôle (i.e. parchemin) servant de vérification à un premier.

Le composé contre-indication montre la facilité avec laquelle l'idée d'"opposition", notion des plus imprécises, peut être introduite là ou elle n'existait pas nécessairement au départ. Le terme est défini dans leGLE 68 comme désignant une "circonstance qui empêche d'appliquer un traitement"; mais l'équivalent anglais, side-effects, fait ressortir la possibilité d'une interprétation toute différente de la valeur du préfixe contre- dans ce composé : une contre-indication est une indication secondaire parallèle à la prescription (indication) principale (cf contre-allée, contre-société, contre-police etc.)

J. Dubois déduit de l'étude du verbe contre-attaquer que contre marque partout une opposition. Or, le composé sur lequel il fonde son analyse est justement formé à partir d'un substantif contenant déjà une idée d'antagonisme actif; l'hostilité impliquée par contre-attaque, contre-mine, contre-offensive, contre-manifestation, disparaît dans contre-visite, contre-écharnage, contre-essai, contre-signature etc...

II.222.- CONTRE-ET ANTI-

La comparaison des contenus sémantiques respectifs de ces deux préfixes souvent considérés comme synonymes (cf ci-dessus § I.) fera mieux ressortir la valeur spécifique de contre-.

a) contre- et anti1

La force contre-électromotrice s'oppose à une force électromotrice qui lui préexiste; autrement dit elle réplique à la force électromotrice. Une force antiélectromotrice désignerait en revanche, une force dont l'objet est d'empêcher l'existence ou l'apparition de la force électromotrice; il y aurait donc antériorité logique de la force antiélectromotrice sur la force électromotrice.

La prudence contre-oedipienne du père de Mme Bel (cf liste III) se réfère à l'attitude de M.Bel en réponse aux relations "oedipiennes" instaurées par sa fille. La prudence anti-oedipienne de M. Bel impliquerait que ce dernier, anticipant sur l'"oedipe" de sa fille, s'efforçât d'empêcher l'instauration de ces relations.

b) contre- et anti2

Une contre-morale, une contre-culture désignent une morale, une culture instaurées en contrepartie de la morale et de la culture officielle, pour leur répliquer. Une anti-morale une anti-culture désignent une morale, une culture radicalement différentes de la morale ou de la culture en place; mais ces composés n'impliquent aucunement une confrontation de X et de anti-X.

BIBLIOTHEQUE * UNIVERSITE DE MARNE-LA-VALLEE *

c) cas particuliers

Dans de très rares composés en contre-, le préfixe se réfère non pas à un "doublement", mais à une "opposition/-active/" (contraire) analogue à celle exprimée par anti2 :

contre-alizé : "vent qui souffle en sens inverse de l'alizé" cf: anticyclone : "inverse du cyclone"

contre-assonance : "inverse de l'assonance" (identité des consonnes au lieu des voyelles) cf : antibacchée : "inverse du bacchée" (2 longues 1 brève au lieu d' une longue, 2brèves

(ouvrage en) contre-queue: "inverse d'un ouvrage en queue (d'aronde)."

Termes héraldiques :

contre-vair : "inverse du vair"
contre-hermine : "inverse de l'hermine"
etc...

Toutefois, ces quelques composés en contre- ne nous semblent pas témoigner d'une productivité actuelle de la préfixation en contre-: à exception près, ils appartiennent respectivement aux lexiques des fortifications anciennes, de la métrique classique et de l'héraldique -- secteurs lexicaux figés s'il en est. La très grande productivité de la préfixation en anti2 suggère que, si contre- a pu autrefois se préposer à des substantifs pour en désigner le "contraire", il est aujourd'hui supplanté dans cette fonction par anti-. Le cas isolé de contre-alizé terme de marine créé en 1883, ne nous semble pas suffire à infirmer cette hypothèse.

II.3 - RECAPITULATION

La préfixation en contre- est actuellement productive pour :

a) les substantifs

b) (éventuellement) les verbes (techniques)

c) les adjectifs

Il serait par conséquent inexact d'affirmer que contre- et anti- sont en distribution complémentaire en français. Les deux préfixes ont des contenus distincts : contre- se caractérise sémantiquement par l'idée de "doublement" --/2/ -- ce sème fondamental pouvant se charger de valeurs spécifiques diverses : "renforcement", "contrôle", "vérification", "réplique", "inversion ou annulation", "répétition" etc...

III - TRAITEMENT DE LA PREFIXATION EN CONTRE-

III.1 - TRAITEMENT TRANSFORMATIONNEL.

L'étude du sémantisme du préfixe contre- suffit selon nous à montrer que les composés ainsi préfixés ne sauraient être dérivés transformationnellement à partir de syntagmes prépositionnels en contre :

a) L'extrême diversité d'interprétation des composés en contre- (sur laquelle nous reviendrons plus loin) cons-

titue un argument de poids contre l'hypothèse d'un traitement transformationnel -- qui impliquerait justement une correspondance sémantique régulière et rigoureuse entre structures basiques et dérivées (cf supra : introd., et chapitre I, § III.21)

b) De toutes façons, les deux éléments //kõtr// (préfixe et préposition) ne sont nullement synonymes en français. La préposition peut exprimer, nous l'avons vu(cf chap.I,III, 221)

a) un contact (contre1),
b) une opposition (contre2)

or :

- La notion de contact est logiquement incluse dans celle de "doublement": une réalité qui en "double" une autre n'est pas nécessairement en contact physique avec elle, cf : une visite et une contre-visite, un amiral et un contre-amiral, un programme et un contre-programme etc. Nous verrons notamment que, contrairement à la préposition contre1 -- qui ne peut introduire que des substantifs concrets ("contact") -- la préfixation en contre- est très productive avec des substantifs abstraits.

- Le préfixe contre- ne saurait pas davantage être considéré comme un produit de dérivation de la préposition contre2 . Nous avons vu en effet que l'idée d'"opposition" ne caractérisait que secondairement certains composés en contre-.

Alors que la ressemblance sémantique entre contre2 et anti1 permettait d'envisager l'hypothèse d'une relation transformationnelle entre les deux constructions, les remarques qui précèdent suffisent à infirmer cette hypothèse en ce qui concerne les composés en contre-. L'analyse syntaxique d'une hypothétique transformation T-contre nous semble donc inutile. Notons simplement que la très grande majorité des termes préfixés en contre-

n'admettent pas la construction prépositionnelle en contre.

En soulignant l'unité sémantique fondamentale du préfixe contre-, nous avons tenté de montrer que celui-ci doit, en synchronie, être distingué aussi radicalement de la préposition contre (malgré leur homonymie), que les deux éléments against et counter- de l'anglais. Comme la préfixation en anti-, la préfixation en contre- semble exclure un traitement transformationnel; elle est en revanche parfaitement compatible avec l'approche "lexicaliste" déjà envisagée pour anti-.

III. 2 - APPROCHE LEXICALISTE

III.21 - REGLES SYNTAGMATIQUES

Les composés en contre- seront insérés dans substantifs verbes ou adjectifs ordinaires :

RS1 : SN ------> .... N .... (composés nominaux)
RS2 : SV ------> .... V .... (composés verbaux)
RS3 : SN ------> .... A .... (composés adjectivaux)(1)

III.22 - REGLES MORPHOLOGIQUES

Les composés seront formés dans le lexique par simple addition du préfixe à des items ordinaires :

RM (i) [P contre] [N X] (contre-culture)

(1) Les deux composés adjectivaux de la liste II sont des pseudo-adjectifs (contre-oedipien, contre-électromotrice)

RM (ii) $[_{V}$ contre $[_{V}$ X $]]$ (contre-brasser)

(iii) $[_{A}$ contre $[_{A}$ X $]]$ (contre-oedipien)

Comme les règles de préfixation en anti- , le processus peut s'appliquer récursivement

	RM :		interprétation.
le	$[_{N}$ contre $[_{N}$ terrorisme $]]$	"[/2/+réplique]	le terrorisme"
le	$[_{N}$ contre $[_{N}$ contre-terrorisme $]]$	[/2/+réplique]	le contre-terrorisme"
le	$[_{N}$ contre $[_{N}$ contre-contre-terrorisme $]]$	[/2/+réplique]	le contre-contre-terrorisme"

etc...

Exemple :

"Le terrorisme, bientôt suivi du contre-terrorisme, et lui-même suivi du contre-contre-terrorisme" (interview cinématographique de Salan, 1971).

Notons enfin que la préfixation (nominale) en contre- peut s'appliquer à des substantifs déjà préfixés par anti- :

(Aux antirouilles répliqueront des)	$[_{N}$ contre $[_{N}$ antirouilles $]]$	" /2/+réplique	les antirouilles"
(Aux antimémoires répliqueront des)	$[_{N}$ contre $[_{N}$ antimémoires $]]$	" /2/+réplique	les antimémoires"

etc....

Inversement, on peut préfixer par anti- des substantifs déjà préfixés par contre-:

RM1

(Pierre est) [A anti [N contre-terro-risme] iste] "OPP le contre-terrorisme"

RM2

(Ce n'est pas un contre-terrorisme, mais un) [N anti [N contre-terrorisme]] "OPP un contre-terrorisme"

etc....

III.23 - REGLES D'INTERPRETATION

III.231 - REMARQUES PRELIMINAIRES

III.2311 - Eléments nécessaires à l'interprétation :

Nous avons vu plus haut que le préfixe contre- se caractérisait sémantiquement par la notion de "doublement". Toutefois, l'équivalence : contre- =/2/ ne suffit pas à permettre l'interprétation correcte des composés. Celle-ci implique en effet que l'on connaisse en outre :

a) le modèle d'interprétation adéquat :

Contre-X est-il un X (modèle 1, type: contre-porte)? Sinon (modèle 2, type : contre-chambranle), quelle est la nature de contre-X ?

b) Le cas échéant, le(s) sème(s) secondaire(s) qu'il convient d'adjoindre au sème fondamental /2/ : "réplique", "contre" "inversion", "antériorité","postériorité", "renforcement", etc...

c) Le cas échéant, des précisions diverses :

Ainsi, l'interprétation correcte du composé contre-bascule implique que l'on sache de quelle "bascule" il s'agit; celle de contre-émail, qu'il s'agit de l'émail d'un cadran, dont l'"envers" est, en l'occurrence, le côté concave.

III.2312 - Les deux types d'interprétation

L'inventaire systématique des éléments intervenant dans l'interprétation des composés en contre- conduit à distinguer parmi ces derniers deux catégories de termes. Nous nous appuierons ici sur quelques exemples caractéristiques :

TABLEAU 1

COMPOSES	ELEMENTS NECESSAIRES A L'INTERPRETATION			
	modèle d'interpr.	sème fondament.	sèmes secondaires	précisions diverses
contre-allée	1	/2/	+parallèle	
contre-espalier	2	/2/	+parallèle	Contre-X est une ligne d'arbres fruitiers, palissé sur un treillage, en plein air.
contre-bourgeon	1	/2/	+destruction ...	du bourgeon primitif, sur le cep, après la gelée.
contre-cache	1	/2/	+inverse symétrique	Terme de cinéma. Contre-X sert à masquer la partie impressionnée de la pellicule.
contre-courant	1	/2/	+sens inverse	
contre-porte	1	/2/		Contre-X = légère, généralement capitonnée.
contre-feu (1)	2	/2/		Contre-X est une plaque métallique, dans une cheminée.

T A B L E A U 2

COMPOSES	ELEMENTS NECESSAIRES A L'INTERPRETATION			
	Modèle d'interpr.	Sème fondament.	Sèmes secondaires	Précisions diverses
c-propagande	1	/2/	+réplique	
c-programme	"	/2/	"	
c-culture	"	/2/	"	
c-société	"	/2/	"	
c-annonce	"	/2/	"	
c-gouvernement	"	/2/	"	
c-AG	"	/2/	"	
c-manifestation	"	/2/	"	
c-pétition	"	/2/	"	
c-mesure	"	/2/	"	
c-visite	"	/2/	+ contrôle	
c-enquête	"	/2/	"	
c-essai	"	/2/	"	
c-interrogatoire	"	/2/	"	
c-examen (1)	"	/2/	"	
c-autopsie (1)	"	/2/	"	
c-correction (de copies) (1)	"	/2/	"	
c-perquisition (1)	"	/2/	"	
c-audition (1)	"	/2/	"	

(1) composés non attestés par les listes

La comparaison de ces deux tableaux fait apparaitre les différences suivantes :

a) Mis à part le sème fondamental /2/, l'interprétation des composés du tableau 1 fait intervenir des éléments de nombre et de nature très variables; au contraire, l'interprétation des composés du tableau 2 fait intervenir des éléments constants. Les composés du type 1 sont donc sémantiquement plus spécifiques que les composés du type 2.

b) La détermination des divers éléments nécessaires à l'interprétation des composés du type 1 est impossible sans l'aide d'un dictionnaire : rien ne permet à un sujet rencontrant ces composés pour la première fois de déduire qu'une contre-fenêtre est une fenêtre, une contre-porte une porte, mais qu'un contre-espalier n'est pas un espalier, ni une contre-éclisse, une éclisse; qu'une contre-aube est une aube secondaire placée en sens inverse de l'aube principale, alors qu'une contre-bascule, bascule supplémentaire d'un métier à tisser, n'est pas placée en sens inverse des autres leviers ou bascules; que contremailler signifie "doubler les mailles de" alors que contre-forger signifie "forger en sens inverse";etc

Au contraire, les composés du type 2 sont immédiatement interprétables par la masse des usagers. Ainsi ces deux néologismes, enregistrés au cours des conversations :
"Elle nous a tellement enquiquinés avec ses télégrammes et ses contre-télégrammes qu'on ne sait plus où on en est".

"(Puisqu'ils ont mis la merde), il faut organiser la contre-merde".

Notons que la distinction des deux types d'interprétation a manifestement joué un rôle dans l'élaboration du GLE.

Les auteurs du dictionnaire ont en effet jugé utile de supprimer des éditions récentes une série de composés en contre- (liste III (b)) dont la plupart sont néanmoins parfaitement vivants en français moderne. Il est parallèlement signalé à l'article "contre-" qu'"un certain nombre de composés dont le sens est clair (1) ne se trouvent pas à leur ordre alphabétique". Parmi les composés sémantiquement réguliers n'ont été conservés dans les dernières éditions que :

- quelques termes d'emploi particulièrement fréquent (contre-manifestation, contre-terrorisme, contre-espionnage, contre-révolution, etc..);

- des termes qui se sont cantonnés à un secteur lexical déterminé -- et ont acquis par là une spécificité lexicale, ex :

Interprétation régulière du type :	Composés	Secteur lexical spécialisé
Contre-X est un X qui en double(=réplique) un premier	contre-accusation contre-interrogatoire contre-dénonciation	Droit
	contre-salut	Marine
	contre-transfert	Psychan.
	contre-sommation	Art milit.
	contre-dégagement	Escrime
Contre-X est un X qui en double (=contrôle) un premier	contre-signal	Art milit.
	contre-caution	Droit

Autrement dit, ne sont jugés mériter un nregistrement individuel dans le dictionnaire que les termes sémantiquement, ou lexicalement, spécifiques.

(1) Souligné par nous

Pour les composés d'interprétation régulière, le dictionnaire se borne à donner, une fois pour toutes, le "sens" du préfixe utili-

III.2313 - Distinction formelle des deux types de composés.

Leur compréhension immédiate prouve que les composés du type 2 sont formellement reconnaissables des usagers -- qui sont ainsi en mesure de leur appliquer les règles d'interprétation adéquates. En effet :

a) Les composés du type 2 sont tous des substantifs. Seule une petite minorité d'entre eux ont un partenaire verbal (ex: contre-attaque/ contre-attaquer). Les néologismes de la liste III qui, à deux exceptions près, ont une interprétation de type régulier, sont tous des substantifs. Les composés verbaux d'interprétation régulière (type contre-regarder, cf liste III (b)) ne témoignent plus d'un processus productif en français.

b) Tous les composés formés sur des substantifs concrets sont des termes techniques sémantiquement spécifiques (ex: contre-porte, contre-fenêtre, contre-épaulette, contre-bourgeon).

c) Tous les composés formés sur des substantifs techniques sont eux-mêmes des termes techniques, de sens spécifiques ex: contre-exposition (musique), contre-plongée (cinéma), contre-dégagement (escrime), contre-dépouille (métall.) etc.

d) Les composés du type 2 sont formés sur des substantifs désignant des réalités "anthropologiques" (par opposition à: "naturelles") --i.e. résultant d'une activité humaine volontaire.

III.232 - MECANISME INTERPRETATIF

Au préfixe contre- est associé le sème "doublement" (/2/), qui marque l'unité sémantique de ce mécanisme lexical mais ne suffit pas toutefois à l'interprétation des composés.

Les composés sémantiquement spécifiques (composés à base verbale, nominale concrète, nominale technique) nécessiteront le recours à une définition de dictionnaire.

Les composés sémantiquement réguliers (base nominale non technique,/-concrète/,/+anthropologique/) seront interprétés selon le modèle suivant :

Contre-X est un X qui en "double" un premier
réplique contrôle

La valeur du sème /2/ (réplique ou contrôle) est essentiellement déterminée par les circonstances extralinguistiques, ex :

	REPLIQUE	CONTROLE
contre-AG	oui	non (AG de contrôle?)
contre-gouvernement	oui	non (gouvernement de contrôle?)
contre-visite	oui (si X est contre-X sont effectuées par deux parties antagonistes)	oui (si X et contre-X sont effectuées par la même personne ou deux personnes solidaires)
contre-interrogatoire	oui (si X et contre-X sont effectués par deux parties antagonistes dans un procès par ex/sens attesté/)	oui (si X et contre-X sont effectués, par ex, par un même policier méticuleux)
contre-essai	oui (?) (si X et contre-X sont effectués par deux parties antagonistes)	oui (sens attesté)

Il ressort des remarques qui précèdent que l'interprétation des composés en contre- s'effectue selon un triple processus :

a) interprétation régulière indépendante du contexte :

contre- = /2/

pour N [-concret, -technique, +anthropol.] : contre-X est un X

b) interprétation dépendante du contexte :

pour N [-concret, -technique, +anthropol.] : /2/ → "réplique" / "contrôle"

c) interprétation irrégulière indépendante du contexte :
valeurs idiosyncratiques du sème /2/

IV - C O N C L U S I O N S

Influencés par l'unité étymologique et phonologique des deux éléments //kõtr//; les ouvrages spécialisés ont confondu, en synchronie, le préfixe et la préposition homonymes. L'inventaire systématique des composés de la liste III tend au contraire à prouver qu'ils doivent être distingués l'un de l'autre, ainsi que du préfixe anti- de façon radicale.

RECAPITULATION DES REGLES PROPOSEES

1°) Règles syntagmatiques

RS1 : SN ------→ ..... N .... (composés nominaux)

RS2 : SV ------→ ..... V .... (composés verbaux)

RS3 : SN ------→ ..... A .... (composés adjectivaux)

2°) Règles morphologiques

RM : (i) $\begin{bmatrix} N \end{bmatrix}$ contre $\begin{bmatrix} X \\ N \end{bmatrix}$

(ii) $\begin{bmatrix} V \end{bmatrix}$ contre $\begin{bmatrix} X \\ V \end{bmatrix}$

(iii) $\begin{bmatrix} A \end{bmatrix}$ contre $\begin{bmatrix} X \\ A \end{bmatrix}$

3°) Règles d'interprétation

a) interprétation régulière indépendante du contexte :

contre- = "/2/"

pour N $\begin{bmatrix} - \text{ concret} \\ - \text{ technique} \\ + \text{ anthropol.} \end{bmatrix}$: contre-X est un X

b) interprétation dépendantes du contexte :

pour N $\begin{bmatrix} - \text{ concret} \\ - \text{ technique} \\ + \text{ anthropol.} \end{bmatrix}$ /2/ → "réplique" / "contrôle"

c) interprétation irrégulière indépendante du contexte ; valeurs idiosyncratiques du sème /2/

IIème PARTIE

PREFIXES AP

(PRÉ-, POST-, AVANT-, APRÈS-, ARRIÈRE-)

Cette section sera consacrée aux pfx/P apparentés aux prépositions avant, devant, etc..., exprimant en français des rapports d'antériorité (ANT) et de postérité (POST) soient, en abrégé, des rapports AP.

Bernard Pottier (1962) fait entrer dans ce groupe les prépositions et préfixes suivants ;

- Prépositions : avant, devant, après ; (complétons : derrière)

- Préfixes : pro- (proviseur, propharmacien)
  pré- (prénatal, prémaman)
  post- (postopératoire)
  anté- (antéposer) (1)

Nous négligerons quant à nous les deux éléments pro- et anté, qui sont tout à fait improductifs en français d'aujourd'hui.

Nous examinerons par contre en détail les deux principaux préfixes du groupe AP: pré- et post- ; et succintement, dans une seconde partie (chapitreIV), les trois éléments avant- (avant-coureur), après-(après-guerre) et arrière- (arrière-boutique) qui bien que ne figurant pas sur la liste de Bernard Pottier, répondent à notre définition générale des préfixes et concernent, par là, cette étude.

(1) les exemples sont ceux de B.Pottier.

PRÉ-/POST-

CHAPITRE III : LA PRÉFIXATION EN PRÉ-, POST-

I. - INTRODUCTION

I. 1 - PRODUCTIVITE DE LA PREFIXATION EN PRE/POST-

La préfixation en pré/post- est très productive en français moderne, comme l'attestent les néologismes enregistrés sur les listes IV et V. Le tableau suivant donne la répartition lexicosyntaxique des composés figurant sur ces deux listes :

	NOMS		ADJ.		VERBES				TOTAL		
					emplois adjectivaux (ppp)		infin. et emplois verbaux				
	pré-	post-	pré-	post-	pré-	post-	pré-	post-	pré-	post-	TOTAL GENERAL
Nombre de composés enregistrés	83	21	66	42	7	0	27	2	183	65	248
néologismes	35 (42%)	8 (38%)	29 (44%)	25 (59,5%)	5 (71,4%)	0	1	0	68 (37%)	33 (50%)	101 (40,7%)

N.B. Le pourcentage des néologismes en post- est calculé pour les seules deux caté-

gories dans lesquelles post- est représenté.

La moindre représentation de post- dans le GLE 68 suggère que son apparition dans la langue en tant que préfixe productif est postérieure à celle de pré- (noter à ce propos l'absence d'un article "post-" dans un dictionnaire de langue comme le DFC);

La mention d'une série de composés verbaux appelle quelques précisions.
Les composés verbaux enregistrés à l'infinitif ne comportent aucun néologisme, dans notre acception du terme. En outre 17 des composés de cette catégorie figuraient déjà dans le Littré (1878); il s'agit donc là, dans l'ensemble, de termes intégrés de longue date au système de la langue, ainsi qu'en témoignent d'ailleurs :
- un cas d'intégration orthographique : pressentir pour *présentir,
- deux cas d'intégration morphologique : prédisez pour *prédites
prévoirai pour *préverrai
- un cas de figement lexical : préposer /postposer pour
*préplacer/*postplacer

Outre les composés verbaux anciens (prévoir, prédire) ou figés (préposer), pour lesquels on ne saurait guère parler de productivité, sont enregistrés dans le GLE 68 une série de verbes techniques (précontraindre, préfabriquer, préfritter, préfractionner, etc de formation plus récente (non attestés par le Littré). Contrairement aux composés anciens, ceux de cette seconde catégorie semblent soumis à certaines contraintes quant à leur emploi, comparer

- je prévois, je prévoirai, il faut que je prévoie de.., nous avons prévu ...,
- ?? Je précontrains du béton, tu précontraignais ton béton quand je suis arrivé
- ?? Il faut que je { précontraigne du béton / prélave mon linge }
?? - Pierre a l'intention de préfabriquer sa maison demain. ...
etc..
...

Les composés de ce type donnent lieu aux emplois suivants :

a) emploi adjectival, ex :

- une maison préfabriquée
- du béton précontraint

b) emploi verbal, aux temps composés :

- Après avoir prélavé votre linge à l'eau froide, faites-le bouillir avec du sucre.

parmi les composés de cette catégorie, la liste IV, comporte un certain nombre de néologismes, ex :

- "Gâteau au riz précuit VITFAIT"
- "Herta, la charcuterie...prédécoupée"
- (Je regrette, Monsieur) ce tableau est prévendu
- Un blue-jean prédéteint
- "Unetelle, je l'avais déjà prédraguée quand je l'ai emmenée à U."

Ces exemples semblent prouver qu'il existe en français actuel une préfixation verbale en pré- (non en post-), soumise à diverses contraintes, dont la grammaire se doit de rendre compte.

I.2 - POSITION DU PROBLEME

I.21 - PRE/POST- ET LES PREPOSITIONS EQUIVALENTES.

Pré- (GLE 68): "Préfixe issu de la préposition latine prae, avant et entrant dans la composition de nombreux mots".

Post- (GLE 68) : "Elément tiré du latin post, après,et utilisé comme préfixe dans de nombreux mots".

Pré- (DFC) : "préfixe utilisé pour indiquer ce qui a précédé"

Post- : ne fait pas l'objet d'un article séparé dans ce dictionnaire.

Pré- (Rob) : "Elément (du latin prae, devant, avant) marquant l'antériorité (expréavis, préconçu, préhistoire, prédire). Antonyme : post-".

Post- (Rob) : "Elément , du latin post , après, dans le temps (ex: postdater) et dans l'espace (ex: postposer).

LE et PL, tableau général des préfixes :

Pré- = devant; ex : préétabli, préhistoire, préliminaire
Post- = après; ex: postdater, postscolaire.

Selon Bernard Pottier (1962) et Jean Dubois (1969) les préfixes pré- et post- entretiennent avec les prépositions "correspondantes" (avant, devant, après) un rapport morphologique étroit. Jean Dubois propose, pour les paires pré-/avant, post-/après, un traitement analogue à celui qu'il avait envisagé pour anti-/contre et contre-/contre:

"Le préfixe pré- entre dans des constructions du type :

classique avant classique -----> préclassique
avis avant avis --------> préavis

Cet effacement de l'élément commun est identique à celui qui s'est produit pour contre:

histoire avant histoire ------> préhistoire
les Alpes avant les Alpes -----> Préalpes

de même prélatin, préfloraison

L'opposé de pré- est post- :

préface / postface " (p. 179, op cit)

Avant d'envisager à notre tour le traitement de la préfixation en pré-/post- dans une grammaire générative du français, nous croyons nécessaire de faire quelques remarques sur le système sémantique des prépositions AP.

I.22 - SYSTEME SEMANTIQUE DES PREPOSITIONS AP DU FRANCAIS

Nous étudierons successivement les deux types de rapports AP :

a) antériorité/postériorité dans l'espace (AP-SP), ex:

(1) le pommier est devant la maison

b) antériorité/postériorité dans le temps (AP-TP), ex :

(2) Pierre ne réfléchit pas avant de parler.

I.221 -- RAPPORTS AP-SP :

Quatre paires de prépositions permettent d'exprimer ce type de rapports en francais :

a) devant/derrière, ex :

(3) Pierre est devant Marie

" " derrière le pommier

b) à l'avant/arrière de :

(4) le gouvernail est à l'avant du bateau

(5) Pierre est assis à l'arrière de la voiture

c) en avant/arrière de :

(6) Le coeur est en avant de la colone vertébrale

d) avant/après :

(7) Pierre est avant Marie (dans une file d'attente

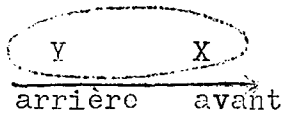
La représentation graphique des rapports ainsi exprimés fera apparaître leur propriétés sémantiques respectives :

Phrases (3) X = Pierre

Y = Marie

(4) X = le gouvernail

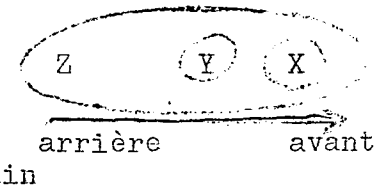
Y = le bateau



(6) X = le coeur

Y = la colonne vertébrale

Z = le corps humain



Ces exemples montrent que les diverses prépositions AP-SP du français ne sont pas des variantes stylistiques d'un même élément, mais servent à exprimer trois types de rapports distincts :

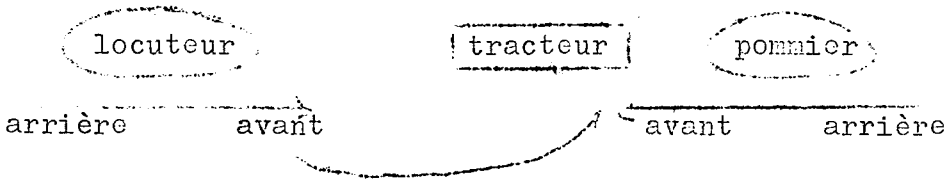
- le rapport AP-SP exprimé sous la forme : X (est) devant/derrière Y (type DE) implique que :

a) Y est orienté dans l'espace

b) X est situé à l'extérieur et à proximité de Y

Notons que l'orientation de Y n'est pas nécessairement intrinsèque mais peut lui être conférée par le locuteur, ex:

(8) Je ne vois pas le pommier car il y a devant lui un tracteur



- le rapport AP-SP exprimé sous la forme : X (est) à l'avant/arrière de Y (type AL) implique que :

a) Y est intrinsèquement orienté dans l'espace
b) X est inclus dans Y

- le rapport AP-SP exprimé sous la forme : X (est) en avant/arrière de Y, ou : X est avant/après Y (type EN) implique que :

a) X n'est pas inclus dans Y et vice versa
b) X et Y sont inclus dans un ensemble Z orienté

Les deux paires de préposition en avant/arrière de et avant/après (SP), bien qu'exprimant toutes deux des rapports de type EN, ne sont pas employées dans les mêmes séries de contexte

(6i) Le coeur est en avant de la colonne vertébrale
(6ii) ?? " avant " "

(9i) Ce ligament est situé en avant de la cavité glénoïde
(9ii) ?? " " avant " "

(10i) La manette est placée en avant du siège du conducteur
(10ii) ?? " " avant le " "

(11i) Le capitaine marche en avant de ses troupes
(11ii) ?? " " avant " "

(12i) Les dictionnaires sont justes avant les grammaires sur le rayon
(12ii) * " " en avant de " "

(13i) La rue de l'Echaudé est avant la rue de Seine
(13ii) * " " en avant de "

(14i) Pierre est avant Marie dans la file d'attente
(14ii) ? " en avant de " "

Ces exemples font apparaître une légère différence sémantique entre les deux paires de prépositions AP- SP-EN :

- en avant/arrière de dont référence à un ensemble orienté de façon statique et intrinsèque (ex : automobile, corps humain,);

- avant/après (SP) font référence à un ensemble orienté en fonction d'un mouvement dans l'espace (orientation mobile) : une rangée de livres n'est orientée qu'en référence à unsujet se déplaçant le long du rayon; la rue de l'Echaudé et la rue de Seine sont orientées en fonction d'un sujet opérant un certain parcours ; une file d'attente est orientée, d'une part, de façon statique (étant composée d'éléments orientés: corps humains), et d'autre part, en référence à un mouvement d'arrière en avant.

Cette caractéristique sémantique d'avant/après (SP) s'explique assez bien, étant donnée la valeur TP originelle de ces prépositions.

Notons à ce sujet qu'avant/après (SP) ne sont guère utilisables après un verbe exprimant lui-même un mouvement : les prépositions tendent en ce cas à reprendre leur valeur TP initiale (cf (11ii))

Avant/après (SP) conservent d'ailleurs, d'une certaine façon, leur valeur TP originelle, cf :

(13') Où se trouve la rue de l'Echaudé ?
(valeur SP) Où se trouvent les dictionnaires ?
(13i) --- Avant le rue de Seine, les grammaires

mais aussi :

(13") Quand trouverai-je la rue de l'Echaudé ?
(valeur TP) " " les dictionnaires ?
(13i") -- Avant(de trouver) la rue de Seine
" " les dictionnaires

On peut noter en outre que les rapports AP-SP et TP sont inversés sur l'axe orienté, cf :

ANT- TP ---X----------⊠------→ Pierre mange avant de dormir
manger dormir

ANT- SP ---⊠----------X------→ Le coeur est en avant de la colonne vertébrale
col. vert. coeur

Or, la représentation graphique de phrases comme (12i) et 13i) est à rapprocher du type TP, et non SP :

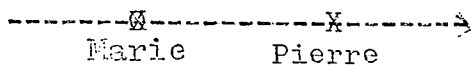
------X----------⊠-----→ La rue de l'Echaudé est avant la rue de Seine
Echaudé Seine

on a de même :

-----X----------⊠--------→ Le "i" de chien est avant le "e"
i e

l'axe syntagmatique constituant un ensemble orienté relevant à la fois de l'espace et du temps.

Par contre, la représentation graphique du rapport (14i) est du type SP :



Pierre est avant Marie (dans la file d'attente)

l'orientation est ici intrinsèque, à la fois statique et mobile.

Les remarques qui précèdent suggèrent qu'avant/après n'expriment véritablement un rapport AP-SP que dans le contexte d'un ensemble ayant une orientation mobile, mais intrinsèque :

Orientation de Z	Exemples	Prépositions utilisées	Représentation shématique
statique + intrinsèque	corps humain voiture	en avant/arrière de	SP
mobile + intrinsèque	file d'attente chaîne syntagmat.	avant/après	SP
mobile + extrinsèque	parcours géograph. rangée de livres	avant/après	TP

Rapports SP/EN

rapport EN, parce que TP

Quelques exemples feront mieux ressortir la différence entre les rapports SP-DE et SP-EN :

(15i) Pierre est devant Marie

(15ii) Pierre est avant Marie

(I5ii) n'est acceptable que dans un contexte où Pierre et Marie font partie d'un ensemble tel qu'une file d'attente, une colonne en marche, un claasement à l'issue d'un concours, etc...
L'acceptabilité de la phrase (15i) n'est pas soumise à cette condition. En outre, dans un contexte intrinsèquement orienté (type file d'attente), les deux phrases ne sont pas équivalentes : (15i) signifie que Pierre précède immédiatement Marie (dans la queue); (15ii) signifie simplement que Pierre y précède Marie. Autrement dit, le rapport AP-SP-DE se définit par rapport à un seul terme (en l'occurence, Marie); le rapport AS-SP-EN se définit en fonction d'une double référence -- Marie, et la file d'attente.

On note une différence analogue dans les phrases suivantes :

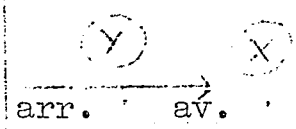
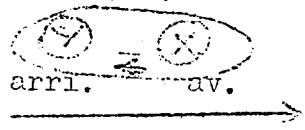
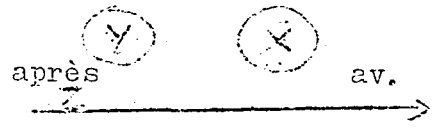
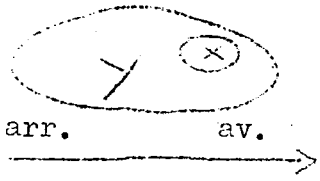
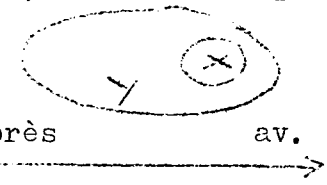
(16i)	Le "a" de SYLLABE est devant le "b"	VRAI
(16ii)	" " " avant "	VRAI
(17i)	Le "y" de SYLLABE est devant le "b"	FAUX
(17ii)	" " avant "	VRAI

Les prépositions devant/derrière impliquent, encore une fois, une proximité immédiate (référence à un élément, indépendamment de l'ensemble) ; les prépositions avant/après impliquent une double référence.

I.222 - RAPPORTS AP-TP

Le français ne fait pas, dans le temps, de distinction

analogue à AP-EN vs DE dans l'espace:

DE - EN - AL	SP	TP
Type D E	X est devant Y 	
Type E N	X est (en) avant (de) Y 	X est avant Y 
Type A L	X est à l'avant de Y 	X (est) au début de Y 

La case vide du tableau s'explique par le fait que tous les rapports TP sont conçus en référence à un ensemble Z orienté : l'axe du temps.

I.223 - .

Nous avons donc le tableau suivant des prépositions AP-SP et TP en français:

	SP	TP
Type DE	devant/derrière	
Type EN	en avant/arrière de avant/après	avant/après
Type AL	à l'avant/arrière de	au début/à la fin de

On voit que l'extension des prépositions TP avant/après au domaine SP-EN est parfaitement naturelle.

I.23 - PREMIERE DESCRIPTION DU CONTENU SEMANTIQUE DE PRE/POST-

Il ressort des listes IV et V que pré- et post- peuvent exprimer les deux types de rapports AP (SP ou TP) :

- AP-SP : les préalpes, la fenêtre prévertébrale, une voyelle prétonique,
  le postabdomen, la zone postsylvienne, une voyelle posttonique

- AP-TP : la préhistoire, un accident prénatal, un pantalon prédéteint
  le postembryon, un auteur postclassique

I.231 - PRE/POST- (SP) EXPRIMENT UN RAPPORT DE TYPE EN

Les composés en prépost- SP se répartissent en trois

catégories lexicales :

a) termes médicaux :

Un informateur médecin, prié de fournir une "traduction" de quelques composés en pré/post- de son jargon, en a donné les définitions qui figurent sur les listes IV et V, paraphasant spontanément les préfixes au moyen des locutions en avant/arrière de. Le corps humain constitue en effet un cas très représentatif d'ensemble spatial intrinsèquement orienté, puisqu'il comporte par convention une moitié "avant" (du côté du visage) et une moitié "arrière" (du côté du dos) séparées par un axe imaginaire traversant les deux oreilles en leur milieu. Chaque organe ou partie du corps peut, dans ce cadre, être localisé par rapport aux autres.

b) termes linguistiques :

du type une voyelle prétonique, un élément préconsonantique, en position postnominale, etc. Nous avons vu que les rapports AP avaient, sur l'axe syntagmatique, une valeur SP, en dépit du facteur TP implicite.

c) Divers :

Les autres composés en prépost- SP expriment eux aussi, pour la plupart, un rapport de type EN. C'est le cas notamment des deux termes géographiques de notre liste : les Préalpes et Atlas présaharien sont respectivement situés en avant des Alpes et de l'Atlas saharien, l'ensemble de référence étant constitué par la carte géographique orientée dans le sens de la lecture.

Quelques exceptions apparentes : les zones prépalatale et préorale, la posthypohyse, sont respectivement définies dans le GLE 68 comme situées "à l'avant du palais, de la bouche", "à l'arrière (postérieure à) l'hypophyse", et non "en avant/arrière de" ces derniers. Cette apparente bizarrerie n'en est, selon nous, pas une, et tient simplement à des phénomènes extralinguistiques ; les zones prépalatale et préorale, la posthypophyse, pourraient également se définir comme situées "en avant du palais, de la bouche proprement dit", "en arrière de l'hypophyse proprement dite"; il se trouve que, dans la terminologie anatomique les zones prépalatale, palatale et postpalatale forment à elles trois un ensemble, le palais ; que la posthypophyse et l'hypophyse proprement dite sont désignées globalement sous le nom d'hypophyse. D'où la possibilité, en l'occurence, d'une double paraphrase :

la posthypophyse est { en arrière de l'hypophyse proprement dite / à l'arrière de l'hypophyse, dans son ensemble.

I.232 - PREPOST-TP EXPRIMENT UN RAPPORT DE TYPE EN

La lecture des listes IV et V montre que les composés en prépost-TP n'expriment jamais un rapport de type AL (au début/à la fin de) : la période précambrienne n'est pas incluse dans la période cambrienne, ni la préméiose dans la méiose, ni un accident postopératoire dans la période de l'opération etc..

I.24 - RECAPITULATION

Les remarques qui précèdent nous permettent de cerner avec plus de précision le problème qui nous intéresse.

Pré/post- ne permettant d'exprimer qu'un rapport de type EN, l'"équivalence" préfixes-prépositions suggérée par certains auteurs n'est à envisager que pour deux paires de prépositions du français :

pré/post- { en avant/arrière de (SP)
avant/après (SP et TP)

II - TRAITEMENT TRANSFORMATIONNEL DE LA PREFIXATION EN P R E P O S T

Nous tenterons de montrer dans ce paragraphe qu'en dépit de la ressemblance sémantique entre prépost- et les deux paires de prépositions ci-dessus mentionnées, les composés préfixés ne sauraient être dérivés transformationnellement -- comme le suggère J. Dubois -- des syngtames prépositionnels "correspondant

II. 1 - PREMIER ARGUMENT SEMANTIQUE : PRECISION DU SENS DE PREPOST-

(18i) Ces muscles sont en avant de la colonne vertébrale

signifie simplement que les muscles sont "du côté avant" du corps humain par rapport à la colonne vertébrale ;

(18ii) les muscles prévertébraux

sont non seulement situés "du côté avant" par rapport à la colonne vertébrale, mais ils sont en outre contigus à la colonne vertébrale, dont ils ne sont séparés par aucun autre organe. Pour exprimer cette nuance de sens au moyen d'une préposition, il est nécessaire de lui adjoindre un adverbe tel que juste, tout de suite, immédiatement, etc...

Les incisives, les canines et les prémolaires sont toutes "en avant des molaires" à l'intérieur de la bouche. Mais les prémolaires se distinguent des autres par le fait qu'elles sont juste en avant des molaires, qu'elles leur sont contiguës.

Dans un mot de six syllabes accentué sur la pénultième, quatre syllabes sont situées avant la tonique; mais seule la quatrième, qui la précède immédiatement (lui est contiguë), mérite le nom de prétonique.

Notons que le préfixe exprime ici plus que la simple antériorité : la syllabe prétonique est ainsi nommée parce que l'immédiate proximité ("contiguïté") de la tonique lui vaut des propriétés (accentuelles) particulières.

(21) Victor est mort avant la naissance de Mireille Mathieu,

est aussi vrai pour Victor Durand, mort en 40, que pour Victor Hugo.

mais :

(22) Un accident prénatal

ne peut désigner qu'un accident survenu pendant la grossesse, c'est-à-dire pendant la période qui prend fin à la naissance, qui est "contiguë" à la naissance.

Des nombreuses périodes qui "ont précédé" la période classique, une seule -- la dernière -- est appelée "période préclassique". Le lien qui unit les périodes préclassique et classique est, ici encore, plus étroit qu'un simple rapport AP : la période préclassique prépare, par certains aspects, la période classique ; il y a un passage continu et progressif de l'une à l'autre. La préméiose est liée de la même façon à la phase suivante (méiose) de la reproduction cellulaire.

(23) un pantalon prédéteint

n'est pas seulement un "pantalon déteint avant (la vente), il s'agit d'un pantalon que l'on a délibérément déteint avant la vente, la"dé-teinture" constituant, dans une mode donnée, un attrait supplémentaire pour la vente ("continuité" : dé-teinture/vente).

Il ressort des exemples qui précèdent que pré- et post- expriment, entre deux éléments X et Y, un type très particulier de rapports (AP-EN + continuité) qu'aucune préposition du français n'est capable d'exprimer sans le secours d'un adverbe ou d'un complément circonstanciel. Le contenu sémantique particulier de prépost- apparaît de façon très nette dans le néologisme suivant, relevé dans une interview de Jean-Jacques Servan-Shreiber diffusée sur Radio-Luxembourg le 18 Janvier 1971 :
INTERVIEWER : "Ce pouvoir régional que vous préconisez, n'est-ce pas quelque chose d'un peu/pré-élections municipales ?".

En prononçant cette phrase, l'interviewer ne s'est évidemment pas borné à constater un rapport d'antériorité temporelle entre la préconisation du pouvoir régional par M. Servan-Shreiber

et les élections municipales. Sa question portait précisément sur la nuance de sens introduite par le préfixe : n'y aurait-il pas, a-t-il voulu suggérer, un lien plus étroit que la simple antériorité/postériorité dans le temps, un rapport de "continuité" (en l'occurence, un lien de cause à effet) entre les élections municipales approchantes et les interventions de M. Servan-Shreiber en faveur du pouvoir régional ?

Il nous semble pratiquement impossible de modifier cette phrase et d'exprimer la même idée, de façon relativement condensée, sans recourir au préfixe.

Les remarques qui précèdent semblent ainsi montrer que pré- et post- ne sont exactement paraphrasables par aucune préposition du français. Nous désignerons par APc ("c" pour "contig/nuité") le contenu sémantique particulier de ces deux préfixes.

Le sémantisme propre à pré/post- nous semble infirmer considérablement l'hypothèse d'un traitement transformationnel de la préfixation en prépost- en français (voir chapîtres précédents)

Nous poursuivrons toutefois la discussion de cette hypothèse, en supposant que les composés en pré/post- admettent malgré tout une paraphrase prépositionnelle.

II.2 - HYPOTHESE DE J. DUBOIS

Selon J. Dubois (1969, pp 175 sq) les composés en pré/post- seraient obtenus par réduction de structures prépositionnelles de la forme :

(l')histoire avant (l') histoire ====> la préhistoire
classique avant classique =====> préclassique

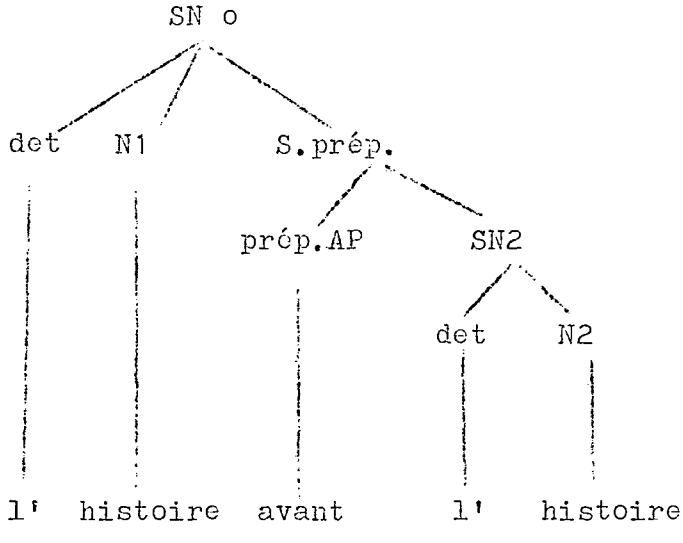
hypothèse que nous étendrons aux composés verbaux :

déteint avant déteint =======> prédéteint

Cette analyse nous semble fortement contestable, tant au point de vue sémantique que syntaxique.

II.21 - ARGUMENTS SYNTAXIQUES

Les structures prépositionnelles qui, selon J. Dubois, seraient sous-jacentes aux composés adjectivaux et verbaux ne sont pas conformes aux structures syntaxiques du français, les syntagmes prépositionnels étant tous de la forme : prép. SN
Les composés nominaux échappent seuls à cette objection.
La dérivation envisagée pour les composés nominaux fait intervenir une structure sous-jacente de la forme : (S)N prép-AP (S)N (ex: l'histoire avant l'histoire), s'analysant comme suit :



A supposer qu'une telle structure de base, soit possible en français, des considérations d'ordre sémantique semblent s'opposer à cette analyse des composés nominaux en prépost-.

II.22 - ARGUMENTS SEMANTIQUES

II.221 - Composés nominaux.

La dérivation envisagée pour les composés nominaux suppose en effet que ceux-ci donnent lieu à une interprétation régulière, laquelle implique à son tour que les deux termes du rapport AP (T1 et T2) soient rigoureusement déterminés.

Or :

a) l'hypothèse de J. Dubois, selon laquelle T1 = T2, ne satisfait qu'à un nombre de composés, ex :

- un prélavage = "un lavage (préliminaire) ANT un lavage (principal)
- un pré-procès = "un procès " " " procès " "
- un pré-colloque = "un colloque " " " colloque " "
- une pré-enquête = "une enquête " " une enquête " "
- la pré-rentrée = "la rentrée " " la rentrée " "
- un pré-scénario = "un scénario " " un scénario " "

etc...

Ce modèle d'interprétation ne satisfait pas à tous les composés nominaux en prépost- : le propre de la préhistoire, du présalaire, de la présystole (ventriculaire), de la présénescence, de la précirrhose, etc... est précisément de ne pas être l'histoire le salaire, la systole, la sénescence, la cirrhose etc... Semblablement, la postménopause, la postspermatogénèse, la postcommunion

ne sont plus ni la ménopause, ni la spermatogénèse, ni la communion. Autrement dit, les composés de ce genre ne fournissent à l'interprétation que le second terme du rapport AP :

la préhistoire = ? ANT l'histoire
la postcommunion = ? POST la communion

Il est vrai que les composés de cette catégorie donnent lieu à une interprétation assez régulière (cf infra, III 221). On pourrait donc supposer l'effacement d'un élément constant (T1) au cours de la transformation. Les deux catégories de composés pourraient, en d'autres termes, être dérivées au moyen d'une même règle :

N1 prép. AP N2 ⟹ pré/post- N2
avec : N1 = ou ≠ N2

Cette analyse ne rendrait toutefois pas compte de l'interprétation d'un certain nombre de composés, pour lesquels c'est le deuxième terme du rapport AP qui n'est pas déterminé, ex :

la prélecture = "la lecture des épreuves ANT l'envoi de l'auteur"

la précensure = "la censure d'une oeuvre ANT la publication, la diffusion etc.."

(un système de) préperception ="(....) perception ANT l'utilisation (des transports par les usagers)"

la prérotation (des roues) = "la rotation ANT le contact (du train d'atterissage) avec le sol"

etc..

Il ne saurait être question, pour les composés de ce type, d'envisager l'effacement d'un terme constant (N2) au cours de la transformation. L'extrême diversité sémantique des composés nominaux en prépost- (sur laquelle nous reviendrons par la suite) infirme sérieusement l'hypothèse d'une dérivation transformationnelle (cf composés en anti2, contre-N, inter-N)

II.222 - COMPOSES VERBAUX

La dérivation transformationnelle des composés verbaux se heurte à une difficulté sémantique du même ordre, cf :

un blue-jean prédéteint = "un blue-jean déteint ANT la vente aux consommateurs "

un tableau prévendu = "un tableau vendu ANT l'exposition"

de la charcuterie prédécoupée = "de la charc. découpée ANT la vente"

etc...

II.223 - COMPOSES ADJECTIVAUX

A supposer que la structure de base envisagée soit syntaxiquement acceptable, elle n'est pas non plus conforme à l'interprétation des composés adjectivaux :
la littérature préclassique, la philosophie présocratique, un accident prénatal, ne sont ni "classique", ni "natal", ni "socratique".

Toutefois, les composés adjectivaux en prépost- se distinguent des composés nominaux et verbaux par leur très grande régularité sémantique. Aussi est-il permis d'envisager à leur endroit un autre processus transformationnel.

II.3 - DEUXIEME HYPOTHESE

Les objections soulevées plus haut seraient résolues si l'on envisageait pour les composés adjectivaux en prépost- une dérivation de la forme générale :

- un accident avant la naissance =====⇒ un accident prénatal

Certains faits suggèrent en effet que les composés adjectivaux en prépost- sont, comme les composés adjectivaux en anti1 et inter- , formés sur des bases nominales (cf infra, III.12).

Cette analyse serait à rapprocher de la dérivation transformationnelle envisagée pour anti1 (la lutte contre le colonialisme/ la lutte anticolonialiste), et se heurterait par conséquent aux mêmes difficultés. Nous verrons en effet que, comme les composés an anti1, les composés adjectivaux en prépost- sont caractérisés par leur propriétés de pseudo-adjectifs; or, ainsi que nous l'avons dit, l'hypothèse (assez vraisemblable) selon laquelle les pseudo-adjectifs sont engendrés dans la base en position postnominale constitue un argument sérieux contre un traitement transformationnel de ce type de préfixation.

Notons en outre, que si certains substantifs admettant des épithètes en anti1 étaient susceptibles de s'adjoindre, dans la SP, des syntagmes prépositionnels en contre2 (la lutte contre SN), il n'en va pas tout à fait de même ici : les syntagmes prépositionnels (AP) des phrases suivantes (si tant est qu'elles soient acceptables) ne sont vraisemblablement pas liés de la même façon aux SN qui les précèdent :

(24) ? Je vais vous parler aujourd'hui de {la période avant les Celtes}

(25) ? L'Amérique est devenue spécialiste d{es attentats avant les élections}

De toutes façons, les s.prép. en question n'ont en aucun cas un comportement d'adjectifs épithètes; notons en particulier la possibilité qu'ils ont d'être séparés du substantif qui les précède :

..... les attentats { sordides / se déroulant / organisés } { avant les élections / * préélectoraux }

La dérivation transformationnelle des composés adjectivaux en prépost- à partir des s.prép. "correspondants" impliquerait par conséquent, ici encore, la conversion d'un s.prép. (ordinaire) en adjectif (également ordinaire) -- phénomène qui nécessiterait de solides justifications.

Or, rappelons qu'une dérivation de ce genre soulèverait, en outre, de sérieuses difficultés sémantiques; un SN comme :

(26i) Une pièce prérévolutionnaire

serait à dériver de :

(26ii) Une pièce avant la révolution

dont l'interprétation (purement TP est nettement différente (cf supra, II.1).

II.4 - TROISIEME HYPOTHESE

Les prépositions avant et après (TP) admettent toutefois une construction particulière,(1) de la forme :

SN1 d(e) avant/après SN2, ex:

(27) Pierre possède des documents intéressants sur:

- (27i) L'Amérique d'avant Colomb
- (27ii) la France d'avant 36, Pompidou
- (27iii) l'Université d'avant 68
- (27iv) les constitutions d'avant 58
- (27v) le Japon d'après Hiroshima
- (27vi) la psychologie d'avant Watson

etc...

Dans cette construction, le s.prép. en avant/après est lui-même inclus dans un s.prép. en de qui (comme la plupart des

(1) l'existence de cette construction contribue d'ailleurs sans doute à la quasi-exclusion du tour direct (24)-(25)

compléments prépositionnels ainsi introduits) est étroitement rattaché au substantif qui le précède :

(27i) L'Amérique d'avant Colomb est un sujet d'étude intéressant
(27ii) " précolombienne " " "

(27i') ? l'Amérique, d'avant Colomb, est un sujet d'étude intéressant
(27ii') ? " , précolombienne, " " " "

(28i) ?? Les films passionnants d'avant Pompidou n'ont pas laissé à Oscar un souvenir ineffaçable.

SUB-OBJ
(28ii) ?? Les films passionnants prépompidoliens n'ont pas laissé à Oscar un souvenir ineffaçable.

(29i) Les films comiques d'avant Pompidou ..
OBJ-OBJ (29ii) Les films comiques prépompidoliens...

Les s.prép. en de + avant/après partagent d'autre part avec les composés adjectivaux en prépost- les deux propriétés déjà signalées comme caractéristiques des pseudo-adjectifs :

a) ils ne sont pas modifiables par un adverbe :

(30) * Une civilisation très d'avant Colomb
(30i) * " " précolombienne

b) leur emploi derrère la copule est soumis aux mêmes restrictions que celui des pseudo-adjectifs :

(31) ? Ces civilisations sont d'avant Colomb
(31ii) ? précolombiennes

(31i') Ces civilisations sont d'avant Colomb, ne l'oubliez pas...
(31i") d'avant, et non d'après Colomb

(31ii') Ces civilisations sont précolombiennes, ne l'oubliez pas..
(31ii") pré- et non postcolombiennes....

La construction en de + avant/après semble enfin sémantiquement assez proche des composés adjectivaux en prépost-. comparer :

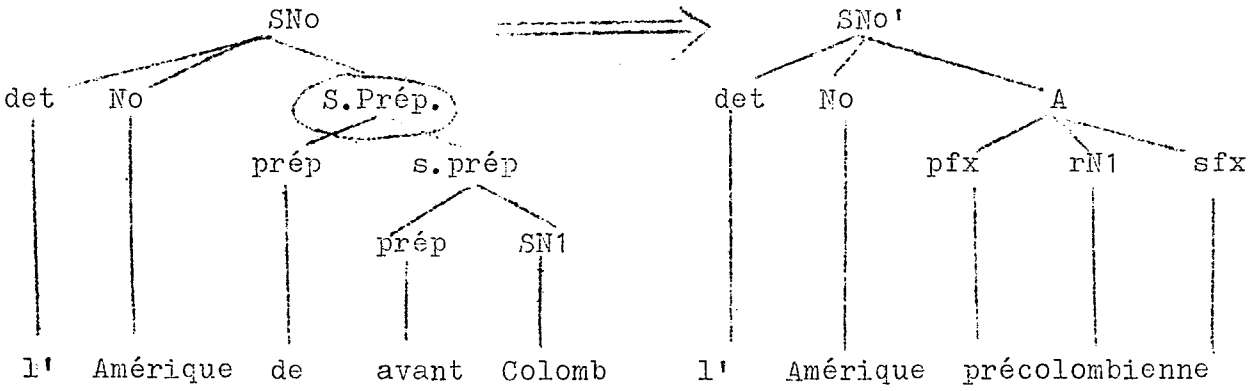
(32i) ? je vais vous parler aujourd'hui du théâtre avant la Révolution (rapport strictement temporel) ;

(32ii)* La pièce de T. est une pièce avant la Révolution

(32iii) La pièce de T. est une pièce d'avant la Révolution

(32iv) La pièce de T. est une pièce prérévolutionnaire (il est ici question du contenu de la pièce, plus que de sa date de création).

Ces remarques nous conduisent à envisager une troisième dérivation possible des composés adjectivaux en prépost(TP):



Cette hypothèse nous semble malgré tout se heurter à certaines difficultés :

a) Seuls les composés en prépost-TP seraient dérivables au moyen d'une trasformation de ce genre. La construction en de + prép. AP n'est en effet possible que pour les deux prépositions avant/après TP, cf :

(33i) Jules est dans le jardin de derrière

mais :

(33ii) * " " " " de derrière la maison

(34) * les dents d' en avant les molaires s'appellent les prémolaires
* " " avant " " "

Exception :

(35) Un petit vin de derrière les fagots (locution figée)

b) Tous les composés en prépost-TP ne sont pas paraphrasables au moyen de s.prép. en de + avant/après, cf :

(36i) le stade préobjectal
(36ii) ?? Le stade d'avant le stade objectal

(37i) L'entraînement prémathématique
(37ii) ?? L'entraînement d'avant l'entraînement mathématique

(38i) L'enseignement préélémentaire
(38ii) ?? L'enseignement d'avant le stade, l'enseignement élémentaire

(39i) Les pulsions agressives préoedipiennes
(39ii) ?? Les pulsions agressives d'avant Oedipe, les pulsions oedipiennes

(40i) Les états maniaques préséniles
(40ii)?? Les états maniaques d'avant la sénilité, les états maniaques séniles

(41i) Une campagne préélectorale
(41ii)?? Une campagne d'avant une campagne électorale

(42i) Un tournoi préolympique
(42ii) ?? Un tournoi d'avant les Jeux Olympiques
etc..

La dérivation envisagée impliquerait par conséquent de poser, pour tous les composés adjectivaux en prépost-SP et certains composés en prépost-TP, une structure de base non réalisée de la forme : de+ avant/après SN. Une telle analyse nécessiterait donc de sérieuses justifications; or, certains faits

semblent au contraire infirmer cette hypothèse.

c) La comparaison des ex (27) et (36i) à (42i) montre en effet que la construction en de + avant/après est soumise à des contraintes sémantiques particulières. Le rapport exprimé sous la forme : X d'avant/après Y implique qu'X constitue la première (ou dernière) partie d'un processus continu interrompu par Y:

Amérique d'avant Colomb Amérique d'après
---------- / ---------->
Colomb Colomb

Le rapport exprimé au moyen d'un composé en prépost-TP implique qu'X et Y sont dans le prolongement l'un de l'autre sur l'axe temporel; Y n'est pas un point, mais un segment de l'axe temporel, il n'interrompt pas X, mais lui succède -- sans nécessairement lui rendre la place :

X Y
états maniaques SENILITE
---------- / ---------->
préséniles

campagne CAMPAGNE
---------- / ---------->
préélectorale ELECTORALE

tournois JEUX OLYMPIQUES
---------- / ---------->
préolympiques

La différence sémantique entre les deux constructions se trouve neutralisée

dans certains cas :

Amérique Colomb Amérique
précolombienne postcolombienne

Les remarques qui précèdent nous semblent constituer de sérieux arguments empiriques contre un traitement transformationnel de la préfixation en prépost- . Aussi envisagerons-nous à son endroit l'approche "lexicaliste" déjà préconisée pour les préfixations en anti- et en contre-.

III - APPROCHE "LEXICALISTE" DE LA PREFIXATION EN PREPOST-

III. 1 - PREFIXATION ADJECTIVALE ET NOMINALE

III.11 - REGLES SYNTAGMATIQUES.

Les composés préfixés seront insérés, comme des adjectifs ou substantifs ordinaires, dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par les règles déjà énumérées pour les composés en anti- (cf supra, chap. I, III.31). Rappelons que les règles en questions permettent d'insérer les composés adjectivaux en position postnominale (RS1, adjectifs OBJ) ou en position prédicative (RS2, adjectifs SUBJ.). La règle RS2, dont la raison d'être allait de soi pour les composés adjectivaux en anti-, souvent SUBJ (anti1ii, anti2), peut sembler moins justifiée pour les composés adjectivaux en prépost-, généralement caractérisés par leur valeur OBJ. Ces derniers peuvent malgré tout (comme la plupart des adjectifs OBJ) être employés avec une valeur SUBJ,

ex :

- Interviewer à J.J. Servan-Schreiber :

"Ce pouvoir régional que vous préconisez, n'est-ce pas quelque chose d'un peu... pré-élections municipales?"

- Un professeur à son élève :

"Votre latin est terriblement préclassique; vous feriez mieux de revoir vos auteurs..."

- Commentaire lors d'un vernissage :

"Ce Durand a un coup de pinceau tout à fait préimpressionniste, non ?"

Cette utilisation possible des composés adjectivaux en prépost- nous interdit de bloquer impérativement leur insertion dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par la règle RS2. Notons simplement que leur insertion se fera plus naturellement dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par RS1.

III.12 - REGLES DE PREFIXATION

III.121 - COMPOSES ADJECTIVAUX

III.1211 - Règles morphologiques

Certains faits suggèrent que les composés adjectivaux en prépost- sont, comme les composés adjectivaux en anti1, formés à partir de bases nominales :

a) la très grande majorité des composés adjectivaux des listes IV et V sont analysables en : pfx-rN-sfx; les suffixes utilisés s'avèrent être les mêmes que ceux des composés adjectivaux

en anti1i :

SUFFIXES	EXEMPLES	
	PREPOST-SP	PREPOST-TP
-ique	pré/postrolandique préconsonantique	préhellénique posthomérique
-al	prépalatal postdental	prénatal postconjugal
-ien	présaharien postsylvien(ne)	précolombien postexilien
-aire	pré/postvélaire	préglaciaire postconsulaire
-(i)el	prédésinentiel	pré/postmenstruel
-oire		pré/postopératoire
-iste		préimpressionniste postfranquiste
-if		préconceptif préperceptif
-ite		préadamite préraphaélite
Divers		préhumain préroman postbourgeois(es) présénile
etc.....		

b) Nous avons pu relever d'autre part, quatre composés adjectivaux récents, non munis de suffixes apparents :

- un discours pré-élections municipales
- des douleurs post-abortum
- notre période pré-mariage (1)
- "Regroupement au sein de l'enseignement supérieur de toutes les formations post-baccalauréat"
  (Programme Commun PC-PS, Humanité 28.6.72)

Ces composés sont à rapprocher des très nouveaux composés adjectivaux en anti1....sfx zéro (un produit antirouille) et des composés (moins nombreux) du même type en inter- (un championnat interclubs, cf infra, chap.V)

Ces ressemblances morphologiques auxquelles s'ajoutent, nous l'avons vu, des ressemblances syntaxiques, nous incitent à penser que la préfixation adjectivale en prépost- se fait, comme celle en anti1, au moyen d'une règle de la forme :

RM1 (i) $[_{A}\text{pré}\ [_{N}\text{X}]\ \text{sfx}\ \text{adj}]$

(ii) $[_{A}\text{post}\ [_{N}\text{X}]\ \text{sfx}\ \text{adj}]$

le suffixe pouvant, ici encore, n'être pas phonologiquement représenté (suffixe zéro).

A en croire les listes IV et V, le suffixe zéro est exceptionnel en l'état actuel du français. Il nous semble toutefois permis de prédire une extension de la préfixation adjectivale en prépost-...sfx zéro dans les années à venir. Notons

(1) voir aux appendices IV et V les références précises.

à ce propos que l'anglais, qui dispose apparemment de mécanismes préfixaux du type anti-, inter-, prépost- etc. analogues à ceux du français, peut déjà former librement des composés adjectivaux du type :

The defendents had a pre-trial hearing
The post-war generation
This bottle has a pre-war shape
Let me smoke my post-lunch cigar
etc..

Certains composés suggèrent toutefois que la préfixation adjectivale en prépost- peut s'appliquer à des adjectifs déjà constitués, ex :

la période pré(post)classique
(?pré/post-class-ique)
L'ère précambrienne
(?pré-cambr-ienne)
L'architecture préromane
(?pré-rom-ane)

La préfixation adjectivale en prépost- semble donc pouvoir se faire au moyen de la règle RM2 :

(i) $[_{A}\ \text{pré}\ [_{A}\ X\ ]\ ]$

RM2

(ii) $[_{A}\ \text{post}\ [_{A}\ X\ ]\ ]$

Cette règle, dont l'existence sera confirmée par l'interprétation des composés ainsi formés (cf infra, III 1212 et III.123) est à rapprocher de la préfixation adjectivale en anti2. On peut noter d'ailleurs que tous les composés en prépost- formés au moyen de la règle RM2 sont suffixés

(comme les composés adjectivaux en anti2), phénomène qui suggère encore une fois que RM2 est une extension de RM1 (cf supra, chapitre I, III.323).

III.1212 - Règles d'interprétation

Les remarques du paragraphe précédent suggèrent que les composés adjectivaux en prépost- donnent lieu, comme les composés en anti1, à une interprétation de la forme:

-Modèle 1:

Les muscles préVERTEBRaux = "les muscles ANTc les VERTEBRES"

La voyelle préDESINENTielle = "la voyelle ANTc la DESINENCE"

Une articulation postPALATale = "une articulation POSTc le PALAIS (dur)"

un accident postOPERATOire = "un accident POSTc une OPERATION"

etc...

Ce modèle d'interprétation semble toutefois infirmé par des exemples comme les suivants :

Des rapports préCONJUGaux = "Des rapports ANTc ? (les conjoints?)"

La littérature préCLASSique = "La littérature ANTc ? (le classicisme?)"

L'architecture préROMane = "L'architecture ANTc ? (Rome? les Romains?)"

L'ère préCAMBRienne = "L'ère ANTc ?"

L'enseignement préELEMENTaire = "L'enseignement ANTc? (les éléments?)"

Ces exemples suggèrent que les composés sont interprétés selon le modèle suivant :

- Modèle 2 :

Des rapports préconjugaux = "Des rapports ANTc les rapports conjugaux"

La littérature préclassique = "la littérature ANTc la littérature classique"

L'architecture préromane = "L'architecture ANTc l'architecture romane"

L'ère précambrienne = "L'ère ANTc l'ère cambrienne"

L'enseignement préélémentaire ="L'enseignement ANTc l'enseignement élémentaire"

etc...

Ce modèle ne fournit pas cependant une interprétation adéquate pour tous les composés adjectivaux en prépost-, cf :

Les muscles prévertébraux ≠ "les muscles ANTc les muscles vertébraux"

Un accident postopératoire ≠ "un accident POSTc un accident opératoire"

L'examen prénuptial ≠ "l'examen ANTc l'examen nuptial

Le ganglion préglénoïdien ≠ "le ganglion ANTc le ganglion glénoïdien"

(Dans une langue à désinences consonantiques) :

La voyelle prédésinentielle ≠ "La voyelle ANTc la voyelle désinentielle"

Des électrodes précordiales ≠ "des électrodes ANTc des électrodes cordiales"

etc..

Une formulation un peu différente du mécanisme interprétatif permettra de satisfaire à l'ensemble des cas :

1) Tout SN comportant un composé adjectival en prépost- (soit: SNo) sera interprété comme un SN complexe de la forme (SNo')

$$\ldots\ldots \text{No}\ \underset{A}{[}\text{préfixe}\ \underset{N}{[}\text{X}\,]\ \text{sfx}\,] \;=\; ".\ldots\ldots\text{No}\ \text{de la zone du stade (en position)}\ \underset{A}{[}\text{préfixe}\ \underset{N}{[}\text{X}\,]\ \text{sfx}\,]"$$

Exemples :

a) composés en préfixe-SP :

Les muscles prévertébraux = "les muscles de la zone prévertébrale"

Des électrodes précordiales = "des électrodes de la zone précordiale

L'Atlas présaharien = "L'Atlas de la zone présaharienne"

Le ganglion préglénoïdien = "Le ganglion de la zone préglénoïdienne"

etc...

La voyelle prédésinentielle = "la voyelle en position prédésinentielle"

Un phonème préconsonantique = "Un phonème en position préconsonantique"

La syllabe prétonique = "La syllabe en position prétonique"

etc....

b) composés en préfixe-TP :

Le développement préembryonnaire ="Le développement du stade préembryonnaire"

L'érosion postglaciaire = "L'érosion du stade postglaciaire"

les valeurs postbourgeoises = "les valeurs du stade postbourgeois"

La peinture préimpressionniste = "la peinture du stade préimpressionniste"

L'examen prénuptial = "l'examen du stade prénuptial"

Un accident postopératoire ="un accident du stade postopératoire"

L'architecture péromane = "l'architecture du stade péroman"

Les auteurs préclassiques ="les auteurs du stade préclassique"

etc...

Feront seuls exception à la règle les SN pour lesquels No est lui-même l'un des termes "clefs" du modèle (zone, position, stade) ou équivalent, ex :

L'ère précambienne /?"l'ère du stade précambrien"

La phase préméiotique/?"la phase du stade préméiotique"

Le stade préembryonnaire/?"le stade du stade préembryonnaire"

La zone postsylvienne /?"la zone de la zone postsylvienne"

En d'autres termes, tout composé adjectival en prépost- devra être interprété comme le déterminant d'un substantif désignant une portion d'ensemble (spatial, temporel, spatio-temporel) structuré -- soient par exemple : zone (SP), position (sur l'axe syntagmatique), stade (TP).

2) SNo' sera interprété selon le modèle 2 proposé plus haut, ex :

Les muscles de la zone prévertébrale = "les muscles de la zone ANTc la zone vertébrale" des vertèbres

Une voyelle en position prédésinentielle	=	"Une voyelle en position ANTc la position { désinentielle" de la désinence
Le développement du stade préembryonnaire	=	"Le développement du stade ANTc le stade { embryonnaire" de l'embryon
La formation du stade post-baccalauréat	=	"La formation du stade POSTc le stade du baccalauréat"

Le modèle interprétatif ainsi formulé fournit, à notre connaissance, une paraphrase satisfaisante de toute occurence d'un composé adjectival en prépost-.

Les termes choisis pour rendre compte de la régularité de l'interprétation (zone, stade, position) font tous trois référence à un ensemble structuré, et soulignent ainsi la valeur EN des rapports AP exprimés par prépost-.

Zone a l'avantage de convenir aussi bien au jargon médical, où il est fort exploité, qu'au langage géographique -- ces deux types de discours se partageant la quasi totalité des composés adjectivaux en prépost-SP.

Stade est marqué, par rapport à d'autres substantifs "temporels" comme période ou époque, par sa référence à un processus évolutif (ensemble temporel orienté). C'est pourquoi il permettra, mieux que période par exemple, de rendre compte de l'interprétation du commentaire, déjà cité :

La pièce de T. est une pièce prérévolutionnaire	=	"du stade prérévolutionnaire" (ensemble de référence : évolution du théâtre
	≠	"de la période prérévolutionnaire" (ensemble de référence : strictement temporel).

stade présente en outre la particularité syntaxique de se faire difficilement accompagner d'un adjectif prédicat :

(43i)* Ce stade de l'histoire romaine fut troublé, agité, tragique

(43ii) Cette période de l'histoire romaine fut troublée, agitée, tragique.

Cette formulation du mécanisme interprétatif a selon nous l'avantage de rendre compte de l'unité fondamentale de la préfixation adjectivale en prépost- : les préfixes ne donnent lieu qu'à une seule interprétation, indépendante du contexte ("/APc/"). Les deux termes T1 et T2 du rapport ainsi exprimé sont respectivement donnés par le contexte (T1 = No) et par le substantif préfixé (T2). La valeur particulière du rapport APc (SP, TP) trouve donc son origine à l'extérieur du processus de préfixation.

III.122 - PREFIXATION NOMINALE

III.1221 - Règles morphologiques

Les composés nominaux en prépost- sont formés par simple addition du préfixe à la gauche de substantifs, soit au moyen de la double règle :

RM3 (i) : $\begin{bmatrix} \text{pré} \\ \text{N} \end{bmatrix} \quad \begin{bmatrix} \text{X} \\ \text{N} \end{bmatrix}$

X = molaire, lavage, méiose, cirrhose, salaire, apprentissage, publication, article, combustion, etc...

RM3 (ii) : $[_{N}\ \text{post}\quad [_{N}\ X\ ]\ ]$

X = abiomen, accélération, communion, hypophyse, pliocène ;
publication, article, combustion, etc...

Les substantifs ainsi préfixables ne se caractérisant par aucun trait formel particulier, la préfixabilité d'un substantif par pré- et/ou post- devra être définie en termes sémantiques.

Du point de vue morphologique, la préfixation nominale en prépost- semble à rapprocher de la préfixation en anti2, qui consiste elle aussi en la simple addition d'un préfixe à la gauche d'un élément (en l'occureence : nom ou adjectif). Cette ressemblance entre prépost- (subst) et anti2 sera, nous le verrons, confirmée au niveau sémantique.

Notons que les composés nominaux en prépost- se répartissent en deux catégories selon la forme de leur base :

a) composés à base nominale simple (non dérivée) ex: préméiose, présalaire, préspermatogénèse, présérie; postabdomen, postarticle, postcure, etc..

b) composés à base nominale dérivée, ex : prélavage, pré/postpublication, prélecture, postformation, préamplificateur, préapprentissage, etc...

Les composés de cette seconde catégorie (qui s'avèrent tous formés sur des radicaux verbaux) relèvent donc de l'application de deux règles morpholexicales consécutives (suffixation, puis préfixation).

III.1222 - Règles d'interprétation.

A) Modèle général

Ainsi que nous l'avons déjà signalé plus haut (cf Supra II.221 pp 21 sq) l'inventaire des composés nominaux des listes IV et V montre que ceux-ci peuvent être interprétés selon les trois modèles suivants :

Soient X le sens d'un substantif N préfixé par prépost-, et Y le sens d'un autre substantif (extérieur au composé) :

- Modèle 1 :

prépost-N = "Xi APc Xj"

pré-procès = "procès (prélimin.) ANTc procès(principal)"
pré-scénario = "scénario (prélim.) ANTc scénario(principal)"
pré-colloque = "colloque (prélim.) ANTc colloque(principal)"
prélavage = "lavage (prélim.) ANTc lavage (principal)"
postcombustion = "combustion (supplém.) POSTc combustion (prin)"
postaccélération="accélération (suppl.) POSTc accélér. (princi.)"

etc..

- Modèle 2 :

prépost-N = = " X APc Y"
prélecture = "lecture(des épreuv.) ANTc envoi de l'auteur"
précensure = "censure (d'une oeuvre)ANTc diffusion, vente".
prérotation = "rotation (des roues) ANTc contact avec le d'un avion sol".
préperception = "perception (des tarifs ANTc utilisation des de transport) transports par les usagers".
préfinancement = "financement (d'une ANTc réalisation du opération fin.) marché."

etc....

- Modèle 3 :

prépost-N	=	"Y	APC	X"
préméiose	=	"stade (de la repr. cell)	ANTc	la méiose"
présystole	=	"stade du mécanisme cardiaque)	ANTc	la systole"
préhistoire	=	"stade (de l'évolution du monde)	ANTc	l'histoire"
présalaire	=	"stade (de rémunération)	ANTc	le salaire
postspermatogénèse	=	"stade (de la vie sexuelle du mammifère mâle)	POSTc	la spermatogénèse"
postabdomen	=	"zone (du corps)	POSTc	l'abdomen"
posthypophyse	=	"zone (du corps)	POSTc	l'hypophyse"
Préalpes	=	"zone (géogr.)	ANTc	les Alpes"

Ces trois modèles peuvent en réalité être ramenés à un modèle unique, comportant des éléments indéterminés : prépost-N exprime un rapport APc entre deux termes T1 et T2 dont un seul (X) est explicitement fourni par le composé :

Modèle général :

prépost-N = "T1 APc T2"
avec X = T1 et/ou T2

Trois types d'interprétation sont donc possibles :

Modèle 1 : T1 = Xi ; T2 = Xj (pas d'indétermination)
Modèle 2 : T1 = X ; T2 indéterminé
Modèle 3 : T1 indéterminé ; T2 = X

Le modèle général peut être formulé différemment :

Tout composé de la forme préposT-N désigne un stade (ou zone) préliminaire (antérieure) ou secondaire (postérieure) d'un ensemble temporel ou spatial orienté, Z (voir ci-dessous illustrations schématiques)

MOD. GENE.	PREPOST-N = T1 APc T2, dans Z
modèle 1	PRECOMBUSTION / COMBUSTION / POSTCOMBUSTION → Z = fonctionnement d'un moteur Diesel
modèle 2	PRELECTURE / ENVOI DE L'AUTEUR / IMPRESSION etc.. → Z = processus de publication d'un livre
modèle 3	PRESPERMATO-GENESE / SPERMATOGENESE / POSTSPERMATOGENESE → Z = vie sexuelle du mammifère mâle POSTABDOMEN / ABDOMEN PROPREMENT DIT / ------ → Z = abdomen des arachnides

β) Détermination des éléments non spécifiés du modèle

Le modèle général ne suffit cependant pas à fournir un interprétation correcte des composés nominaux en prépost-; celle-ci exige que soient spécifiés, en outre, les éléments non déterminés du modèle (T1, T2, Z), cf :

COMPOSES	INTERPRETATION FOURNIE PAR LE MODELE GENERAL	ELEMENTS NECESSAIRES A L'INTERPRETATION CORRECTE	AUTRES INTERPRETATIONS POSSIBLES
préspermatogénèse	= " T1 ANTc T2, dans Z "	T1 = stade (antérieur) T2 = spermatogénèse Z = vie sexuelle du mammifère mâle	T1 = spermatogénèse préliminaire T2 = spermatogénèse principale Z = vie sexuelle du chat. etc....
postcommunion	= " T1 POSTc T2, dans Z "	T1 = prière d'action de grâce T2 = communion Z = office religieux	T1= communion supplémentaire T2 = communion solennelle Z = vie religieuse d catholique etc..
prélecture	= " T1 ANTc T2, dans Z "	T1 = lecture des épreuves T2 = envoi de l'auteur Z = processus de publication d'un ouvrage	T1 = lecture prélim d'un texte T2 = lecture approfondie Z = lecture critique d'un texte --- T1 = lecture prélim naire d'une pi ce de théâtre T2 = début des répétitions Z = préparation d'u spectacle théâtral --- T1= lecture des copi d'examen T2 = correction des copies Z = correction de copies d'examen --- T1 = stade préliminaire de l'apprentissage de la lecture T2 = stade principal de l'apprentissag de la lecture Z = processus d'appr tissage de la le

La détermination des éléments non spécifiés du modèle ne relève pas d'une règle générale, mais doit s'opérer individuellement une fois pour toutes, lors de l'introduction dans la langue de chaque néologisme. Autrement dit, le créteur d'un nouveau composé nominal en prépost- sera tenu de lui adjoindre une définition :

- soit de façon explicite, ex :

(44) "Recherches sur le pré-calcul vient de prendre place à côté de Pré-lecture dans le cadre des ouvrages de pédagogie du "pré-apprentissage", qui sont la mise en forme de ce qui peut se faire dans les classes maternelles, et qui se fait, pour les enfants déficients mentaux (...) " -(catalogue d'éditeur,1971)

(45) "Chez le bébé et le petit enfant la mère est toujour ressentie comme l'être à imiter; mais l'enfant ne sait pas encore dire "moi"; nous dirons qu'il s'agit jusqu'à deux ans et demi - trois ans d'un "prémoi". (F. Dolto, Le Cas Dominique, Paris, Ed. du Seuil 1971 p 23)

(46) "/Joël de Rosnay s'intéressait à /l'apparition de la vie sur terre, à ce qu'il appelait la "pré-vie", c'est-à-dire au passage de la matière à la vie". (E. Lalou, introd. aux Origines de la Vie, éd. du Seuil, 1966).

- soit par le biais du contexte, (linguistique ou extralinguistique) ex :

(47) En République XYZ, les étudiants perçoivent une sorte de "pré-salaire" qui leur permet de poursuivre leurs études sans problèmes.

(48) Aux usines FJK, les ouvriers touchent vers le 15 de chaque mois une sorte de "pré-salaire", qui leur permet de subsister jusqu'au jour de la paie.

(49) Les ouvrières des manufactures BLQ, à Lourdes, percevaient, si l'on peut dire, une sorte de "pré-salaire". Mais ce ne fut qu'en 19.... que fut instauré dans leur entreprise le régime salarial que nous connaissons.

(50) "(...) Le grand (...) Musée du Cinéma voulu par André Malraux (...)/réunira/ les collections patiemment et amoureusement amassées par Henri Langlois, et qui englobent non seulement le "pré-cinéma", mais toutes les étapes d'une découverte qui nous a fait entrer, plus que toute autre, dans l'ère de l'image" (Le Monde, 27.5.1972)

Ces deux procédés de définition (explicite, ou implicite) reviennent, en réalité, au même. Tout néologisme ainsi introduit peut, par la suite, être sorti de son contexte originel et passer dans la langue commune en se départissant de ses guillemets. Sa définition, désormais acontextuelle, sera fournie par le dictionnaire. Ainsi, parmi les nombreuses interprétations possibles, a priori, pour le composé pré-lecture, une seule figure dans le dictionnaire (cf liste IV) et permet, par suite, d'utiliser le composé sans guillemets.

III.223 - CONCLUSION

Il ressort des remarques qui précèdent que les composés nominaux en prépost-, formés par simple addition d'un préfixe à un substantif, se caractérisent, comme les composés en

anti2 (également formés par simple addition d'un préfixe) par leur spécificité sémantique. Contrairement aux composés adjectivaux, les composés nominaux en prépost- ne sont que partiellement interprétables au moyen d'une règle générale. Leur interprétation correcte nécessite, comme celle des lexèmes simples, le recours à un dictionnaire.

III. 123 - PREFIXATION VERBALE

III.1231 - Règles syntagmatiques.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, les verbes préfixés en pré- semblent ne pouvoir être employé qu'à des temps composés :

- temps composés actifs :

(51) Après avoir prélavé votre linge à l'eau froide ...
(52) Je l'avais déjà prédraguée quand je l'ai emmenée à...

- passif :

(53) Du linge prélavé, un tableau prévendu, un pantalon prédéteint...

Notons d'autre part, que si l'on tient à la liste IV, la préfixation verbale en pré- concerne exclusivement les verbes transitifs (cf emploi fréquent au passif).

Les composés verbaux en pré- seront donc insérés dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par le système suivant

RS4 P ---------> SN SV
RS5 SV ---------> T V SN
RS6 T ---------> (prés+impf) (E+Fut) Aux

R?] Aux ---------> (r(avoir) + (r(être)) pp (1)

La présence obligatoire de l'élément Aux dans les IS ainsi engendrés rend compte de la contrainte sur l'emploi des composés verbaux en pré- (formes verbales composés)

III.1232 - Règle morphologique.

Les composés verbaux seront formés dans le lexique comme les composés nominaux, par addition du préfixe à la gauche d'un verbe :

$$RM4 : \left[\underset{V}{\text{pré}} \left[\underset{V}{\text{X}} \right] \right]$$

X = cuire (poulet précuit), vendre (tableau prévendu) draguer (je l'avais déjà prédraguée quand ...), déteindre (pantalon prédéteint), etc....

Nous ne mentionnons pas ici de préfixation verbale en post-. En effet, à une conception près (postsynchroniser), les composés verbaux non figés de nos listes ne sont jamais préfixés par post- Nous reviendrons plus loin (III.1234) sur les causes possibles de cette particularité.

III.1233 - Règles d'interprétation.

Les composés formés par la règle RM3 sont interprétés selon les modèles (1) ou (2) établis pour les composés nominaux : (soit X le sens d'un verbe V préfixé par pré-)

(1) Formulation empruntée à M. Gross : Grammaire transformationnelle du français, Paris, Larousse, 1968. Le signe + indique ici la disjonction, et E, l'élément vide.

- modèle 1

	pré-V	=	"Xi	ANTc	Xj"
(du linge)	prélavé	="	lavé	ANTc	le lavage (principal)

-modèle 2

	pré-V	=	"X	ANTc	Y
(un poulet)	précuit	=	"cuit	ANTc	la vente aux consommateurs"
(un pantalon)	prédéteint	=	"déteint	ANTc	la vente, le 1er usage"
(un tableau)	prévendu	=	"vendu	ANTc	l'exposition"
(des aliments)	prédigérés	=	"digérés	ANTc	l'ingestion"

etc....

Ces deux modèles particuliers se ramènent au modèle général suivant :

pré-V "T1 ANTc T2"

avec X = T1

Deux types d'interprétation sont donc possibles :

Modèle 1 : T1 = Xi ; T2 = Xj (pas d'indétermination)

Modèle 2 : T1 = X ; T2 indéterminé.

Pour les composés verbaux comme pour les composés nominaux, la détermination du terme non spécifié (T2) du rapport ANTc ne relève pas d'une règle générale, mais doit s'effectuer séparément pour chaque néologisme;

cf :

(52) Unetelle, je l'avais déjà prédraguée lorsque je l'ai emmenée à U.

Les composés verbaux en pré-, formés par la même règle morphologique que les composés nominaux en prépost-, se caractérisent eux aussi par leurs spécificité sémantique.

III.1234 - Quelques Remarques.

La préfixation verbale en pré- est, nous l'avons vu, soumise à deux contraintes très particulières qui demandent une explication :

1) contrainte sur le préfixe utilisé (post- apparemment écarté)

2) contrainte sur l'insertion des verbes ainsi formés (temps composés)

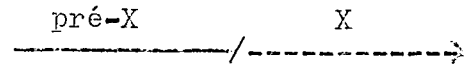
Nous proposerons ci-dessous l'esquisse d'une explication possible de ce comportement singulier

La contrainte sur le temps des composés verbaux en pré- équivaut, en réalité, à une contrainte aspectuelle : l'élément Aux ci-dessus défini est en effet, en français, la marque morphologique du perfectif --"aspect d'une action envisagée comme aboutissant à un terme " (Rob). Tout procès envisagé au perfectif peut donc etre représenté shématiquement par une portion de l'axe du temps limitée à droite (i.e. munie d'un terme) :

LAVER ——————/----------→

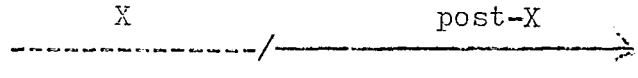
avoir lavé le linge
j'ai lavé le linge (hier)
j'aurai lavé le linge à 5h.
Le linge est lavé
Du linge bien lavé
etc.....

Or, le préfixe pré- sert nous l'avons vu, à désigner le stade préliminaire d'un processus d'ensemble Z -- donc, schématiquement, une portion de l'axe du temps nécessairement munie d'un terme (début du stade suivant) :



Autrement dit, tout verbe préfixé par pré- sera nécessairement perfectif, il est donc naturel que les composés verbaux en pré- soient restreints aux emplois perfectifs : aux formes verbales composées.

Le préfixe post- sert à désigner un stade secondaire , supplémentaire, final, d'un processus d'ensemble -- c'est-à-dire, schématiquement, une portion de l'axe du temps limitée à gauche (par la fin du stade précédent):



Post- ne s'intègre donc pas sémantiquement, comme pré-, au système aspectuel du français, et une éventuelle préfixation verbale en post- ne serait pas parallèle à la préfixation verbale en pré- . Peut-être faut-il voir dans ce décalage une des raisons de la dissymétrie surgie entre pré- et post- pour les seuls composés verbaux? Faute d'explication satisfaisante, nous laisserons quant à nous la question en suspens.

III.123 - RECURSIVITE.

Notons ici encore que les règles de préfixation formulées plus haut peuvent s'appliquer récursivement. L'application récursive des règles RM3 et RM4 n'est soumise à aucune contrainte particulière :

RM3 (i)

La [N pré [N lecture]] (des épreuves)

Interprétation

Modèle 1 : "lecture (préliminaire)ANTc la lecture proprement dite)"

Modèle 2 : "Lecture ANTc ?"

Modèle 3 : "? ANTc la lecture".

La [N pré [N prélecture]]....

Modèle 1 : "prélecture (préliminaire) ANTc la prélecture (proprement dite)"

Modèle 2 :"prélecture ANTc ?"

Modèle 3 : "? ANTc la prélecture"

etc...

RM3 (ii)

La [N post [N publication]](d'une oeuvre)

Modèle 1: "publication (suppémentaire) POSTc la publication (proprement dite)"

Modèle 2 : "publication POSTc ?"

Modèle 3 : "? POSTc la publication"

La [N post [N postpublication]]

Modèle 1 : "postpublication (supplémentaire) POSTc la postpublication (prorement dite)"

Modèle 2 : "postpublication POSTc ?"

Modèle 3: " ? POSTc la postpublication"

RM4 — Interprétation :

(un blue-jean) [V pré [V délavé]] — Mod.1 : "délavé ANTc le délavage proprement dit"
Mod.2 : "délavé ANTc"?"

(un blue-jean) [V pré [V prédélavé]] — Mod.1 : "prédélavé ANTc le prédélavage proprement dit"
Mod.2 : "prédélavé ANTc ?"

etc...

L'application récursive des règles de préfixation adjectivale en prépost- n'est possible que pour RM2.
On a :

RM1 (i) — interprétation

(une campagne) [A pré [N élect(ions)] (or)ale] — "du stade ANTc le stade électoral"

RM2 (i)

(une campagne) [A pré [A préélectorale]] — "du stade ANTc le stade préélectoral"

et non pas :

(une campagne) [A pré [N préélect(ions)] (or)ale] — "du stade ANTc le stade des préélections"

dont l'interprétation serait inexacte.

De même :

RM1 (ii)

(la formation) [A post [N universi-(té)] aire] — "du stade POSTc le stade universitaire"

RM2 (ii) — Interprétation

(la formation) [A post [A postuniversitaire]] "du stade POSTc le stade postuniversitaire"

et non pas :

(la formation) [A post [N post-universi[té] aire]] "du stade POSTc le stade de la post-université"

Notons d'autre part que la préfixation par pré- d'un composé préfixé par post- (et vice versa) n'est pas, à priori, exclue :

(l'enseignement) [A pré [A postuniversitaire]] "du stade ANTc le stade post-universitaire"

(une campagne) [A post [A préélectorale]] "du stade POSTc le stade préélectoral"

(une) [N pré [N postpublication]]

Mod 1: "postpublication (préliminaire) ANTc la postpublication (proprement dite)

Mod 3 : "? ANTc la postpublication"

Mod 2 : "postpublication ANTc ?"

On peut enfin appliquer les règles RM1 à un substantif déjà préfixé au moyen de RM2 :

(des préparatifs) [A pré [N prépublication]] "du stade ANTc le stade de la prépublication"

Il ne semble pas non plus exclu de préfixer par prépost- :

a) un substantif déjà préfixé par contre- :

(une) [N pré [N contre-société]]

Mod. 1 : "contre société (préliminaire) ANTc la contre-société (proprement dite)

Mod. 3 : "? ANTc la contre-société"

Mod. 2 : "contre-société ANTc ?"

(des préparatifs) [A pré [N contre-révolution] (n)aires] "du stade ANTc la stade contre-révolutionnaire"

b) un substantif déjà préfixé par anti- :

- anti1 : (un) [N pré [N antirouille]] Mod. 1: "antirouille (préliminaire) ANTc l'antirouille (proprement dit)"

Mod.3 : "? ANTc l'antirouille des antirouilles"

Mod.2 : "antirouille ANTc ?"

- anti2 (un) [N pré [N antiroman]] Mod. 1: "antiroman (préliminaire) ANTc l'antiroman (proprement dit)

Mod.3 : "? ANTc un antiroman"

Mod.2 : "antiroman ANTc ?"

c) un adjectif déjà préfixé par anti1 ii :

(un individu) [A pré [A anticolonialiste]] "au stade ANTc le stade anticolonialiste"

(la période) [A pré [A anticolonialiste]] "ANTc la période anticolonialiste"

d) en revanche, la préfixation par prépost- d'un adjectif déjà préfixé par anti1i ou anti2 (bien que non exclue, a priori) ne semble guère utilisable :

- anti1 i:

(un produit) [A pré [A antilymphocytaire]] ?? "du stade ANTc le stade lymphocytaire"

(la période) [pré A [antilymphocytaire A]] ?? "ANTc la période lymphocitaire"

anti 2:

(des conditions de vie) [pré A [antihygiéniques A]] ?? "du stade ANTc le stade antihygiénique"

(la période) [pré A [antihygiénique A]] ?? "ANTc la période antihygiénique"

La difficulté réside ici dans le fait que les deux séries de composés adjectivaux (prépost-, anti-) s'associent d'ordinaire à des substantifs très différents.

Les composés en prépost- peuvent quant à eux être préfixés :

a) par contre- :

(A la prélecture succède une) [N contre [N prélecture]] "/2/+contrôle la prélecture"

b) par anti1 :

(Pierre est) [A anti [N prélectures]] "OPP les prélectures"

c) par anti2 :

(une) [N anti [N prélecture]] "OPP une prélecture"

(cette campagne est à mon sens radicalement) [A anti [A préélectorale]] "OPP préélectorale"

Notons toutefois que, étant donné la valeur SUBJ des composés adjectivaux en anti2, les composés adjectivaux en prépost- pouvant leur servir de base doivent se voir conférer eux-mêmes une valeur SUBJ.

L'étude de la préfixation en prépost- semble confirmer certaines remarques suscitées par les composés en anti- et en contre- : difficulté d'un traitement transformationnel ; distinction de deux types de composés : adjectivaux et sémantiquement réguliers (anti1, prépost /adj/) ; verbo-nominaux et sémantiquement irréguliers. Nous attendons pour revenir sur ces points importants d'avoir passé en revue quelques autres préfixes.

RECAPITULATION DES REGLES PROPOSEES

1°) Règles syntagmatiques

(Pour les règles RS1 à RS3, voir chapitre I page 85

RS4 : P ----------> SN SV

RS5 : SV ----------> T V SN

RS6 : T ----------> (pres + impf) (E + Fut) Aux

RS7 : Aux ----------> (r(avoir) + (r(être))pp

2°) Règles morphologiques

RM1 (i) $\begin{bmatrix} \text{pré} & \begin{bmatrix} X \\ N \end{bmatrix} & \text{sfx} & \text{adj} \\ A & & & \end{bmatrix}$

(ii) $\begin{bmatrix} \text{post} & \begin{bmatrix} X \\ N \end{bmatrix} & \text{sfx} & \text{adj} \\ A & & & \end{bmatrix}$

RM2 (i) $\begin{bmatrix} \text{pré} & \begin{bmatrix} X \\ A \end{bmatrix} \\ A & \end{bmatrix}$

(ii) $\begin{bmatrix} \text{post} & \begin{bmatrix} X \\ A \end{bmatrix} \\ A & \end{bmatrix}$

RM3 (i) $\begin{bmatrix} \text{pré} & \begin{bmatrix} X \\ N \end{bmatrix} \\ N & \end{bmatrix}$

(ii) $\begin{bmatrix} \text{post} & \begin{bmatrix} X \\ N \end{bmatrix} \\ N & \end{bmatrix}$

RM4 $\begin{bmatrix} \text{pré} & \begin{bmatrix} X \\ V \end{bmatrix} \\ V & \end{bmatrix}$

3°) Règles d'interprétation

a) interprétation indépendante du contexte

prépost- = "APc"

b) composés adjectivaux :

-1°/ Tout SN (SNo) comportant un composé adjectival en prépost- sera interprété comme un SN complexe de la forme (SNo') :

$$\text{... No } \underset{\text{SNo}}{\left[\text{prépost-}_{A}\ \left[X\right]_{N}\ \text{sfx}\right]} = \text{"... No de la zone du stade en position } \underset{\text{SNo'}}{\left[\text{prépost}_{A}\ \left[X\right]_{N}\ \text{sfx}\right]}$$

-2°/ SNo' sera interprété grâce au modèle :

$$\begin{matrix}\text{la zone}\\ \text{le stade}\\ \text{la position}\end{matrix}\left[\text{prépost}_{A}\ \left[X\right]_{N}\ \text{sfx}\right] = \text{"}\begin{matrix}\text{la zone}\\ \text{le stade}\\ \text{la position}\end{matrix}\ \text{APc}\ \begin{matrix}\text{la zone}\\ \text{le stade}\\ \text{la position}\end{matrix}\left\{\begin{matrix}\left[\left[X\right]_{AN}\ \text{sfx}\right]\\ \text{de}\ \left[X\right]_{N}\end{matrix}\right.$$

c) composés nominaux :

- Modèle général :

prépost-N = "T1 APc T2"

avec X = T1 et/ou T2

- Modèle 1 : T1 = Xi ; T2 = Xj
- Modèle 2 : T1 = X ; T2 indéterminé
- Modèle 3 : T1 indéterminé ; T2 = X

d) composés verbaux :

Interprétés selon les modèles 1 et 2 ci-dessus.

AVANT-

APRES

ARRIÈRE

CHAPITRE IV : LA PRÉFIXATION EN AVANT-, APRÈS-, ARRIERE-

I - REMARQUES GENERALES

Ni Bernard Pottier, ni aucun des dictionnaires consultés ne font mention de préfixes avant-, après- et arrière- en français. Ces trois éléments répondent cependant à la définition générale du"préfixe" proposés supra (introduction). Deux séries de remarques nous semblent expliquer le fait que ces préfixes n'aient pas été traités comme tels par les ouvrages psécialisés :

a) Contrairement aux préfixes tels que pré-, post-, anti-, inter-, etc..., qui ne fonctionnent (pour ainsi dire) jamai que comme préfixes, les éléments du type avant-, après-, arrière- relèvent par ailleurs d'autres catégories syntaxiques : prépositions (avant, après), substantifs (l'avant, l'arrière). Les ouvrages spécialisés nomment ce type particulier de préfixation : "composition par particules".

Notons que contre relève également de ce type de

formation, puisque il peut fonctionner soit comme préfixe, soit comme préposition. Si les ouvrages spécialisés font pourtant mention d'un préfixe contre-, distinct de la préposition, c'est sans doute que son sens radicalement différent de celui de son homonyme ("doublement" vs "opposition") incite à reconnaître une existence propre au préfixe.
Qu'ils soient préfixes, substantifs ou prépositions, avant-, après- et arrière ne donnent pas lieu à des variations sémantiques importantes. Il n'est donc guère surprenant de voir les ouvrages spécialisés classer ces éléments dans les catégories où ils fonctionnent comme des mots à part entière.

b) D'autre part, la préfixation en avant-, après- et arrière- est fort peu productive à l'heure actuelle, surtout en français usuel. Les listes de composés qui figurent en appendice (VI,VII, VIII) nous conduisent à faire les observations suivantes :

composés en avant- :

La majeure partie de ces substantifs sont des termes inusités ou archaïsants (cf avant-clou, avant-cuart, avant-creuset, avant-trou, etc..). Les termes du vocabulaire courant sont anciens (cf avant-dernier, avant-hier, avant-propos, qui figurent déjà dans le Littré (1878) et ne sont pas inclus aujourd'hui dans des séries lexicales productives). Deux exceptions (néologismes): avant naissance, création du style quelque peu précieux de la critique littéraire en vogue (Nouvel Observateur); et avant-rasage (terme "ramassé" à effet publicitaire). Cette éventuelle productivité naissante est sans doute la réplique du phénomène constaté ci-dessous au sujet d'après-.

composés en après- :

Ils sont si peu nombreux qu'ils ne permettent guère de commentaires. Quelques termes anciens, du vocabulaire courant pour la plupart. Une série productive semble toutefois voir le jour à l'heure actuelle, sur le modèle : après-gaullisme, après-nassérisme,

laissant la porte ouverte à : après-titisme, après-krout-chévisme, et aussi : après-mai, après-Bordeaux (voir liste VII). Ce curieux sursaut de productivité s'explique sans doute par l'opposition sémantique de ces composés avec les correspondants en post- :

l'après-gaullisme désigne une période
le post-gaullisme désigne une idéologie

composés en arrière- :

Pour les composés où arrière- est l'antonyme d'avant-, mêmes remarques que pour le premier préfixe. Des deux autres catégories de composés en arrière-, une seule est véritablement productive (type: arrière-grand-père), mais dans le sous-système fermé du vocabulaire de la parenté

Il nous faut donc admettre que ces trois éléments préfixaux sont bien marginaux en français moderne, et que les ouvrages spécialisés sont, en somme, assez justifiés de les avoir laissés de côté. Cependant, puisque des composés en avant-après-, arrière- continuent à être enregistrés dans les dictionnaires, une grammaire complète du français se doit de spécifier le degré de productivité de ce type de préfixation, et son domaine d'expansion (productivité nulle, sauf pour les deux sous-systèmes : après-gaullisme et arrière-grand-père). On trouvera plus loin (§ III) un essai de classification des composés en avant-, après-, arrière-, destiné à mettre en lumière la non productivité de ces processus.

II - LA PREFIXATION EN AVANT- APRES- ARRIERE- DANS LA GRAMMAIRE DE JEAN DUBOIS (1969)

De tous les ouvrages consultés, la grammaire de Jean Dubois est la seule à mentionner avant-, arrière- et après-

dans son chapitre sur la préfixation. Ces trois éléments sont associés à pré- et à post- dans un paragraphe consacré aux préfixes AP du français. Il n'est par conséquent peut-être pas inutile de revenir brièvement sur quelques points soulevés par J. Dubois (op. cit. pp 178-79) :

a) "La différence entre avant- et pré-, après- et post- se situe au niveau syntaxique : l'adverbe est un syntagme nominal circonstanciel avec déterminant zéro.

la forme adverbiale :

- avant-hier

est issue de :

- le N avant hier (ce jour avant hier)

qui implique d'ailleurs la possibilité de récursivité :

- avant avant-hier"

L'exemple de J. Dubois nous semble particulièrement peu représentatif : il s'agit d'une locution adverbiale isolée ((avant)avant-hier/(après)après-demain), dont il serait peu rigoureux de tirer une quelconque règle générale. J. Dubois se situe en réalité sur le plan diachronique, et propose une explication de la formation de la locution dans l'histoire de la langue.

b) "Les formes seront donc des substantifs ou des adverbes. Ainsi :

le temps avant guerre -----→ l'avant-guerre

Le terme préfixé est issu d'une phrase où le syntagme nominal LE TEMPS est réalisé sous la forme du pronom-article L'. Les hésitations sur le genre indiquent que cet article ne concerne pas le substantif GUERRE. On a donc :

le (la) + avant guerre ------→ l'avant-guerre
masculin ou féminin

la personne qui est avant-dernier ---→ l'avant-dernier, l'avant-dernière".

La"transformation" envisagée par J. Dubois ne semble pas très vraisemblable. En effet :

1) les composés avant-guerre et avant-dernier ne sont pas inclus dans des séries productives ;

2) L'hésitation sur le genre du composé avant-guerre n'implique aucunement la pronominalisation d'un syntagme nominal (en l'occurrence : LE TEMPS). Elle est plutôt à rapporcher des phénomènes de "genres indéterminés" d'origine phonologique que citent tous les manuels (ex : un/une orgue vs l'orgue ; un/une omoplate vs les omoplates ; un/une effluve vs les effluves etc..)

c) "Le N avant port.

On remarquera que le mot qui est ici impliqué par le syntagme nominal se comporte vis-à-vis du second comme l'incluant :

le N1 de N2

où N2 est partie de l'ensemble de N1.

ainsi :

avant-projet, avant-toit, avant-garde, avant-goût".

Ce que J. Dubois met ici en lumière relève encore une fois de la diachronie. Il est exact en effet qu'un certain nombre de composés en avant-arrière- peuvent être paraphasés comme suit:

"l'avant-toit est l'avant du toit"
(voir appendices VI et VIII)

Ce phénomène s'explique par la possibilité, déjà soulignée, qu'a avant- de fonctionner comme substantif. Mais il ne saurait s'agir d'un mécanisme syntaxique productif en français moderne, cf : l'avant de la voiture

*l'avant-voiture.

En somme, J. Dubois traite dans ce chapitre des différents types de formation des composés en avant-, après-, arrière- dans l'histoire de la langue. Mais il ne s'agit en aucun cas de mécanismes morpholexicaux productifs en synchronie.

II. 3 - CONCLUSION

Nous nous bornerons quant à nous à ces quelques remarques dispersées sur les hypothèses de J. Dubois estimant qu'une grammaire générative du français actuel pourra laisser de côté les trois éléments marginaux avant-, après-, et arrière-, dont la productivité quasiment nulle exclut l'existence de règles lexicales projectives. Il n'est pas impensable toutefois que ce type de préfixation prenne dans les années à venir un nouvel essor en français, auquel cas il conviendrait de reprendre cette question et de donner du nouveau mécanisme productif une description détaillée.

III - ESSAI DE CLASSIFICATION DES COMPOSES EN AVANT- APRES- ARRIERE-

---

La classification qui suit, strictement sémantique, est fondée sur les différentes paraphrases possibles des composés en avant-, après-, arrière- au moyen de leurs homonymes non préfixaux : avant/après (prépositions) ; en avant/arrière de (locutions prépositives) ; l'avant/l'arrière (substantifs).

La plupart des termes relevés n'appartenant pas au vocabulaire courant dont dispose un francophone moyen, nous avons pris comme point de départ les définitions du GLE 68.

AVANT- (temporel)	antonymes:	APRES-
		APRES-BORDEAUX
avant-clou		
avant-contrat		
avant-coureur		
avant-courrier		
avant-dernier		après-dîner
avant-goût		
avant-guerre		après-guerre
avant-hier		après-demain
avant-métré		APRES-GAULLISME
AVANT-NAISSANCE		APRES-MAI
avant-première		après-midi
avant-projet		APRES-NASSERISME
avant-propos		
avant-quart		
AVANT-RASAGE		APRES-RASAGE
		APRES-RECIT
		après-ski
		après-souper

AVANT- (local) antonyme : ARRIERE-

1°) "l'avant-X est l'avant de X"

	arrière-bâtiment
avant-bouche	arrière-bouche
	arrière-bras
	arrière-cavité
	arrière-cerveau
	arrière-fond
	arrière-gorge
	arrière-pays
avant-pied	arrière-pensée (métaph.)
avant-plage	arrière-plage
avant-puits	arrière-port
avant-scène	arrière-scène
avant-toit	
avant-trou	

2°) "L'avant-X est un Y en avant de X"

avant-bassin	arrière-boutique
avant-bras	
avant-cale	
avant-centre	
avant-choeur	
avant-corps	arrière-corps
avant-cour	arrière-cour
avant-creuset	arrière-ligne
avant-fossé	
avant-foyer	
avant-logis	
avant-marche	
avant-mont	
avant-mur	
avant-nef	
avant-port	
avant-portail	
avant-porte	
avant-terrasse	

N.B. Il n'est peut-être pas sans intérêt de noter le parallélisme qui existe entre ce type de composés en avant-/arrière- et certains composés en contre- : ex :

avant-porte	vs	contre-porte
avant-terrasse	vs	contre-terrasse

Il s'agit dans les deux cas de composés techniques désignant un objet concret en doublant un autre dans sa fonction. Du fait de leur haut degré de spécificité sémantique, ce type de composés ne relèvent pas d'un processus usuel. Il nous est donc permis de supposer que les composés du type avant/arrière-porte, plus spécifiques encore que ceux en contre-, disparaîtront complètement de la langue -- et des dictionnaires d'usage -- dans les années à venir, au profit des composés en contre- correspondants.

3°) "l'avant-X est un X en avant de ???"

avant-bec	arrière-bec
avant-chambre	arrière-bief
avant-duc	
avant-garde.....	arrière-garde
avant-glacis	
avant-goût	arrière-goût
et, avec une interprétation analogue :	arrière-fleur
	arrière-faix
	arrière-graisse
	arrière-saison

IV - ARRIERE- SANS ANTONYME

Vocabulaire de la parenté, type : arrière-grand-père.

INTER-

CHAPITRE V : LA PRÉFIXATION EN INTER-

I - INTRODUCTION

La préfixation en inter- est productive en français actuel, bien qu'à un degré moindre que les préfixations en anti- ou prépost- ÷

REPARTITION LEXICO-SYNTAXIQUE DES COMPOSES DE LA LISTE IX :				
	Noms	Adjectifs	Verbes	Total
Nombre de composés relevés	34	78	6	118
Néologismes	4 (11,75%)	15 (19%)	0	19 (16%)

Le processus n'est apparemment productif que pour les adjectifs et les substantifs. Notons toutefois que quatre des six composés verbaux de la liste IX (interclasser,

(s')interpénétrer, interchanger, interconnecter) sont des termes techniques ou didactiques, relativement récents, qui suggèrent que la préfixation en inter- , limitée originellement aux substantifs et adjectifs, pourrait se voir étendue à certains verbes dans les années à venir. Cette transition possible est illustrée par les deux composés interchanger et interconnecter, non attestés par le petit Robert, qui ont vraisemblablement été créés récemment d'après les substantifs et adjectif correspondants plus anciens : interchangeable (1870) ; interchangeabilité (1871 interconnexion (1930) (1)

Inter- (GLE 68) : "Elément tiré de la préposition latine signifiant entre, parmi, et entrant dans la composition de nombreux mots français".

Inter-(Rob) :"Elément, du lat. inter, "entre", exprimant l'espacement, la répartition ou une relation réciproque" (N.B. Ces trois "sens"sont ceux qui sont attribués à la préposition entre par ce même dictionnaire).

Inter (DFC) "Préfixe utilisé en français pour indiquer la mise en relation de deux ou plusieurs choses (...) Interaction (action réciproque); interallié (entre alliés interarmes (commun à plusieurs armes) (...)"

Inter-(NPE, LE, tableau général des préfixes):
"entre" (interallié, interligne, international)

(I) Les dates sont celles du petit Robert

II - TRAITEMENT TRANSFORMATIONNEL DE LA PREFIXATION EN INTER-

Comme nous l'avons déjà fait dans les chapitres précédents, nous tenterons de montrer dans ce paragraphe que la dérivation transformationnelle des composés préfixés en inter- à partir de syntagmes prépositionnels en entre poserait de sérieuses difficultés.

II.1 - COMPOSES NOMINAUX (ET VERBAUX)

Quelques composés nominaux en inter- sont, à la rigueur, paraphrasables au moyen de la préposition entre, ex:

intercommunication = "communication entre les wagons et la locomotive"

intercirculation = "circulation entre les compartiments / voitures"

intersystole = "espace de temps entre deux systoles"

interdune = "dépression entre des dunes"

Toutefois, beaucoup de substantifs (ou verbes) préfixables par inter- n'admettent pas (ou difficilement) la construction en entre, ex :

interfécondité / ?? "fécondité entre un ovule et un spermatozoïde"

intersexualité / ??"sexualité entre les sexualités mâle et femelle"

internonce / ?? "nonce entre deux nonces"

intercommunion / ?? "communion (célébrée) entre plusieurs prêtres"

intergroupe / ?? "groupe (constitué) entre plusieurs groupes"

interclasser (deux séries d'éléments)/?? "classer deux séries d'éléments entre eux".

interconnecter (deux générateurs)/?? "connecter deux générateurs entre eux"

etc....

Notons en revanche que certains composés nominaux (ou verbaux) en inter- peuvent eux-mêmes se construire avec la préposition entre, ex :

(1i) L'intercompréhension {entre les} membres d'un groupe n'est
(1ii) {des} jamais immédiate

(2i) "La pression de l'histoire nous révélait (..)
l'interdép. {des} nations
(2ii) {entre les}
(Sartre, cité par Robert)

(3i) Nous observons maintenant l'interaction {entre} deux phénomè-
(3ii) {de} nes ..

Comparer :

(3iii) ??? ..... une action entre deux phénomènes

(4i) On a pu noter une interattraction {entre} les membres du group
(4ii) {des}

Comparer :

(4iii) ? ..... une attraction entre les membres du groupe

(5i) Interposer un écran {entre} les yeux et un foyer
(5ii)* {des}

L'acceptabilité douteuse de constructions telles que (3iii) ou (4iii) semble indiquer que les composés préfixés "correspondants" ne sont pas dérivés de tours prépositionnels en entre.

Qui plus est, l'emploi simultané d'inter- et entre de part et d'autre d'un substantif, proscrit peut-être par l'Académie, nous paraît parfaitement acceptable en français courant.

Cette double remarque suggère que l'emploi de la préposition entre est, en l'occurence, provoquée par la présenc du préfixe (phénomène d'"attraction" entre deux éléments sémantiquement proches), et que les deux éléments n'ont pas du tout le même statut syntaxique. Le préfixe modifie l'interprétation du substantif sur lequel il se greffe un peu comme le ferait un adjectif, cf :

(6i) La compréhension { mutuelle / réciproque } entre les membres d'un groupe

mais :

(6ii) ? L'intercompréhension { mutuelle / réciproque } { entre les / des } membres d'un groupe

(7i) ..... la dépendance { mutuelle / réciproque } { entre les / des } nations

(7ii) ? ... l'interdépendance { mutuelle / réciproque } { entre les / des } nations

Nous verrons par ailleurs plus loin que les composés nominaux (et verbaux) en inter- se caractérisent -- comme les composés en anti2, contre-N et prépost-N/V -- par leur spécificité sémantique, laquelle s'oppose assez fortement, nous l'avons vu, à un traitement transformationnel.

II.2 - COMPOSES ADJECTIVAUX

L'hypothèse de l'origine transformationnelle des composés en inter- est séduisante pour les adjectifs, dont un certain nombre semblent en correspondance régulière avec des syntagmes prépositionnels en entre :

- composés en inter1

(8) Une route interdépartementale
(8') Une route (située) entre deux départements

(9) un conflit international
(9') Un conflit entre (plusieurs) nations

(10) Une douleur intercostale
(10') Une douleur (localisée) entre les côtes

(11) Des rapports interindividuels
(11') Des rapports entre individus
etc....

Nous discuterons dans ce paragraphe de la possibilité d'une relation transformationnelle (T-inter) entre ces deux types de constructions.

II.21 - CONTRAINTE PRELIMINAIRE SUR L'APPLICATION DE T-INTER

Les s.prép. introduits par la préposition entre sont de la forme générale : entre SN1 et SN2, ex :

(12) Marie est assise entre Georgette et Gustave

(13) Pierre l'a avoué à Marie entre la poire et le fromage

Lorsqu'à SN1 et SN2 correspondent des suites terminales identiques, ils sont "réduits" en un SN unique, portant la marque du pluriel, ex :

(I4) Le ballon a roulé entre les chaises =

[entre la chaise et la chaise
entre la chaise et les chaises
entre les chaises et la chaise
entre les chaises et les chaises]

L'application de T-inter sera restreinte aux syntagmes prépositionnels en entre ainsi réduits, cf :

(9') Une conflit entre (plusieurs) nations
(9) " international

(10') Une douleur (localisée) entre les côtes
(10) " intercostale

Mais :

(15') Un conflit entre l'Inde et le Pakistan
(15) Un conflit inter ?

(16') Une douleur (localisée) entre le muscle et l'artère
(16) une douleur inter ? (1)

II.22 - Cette restriction une fois posée, considérons successivement les contextes dans lesquels peuvent figurer des s.prép. en entre :

(1) La liste IX atteste trois composés de ce genre, que nous nous croyons autorisés à laisser de côté, étant donné leur caractère extrêmement margin
(hémorragie) interutéroplacentaire = (hémorragie) se produisant entre l'utérus et le placenta
(amputation) interscapulothoracique = (amputation) effectuée entre l'omoplate et le thorax
(amputation) interilioabdominale = (amputation) effectuée entre l'os iliaque et l'abdomen

II.221 - LOCUTION INCLUSIVE : L'UN (DEUX...) D'ENTRE SN, ex:

(17i) Deux d'entre ces ministres sont fous

Cette locution est en général suivie de pronoms, rarement de substantifs; de toutes façons, on ne saurait trouver un composé adjectival en inter- dans cette position :

(17ii) * Deux d'interministériels sont fous

II.222 - POSITION POSTVERBALE (COPULE EXCEPTEE):

Les s.prép. en entre suivent très fréquemment un verbe, ou un groupe Vt + COD :

(18i) Pierre { s'assied / doit choisir / installe Marie } entre (deux) ministres

Dans cette position, les composés en inter- sont complètement exclus :

(18ii) * Pierre { s'assied / doit choisir / installe Marie } interministériel

II.223 - POSITION PREDICATIVE :

Il semble possible de trouver certains composés en inter- en position prédicative :

(19i) Ce conflit est { intersyndical / international }

Mais on ne saurait alors avoir un s.prép. en entre :

(19ii) *Ce conflit est entre (plusieurs) { syndicats / nations }

Par ailleurs, on peut trouver des s.prép. en entre après le verbe être, lorsque les termes du rapport sont des objets concrets (en général -- mais pas nécessairement -- inanimés):

(20i) La maison de Jules est entre deux dunes

(21i) Cette articulation est entre les (deux premières) vertèbre

(22i) Pierre était entre deux ministres (à table)

Mais on ne peut alors avoir des composés en inter- :

(20ii) *La maison de Jules est interdunaire

(21ii) *Cette articulation est intervertébrale

(22ii) *Pierre était interministériel

Certains composés adjectivaux en inter- peuvent également figurer derrière la copule, dans les limites auxquelles cet emploi se trouve restreint pour les pseudo-adjectifs (emphase, opposition, etc...)

(23) Cette réunion est intersyndicale : une participation massive est nécessaire

(24) Ce conflit est international, vous savez (et non local)

(25) Vous avez l'air d'oublier que le nouveau réseau sera intercontinental (et non un banal réseau....)

etc...

Or, certains arguments, nous l'avons dit (cf supra chap.I) portent à croire que tous les pseudo-adjectifs sont engendrés dans la base en fonction épithétique; nous verrons plus loin par ailleurs qu'il y a, en effet, vraisemblablement lieu de

penser que les constructions "pseudo-prédicatives" du type (23)-(25) sont à dériver de constructions épithétiques profondes.

II.224 - POSITION POSTNOMINALE

a) Les composés adjectivaux en inter- ne sont pas toujours paraphrasables au moyen de s.prép. en entre, cf :

- composés en inter2 :

(26) Une taxe intercommunale
(26') *Une taxe entre (plusieurs) communes

(27) Un syndicat interdépartemental
(27') *Un syndicat entre (plusieurs) départements

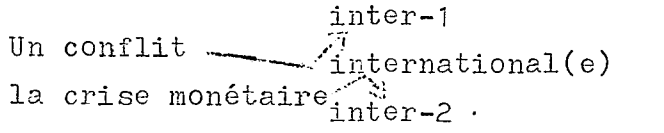
(28) Un centre d'instruction interarmes
(28') *Un centre d'instruction entre (plusieurs) armes

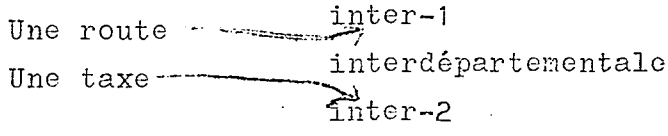
(29) Le commandement interallié
(29') *Le commandement entre les alliés.

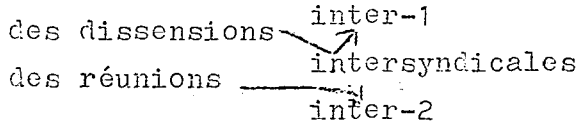
etc....

Ces exemples, qui conduisent à distinguer deux groupes de composés épithètes en inter- (inter1, cf (8)-(11); inter2, cf (26)(29)) suggèrent que seuls les composés du premier type seraient dérivables des s.prép. "correspondants" au moyen d'une transformation T-inter. Or, la distinction de deux traitements radicalement différents pour ces deux catégories de composés soulèverait des problèmes analogues à ceux posés par la dérivati transformationnelle des seuls composés en anti1 (cf chapitre I, III.21). Cette distinction serait, en outre, d'autant moins

satisfaisante pour les composés épithètes en inter- que la différence inter1/inter2 semble avoir pour origine la seule nature des substantifs complétés par les composés, cf :







b) Si certains substantifs (syndicat, commandement, taxe ...) peuvent être complétés par un composé adjectival en inter et non par un s.prép. en entre, d'autres peuvent, inversement, être suivis d'un s.prép. en entre, mais pas d'un composé adjectival en inter-, cf :

(30) L'égalité entre les individus
hommes
syndicats

(30') *L'égalité interindividuelle
interhumaine
intersyndicale

(31) L'amitié entre les ministres

(31') *L'amitié interministérielle

(32) Une ressemblance entre deux planètes

(32') *Une ressemblance interplanétaire

etc....

T-inter devrait par conséquent être bloquée derrière certains substantifs (par exemple, derrière égalité, mais pas derrière conflit), restriction qui semble assez difficile à formuler de façon systématique.

Ces deux séries de cas suggèrent que les deux constructions (prépositionnelle et préfixale) ne sont pas rigoureusement équivalentes.

c) L'équivalence sémantique entre les deux constructions n'est, en effet, pas rigoureuse :

- une route interdépartementale, - un train intercontinental -

désignent respectivement une route et un train qui relient, ou traversent, deux départements ou continents.

- une route (située) entre deux départements -
- un train (qui se trouve) entre deux continents

signifient en revanche :

1) que la route est encadrée par les deux départements (autrement dit , qu'elle longe la frontière qui les sépare) ;

2) que le train n'est ni (ou plus) dans un continent, ni (ou pas encore) dans l'autre (par exemple, sur un bateau, ou dans une zone frontière)

Nous reviendrons plus loin (cf infra, III.1311) sur des problèmes sémantiques de ce genre qui, dans le cadre d'une grammaire générative "classique", constituent d'assez sérieux arguments contre un traitement transformationnel des composés adjectivaux en inter-.

d) Comme pour les composés adjectivaux en anti1 ou en prépost-, le traitement transformationnel des composés

adjectivaux en inter- ne serait, en fait, envisageables que dans le très petit nombre de cas où :

- ils sont paraphrasables par des s.prép. en entre ;
- ils sont synonymes des s.prép. auxquels ils s'apparient.

Ces deux conditions semblent remplies derrière les quelques substantifs qui admettent aussi bien d'être complétés par un s.prép. en entre que par un composé adjectival en inter- ex :

(33i) Les rapports entre individus posent souvent des problèmes
(33ii) " " interindividuels " " " "

(34i) Des communications entre les planètes sont indispensables
(34ii) " " interplanétaires " "

(35i) Un dialogue entre les ministres s'impose
(35ii) " " interministériel "

Or, la comparaison de ces deux constructions "parallèles" fait apparaître les mêmes différences que celle des paires de constructions analogues mentionnées aux chapitres I et III : les s.prép. en entre ont, en position postnominale, la relative autonomie qu'ont dans la phrase la plupart des s.prép., et peuvent être séparés de diverses façons du substantif qui les précède; les composés adjectivaux ont, au contraire, le comportement ordinaire des épithètes et manifestent une étroite dépendance vis-à-vis du substantif support, comparer :

(36i) Des communications de toutes sortes entre les planètes sont indispensables
(36ii) * " " " " interplanétaire "

(37i) Des contacts trop fréquents entre individus (d'un même groupe) posent souvent des problèmes.

(37ii) Des contacts trop fréquents interindividuels posent souvent des problèmes.

(38i) Un dialogue permanent entre les ministres devra s'instaurer

(38ii)* " " interministériel " "

(39i) C'est (surtout) entre les planètes que les échanges devront se multiplier

(39ii)*C'est (surtout) interplanétaire(s) que les échanges devront se multiplier

(40i) C'est seulement entre les ministres qu'un début de dialogue a fini par s'instaurer

(40ii)*C'est seulement interministériel qu'un début de dialogue a fini par s'instaurer.

La dérivation transformationnelle des composés adjectivaux en inter- à partir des s.prép. "correspondants" en positions posnominale soulèverait ainsi des problèmes analogues à celle des composés adjectivaux épithètes en prépost- ou en anti1:

a) difficulté d'expliquer la conversion d'un s.prép. "ordinaire", relativement autonome, en un adjectif épithète à part entière;

b) problème posé d'une façon générale par le traitement transformationnel des pseudo-adjectifs (cf notamment chapitre I, III.231).

Ces diverses remarques (qui font apparaître des ressemblances manifestes entre les préfixes anti-, prépost- et inter-) suggèrent encore une fois qu'il convient d'écarter l'hypothèse d'un traitement transformationnel de ce type de phénomène dans une grammaire adéquate du français.

III - APPROCHE LEXICALISTE DE LA PREFIXATION EN INTER-

III.1 - REGLES SYNTAGMATIQUES.

III.11 - Les composés adjectivaux et nominaux seront respectivement insérés dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par les règles RS1 à RS3 déjà énumérées pour les composés en anti- (cf supra, chapitre I, III.31). Les (éventuels) composés verbaux seront (comme les composés verbaux en contre-) insérés dans la base au même titre que des verbes ordinaires (cf supra, chapitre II, III.21)

Comme les composés adjectivaux en prépost-, les composés adjectivaux en inter- ont normalement des propriétés de pseudo-adjectifs, et doivent donc vraisemblablement être insérés dans des indicateurs syntagmatiques engendrés par la règle RS1. Les composés adjectivaux en inter- peuvent toutefois, comme la plupart des adjectifs OBJ (et notamment les composés en prépost-, cf chap. III, III.11) être employés exceptionnellement avec une valeur SUBJ, ex :

(41) .... C'est alors que j'ai aperçu Oscar, toujours aussi farfelu accoutré de façon très "interplanétaire"....

(42) .... Un évêque a pris le micro pour nous faire un discours style humanisme chrétien, très "interconfessionnel", main dans la main, tous unis jusqu'à la victoire... tu vois le genre ?

emplois qui nous interdisent de bloquer impérativement l'insertion de ces composés dans des indicateurs syntagmatiques engendrédrés par la règle RS2.

III.12 - COMPOSES "PSEUDO-ADJECTIVAUX" EN FONCTION PREDICATIVE

Nous avons jusqu'ici négligé d'aborder le problème de l'emploi possible des adjectifs OBJ en fonction prédicative, dont la discussion est à notre avis facilitée par une comparaison des trois séries de composés adjectivaux en anti1, préposet- et inter-.

La construction prédicative est, nous l'avons vu, assez peu naturelle pour les pseudo- adjectifs. On peut toutefois avoir :

(43) Ce médicament est antifongique, et non antimigraineux !

(44) "(...) /L'eau dure, l'eau calcaire abîme vos mains/ Palmolive vaisselle neutralise le calcaire de l'eau. Palmolive-vaisselle est anti-calcaire (...)" - (pub.)

(45) Ces mesures prétendument bénéfiques à l'économie nationale ne sont en fait rien d'autre qu'anti-grèves.

(46) L'instruction que nous donnons ici est prémilitaire et non à proprement parler, militaire.

(47) L'hébreu de ce document est prédavidique -- d'où les tours archaïques ...

(48) Tous les accidents survenus jusqu'ici dans notre service étaient postopératoires; il n'y a donc aucune raison d'en attribuer la responsabilité aux ambulanciers.

BIBLIOTHEQUE * UNIVERSITE DE LA MARNE - LA - VALLEE *

(49) Cet auteur est postclassique ! il ne peut donc pas figurer au programme de votre concours.

(50) Cet élément est postconsonantique; la règle W peut donc s'appliquer

(51) La crise monétaire est, aujourd'hui, internationale.

(52) La taxe en question était interdépartementale (et non pas limitée à la seule ville de Bourges.)

(53) Notre centre d'instruction est interdisciplinaire; chacun pourra s'y épanouir en fonction de ses goûts et de ses intérêts.

(54) La prochaine réunion sera intersyndicale

etc.....

Pour s'en tenir aux seuls composés adjectivaux OBJ en inter-, il semble toutefois que la fonction prédicative n'est pas possible dans tous les cas, cf :

(55i) La route interaméricaine
(55ii) ?? Cette route est interaméricaine (et non pas ....)

(56i) L'espace interastral
(56ii) ?? Cet espace est interastral (et non pas...)

(57i) Un hybride interspécifique
(57ii) ?? L'hybride que voici est interspécifique (et non pas...

La possibilité pour un composé adjectival (OBJ) en inter- de fonctionner comme prédicat ne semble pas dépendre de propriétés intrinsèques du composé, mais de la nature des éléments qui le précèdent, comparer :

(58i) Un syndicat
(58ii) Des relations } interdépartemental(es)

mais :

(59i) Ce syndicat est
(59ii) Notre syndicat est
(59iii) ?? Ces relations sont
(59iv) Nos relations sont } interdépartemental(es)

(60i) Une taxe
(60ii) L'espace } interplanétaire

mais :

(61i) Cette taxe est
(61ii) ?? Cet espace est } interplanétaire

(62i) Une réunion
(62ii) Des rapports } intersyndica(le)(ux)

mais :

(63i) Cette réunion sera
(63ii) ?? Ces rapports sont } intersyndica(le)(ux)

(64i) Des négociations
(64ii) La frontière } interallemande(s)

mais :

(65i) Ces négociations sont
(65ii) ?? Cette frontière est } interallemande(s)

Or, les SN qui admettent la construction A :

A = det N être inter ....

admettent également la construction B :

B = det Ni être un Ni inter ...., cf :

(59i) Ce syndicat
(59ii) Notre syndicat } est interdépartemental

(59i') Ce syndicat
(59ii' Notre syndicat } est un syndicat interdépartemental

(61i) Cette taxe est interplanétaire
(61i') Cette taxe est une taxe interplanétaire

(63i') Cette réunion sera intersyndicale
(63i') Cette réunion sera une réunion intersyndicale

(65i) Ces négociations sont interallemandes
(65i') Ces négociations sont des négociations interallemandes.

Inversement, les SN qui n'admettent pas la construction A n'admettent pas non plus la construction B :

(59iii) ? Ces relations sont interdépartementales
(59iii') ? Ces relations sont des relations interdépartementales

(61ii) ?? Cet espace est interplanétaire
(61ii') ?? Cet espace est un espace interplanétaire

(63ii) ?? Ces rapports sont intersyndicaux
(63ii') ?? Ces rapports sont des rapports intersyndicaux

(65ii) ?? Cette frontière est interallemande
(65ii') ?? Cette frontière est une frontière interallemande
etc...

Ce parallélisme (qui semble vérifié pour l'ensemble des composés adjectivaux OBJ des listes I, IV, V, IX) suggère que la construction A pourrait être dérivée de la construction B. On aurait en d'autres termes :

SP/ Notre syndicat est un syndicat interdépartemental
⟹ Notre syndicat est . Ø interdépartemental

cette hypothèse permettrait de rendre compte :

a) de l'impossibilité pour les pseudo-adjectifs précédés de la copule d'être accompagnés d'un adverbe (degré, manière etc.. alors que ces deux propriétés (prédicativité, adverbe) vont d'ordinaire de pair :

(66) * Notre syndicat est très interdépartemental (OBJ)
(comparer :
(66') Notre syndicat est très "interdépartemental",
vous ne trouvez pas ? /valeur SUBJ /)

Autrement dit, la construction A ne serait pas un tour prédicatif véritable (mais un tour "pseudo-prédicatif").

b) De l'emploi relativement rare de la construction A, et des restrictions contextuelles (opposition, emphase, etc.) auxquelles elle semble soumise.

c) De l'unité syntaxique fondamentale des adjectifs OBJ, qui ne pourraient être insérés dans la base qu'en fonction d'épithètes, la fonction "pseudo-prédicative" n'en constituant qu'une forme dérivée.

A l'appui de cette hypothèse, et bien que ces considérations ne soient qu'indirectement liées aux problèmes de préfixation proprement dits, il nous semble intéressant de faire quelques remarques sur la construction B.

Celle-ci se caractérise par la relation sémantique qui unit les deux concurrences du substantif :

notre syndicat est un syndicat interdépartemental
cette réunion est une réunion intersyndicale

/ sous-ensemble de / = / E + restriction /
E

relation sémantique qui se traduit, au niveau syntaxique, dans la nature des deux déterminants du substantif :

NOTRE syndicat est UN syndicat interdépartemental
LA PROCHAINE réunion sera UNE réunion intersyndicale
CETTE taxe est UNE taxe interplanétaire

/ det1 = + défini / / det2 = -défini /

Comparer :

Les syndicats sont des syndicats interdépartementaux
Tout syndicat est un syndicat interdépartemental

/ ensemble E / = / sous ensemble de E + restriction / = FAUX

Un syndicat est un syndicat interdépartemental
L'espace est l'espace interastral

/ ensemble E / = / ensemble E + restriction / : FAUX

L'acceptabilité de la construction A ou B pour un substantif donné se trouve ainsi soumise à des contraintes sémantiques diverses, par exemple :

- phénomènes ayant pour conséquence l'impossibilité pour un substantif de se faire précéder d'un "article indéfini" ou

adjectif numéral :

(67) ?? Cette matière est (une matière) interstellaire

(61ii') ?? Cet espace est (un espace) interplanétaire

(il n'y a qu'une seule matière interstellaire, un seul espace interplanétaire) ;

- phénomènes ayant pour conséquence le fait que la relation sémantique caractéristique de la construction A ne puisse être réalisée :

(68) ?? Cet hybride est (un hybride) interspécifique

(Tout hybride est "interspécifique", par définition.)

Si notre hypothèse est exacte, les composés adjectivaux à valeur OBJ (anti1i, prépost-, inter-, etc) et, vraisemblablement, les pseudo-adjectifs d'une façon générale , seront donc insérés dans la base en fonction épithétique (règle RS1 supra). La construction "pseudo-prédicative" sera ensuite obtenue grâce à la règle T-pseudopred :

[det +déf]	X	N	être	[det -déf]	N	[pfx A]	[X N]	[sfx]
1	2	3	4	5	6		7	
⇒ 1	2	3	4	Ø	Ø		7	

(condition: 3 = 6)

la possibilité pour un SN engendré par la règle RS1 (condition nécessaire à l'application de T-pseudopred) étant soumise à des contraintes sémantiques diverses dont l'analyse détaillée déborderait le cadre de la présente étude.

III. 2 - REGLES DE PREFIXATION

III.21 - COMPOSES ADJECTIVAUX

III.211 - REGLE MORPHOLOGIQUE.

Le processus de préfixation adjectivale en inter- est une réplique exacte de la préfixation adjectivale en anti1 et en prépost- (RM1). On a encore une fois deux types de formation

a) type suffixé (le plus fréquent), ex :

Une route interdépartemental	(cf: un produit antisudoral, une consonne prépalatale)
La période interglaciaire	(cf: un produit antilymphocytaire l'instruction prémilitaire)
Des actions interioniques	(cf: un traitement antipaludique, l'hébreu prébiblique)
Un arrêté interministériel	(cf: un traitement antipestilentiel la syllabe prédésinentielle)

etc...

b) type non suffixé, ex :

Des tension intergroupes
Le commandement interallié
Une réunion inter-gangs
Le courrier inter-bureau

etc....

Comme pour anti1 et prépost- (RM1), la tendance à la suffixation des composés semble assez marquée: nous n'avons relevé aucun composé adjectival en inter- qui soit suffixable, mais non suffixé.

La formation du type (b)(non suffixé) serait donc, ici encore, une sorte d'extension économique du type suffixé. Cette extension est rendue possible par le fait que tous les composés adjectivaux en inter- (comme ceux en anti1) sont formés sur un radical substantival. Ces ressemblances morphologiques (auxquelles s'ajoutent des ressemblances syntaxiques : propriétés de pseudo-adjectifs) semblent prouver que les composés adjectivaux en anti1, prépost-/(RM1) et inter- relèvent d'un processus analogue ; en l'occurrence :

RM1 : $[_{A}$ inter $[_{N}$ X $]$ sfx $]$

Le suffixe pouvant ici encore n'être pas phonologiquement représenté.

III.212 - REGLES D'INTERPRETATION.

III.2121 - Modèle général

Les exemples d'emplois cités dans la liste IX nous permettent de dégager un modèle d'interprétation régulier, qui semble satisfaire à un grand nombre de cas :

la route interaméricaine = "la route qui relie les Amériques"
Une articulation intervertébrale = "une articulation qui relie des vertèbres"
un canal interocéanique = "un canal qui relie des océans"
une dépression interdunaire = "une dépression qui relie des dunes"
une période interglaciaire = "une période qui relie des glaciations"
un élément intervocalique = "un élément qui relie des voyelles"

etc...

Toutefois, ainsi formulé, le modèle ne convient pas aux SN suivants :

La zone interambulacraire = ?"la zone qui relie les ambulacres"
l'espace interastral = ?"l'espace qui relie les astres"
la substance internucléaire=?"la substance qui relie les noyaux"
le commerce intercolonial = ?"le commerce qui relie les colonies"
une réunion intersyndicale=?"une réunion qui relie des syndicats"
un hybride interspécifique= ?"un hybride qui relie des espèces"
une caisse intersyndicale = ?"une caisse qui relie des syndicats"

etc...

Le préfixe inter- exprime pourtant dans tous les SN cités une même idée de "jonction", de "réunion", de "rassemblement" qui donne lieu, selon les contextes, à des paraphrases diverses :

un canal qui relie ....
une zone délimitée par ...
l'espace qui sépare ....
Un hybrique qui résulte du croisement de ...
Une réunion qui rassemble, réunit .....
Une caisse commune à plusieurs ....

etc....

Nous désignerons par "/JONC/" le sème unique, caractéristique du préfixe inter-, qui se dégage de ces diverses paraphrases. Dans les exemples du type cité, les composés adjectivaux en inter- sont donc interprétés selon le modèle général suivant:

(det) N1 inter-N2-sufx = "X1 JONC des X2" (1)

L'adoption du symbole JONC fait ressortir la valeur sémantique propre du préfixe inter-, qui le distingue notamment de la préposition entre exprimant une localisation spatio-temporelle.

(1) Nous désignons ici encore par X, le sens d'un substantif N, par X1 celui d'un substantif N1, par X2 celui d'un substantif N2, etc....

Comparer :

(69i) La maison de Jules est bâtie entre deux dunes
(69ii) ? une maison interdunaire

(70i) Le crayon de Jules était posé entre deux ministres
(70ii) ? un crayon interministériel

(71i) Pierre a écrit tout son roman (dans l'intervalle) entre les deux recensements.
(72ii) ? Un roman intercensitaire

(72i) Pierre était si ému qu'il poussait de profonds soupirs entre chaque syllabe
(72ii) ? un soupir intersyllabique (1)

La localisation traduite par la préposition entre peut être accidentelle : c'est le cas dans les phrases (69i) (70i) (71i) (72i), qui n'impliquent aucune relation de cause à effet entre l'existence des dunes et la construction de la maison, entre la position des ministres et celle du crayon, entre les recensements et la composition du roman, entre l'articulation des syllabes et l'émission des soupirs.

Au contraire, une dépression interdunaire, une période intercensitaire, une articulation intervertébrale, un plateau interandin, un phonème interconsonantique ne sont pas accidentellement "situés entre" des dunes, des recensements, des vertèbres des sommets, des consonnes ; leur localisation spatio-temporelle contribue en l'occurrence à leur définition, elle en constitue une propriété essentielle. Contrairement à l'inacceptable "soupir intersyllabique", un coup de glotte intersyllabique désigne un coup de glotte articulé intentionnellement en cet endroit pour marquer la limite entre deux syllabes, faire la jonction

(1) voir infra -- les conditions pouvant rendre ce genre de SN acceptables.

entre elles -- autrement dit, dont la raison d'être (propriété "essentielle") est sa localisation entre deux syllabes.

III.2122 - Variantes du modèle général :

a) Certains composés adjectivaux en inter- ont une interprétation elliptique. Ainsi :

Un plateau interandin ≠ " Un plateau JONC des Andes"
= "Un plateau JONC des sommets andins"

Pendant mes périodes interhospitalières ≠ "..mes périodes JONC des hôpitaux"
= "...mes périodes JONC des périodes hospitalières"

Ces idiosyncrasies sont à rapprocher de :

Un produit antivénérien ≠ "Un produit OPP+act les vené..."
= "Un produit OPP+act les maladies vénériennes"

b) Le modèle général ne spécifie pas le nombre des X2 (soit Nb X2) qui sont "unis" par X1; or, ce nombre n'est pas constant :

- Nb = 2, ex :

une articulation intervertébrale = "une articulation JONC deux vertèbres"
une période interglaciaire ="une période JONC deux glaciations"
un élément interconsonantique ="un élément JONC deux consonnes"

- Nb > 2, ex :

la zone interambulacraire =" la zone JONC les ambulacres"
l'espace interastral =" l'espace JONC les astres"

un conflit international = "un conflit JONC les nations"
les rapports intergouvernementaux = "les rapports JONC les gouvernements"

Le modèle général comporte par conséquent une indétermination :

(det) N1 inter-N2-sufx = "X1 JONC {deux / plusieurs} X2"

Nb X2 est de toute évidence déterminé par des éléments d'ordre extralinguistique.

c) Le modèle général ne permet pas d'interpréter correctement tous SN comportant un composé adjectival en inter- cf :

une douleur intercostale ≠ "une douleur JONC des côtes"
une pleurésie interlobaire ≠ "une pleurésie JONC des lobes"
une plante intertropicale ≠ "une plante JONC les tropiques"
un séisme interglaciaire ≠ un séisme JONC des glaciations"

etc...

Les SN de ce genre donnent lieu à une interprétation de la form

une plante intertropicale ="une plante de la zone JONC les tropiques"
un séisme interglaciaire ="un séisme de la période JONC des glaciations"

Autrement dit :

(det) N1 inter-N2-sufx = "X1 de {la zone / la période} JONC des X2"

Ce modèle interprétatif est à rapprocher de celui des composés adjectivaux en prépost- cf supra, chap.III,III.1212)
A l'appui de cette analyse, notons les exemples suivants : une coutume, une maladie intertropicale, le composé se réfère à une localisation spatiale, alors que les substantifs coutume

et maladie ne désignent pas des réalités proprement localisables dans l'espace, cf :

(73) * Cette { coutume / maladie } est { située / localisée } { entre les tropiques / au Brésil }

Ceci suggère qu'il est fait référence à une dimension spatiale implicite :

une { coutume / maladie } de la zone intertropicale

De même, dans une réunion, un conflit, des tensions interélectoral(e)(s), le composé se réfère à une localisation temporelle alors que les trois substantifs tendent justement à conférer aux composés en inter- une valeur différente, cf :

{ une réunion / un conflit / des tensions } intersyndical(e)(s)

Il semble donc être fait référence ici à une dimension temporelle implicite, dont rend compte le modèle d'interprétation :

{ une réunion / un conflit / des tensions } de la période interélectorale

Ce deuxième modèle d'interprétation est, en quelque sorte, métonymique : une réalité R, inscrite dans une zone, ou une période donnée E, se voit conférer les propriétés de l'ensemble spatial ou temporel dont elle fait partie.

Comme nous l'avions noté au sujet du modèle général, l'appartenance de X1 à la zone, où à la période de "inter-N2-sfx", n'est jamais accidentelle :

Une chaise interdépartementale est inacceptable dans ce contexte culturel de la France actuelle, où ce SN ne pourrait se référer qu'à "une chaise (accidentellement) située dans une zone interdépartementale". Il deviendrait par contre acceptable dans un pays où la frontière entre deux départements serait habituellement marquée par une chaise placée sur le bord de la route, cf :

(74) (Nous nous étions égarés)..... Heureusement, nous avons fini par croiser une chaise interdépartementale, grâce à laquelle nous avons pu nous repérer.

Un trottoir intertropical ne saurait désigner n'importe quel trottoir situé dans la zone intertropicale : ce SN n'est acceptable que si la situation géographique du trottoir lui confère (soit objectivement, soit dans l'esprit du locuteur) certaines caractéristiques qui le distinguent des trottoirs non-intertropicaux.

Un tremblement de terre intertropical tiendra de sa situation géographique certains traits géophysiques caractéristiques; l'acceptabilité de un tremblement de terre interdépartemental est, par contre, douteuse, car il est peu probable que sa localisation dans une zone interdépartementale puisse conférer à un tremblement de terre des propriétés spécifiques.

Un nuage interdépartemental est, pour la même raison, carrément inacceptable.

Les composés à valeur temporelle présentent la même particularité sémantique : un pique nique intercensitaire est inacceptable si l'on entend simplement par là "un pique-nique qui a lieu (accidentellement) au cours d'une période intercensitaire";

le SN ne devient acceptable que si le pique-nique est défini par sa situation entre deux recensements, autrement dit, s'il est délibérément organisé dans la période intercensitaire, s'il y a un lien de cause à effet entre les recensements et le pique-nique. Un discours interélectoral aura nécessairement trait, explicitement ou non, aux élections entre lesquelles il sera prononcé. Un match de boxe interélectoral est acceptable dans un système politique à l'américaine, où les élections suscitent des réjouissances diverses. Mais un rhume interélectoral est de toutes façons inacceptable, car il ne peut y avoir de lien de cause à effet entre les élections et le rhume (de Jules), accidentellement déclaré dans l'intervalle qui les sépare.

Quel que soit le modèle d'interprétation (simple ou métonymique) qui leur convienne, les composés adjectivaux en inter- ne se réfèrent donc à la localisation spatio-temporelle de X1 qu'en tant qu'elle en constitue une propriété essentielle. Cette propriété sémantique (1), qui caractérise vraisemblablement tous les composés adjectivaux munis de pfx/P "savants" à valeur "localisatrice" (LOC) tels que inter-, prépost- (cf supra, chapitre III, II.1), péri, etc., explique sans doute que la fabrication de ce type de composés soit restreinte à des secteurs lexicaux extrêmement particuliers, pour lesquels la localisation spatio-temporelle constitue un critère de définition : médecine, anatomie, sciences naturelles etc...(localisation spatiale) ; histoire (localisation temporelle) ; grammaire (localisation syntagmatique). Cette spécialisation lexicale explique à son tour l'absence quasi totale de composés adjectivaux non suffixés à valeur LOC -- les vocabulaires concernés par ce mécanisme préfixal étant les domaines privilégiés de la dérivation suffixale de la forme $[\,[\,X\,]_{N}\,]_{A}$ sfx

(1) liée, peut-être, aux propriétés de pseudo-adjectifs de ce type de composés (hypoyhèse qui pourrait faire l'objet d'un travail ultérieur)

III.2123 - Quelques idiosyncrasies lexicales

a) valeur de JONC

Le sème JONC, qui caractérise le préfixe inter- prend selon les cas des valeurs spécifiques diverses :

1) JONC désigne un rapport spatio-temporel :

composés à valeur LOC

- JONC-SP, ex : (la zone) interambulacraire
  (l'espace) interastral
  (un phonème) interconsonantique
- JONC-TP, ex: (la période) interglaciaire

2) JONC désigne un rapport non spatio-temporel :

composés à valeur AB(straite)

- JONC-ABi = "regroupement", "association" "rassemblement", "réunion" etc...
  ex : (une réunion) intersyndicale
  (une caisse) interdépartementale
- JONC-ABii = "confrontation", "opposition", "désaccord", "échange" etc....
  ex : (un conflit) intersyndical
  (des dissensions) interarabes

Malgré ces variations possibles de la valeur de JONC, celle-ci ne prête apparemment jamais à ambiguité (cf exemples d'emplois cités dans la liste IX). Cette constatation nous conduit à nous interroger sur la nature des éléments qui déterminent dans chaque cas la valeur spécifique de JONC.

b) valeur LOC vs valeur AB

Il ressort des remarques des paragraphes précédents que JONC ne peut avoir une valeur LOC qu'à la double condition :

- qu'X2 puisse être caractérisé par sa localisation spatio-temporelle
- qu'X1 puisse être caractérisé par sa localisation spatio-temporelle, ou par son appartenance à un ensemble lui-même ainsi caractérisé, ex :

la zone	inter	ambulacraire
un phonème	inter	conson(ant)-ique
la période	inter	censit-aire
X1 = +LOC	[JONC +LOC]	X2 = +LOC

mais :

une orientation	inter	disciplin-aire
un hybride	inter	spéc-ifique
un arrêté	inter	ministér- iel
un championnat	inter	clubs
un meurtre	inter	gangs
	[JONC -LOC]	X2 = -LOC

A noter que les êtres vivants (ex : ministre) ne semblent jamais définis en l'occurence par leur localisation spatio-temporelle.

Dans certains cas, N2 est sémantiquement ambigu, son référent pouvant ou non être caractérisé par sa localisation spatio-temporelle.

C'est le cas de substantifs tels que un département, une commune, une colonie, qui peuvent se référer soit à un secteur géographique (caractérisable par sa LOC), soit à

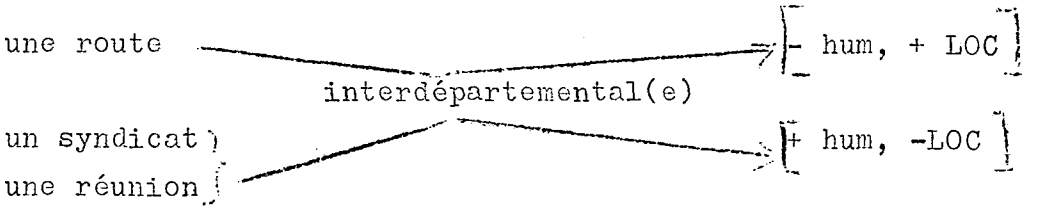
- la collectivité humaine (non caractérisable par sa LOC) qui l'occupe habituellement.

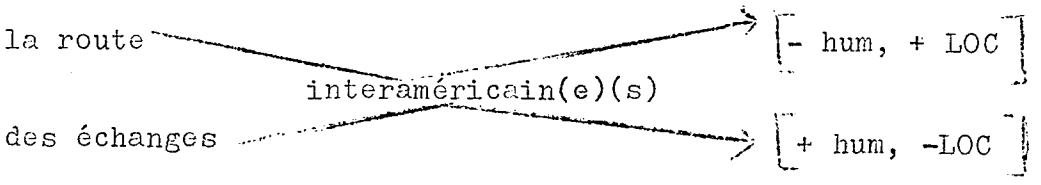
Comparer :

(75) [Notre département] est limité par trois fleuves
[-animé, +LOC]

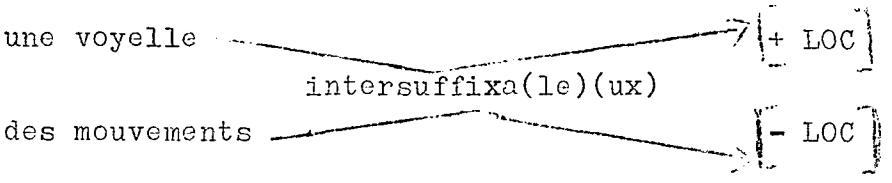
(76) [Notre département] a approuvé le projet du ministre
[+animé, -LOC]

Ce type d'ambiguités sémantiques explique que les composés formés sur de tels substantifs puissent donner lieu aux deux types d'interprétation :





On voit que dans les cas de ce genre, l'interprétation de N2 et, par suite, la valeur de JONC, sont déterminées par la **nature** de N1. On observe un phénomène analogue dans l'exemple suivant :



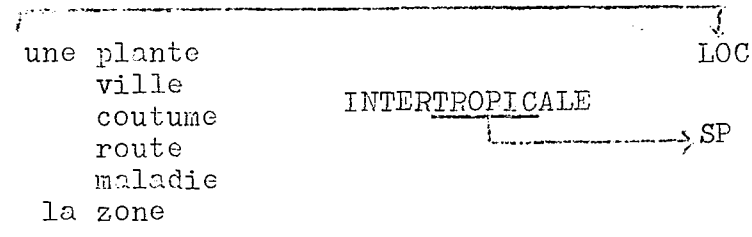
Dans le premier cas, X2 (les suffixes) est caractérisable par sa localisation sur l'axe syntagmatique; JONC prend donc une valeur LOC.

Dans le second cas, il est fait référence aux suffixes indépendamment de l'axe syntagmatique : X2 n'est plus caractérisable par sa localisation, JONC prend une valeur AB. Comme dans les exemples précédents, la valeur de JONC est déterminée par la nature de N1.

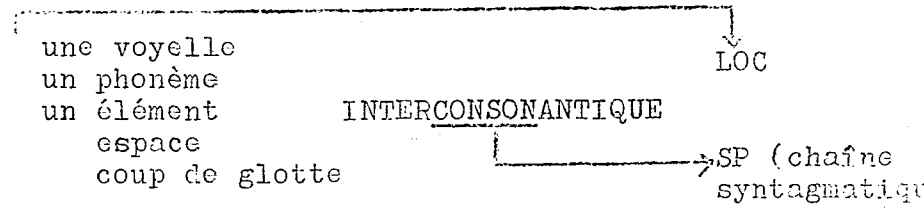
c)Détermination de la valeur spécifique de JONC-LOC.

Une fois établi de la sorte que JONC a une valeur LOC, la valeur LOC spécifique (SP, TP) est déterminée par la nature de N2:

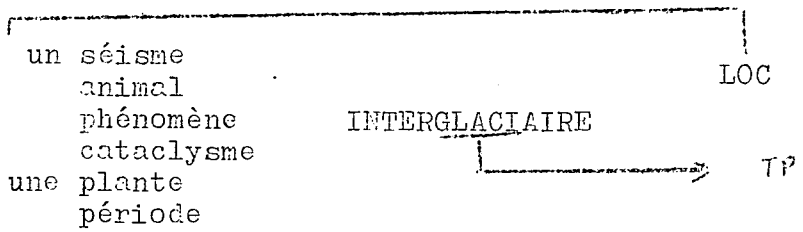
- si N2 désigne un objet concret, caractérisable par sa localisation SP (partie du corps, objet physique, chimique, géographiqe, astronomique etc.), JONC a une valeur LOC-SP, ex :



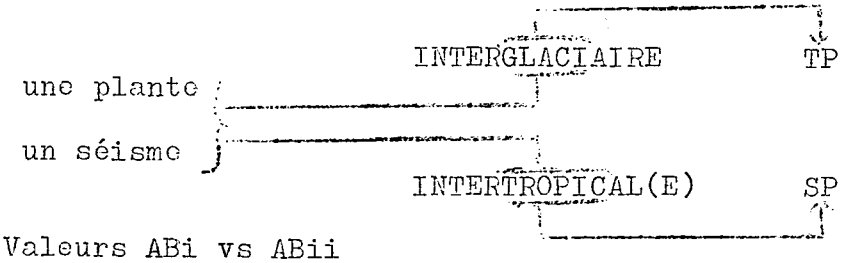
- si N2 désigne un élément de la chaîne syntagmatique, JONC se réfère à une localisation dans ce contexte, ex



- si N2 désigne une période un procès, ou tout événement caractérisable par sa localisation TP, JONC a une valeur LOC-TP, ex :

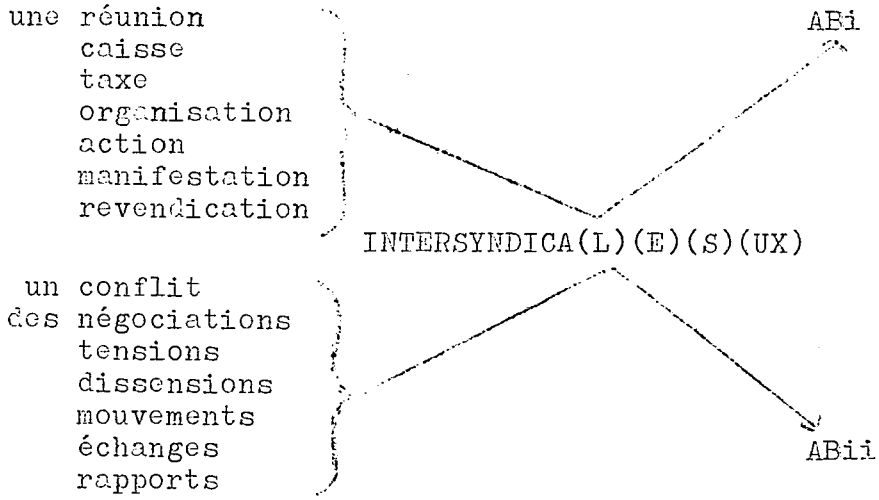


Ces exemples montrent que la nature de N1 ne contribue à la détermination de la valeur spécifique de JONC-LOC; comparer :

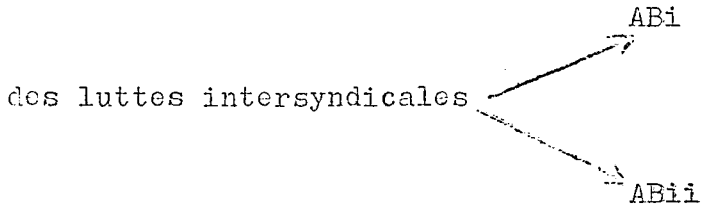


d) Valeurs ABi vs ABii

Une fois établi que JONC a une valeur AB, la valeur AB spécifique est déterminée, en général, par la nature de N1, cf :



Das des cas exceptionnels, la nature de N1 ne semble pas suffire à déterminer la valeur de JONC-AB, cf :



Le reste du contexte remédiera alors à l'insuffisance de l'information fournie par N1 ; comparer :

(77) De violentes luttes intersyndicales divisent la classe ouvrière ..... ABii

(78) "L'UNEF (...) reconnaît que le ministre a dû 'tenir compte des puissantes luttes intersyndicales qui se sont déroulées l'an passé contre un premier projet de M. Guichard". (Le Monde, 29/12/71) - (1) ABi

Cet exemple tend à justifier la distinction que nous avons cru bon d'établir entre deux valeurs AB de JONC. Notons toutefois que cette distinction est très superficielle : il n'est pas rare que les "deux valeurs" de JONC-AB coexistent, cf :

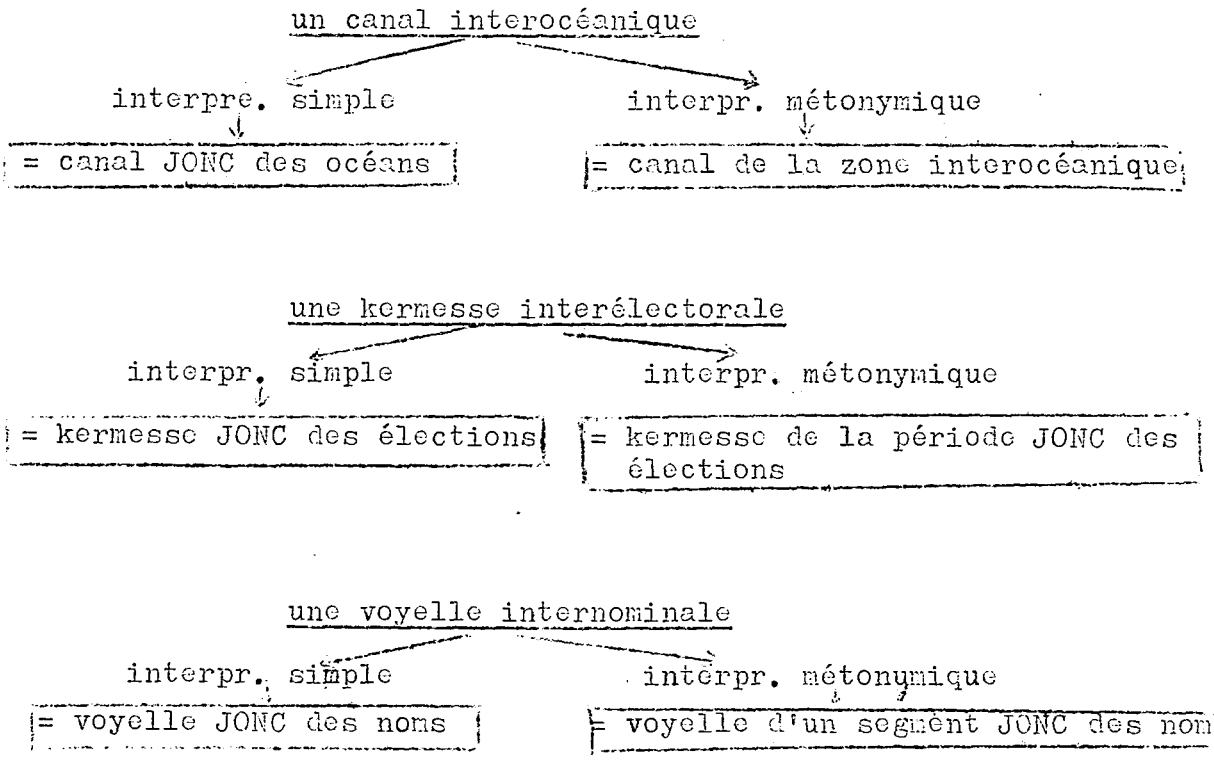
un championnat inter-clubs
un concours interscolaire = réunion (ABi) + confrontation (ABii)

un hybride interspécifique = réunion (ABi) + croisement (ABii)

e) Choix du modèle adéquat (simple ou métonymique)

Cette alternative est, a priori, une source possible d'ambiguïté. Ainsi, si l'on néglige toute considération d'ordre extralinguistique, les SN suivants sont ambigus :

(1) nous soulignons



etc....

En réalité, les ambiguïtés de ce type sont, d'une façon générales, résolues par le contexte et par diverses données extra-linguistiques. Ainsi, un séisme interglaciaire ne peut donner lieu à une interprétation de type simple, étant donné qu'un séisme, événement ponctuel, ne saurait "faire la jonction entre" deux glaciations.

A la règle morphologique de préfixation adjectival en inter- est donc associée une seule interprétation indépendante du contexte :

inter = "JONC"

Tous les autres éléments nécessaires à l'interprétation correcte des composés (forme du modèle adéquat, valeur particulière de JONC, etc...) sont fournis par le contexte (linguistique, ou extralinguistique).

III.22 - COMPOSES NOMINAUX (ET VERBAUX)

III.221 - REGLE MORPHOLOGIQUE

Comme les composés nominaux en anti2, et les composés verbaux ou nominaux en contre- et prépost-, les composés nominaux (et verbaux ?) en inter- sont formés par simple addition du pfx à la gauche de substantifs (ou verbes) :

RM2 $\left[\left[\text{inter} \left[\text{X} \right]_{N} \right]_{N} \right]$

X = ambulacre, neurone, titre, mariage, linguistique, fécondité etc...

RM3 $\left[\left[\text{inter} \left[\text{X} \right]_{V} \right]_{V} \right]$

X = connecter, classer, changer, etc...

III.222 - REGLES D'INTERPRETATION (1)

Les composés nominaux de la liste IX donnent lieu à des paraphrases diverses, dont on trouvera l'inventaire dans le tableau de la page 223.
Nous nous sommes efforcés d'y faire ressortir les traits sémantiques communs à cet ensemble de cas assez disparates.

(1) Nous ne nous occuperons ici que de l'interprétation des composés nominaux, les composés verbaux étant trop peu représentés sur la liste IX.

COMPOSES NOMINAUX EN INTER-	PARAPHRASES PARTICULIERES	MODELES GENERAUX D'INTERPRETATION
interambulacre, interligne, intersystole intersession	intervalle entre des ambulacres, lignes, systoles, sessions	1 INTER-N = "Y JONC des X" (1)
interneurone	cellule intermédiaire entre des neurones	
intersigne	lien entre deux signes	
intercommunion	communion commune à plusieurs confessions	
intertitre intersexualité	titre, sexualité intermédiaire entre des titres, sexualités principa(les)(ux)	2 INTER-N = "X JONC des X (principaux"
internonce	nonce intérimaire	
intermariage	mariage entre personnes de la même famille	3 INTER- N = "X JONC des Y"
interdépendance, intercompréhension, interattraction	dépendance, compréhension, attraction mutuelle entre..	
intercep	outil servant à sarcler (dans l'intervalle) entre les ceps	4 INTER-N = "W se rapportant à [Y JONC des X]"
interlinguistique	linguistique concernant les traits communs aux diverses langues	5 INTER- N = "X se rapportant à [Y JONC des W]"
interpsychologie	psychologie traitant des rapports entre individus	
interfécondité	fécondité de l'union oeuf/spermatozoïde	

(1) Rappelons que nous désignons par X le sens d'un substantif N, par X1 le sens d'un substantif N1 etc... X désignant donc ici le sens du substantif préfixé Y, W etc... désignent ceux de tous les autres substantifs (non fournis par le composé).

Le préfixe inter- s'avère encore un fois caractérisé par le sème JONC qui est, comme pour les composés adjectivaux, susceptible de prendre des valeurs spécifiques variées : "intervalle entre", "intermédiaire","intérimaire", "commun à", "rapports entre", "réciprocité", "union", etc...

De même que contre-, ou prépost-, le pfx inter- exprime un rapport d'un type particulier (JONC); l'interprétation d'un composé ainsi préfixé suppose par conséquent que soient donnés les termes unis par le rapport R (/2/, APc, JONC, etc...) qui sont, par définition, au moins deux :

	APc	
T 1	JONC	T 2
	etc.	

De par leur nature syntaxique, les composés adjectivaux munis de tels préfixes ne peuvent fonctionner que dans le cadre d'une construction régulière, de la forme : det N1 préfx -N2 -sufx, qui fournit au mécanisme interprétatif tous les éléments nécessaires :

l'hébreu	pré	davidique
une route	inter	départementale
T1	R	T2

En revanche, les composés nominaux (qui sont "noyaux" de syntagmes) ne peuvent fournir, au mieux, au mécanisme interprétatif, que l'un des termes du rapport R. L'interprétation des composés de ce genre implique par conséquent que soient déterminés par ailleurs :

a) un modèle d'interprétation, qui assignera à X une place dans le rapport R (i.e. qui spécifiera celui des termes du rapport qui est représenté par X);

b) la nature du, ou des terme(s) manquant(s) (i.e. non représenté(s) par X) du rapport R.

Une minorité de composés nominaux en inter- sont suivis de compléments prépositionnels qui suppléent à ces deux déterminations, ex :

L'inter	dépendance	entre les nations
L'inter	compréhension	entre les peuples
L'inter	attraction	entre les membres d'un groupe
JONC	T1	T2

Dans la majorité des cas toutefois, les éléments nécessaires à l'interprétation des composés nominaux ne sont fournis ni par le contexte, ni par une quelconque règle indépendante du contexte. Un interneurone, défini par Henri Laborit comme une "cellule intermédiaire entre deux neurones" (mod. 2), pourrait aussi bien désigner un "neurone intermédiaire entre deux neurones principaux" (mod.3), ou un "neurone commun à, ou reliant plusieurs Y" (mod.I). L'intercommunion, définie comme une "communion commune à plusieurs confessions" (mod.I) pourrait de même désigner l'"intervalle entre deux communions successives" (mod.2), une "communion intermédiaire entre deux communions principales" (mod.3) etc.

La détermination du (ou des) terme(s) manquant(s) du rapport JONC relève, comme celle du modèle d'interprétation adéquat, de phénomènes idiosyncratiques, ex :

COMPOSES A INTERPRETER	CHOIX DU MODELE	DETERMINATION DES ELEMENTS NON SPECIFIES
interneurone	2: "Y JONC des neurones"	Y = intervalle, organe, ligament espace, cellule etc..... (1)
intercommunion	1: "communion JONC des Y"	Y = personnes d'un même groupe, de groupes divers, parlant plusieur langues ; confessions diverses etc....
intermariage	1: "mariage JONC des Y"	Y = personnes d'un même groupe (ethnique, religieux, politique, professionnel, linguistique, familial etc...) personnes de groupes (ethniques, religieux etc..) différents ...
interfécondité	5: "fécondité de Y JONC W"	Y = oeuf, espèce (a) etc... W = spermatozoïde, espèce (b) etc...

Cette extrême latitude qu'ont les créateurs de néologismes nominaux en inter- dans la détermination de leur interprétation explique sans doute le succès connu actuellement par ce préfixe dans la fabrication de noms propres commerciaux, ex :

INTERFLORA : Système de transmission de fleurs JONC particuliers

INTER-AUTO : Société de vente/achat d'automobiles JONC particuliers

(1) Nous soulignons les éléments effectivement sélectionnés (d'après les définition de la liste IX)

INTERVILLES :	Jeu télévisé	JONC	plusieurs villes
INTER-LOISIRS :	club	JONC	loisirs
INTER-JEUNES :	club	JONC	jeunes
INTER-MODEL :	magasin d'électro ménager	JONC	plusieurs modèles
INTERFEMME :	association	JONC	femmes
INTER-LIVRES :	Société de distribution de livres	JONC (correspondance ou téléphone)	particuliers

etc...

Il ressort des remarques qui précèdent que les composés nominaux en inter- se caractérisent (comme les autres composés nominaux étudiés) par leur haute spécificité sémantique : un composé comme interfécondité est tout aussi incompréhensible d'un francophone non averti qu'un nouveau mot simple emprunté ou frabriqué arbitrairement de toutes pièces.

III.23 - RÉCURSIVITE

Contrairement aux préfixations adjectivales en prépost- et anti- , la préfixation adjectivale en inter- ne semble guère susceptible d'application récursive, cf :

?? des rapports inter-internationaux
?? un train inter-intercontinental
?? un championnat inter-inter-clubs

Peuvent seules en effet s'appliquer récursivement les règles de préfixation adjectivale. :

a) de la forme : $[_{A}\ pfx\ [_{A}\ X\ ]\ ]$

(cf règles RM2 (i) -anti- ;
RM2 -prépost-).

b) de la forme : $[_{A}\ pfx\ [_{N}\ X\ ]\ ]$

à la condition que les composés adjectivaux ainsi constitués soient nominalisables. On a ainsi :

RM1-anti : un produit $[_{A}\ anti\ [_{N}\ rouille\ ]\ ]$

nominalisation : un $[_{N}\ [_{A}\ antirouille\ ]\ ]$

RM1-anti : un produit $[_{A}\ anti\ [_{N}\ antirouilles\ ]\ ]$

RM1-anti ≠ un individu $[_{A}\ anti\ [_{N}\ colonialisme\ ]\ iste\ ]$

nominalisation : un $[_{N}\ [_{A}\ anticolonialiste\ ]\ ]$

RM1-anti : (Pierre est) $[_{A}\ anti\ [_{N}\ anticolonialiste.\ ]\ ]$

---

ou encore : L' $[_{N}\ [_{A}\ anticolonialisme\ ]\ ]$

RM1-anti : (Pierre est) $[_{A}\ anti\ [_{N}\ anticolonialisme\ ]\ iste\ ]$

Or, les composés adjectivaux en inter- sont formés au moyen de la seule règle RM1-inter, de la forme :

$[_{A}\ inter\ [_{N}\ X\ ]\ ]$

Mais contrairement aux composés adjectivaux en anti1, les composés adjectivaux en inter- ne sont qu'exceptionnellement nominalisables. Un seul exemple nous vient à l'esprit :

RM1-inter : une réunion [A inter [N syndicat(s)] ale]

nominalisation: une [N [A intersyndicale]]

RM1-inter : des relations [A inter [N intersyndicales]]

On peut toutefois appliquer la règle RM1(inter) à un composé déjà préfixé au moyen de RM2 :

une liaison [RM1 [A inter] [RM2 [N interneurones]]]

La règle de préfixation nominale en inter- n'exclut pas a priori, la récursivité :

RM2-inter : un [N inter [N neurone]]

Mod1 : "Y JONC des neurones"

Mod2 : "neurone (intermdiaire) JONC des neurones(principaux)"

Mod3 : "neurones JONC des Y"

RM2-inter : un [N inter [N interneurone]]

Mod1: "Y JONC des interneurones"

Mod2:"interneurone (intermédiaire) JONC des interneurones principaux)"

Mod3: "interneurone JONC des Y"

La combinaison de plusieurs sèmes JONC consécutifs semble toutefois poser des problèmes d'interprétation, cf :

l'inter-interfécondité ??
l'inter-intercommunion ??

Le sème JONC semble à la rigueur (quoique difficilement) susceptible de se combiner aux sèmes OPP (anti-) et APc (prépost-) :

(des rapports) [A inter [N anticolonialistes]] "JONC des anticolonialistes"

(Pierre est) [A anti [N interneurones]] "OPP les interneurones"

[A anti [N interfécondité]] "OPP l'interfécondité"

(la période) [A inter [N prépublications]] "JONC des prépublications"

(pendant l') [N inter [N prépublication]] Mod1 : "Y JONC des prépublications"
Mod2 : "Prépublication (intermédiaire) JONC des prépublications (principales)"

on pratiquait autrefois une sorte de) [N pré [N intermariage]] Mod1 : "intermariage ANTc l'intermariage (actuel)"

La combinaison des deux sèmes JONC et /2/ (contre-) semble en revanche difficile :

une inter-contre-société ???
la contre-inter-fécondité ???

Nous laisserons ici en suspens ces problèmes sémantiques assez particuliers, qui mériteraient de faire l'objet d'un travail séparé.

RECAPITULATION DES REGLES PROPOSEES

1°) Règles syntagmatiques

(voir règles RS1 à RS3, chapitre I; RS2, chapitre II).

2°) Règle T-Pseudopred

[det +déf] X N être [det -déf] N [pfx A] [X N] sfx

1 2 3 4 5 6 7 ⟹

1 2 3 4 Ø Ø 7

(condition : 3 = 6)

3°) Règles morphologiques

RM1 [inter A] [X N] sfx adj

RM2 : [inter N] [X N]

RM3 : [inter V] [X V]

4°) Règles d'interprétation

a) interprétation régulière indépendante du contexte:

inter = "JONC"

b) modèles d'interprétation des composés adjectivaux :

-modèle général :

(det) N1 inter N2 sfx = "X1 JONC des X2 "

-modèle métonymique :

(det) N1 inter N2 sfx = "X1 de {la zone / la période} JONC des X2"

Seront déterminés par le contexte (linguistique et/ou extralinguistique) :

- le modèle d'interprétation adéquat
- les éventuels éléments elliptiques
- le nombre des X2 mis en rapport
- la valeur particulière de JONC

c) <u>modèles d'interprétation des composés nominaux</u> :

-Modèle 1: inter-N = "Y JONC des X"
-Modèle 2: inter-N = "X (intermédiaire) JONC des X (principaux"
-Modèle 3: inter-N = "X JONC des Y"
-Modèle 4: inter-N = "W se rapportant à /Y JONC des X/"
-Modèle 5: inter-N = "X se rapportant à/Y JONC des W/"

Le modèle d'interprétation adéquat, et les éléments non déterminés de ce modèle (Y, W) seront déterminés une fois pour toutes pour chaque nouveau composé introduit dans la langue.

o

o o

ENTRE-

CHAPITRE VI : LA PRÉFIXATION EN ENTRE-

I - INTRODUCTION

Entre- (DFC) : "préfixe qui entre dans la composition

1) de verbes pronominaux réciproques, pour mettre en évidence l'idée de réciprocité, d'action mutuelle : s'entraccuser, s'entrechoquer, s'entrecroiser, s'entre-déchirer, s'entre-heurter etc... En ce sens le préfixe est disponible en français contemporain, mais il est moins usuel qu'il ne l'a été au XVIe et au XVIIe siècles Les verbes composés entrés depuis longtemps dans la langue sont écrits en un seul mot (s'entremêler); les formations libres et occasionnelles sont écrites avec un trait d'union (s'entre-greffer) et sont traités éventuellement au verbe simple.

2) de verbes pronominaux ou non, pour indiquer qu'une action est faite à demi, à moitié; les verbes ainsi formé écrits en un mot, sont anciens dans la langue. Avec cette valeur, le préfixe n'est guère disponible : entrebâiller, entrouvrir etc...

3) de noms composés, où il indique l'idée de réciprocité (entraide) ou d'intervalle entre deux limites ou deux espaces (entrecolonnement). Le préfixe n'est plus guère disponible que dans le deuxième sens (entre-deux-guerres)."

Entre- (Rob) : "Elément, du lat. Inter

1) Servant à former des noms :
   - pour désigner l'intervalle, la partie située entre deux choses (V.Inter-); ex : entr'acte, entrefilet
   - pour désigner une action mutuelle (entraide, entrevue)

2) Servant à former des verbes
   - action réciproque (s'entraider, s'entrelacer)
   - action qui ne se fait qu'à demi (entrebâiller, entrouvrir)"

Entre- n'est enregistré comme préfixe ni par le GLE 68 ni par les petits dictionnaires Larousse, ni par Bernard Pottier à côté de inter-.

Cette tendance à la non-reconnaissance d'un préfixe entre-, homonyme d'une préposition, est à rapprocher de ce que nous avons pu observer notamment pour avant-, après-, et arrière-

A en croire la liste X (a), l'élément entre- répond toutefois à notre définition générale des préfixes, puisque le trouve préposé à des morphèmes ayant une existence autonome (s'entre-dévorer, entrecroiser, entre-fenêtre). Nous devrons par conséquent décider de la place à lui réserver dans une grammaire du français, après avoir répondu aux questions

suivantes:

a) la préfixation en entre- constitue-t-elle un mécanisme productif en français moderne (autrement dit : existe-t-il encore un préfixe entre- en français)?

b) Dans l'affirmative, quelles sont la nature et la portée de ce mécanisme ? Y a-t-il un rapport entre le préfixe entre-, la préposition homonyme et le préfixe inter-?

II - P R O D U C T I V I T E

Il ressort de la liste X (a) que la préfixation en entre- concerne les verbes et les substantifs, à l'exclusion des adjectifs.

Une fois écartés les "pseudo-composés", dont la composition n'est pas (cf entrechat) ou plus (cf entregent, entrebâiller, entretoise, entrevous etc...) motivée en français, le GLE atteste 28 composés nominaux et 24 composés verbaux.

II.1 COMPOSES NOMINAUX.

Nous n'avons relevé (et ne sommes en mesure de fabriquer) aucun néologisme de ce type. La plupart des composés nominaux de la liste X (a) sont d'anciens termes techniques, dont aucun n'est d'usage courant aujourd'hui. Leur éparpillement dans des secteurs lexicaux disparates est un signe supplémentaire de la mort de la préfixation nominale en entre- en tant que processus productif (cf tableau classificatoire page (237).

Il ressort de ce tableau que la préfixation nominale en entre- a vraisemblablement été un mécanisme lexical productif pendant quelques siècles en français. Le lexique de l'Ancien Français de Godefroy atteste en effet un certain nombre de composés de ce type aujourd'hui tombés en désuétude, dans lesquels entre- marquait l'"intervalle" (entreveille, entre-échelon, entre-sourcis, entre-monde etc...) ou la "communauté d'action" (entrebeuverie). Mais la comparaison des listes IX, et X(a) indique clairement que inter- a aujourd'hui supplanté entre- dans la fabrication de substantifs.

L'exemple donné par le DFC pour illustrer la disponibilité du préfixe nominal entre- indiquant l'intervalle -- entre-deux-guerres -- ne témoigne pas d'une vraie productivité : il s'agit d'un terme isolé, créé en 1945 vraisemblablement par analogie avec entre-deux et entre-temps, tous deux figés, et datant du XVIe siècle.

II.2 - COMPOSES VERBAUX

La liste X (a), comporte trois types de composés verbaux en entre- :

1°) Dans les trois composés entrapercevoir, entrevoir, et entrouvrir, le préfixe exprime que l'"action ne se fait qu'à demi". Il est clair que ces trois verbes isolés ne sauraient témoigner d'un processus productif en français actuel.

Même dans l'ancienne langue d'ailleurs, le préfixe verbal entre- semble n'avoir jamais été, avec cette valeur, d'une très grande productivité. Le Grand Robert mentionne quatre autres composés de ce type dont la disparition illustre la mort du préfixe :

entre-clore, entreformer, entreluire, entr'ouïr

CLASSEMENT LEXICAL DES COMPOSES NOMINAUX EN ENTRE-
DU G.L.E. 1968

SECTEURS LEXICAUX	COMPOSES ATTESTES EN 1968	DATE D'APPARITION EN FRANCAIS
textile et confection	entre-bande	XV° s.
	entrejambe	XVII° s.
	entre-toile	XVII° s.
architecture	entrecolonne(ment)	XVI° s.
	entrecoupe	XVII° s.
	entrefenêtre	?
	entre-modillon	?
	entre-pilastre	?
	entre-travée	?
agriculture et horticulture	entre-écorce	?
	entre-noeud	XVI° s.
gravure	entretaille	XVIII° s.
reliure	entrenerfs	XIX° s.
imprimerie	entrefilet	XIX° s.
marine	entrepont	XVIII° s.
chemins de fer	entre-rail	XIX° s.
	entre-voie	XIX° s.
boucherie	entrecôte	XVIII° s.
électromagnétique	entrefer	XVIII ° s.
divers	entrecuisse	XVI° s.
	entre-deux	XII° s.
	entre-temps	XII° s.
	entre-deux-guerres	1945

2°) Verbes non pronominaux :

Le GLE atteste 9 composés non pronominaux en entre- qui se répartissent en deux groupes :

a) entrecueillir (agric.); entrelarder (boucherie) ; entrepointill. (gravure) entretisser (textile).

Ces quatre verbes anciens, isolés dans leurs secteurs lexicaux respectifs, ne sauraient témoigner d'un mécanisme lexical productif en français moderne.

b) entrechoquer, entrecouper, entrecroiser, entrelacer, entremêler.

Contrairement aux quatre verbes précédents, ceux-ci sont d'un emploi relativement courant (dans un style légèrement littéraire). Il s'agit toutefois de termes figés, comme l'indique l'autonomie qu'ils ont prise vis-à-vis des verbes simples correspondants :

choquer / *entrechoquer } un objet, quelqu'un

? choquer / entrechoquer } des verres

---

couper / *entrecouper } un objet, quelqu'un (à la main), l'eau, le gaz, une balle (au tennis) emploi intransitif (être tranchant)

? couper / entrecouper } un récit de rires, de longs silences, de commentaires, de soupirs etc...

croiser — sa fourchette et son couteau, les bras,
* entrecroiser — l'épée, deux races de moutons, quelqu'un

? croiser, entrecroiser — des fils, des rubans, des guirlandes, des brins d'osier

---

lacer — une voile, des souliers, un corset
* entrelacer

* lacer, entrelacer — des fils, des rubans, des guirlandes etc...

---

mêler — de l'eau et du vin, un peloton de fil, les cartes, la bonhomie à la force, des
* entremêler — traits de caractère contradictoires et

* mêler, entremêler — paroles, ronces, sanglots, branches.. entremêlé(e)s

---

L'emploi des composés est restreint à un petit nombre de contextes qui ont valeur de locutions, et dont on ne saurait dégager un rapport sémantique constant =

$$\frac{\text{croiser}}{\text{entrecroiser}} / \frac{\text{couper}}{\text{entrecouper}} / \frac{\text{lacer}}{\text{entrelacer}} / \frac{\text{choquer}}{\text{entrechoquer}} / \frac{\text{mêler}}{\text{entremêler}}$$

qui témoignerait de la disponibilité du préfixe. Ce type de préfixation a donc lui aussi cessé d'être productif en français moderne. Les composés de ce genre attestés par le Godefroy (dont on trouvera la

liste en appendice) ont d'ailleurs tous disparu.

Notons que les cinq qui sont restés, bien que figurant dans le GLE sous la forme simple (non pronominale) sont tous susceptibles de se faire précéder d'un pronon : s'entrecroiser, s'entrecouper, s'entrelacer, s'entrechoquer, s'entremêler. Ceci suggère que le maintien de ces verbes dans la langue a été appuyé par la série, autrefois très productive, des verbes pronominaux en entre- (cf ci-dessous).

3°) Verbes pronominaux.

Sur le modèle de s'entre-tuer (se tuer les uns les autres), s'entre-égorger (s'égorger les uns les autres), s'entre-regarder (se regarder les uns les autres) etc... il semble possible à l'heure actuelle de former des composés néologiques tels que : s'entre inviter, s'entre-téléphoner :

(1) Marie et Joséphine trompent le temps en s'entre { invitant / téléphonant } sous n'importe quel prétexte

s'entre-flatter, s'entre-complimenter :

(2) Cet endroit est plein de politicards qui n'arrêtent pas de s'entre-flatter, de s'entre-complimenter le plus hypocritement du monde.

s'entre-insulter, s'entre-calomnier, s'entre-invectiver etc...

(3) Jules et Oscar s'en voulaient vraiment beaucoup; mais après s'être entre-insultés à tue-tête pendant une bonne heure, ils ont fini par se réconcilier.

s'entre-interroger, s'entre-questionner :

(4) Jules et Oscar sont revenus le même jour de leurs tours du monde respectifs et ont passé des heures à s'entre-questionner avec animation.

Bien que parfaitement compréhensibles, ces créations ne relèvent cependant pas de la langue courante; leur emploi est réservé soit à un style délibérément "littéraire", aujourd'hui désuet (cf emplois relevés dans la liste X (b), soit à un style ironique parodiant le précédent (cf exemples ci-dessus).

La préfixation en entre- des verbes pronominaux a en effet constitué un mécanisme très productif en ancien et moyen français. A titre d'illustration, on trouvera en appendice une liste d'anciens composés de ce type établie d'après le lexique de Godefroy, le grand et le petit Robert (liste X (b)).

La préfixation en entre- n'est plus aujourd'hui qu'un processus lexical marginal, voué à une disparition complète dans les années à venir. Les deux seuls composés qui ne sont pas qualifiés de "rares" ou de "littéraires" par le Robert, s'entre-tuer et s'entraider, sont aujourd'hui des verbes figés comme le montrent notamment :

- l'autonomie sémantique prise par s'entraider, qui se distingue du verbe simple s'aider non par une idée de "réciprocité", mais par une nuance moralisatrice :
  (5) Entre voisins, il est naturel de s'entraider

- un emploi de s'entretuer relevé dans le Monde (7/12/71) :
  "(...) /La kidnapée/(...) va pousser/ les truands/ à s'entetuer les uns les autres (...)" (1)

(1) nous soulignons

qui montre que le préfixe n'est plus senti comme un instrument suffisant de l'expression de la réciprocité.

La préfixation en entre- ne relève donc pas de la compétence d'un francophone actuel. Aussi nous bornerons nous à nous interroger rapidement sur les causes de la disparition de cet ancien mécanisme productif, et sur les rapports du préfixe entre-, de la préposition homonyme et du préfixe inter- .

III - REMARQUES SUR LA DISPARITION DU PREFIXE "RECIPROQUE" ENTRE-

Jean Stéfanini a montré dans sa thèse (1) que le préfixe verbal (préverbe?) entre- est apparu en ancien français pour souligner la valeur réciproque des verbes pronominaux précédés d'un sujet pluriel, dont le pronom prête en effet, a priori, à une ambiguité, cf :

(6) Pierre et Marie s'aimaient

l'un l'autre — eux-mêmes

Il ressort cependant de l'important travail de dépouillement de textes effectué par cet auteur que le préfixe entre- n'a jamais été une marque obligatoire de la valeur réciproque du tour pronominal, mais seulement une sorte de redondance concurrentielle du tour pronominal simple, cf

"Sans les lois, les hommes s'entremangeraient les uns les autres" (Montaigne)(2)

(1) La voix pronominale en ancien et moyen français, Publication des Annales de la Faculté des lettres d'Aix en Provence, Ed Ophrys 1962, chap.III pp417 sqq.

(2) nous soulignons

La baisse de la productivité du préfixe entre-, qui semble s'être amorcé dès le XII ème siècle (1) serait liée notamment au fait que le tour pronominal pluriel a été de bonne heure, et de plus en plus, interprété spontanément dans son sens "réciproque".

Si nous considérons en effet les composés de la liste X (a), nous pouvons constater que les verbes radicaux prêtent dans l'ensemble, à peu d'hésitation quant à la valeur réciproque ou réfléchie du pronom. Ainsi, les phrases suivantes seront spontanément interprétées dans un sens "réciproque", bien qu'il soit à la rigueur possible d'y voir des verbes réfléchis :

(7i)	Pierre et Marie se sont	admirés
(7ii)		appelés
(7iii)		conté des histoires
(7iv)		convoqués
(7v)		désirés
(7vi)		encouragés
(7vii)		frappés
(7viii)		plu

Pour exprimer la valeur réfléchie, moins naturellen du pronom, on aura vraisemblablement recours à un deuxième pronom complément (eux-mêmes, à eux-mêmes).

(1) ci-dessous, à titre indicatif, le tableau récapitulatif du dépouillement en question, tel qu'il figure dans l'ouvrage précité :

	PRONOMINAUX RECIPROQUES	AVEC ENTRE-	PROPORTION
XII° s.	579	220	38%
XIII° s.	591	199	33,67%
XIV° s.	614	191	31,10%
XV° s.	528	95	17,99%

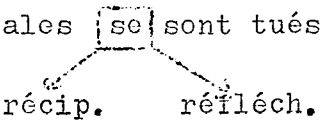
L'interprétation "réciproque" de ces verbes relève apparemment de contraintes sémantiques, plutôt que de règles grammaticales proprement dites. Ceci est particulièrement net dans des phrases comme les suivantes, qui excluent carrément l'interprétation "réfléchie" :

(8i) (8ii) (8iii) Pierre et Marie se sont { poursuivis / mangés / écervelés }

Nous laisserons cette question en suspens, et nous bornerons à constater cette absence générale d'ambiguité, qui fait du préfixe "réciproque" entre- une redondance inutile que l'économie commande de supprimer.

Notons à l'appui de cette explication que le verbe pronominal se tuer prête à une plus grande ambiguïté que tous les autres :

(9) Les canibales se sont tués



Or, nous avons vu que le verbe préfixé s'entretuer était précisément (avec s'entraider) l'un des deux seuls composés pronominaux entrés dans la langue courante.

IV - ENTRE (prép), ENTRE- (pfx) et INTER-

Les questions que nous nous sommes posées au sujet d'autres pfx/P (les composés peuvent-ils être dérivés transformationnellement des syntagmes prépositionnels "correspondants"? Les préfixes "apparentés" peuvent-ils être considérés comme les allomorphes d'un morphème unique?) ne sont justifiées que si les divers éléments du groupe sont confrontables en synchronie. Or, tel n'est pas le cas pour entre, entre- et inter-.

Le problème d'un traitement transformationnel de la préfixation en entre- ne pourrait se poser que dans le cadre du système de l'ancien français; le préfixe entre- s'est en effet spécialisé aujourd'hui dans une valeur ("réciprocité") que n'a pas (plus?) la préposition, et qui exclut un traitement transformationnel :

(9i) Ces cannibales australiens passent leur temps à s'entre-dévorer

(9ii) Ces cannibales australiens passent leur temps à *se dévorer entre eux

(10i) De tout temps les hommes se sont entretués un peu partout
(10ii) " " " " " *tués entre eux

(11i) Jules et Ernestine ont passé l'après-midi à s'entre-injurier...
(11ii) Jules et Ernestine ont passé l'après-midi à *s'injurier entre eux ...

Notons toutefois, que même dans l'ancienne langue a supposer que entre- (prép.) et entre- (préfx) aient été sémantiquement équivalents, un traitement transformationnel de la préfixation en entre- supposerait qu'un composé de

la forme s'entre-V soit dérivé d'un groupe se V entre (SN); or, l'application d'une transformation à un tel syntagme, qui n'est pas un constituant de la phrase, serait un phénomène bizarre qui nécessiterait par ailleurs de très fortes justifications.

En ce qui concerne entre- et inter-, les rapports qui unissent ces deux éléments ne pourraient être étudiés que dans le cadre d'un système purement fictif, ces préfixes ne se prêtant, semble-t-il, à aucun stade du français à une confrontation en synchronie : entre-, préfixe florissant dans l'ancienne langue, est aujourd'hui voué à une disparition imminente; inter-, morphème réemprunté récemment au latin, et vraisemblablement promis à un essor rapide dans les années à venir, avait en ancien français une productivité nulle : le Godefroy n'atteste que trois "composés" en inter-, dont deux viennent directement du latin :

interces (vs ces) < intercessus
interroi (vs roi) < interrex
interlinéaire (XIII° s.)

V - C O N C L U S I O N

Les remarques qui précèdent nous semblent justifier l'exclusion de l'élément entre- de l'inventaire des préfixes productifs du français actuel. Notons à ce propos que le DFC qui ne tient délibérément pas compte, en principe, des éléments non productifs ou inusités, consacre à entre- une rubrique plus longue et plus détaillée qu'à anti- ou à pré-, par exemple.

CONCLUSIONS

Les quelques pfx/P productifs que nous avons examinés nous semblent fournir de sérieux arguments empiriques contre une approche transformationnaliste de ce type de préfixation dans une grammaire générative du français. Ces éléments ne sont en revanche nullement incompatibles avec un traitement lexicaliste : les composés sont formés au moyen de règles morphologiques opérant à l'intérieur du lexique, indépendamment de la composante syntaxique de la grammaire; ils sont ensuite insérés dans la base au même titre que des items lexicaux ordinaires. L'approche lexicaliste équivaut par conséquent à simplifier la composante transformationnelle aux dépens de la base (et surtout du lexique) -- composés préfixés et syntagmes prépositionnels "apparentés" étant introduits séparément dans la structure profonde.

Comme le souligne Noam Chomsky (cf supra, introduction) à propos des substantifs déverbaux de l'anglais, les conclusions auxquelles nous a conduits l'analyse des quelques échantillons sélectionnés pour ce travail n'excluent aucunement la possibilité d'un traitement transformationnel pour d'autres préfixes/P du français -- question que peut seule trancher une étude empirique systématique.

Un rapide survol des préfixes/P actuellement productifs en français suggère toutefois que leur analyse aboutira à des conclusions analogues. Il s'agit en effet :

- soit de préfixes manifestement non synonymes des prépositions correspondantes, ex :
  superfin, surhomme (≠ "sur") ; sous-groupe, (≠ "sous")

extralucide, extra-fin (≠ "au delà de");

- soit (dans la majorité des cas) de préfixes "savants" qui, comme anti-, pré/post- ou inter-, relèvent (originellement) de lexique techniques ou spéciaux, ex: intra- (intracellulaire), extra- (extracellulaire), péri- (péricardiaque); infra- (infra-rouge) etc... Il est permis de supposer que la technicité de ces éléments a probablement pour corollaires les propriétés déjà signalées à propos d'anti-, pré-/post- et inter- (tendance à l'objectivité sémantique pour les adjectifs, et propriétés syntaxiques concomitantes); tendance à la spécificité sémantique pour les substantifs) qui semblent assez incompatibles avec un traitement transformationnel des processus en question.

Les monographies ci-dessus font apparaître deux catégories de préfixes/P, diachroniquement et synchroniquement distinctes :

a) anciennes prépositions latines transmises "héréditairement" au français, et utilisées par l'ancienne langue comme éléments de préfixation. Les préfixes/P de cette catégorie se trouvent ainsi homonymes de prépositions en l'état actuel du français:
contre-, avant-, après-, arrière-, entre-, a(d) (acompte), en- (embonpoint), de- (déplacer), fors, hors-, (forligner), par- (parfondre) etc..(1) La composition dite "par particules", très productive en roman si l'on en croit les historiens de la langue, a connu deux évolutions en français -chute radicale de productivité (2)(cf avant-, arrière-, après-, entre-) ; certains anciens composés ont même perdu toute motivation aujourd'hui (par-semer), dé-passer, etc.)

(1) Exception : co- lat. cum, remplacé en français par avec.

(2) Notons toutefois qu'un renouveau de productivité est, dans certains cas, à envisager pour les années à venir, cf : avant/après - (avant-rasage, après-nassérisme)

- maintien ou renouveau de la productivité (cf contre-N, type : contre-télégramme, contre-manifestation ; sous-N, sous-développement, sous-alimentation, sous-payer ;etc Mais les préfixes de ce type n'ont plus aujourd'hui aucun rapport (autre que phonologique) avec les prépositions homonymes.

b) Prépositions latines ou grecques empruntées (ou réempruntées, cf anti-) à partir de la fin du XVIIIème siècle par le français pour servir de préfixes. Les pfx/P de cette catégorie (anti-/pro-, pré/post-, inter, hyper-, supra-, sub-, super-, infra-, hypo-, intra-, extra-, ultra-, péri-, para-) n'ont donc jamais été homonymes des prépositions correspondantes, auxquelles ne les lie qu'une ressemblance sémantique.

Les pfx/P de ce genre, utilisés à l'origine pour la fabrication de néologismes spéciaux (cf anti- : vocabulaire politique de la Révolution) ou techniques, répondant aux nouveaux besoins d'expression du XIXème siècle, ont connu, et connaissent encore, une productivité sans cesse croissante, et finissent par entrer progressivement dans la langue commune avec la vulgarisation des sciences et techniques. Certains d'entre eux tendent même aujourd'hui, par le biais de glissements sémantiques, à déserter le domaine technique pour constituer un nouveau système morphologique d'expression de l'intensif (voir Dubois-Guilbert, 1961), cf : ultra- (ultra-violet --- ultra-chic); extra- (extracellulaire -- extra-fin) super- (superstructure -- super-fin) ; hyper- (hyperglycémie hyper-sophistiqué); anti2 (intensif négatif).

L'introduction et le développement considérable des pfx/P d'origine "savante" en français est un phénomène intéressant dans l'histoire de la langue, qu'il conviendrait d'investiguer. Représentent-ils une modification profonde de certaines structures du français? Quel rôle joue la préfixation dans l'économie du système? Nous laisserons ici ces questions sans réponse.

L'étude des quelques pfx/P productifs sélectionnés pour ce travail a fait apparaître les propriétés suivantes --- qui concernent peut-être l'ensemble des pfx/P (productifs) du français actuel :

a) Ces éléments permettent essentiellement de former des substantifs et des adjectifs; les préfixes adjectivaux sont essentiellement (tous?) d'origine "savante".

b) Les composés nominaux relèvent de règles morphologiques de la forme $[_N \text{ pfx } [_N \text{ X }]]$. La préfixation nominale "savante" est vraisemblablement postérieure, historiquement, à la préfixation adjectivale de même type (hypothèse qu'il conviendrait, toutefois, de vérifier).

c) Les composés adjectivaux relèvent, d'une façon générale de règles morphologiques de la forme : $[_A \text{ pfx } [_N \text{ X }]]$ et se caractérisent par leurs propriétés (syntaxiques et sémantiques) de pseudo-adjectifs. Des règles de préfixation adjectivale de la forme $[_A \text{ pfx } [_A \text{ X }]]$ (anti2 (adj), prépost- (RM2)), constituant vraisemblablement des extensions des règles du premier type, semblent toutefois faire leur apparition. Notons à ce propos, que des trois pfx/P adjectivaux étudiés plus haut, seul le plus récent (inter-) ne dispose pas

(encore) d'une règle morphologique du second type.

La possibilité qu'ont les composés adjectivaux formés par les règles du premier type d'être munis d'un suffixe zéro constitue apparemment une extension du processus de préfixation originel, avec suffixe apparent. Notons que le suffixe zéro est particulièrement représenté parmi les composés en anti1, le plus ancien -- donc, le plus intégré -- des préfixes en question. Une explication diachronique de cette extension vient assez naturellement à l'esprit: les pfx/P "savants" ont servi au départ à former des composés techniques ou spéciaux; or, les adjectifs techniques sont dans l'ensemble caractérisés par leur structure morphologique de la forme : $[{}^{rN}_{A} - sfx]$ (1) -- laquelle caractérise par ailleurs, d'une façon générale, les pseudo-adjectifs (2).

La structure morphologique des composés adjectivaux à suffixe zéro nous suggère (sous toutes réserves) une hypothèse possible. Peut-être conviendrait-il de rapprocher les pseudo-adjectifs du français des substantifs employés, en anglais, comme déterminants d'autres substantifs dans table cloth, bed spread, hat box, book case, Vietnam war, etc... , et qui semblent présenter des propriétés similaires (notamment : objectivité sémantique, inséparabilité, non prédicativité, adverbes exclus). La possibilité d'emploi déterminatif des substantifs de l'anglais rend assez naturels dans cette langue, les composés adjectivaux non suffixés, comparer :

Let me smoke my { post-lunch / Havana / morning } cigar

(1) Il n'en demeure pas moins à expliquer pourquoi les adjectifs techniques (OBJ) semblent caractérisés par leur radical substantival.

(2) Remarque qui semble d'ailleurs étayer l'hypothèse d'un rapport entre non prédicativité et objectivité sémantique -- le rapprochement technicité/objectivité allant de soi.

Dans l'hypothèse d'une parenté entre ces deux phénomènes, il est permis de se demander si une influence de l'anglo-américain (très possible, étant donné les secteurs lexicaux concernés) n'aurait pas pu contribuer à l'extension de la préfixation adjectivale "savante" du français à des substantifs non suffixables (antirouille, inter-clubs) ou non suffixés (pré-mariage, pré-élection, anti-gouvernement).

Aux deux types de règles morphologiques ([pfx [X] sfx] vs [pfx [X]]) correspondent deux types d'interprétation (essentiellement régulière vs essentiellement irrégulière). La différence n'est vraisemblablement pas imputable à des variations intrinsèques des préfixes, dont chacun se voit associer, indépendamment du contexte, un sème unique et constant :

anti- = "OPP"; pré- = "ANTc";
pro- = "FAV"; post- = "POSTc";
contre- = "/2/"; inter- = "JONC"

Les propriétés morphosyntaxiques respectives des deux catégories de composés rendent sans doute (en partie?) compte de leurs propriétés sémantiques (cf chap.I,III 323).

La possibilité pour un usager du français actuel de fabriquer un nombre indéfini de composés préfixés (cf néologismes enregistrés) témoigne qu'il existe, au niveau du lexique, une "créativité gouvernée par des règles" et que ce type de créativité n'est pas, par conséquent, l'apanage de la syntaxe. Les mécanismes de préfixation (productive) étudiés ci-dessus suggèrent ainsi que la composante lexicale d'une grammaire générative devra comporter deux parties :

a) un dictionnaire, ou liste de termes accompagnés de leurs définitions. Devront seuls être ainsi énumérés les termes sémantiquement spécifiques (dont le sens

nécessite un apprentissage individuel de la part des usagers), à savoir :

- les termes morphologiquement premiers (i.e non construits -- ni dérivés, ni composés);

- les termes construits, mais sémantiquement spécifiques (termes et locutions figés, termes techniques divers, etc.);

- les termes construits et sémantiquement réguliers, mais s'étant spécialisés dans un secteur lexical spécifique (ex : contre-signal, art militaire).

b) Un ensemble fini de règles morphologiques et sémantiques (indépendant de la composante syntaxique), rendant compte de la créativité lexicale des usagers. Relèveront de cette seconde partie tous les composés et dérivés résultant d'un mécanisme morphologique productif, quel que soit le type de leur interprétation (régulier ou spécifique) -- les mots construits mais sémantiquement spécifiques devant, parallèlement, faire l'objet d'un enregistrement dans le dictionnaire.

Ceci nous conduit à remettre en question la conception de la compétence lexicale comme une nomenclature (d'extension indéterminée) d'éléments, telle qu'elle est exposée notamment par Josette Rey-Debove (1970) :

" (....) Alors que pour la grammaire on peut assimiler TOUS LES usagers à TOUT usager (n'importe lequel), cette assimilation est impossible pour le lexique. Le lexique n'a de réalité que pour une communauté linguistique -- tous les usagers -- et non pas pour tout usager. Ce fait fondamental est une constante linguistique dont la base est socio-culturelle

Le lexique est profondément lié à la connaissance du monde, à la différence de la grammaire. C'est par lui que la linguistique risque sans cesse de verser dans la taxinomie(..)

"/La notion de compétence telle que la formule N.Ruwet(1) valable pour la grammaire, ne l'est plus pour le lexique, puisque 'tout sujet' parlant une langue donnée ne serait capable de comprendre toute phrase nouvelle qu'à condition de connaître le lexique dans son entier (....)"

"Finalement il faut en revenir, pour décrire la langue, à un recensement du lexique total; c'est en ce sens que N. Chomsky parle de compétence. La compétence n'est pas celle de 'tout sujet' parlant, c'est une notion entièrement abstraite qui s'applique à un sujet idéal (...) Mis à part les éléments purement pragmatiques du discours, la compétence, silelle vaut pour le lexique -- comment en serait-il autrement ? -- est la connaissance du lexique total ('who knows his language perfectly') d'une langue homogène (...) La compétence lexicale des générativistes nous semble alors très proche de la langue de Saussure vue sous l'aspect lexical (...)"

Les remarques qui précèdent tendent à montrer que cette conception de la compétence lexicale comme un stock d'items à mémoriser par un usager idéal n'est vraie que pour le dictionnaire. Les règles lexicales qui, telles les règles de préfixation, constituent le second volet de la composante lexicale de la grammaire, relèvent, comme les règles syntaxiques, d'une compétence définissable en fonction de tout usager d'une communauté donnée. On peut en d'autres termes dire, en paraphrasant N. Ruwet, que tout sujet adulte parlant (un certain?) français est à tout moment capable d'émettre ou de percevoir et de comprendre spontanément un nombre indéfini de mots (et notamment, de composés préfixés) jamais rencontrés jusqu'alors. Si l'on entend par compétence d'un sujet un ensemble d'aptitudes permettant une créativité régulière, seul le deuxième volet de la composante lexicale, ci-dessus défini

(1) Cf supra .

peut-être dit constituer un modèle de la compétence lexicale des usagers.

Il convient donc d'opérer un rapprochement entre compétence syntaxique et compétence lexicale, toutes deux étant à l'origine d'une "créativité gouvernée par des règles". Notons que l'on trouve déjà ce parallèle chez Saussure lorsqu'il écrit (p.173) : "(...) Il faut attribuer à la langue, non à la parole, tous les types de syntagmes construits sur des formes régulières. (...) Quand un mot comme indécorable surgit dans la parole (...), il suppose un type déterminé, et celui-ci à son tour n'est possible que par le souvenir d'un nombre suffisant de mots semblables appartenant à la langue (impardonnable, intolérable, infatigable, etc...). Il en est exactement de même des phrases et des groupes de mots établis sur des patrons réguliers; des combinaisons comme la terre tourne, que vous dit-il ? etc.., répondent à des types généraux, qui ont à leur tour leur support dans la langue sous forme de souvenirs concrets".

La comparaison des deux types de compétence implique que l'on s'interroge sur le pouvoir génératif des mécanismes qu'elles mettent respectivement en oeuvre. La syntaxe, privilégiée initialement par les génératives, se caractérisait à leurs yeux par la capacité générative infinie des règles de cette composante, due au pouvoir récursif de certaines d'entre elles. Il semble, en quelque sorte, que les générativistes aient postulé, en élaboratn la théorie, que :

créativité $\begin{matrix}\text{régulière} \\ \text{infinie}\end{matrix}$ = récursivité = syntaxe

Or, nous avons pu constater dans les chapitres précédents (comme l'avait déjà fait F.Dell(1970)) que les règles de préfixation étaient bien souvent susceptibles d'application récursive

Ceci nous conduit à récuser le postulat implicite de la théorie générative selon lequel :

créativité régulière infinie .= syntaxe

et constitue une preuve supplémentaire que la composante lexicale ne saurait être considérée comme une simple nomenclature d'éléments à mémoriser.

Les mécanismes préfixaux productifs étudiés plus haut nous invitent également à nous interroger sur l'acquisition de ces processus. "Du point de vue de l'apprentissage de la langue", écrit J. Rey-Debove (op.cit. p.4), "on constate (...) que les connaissances grammaticales sont acquises assez tôt une fois pour toutes, alors que les connaissances lexicales ne cessent de s'enrichir au cours de la vie de l'usager, tant de façon naturelle que métalinguistique". Les règles de préfixation technique (préfixation en infra-, par ex) ne sont vraisemblablement pas acquises durant les premières années, car elles présupposent l'acquisition d'un lexique assez élaboré. Pour les mêmes raisons, les règles de préfixation technique ne relèvent sans doute pas de la compétence de tous les usagers, mais seulement de celle d'un sous-ensemble de la communauté (cf Rey-Debove, citée Supra) Cependant le passage de certains mécanismes préfixaux dans la langue non technique (cf anti-, pré/post-) change les données du problème : il est vraisemblable que les règles de préfixation seront apprises de plus en plus tôt au fur et à mesure que les préfixes concernés s'intégreront davantage à la langue commune autrement dit, que les mécanismes de préfixation productive s'apparenteront de plus en plus aux phénomènes syntaxiques, auxquels nous avons montré qu'ils ressemblaient par divers aspects. Nous terminerons sur ce composé, relevé récemment chez un enfant de six ans, et qui résume à lui seul bien des questions soulevées :

" Je suis anti-école."

APPENDICE I

- ANTI -

	ANTI	"Moi, je suis anti". (Réponse de X à une question, dans le sens de "je suis contre").
1	antiabrasion	photogr. Se dit d'une couche protectrice de gélatine coulée sur les surfaces sensibles pour les protéger des frottements et des rayures.
2	antiacadémique	
3	antiacide	"tablettes antiacide".
4	antiadministratif	
5	ANTI-ADULTE	"On a voulu faire des jeunes une classe à part, un groupe anti-adulte" -B. Eliade, l'Ecole Ouverte, SEUIL 1970.
6	antiaérien	"défense antiaérienne"
7	antialcalin	syn. acidifiant
8	antialcoolique	
9	antialdostérone	médic. capable de s'opposer aux effets de l'aldostérone.
10	anti-allemand	hostile à l'Allemagne, aux Allemands.
11	antiallergique	
12	anti-américain	hostile aux Etats-Unis, à leur gouvernement, à leur politique (antiaméricanisme)
13	antianaphylactique	
14	antianémique	
15	ANTIANGLAIS	"Depuis l'épisode 'mamoïste', grande révolte religieuse et nationale antianglaise et antiégyptienne de la fin du XIXème siècle (...)"- Fig. 21.7.71 sur le Soudan.
16	antiaphrodisiaque	
17	antiaphteux	
18	antiarthritique	
19	antiartistique	

20 antiasthmatique

21 ANTIATOME — antiparticule de l'atome - D'après N.O. 4.10.71

22 antiatomique

23 ANTIAUTOMORPHISME — math. Fonction inverse de l'automorphisme.

24 ANTIAUTORITAIRE — "L'Allemagne antiautoritaire", ouvrage de Philippe Nahoun, éd. du Cercle 1971. Voir aussi antiétatique

25 antibacchée — métrique anc. Pied de 3 syllabes, dont les deux premières sont longues, la troisième brève ; opposée du bacchée : 1 brève, 2 longues.

26 antibalançant — Ch. de f. Tige métallique destinée à maintenir en position fixe un fil de contact relié à un pylone.

27 ANTI-BARBUS — "Je suis anti-barbus" (X, décembre 71)

28 antibaryon — phys. Nucl. Antiparticule d'un baryon

29 antibélier — Dispositif situé généralement au point le plus élevé d'une canalisation d'eau, en vue d'atténuer les chocs produits par les brusques variations de pression (un bélier hydraulique étant une machine qui utilise la suppréssion causée par l'arrêt brutal d'une colonne d'eau ("coup de bélier") pour élever une partie de l'eau à une hauteur très supérieure à la hauteur de chute.)

30 ANTIBIDONVILLES — "Une opération antibidonvilles" - N.O. 5.7.71

31 ANTIBLANC — "(....) le si excusable racisme antiblanc des Noirs" - N.O. 10.5.71

32 ANTI-BONNE-FEMME — "Stores anti-bonne-femme", à l'opposé des rideaux dits "bonne-femme", attachés en leur milieu. Match Jan. 71

33 antibrouillage — Ensemble des contre-mesures techniques visant à faire échec au brouillage des émissions d'ondes électro-magnétiques.

34 antibrouillard

35 antibudgétaire

36 antibuée

37 anticabrage — Dispositif ch. de f. visant à empêcher le phénomène appelé "cabrage des broggies".

38 anticalaminant — Substance qui ralentit la formation de calamine dans un carburant

39	anticalcaire	"Persil anticalcaire lave plus blanc que jamais" (pub.) "Skip aux enzymes machine : haute protection anticalcaire" (pub.)
40	anticancéreux	
41	ANTICASSEURS	"loi anticasseurs" (1970)
42	anticatalyse	
43	anticathode	plaque placée à l'intérieur d'un tube à vide pour arrêter les rayons cathodiques.
44	anticatholique	
45	anti-caton (l')	Pamphlet de Jules César, en réponse à l'éloge de Caton d'Utique publié par Cicéron.
46	anticaustique	
47	anticellulitique	
48	antichar	
49	anticharbonneux	
50	antichéminant	Ch. de f. Dispositif servant à empêcher le cheminement des rails.
51	antichlore	Substance servant à éliminer le chlore après son emploi dans le blanchiment.
52	antichoc	"Casque antichoc".
53	anticholérique	
54	anticholinergique	Se dit d'un médicament capable de bloquer l'action de l'acétylcholine.
55	antichrétien	
56	antichristianisme	
57	anticivique	
58	anticlérical	
59	ANTI-CLICHE	"Anticlichés sur l'Amérique", ouvrage d'Irène Chedaux Laffont 1971.
60	anticoagulant	
61	anticoccidien	Se dit d'un produit ou d'un mélange de produits destiné à détruire les coccidies parasites des animaux.

62	anticoïncidence	"Montage à anticoïncidence" = montage électronique utilisant deux ou plusieurs détecteurs de radiations disposés de telle sorte qu'une particule incidente ne puisse être détectée que par un seul d'entre eux.
63	anticollision	Se dit de tout dispositif ayant pour but d'éviter les collisions des astronefs en vol.
64	anticolonialisme	
65	ANTICOMMUNICATION	"Fonction anticommunication du langage"; fonction de cohésion des sous-groupes humains (communautés linguistiques), ayant pour conséquence l'établissement de barrières linguistiques entre les différentes communautés. D'après Z.H.
66	anticommuniste	
67	anticommutatif	Math. Se dit d'une opération dans laquelle l'échange des composants conduit à un résultat de signe ou de sens contraires (une opération est dite commutative si son résultat est invariable quel que soit l'ordre des facteurs).
68	anticonceptionnel	
69	anticoncordataire	Opposé au Concordat.
70	ANTI-CONCORDE	"Une publicité anti-Concorde" (i.e. contre l'avion Concorde, jugé trop bruyant et trop cher) publiée dans la presse anglaise. R.T.L. 7.12.71
71	anticonformiste	
72	anticonjoncturel	Destiné à renverser une mauvaise conjoncture économique.
73	anticonstitutionnel	
74	ANTI-CONTACT	cf. anti-toucher
75	anticontagionniste	Partisan du système médical qui, dans certaines maladies comme le cancer, n'admet pas la contagion.
76	anticonvulsif	Se dit d'un remède propre à calmer les convulsions.
77	anticonvulsivant	Se dit des médicaments qui empêchent l'apparition des convulsions.
78	anticorrosion	
79	anticorps	Biol. Protide qui apparaît dans l'organisme quand s'y trouve introduite une substance étrangère, dite antigène.

80	anticorpuscule	syn. antiparticule
81	anticouple	Phys. Qui est chargé d'annihiler les effets d'un couple (= couple en sens contraire).
82	anticryptogamique	Se dit d'une substance propre à combattre les maladies cryptogamiques.
83	anticyclone	Centre de hautes pressions atmosphériques (opposé à cyclone).
84	antidéflagrant	Se dit d'un appareil conçu pour fonctionner dans une atmosphère inflammable et pourvu d'une enveloppe telle qu'une explosion se produisant à l'intérieur ne puisse ni la briser, ni la détériorer, ni propager la déflagration.
85	antidémocratique	
86	antidéplacement	Transformation géométrique pouvant s'analyser en un déplacement + une symétrie.
87	antidépresseur	
88	antidérapant	"pneu antidérapant".
89	antidétonant	"mélange antidétonant".
90	antideuton	antiparticule du deuton
91	antidiabétique	
92	antidiarrhéique	
93	antidiastase	chim. et biol. Syn. antienzyme.
94	antidiphtérique	
95	antidiurétique	
96	antidogmatique	
97	antidogmatisme	
98	anti-doping	"loi anti-doping".
99	ANTI-DOULEUR(S)	"La Croix Blanche est mieux qu'un banal anti-douleur" (pub.) "Matlacho, action naturelle antidouleurs" (pub.).
00	antidreyfusard	
01	ANTIDROGUE	"Comité français antidrogue" - "Lois antidrogue" (Le M. 23.3.71) - "Coup de filet antidrogue" (RTL 17.8.71)

102	anti-Dühring	Ouvrage de Friedrich Engels paru en 1878, renfermant les articles écrits par l'auteur contre Eugène Dühring, philosophe réformiste.
103	anti-dumping	"Loi anti-dumping".
104	antidysentérique	
105	antiéblouissant	
106	ANTI-ELECTORALISME	"L'antiélectoralisme des anarchistes" (Krivine, 1er trim 71).
107	ANTI-ELECTRON	antiparticule de l'électron.
108	ANTI-ELOQUENCE	"Le Discours analytique peut (...) se définir comme le discours de l'anti-éloquence" - Psychologie N° 11,71.
109	antiémétique	Propre à combattre le vomissement.
110	antiémulsionnant	
111	antiépileptique	
112	antiengin	Mil. Se dit des armes, des dispositifs, des mesures destinées à s'opposer à l'action des engins spéciaux adverses.
113	antienzyme	
114	ANTI-EROTIQUE	"Ce n'est pas contre vos théories anti-érotiques que je m'élève (...) - Michel Rachline, Contre le maire de Tours éd. Authier, 1971.
15	ANTI-ESCARRES	"Un matelas anti-escarres" (dans un hopital) - P. Salva, Je suis un pauvre diable, Denoël, 1971
16	antiesclavagiste	
.17	ANTI-ETATIQUE	"Mouvement anti-étatique et anti-autoritaire, l'anarchisme (...)" - Le M. 6.8.71
.18	ANTI-EUROPEEN	"L'amertume des 'anti-européens'" - Le M. 12.11.71 "Angleterre ; bataille acharnée et pittoresque entre pro et anti-européens" - Le M. 8.6.71
19	antiévangélique	
120	ANTI-EVOLUTION	"En 1965, Susan Epperson (...) intentait un procès devant les tribunaux de Little-Rock, pour contester le caractère constitutionnel de la 'loi anti- évolution" " - Loi en vigueur dans nombre d'Etats américains à l'époque et selon laquelle l'enseignement et la théorie de Darwin devait être considéré comme "un crime" - le M. 24.2.71

121 antifading — Dispositif auxiliaire d'un récepteur destiné à combattre les fluctuations de réception (fading).

122 ANTI-FALLOUX — L'historien Jean Dautry qualifie de la sorte le ministre Hippolyte Carnot, prédécesseur du comte de Falloux au ministère de l' Instruction Publique et des Cultes après l'élection de L. - N. Bonaparte, considérant les principes du 1er comme tout le contraire de ceux de son successeur catholique légitimiste. (D'après 1848, éd. Sociales, 1948).

123 antifasciste

124 antifébrile

125 antiféministe

126 ANTIFER — phys. nucl. Anticorps du fer (cf antihydrogène)

127 antiferment — Corps qui s'oppose à l'action des ferments

128 ANTI-FEU — "Transporter des tonnes d'eau et de matériel anti-feu" pour sauver le monastère de Ste Catherine dans le Sinaï R.T.L. 30.11.71

129 ANTI-FILM — "La volonté brechtienne de distanciation (...) constituant en la destruction de la représentation cinématographique, aboutit souvent en des "anti-films" inintelligibles et allant à l'inverse de l'effet recherché (..) Le M. 25.3.71
Qualifie aussi le film d'Andrzej Wajda : Tout est à vendre. Dans le M. 14.3.71

130 antifiscal

131 ANTIFLICS — G.O.A.F. = Groupes Ouvriers Antiflics - N.O. 25.10.71

132 ANTI-FLN — "La rage anti-FLN /de la police, dans les années 60/" N.O. 8.3.71

133 antifluctuateur — Appareil qui amortit les variations de pression dans une conduite de gaz.

134 antifongique — Se dit de médications actives contre les champignons ou levures parasites (fongus) de l'homme ou des animaux

135 antifouling — peinture sous-marine employée pour protéger la coque des navires contre les salissures et la destruction (fouling)

136 anti-français — Hostile à la France, aux Français

137 ANTI-FRANCE — "La parfaite bonne foi avec laquelle l'inspecteur primaire accommodait l'amour de la France et l'anti-France cubiste lui donnait à réfléchir" - M. Aymé, Le Chemin des Ecoliers, 1946. /Il s'agit de Malinier ancien combattant de 14, qui pense qu'il faut liquider la "racaille", à savoir les communistes, les Juifs et les peintres cubistes/.

138	antifriction	Alliage ayant des propriétés particulières qui diminuent le frottement d'organes de machines en mouvement
139	anti-froiss	Nom déposé (text) : traitement visant à rendre certains tissus infroissables.
140	anti-G	qui lutte contre les effets de la pesanteur (G)
141	ANTIGALAXIE	Galaxie formée d'antimatière - D'après N.O. 4.10.71
142	antigaleux	
143	antigangréneux	
144	ANTI-GARBO	"/B.B. / L'anti-Garbo, l'anti-Marlène (...)"- Match déc.71
145	ANTIGAUCHISTE	"l'escalade antigauchiste" - N.O. 10.5.71
146	antigaulliste	
147	antigaz	
148	antigel	
149	antigiratoire	
150	antigivrage	(technique)
	antigivrant	(produit)
	antigivreur	(appareil)
151	antigoutteux	
152	antigouvernement(al)	
153	ANTIGRAVITATION	"/la passerelle/ est construite dans un métal antigravitation" - Ray Bradbury, Les pommes d'Or du Soleil, Denoël 1956.
154	ANTIGRELE	"fusées antigrêle" - Le M. 2.10.71
155	antigrèves	"mesures antigrèves"
156	antigréviste	
157	antigrisouteux	
158	antiguerilla	"action antiguerilla"
159	ANTI-GUERRE	"Solidarité avec le mouvement anti-guerre au U.S.A" - tract Vincennes 1971 (nov)
60	ANTIHAUSSE	"Le plan antihausse de Giscard d'Estaing" - R.T.L. 6.9.71 "Les contrats antihausse", terme lancé par le gouvernement à l'automne 71.

161	ANTI-HELIUM	anticorps de l'hélium, cf antihydrogène
162	antihémolytique	
163	antihémorragique	
164	antihémorroïdaire	
165	ANTI-HEROINE	"hélicoptères (...) anti-héroïne" - Le M. 10.8.71
166	ANTI-HEROS	"Tom Paine ou l'anti-héros" - Le M. 14.1.71
167	antiherpétique	
168	antihistaminique	Se dit d'un médicament capable de combattre les effets toxiques de l'histamine dans l'organisme.
168	ANTI-HITLERIEN	"Guerre anti-hitlérienne" - N.O. 23.8.71
170	ANTI-HOMME	"Et si ces hommes /il s'agit des criminels, article sur la peine de mort/ sont des monstres, alors au nom de quelle justice (...) nous arrogerons-nous le droit de pratiquer cette euthanasie judiciaire que l'on réclame à grands cris Et selon quels critères l'anti-homme sera-t-il défini, traqué, abattu (...) ?" - Le M. 29.9.71
171	ANTI-HOMOGRAPHIE	math. Fonction inverse de la fonction homographique.
172	ANTI-HOPITAL	"A l'hôpital classique doit succéder l'anti-hôpital, lieu d'accueil de la folie (...)" - "L'anti-psychiâtrie", de P. Chanoit, in La MGEN n° 2 (1er trim. 71)
173	antihoraire	Mouvement antihoraire, dans le sens inverse de celui des aiguilles d'une montre.
174	antihoule	Qui pallie la houle et ses inconvénients.
175	antihumaniste	
176	ANTI-HYDROGENE	Phys. nucl. Anticorps de l'hydrogène, i.e. corps simple formé d'antiparticules d'hydrogène - d'après N.O. 4.10.71.
177	antihygiénique	
178	antihypnotique	
179	anti-impérialiste	
180	antiinduction	Elimination des effets inductifs perturbateurs.
181	anti-inflammatoire	
182	ANTI-INFLATIONNISTE	"procédés anti-inflationnistes" - Le M. 17.8.71.

183 antiintellectualisme

184 ANTIINVOLUTIVE — Math. Fonction inverse de la fonction involutive

185 anti-isomorphisme — Math. Fonction inverse de l'isomorphisme

186 ANTI-JAPONAIS — "Guérilleros antijaponais /en Corée/" - N.O. 16.8.71

187 ANTI-JAUNE — "Dato, la lessive antijaune" (pub .)

188 ANTIJEUNE(S) — "Policiers, le réflexe antijeunes", légende d'une photographie où l'on voit deux policiers matraquant un jeune homme - H.D. 13.4.71
"Non à la politique antidémocratique; anti-jeune, de Pompidou et de son régime" (affiche Vincennes, print. 71

189 ANTIJUDAISME — "Je souhaite ardemment que le progrès social et moral fasse un jour disparaître toutes les oppressions, toutes les iniquités, et parmi elles, l'antijudaïsme" - A.Memmi Portrait d'un Juif, NRF 1962.

ANTIJUIFS — "Un Juif ne peut pas être antijuifs" Janv. 71) "Il y avait à Paris la presse antijuive et pro-allemande (...) Le M. 11.9.71
"Mesures antijuives", ibid.

190 antikinase — physiol. Enzyme capable d'entraver l'action activante des kinases.

191 antikomintern — "pacte antikomintern", conclu le 25 nov. 1936 entre l'Allemagne et le Japon, contre l'Internationale Communiste.

192 antilaiteux — Contre les maladies laiteuses.

193 antilambda — signe en forme de lambda inversé.

194 antilarvaire — qui sert à détruire les larves.

195 antilégal

196 antiléniniste

197 antileucémique

198 antilibéral

199 antilogarithme — Math. Fonction inverse du logarithme.

200 antilogique

201 ANTI-LOVE STORY — Edgar Schneider qualifie ainsi le roman de Francis Pollini Si tu crois Fillette, Ed. Spéciale, 1971 (catalogue publicitaire, printemps 71)

202 antilueur — pyrotechn. Substance qui supprime ou réduit la lueur produite par le tir dans une bouche à eau.

203	anti-Machiavel(l')	Ouvrage de Frederich II de Prusse, 1739, où il réfute une théorie de Machiavel.
204	antimaçonnique	
205	antimaculateur	en imprimerie, empêche l'encre d'une feuille de maculer la feuille suivante.
206	antimalarien	
207	ANTI-MALE	"(...) Les rigueurs anti-mâles du"Woman Power""- N.O. 10.5.71.
208	ANTIMANIFESTATION	Raymond Marcellin a décidé de renforcer les compagnies de district pour en faire des "compagnies antimanifestations" - D'après le N.O. 8.3.71.
209	antimaoïste	
210	ANTI-MARLENE	cf anti-Garbo
211	ANTIMASCULIN	"Ce manifeste /il s'agit de la femme eunuque, de Germaine Greer, Laffont 71/ est peut-être le plus réaliste et le moins antimasculin de tous ceux qui envahissent aujourd'hui le monde" - catalogue Laffont, Juin 71.
212	antimatière	Matière hypothétique qui serait entièrement constituée d'antiparticules, de la même manière que la matière est formée de particules.
213	ANTIMEMOIRES	Ouvrage de Malraux se voulant le contraire de'Mémoires' traditionnelles (1970).
214	antiméridien	demi-cercle opposé à 180° du méridien d'un lieu
215	antimétabolite	Médicament chimiquement voisin de certains métabolites normaux nécessaires à la biosynthèse des acides nucléiques, mais cependant différent d'eux et capable, lorsqu'il est assimilé par la cellule à la place du métabolite, d'entraver et d'arrêter la chaîne des réactions qui conduit à la biosynthèse des acides nucléiques.
216	antiméthomoglobinisant	Se dit d'un médicament capable de combattre les effets nocifs d'un poison méthomoglobinisant.
217	antimigraineux	
218	antimilitaire	
219	antiministériel	
220	antimissile	cf antiengin

221	antimites	
222	antimitotique	Empêche la mitose (reproduction cellulaire)
223	antimonarchique	
224	ANTI-MONDE	"Nouvelles de l'anti-monde", titre d'un roman de science fiction de George Langelaan /l'anti-monde est un univers dont les propriétés (notamment, les dimensions spatio-temporelles) sont radicalement différentes de celles du monde ou nous vivons/.
225	antimoral	
226	antimorale	Morale consistant à soumettre la masse des individus à la volonté des plus puissants et des plus habiles d'entre eux.
227	antimousses	
228	ANTIMOUSTIQUE	"Pfuit Antimoustique", nom déposé d'un insecticide.
229	ANTI-MUSEE	Pompidou veut en faire construire un dans un coin des anciennes Halles, à savoir "le contraire d'un musée-cimetière" - Exp. 21 Sept. 70
230	antinational	
231	ANTINATUREL	"L'entassement antinaturel qu'impose la cité (...)" Z.H. p.46
232	antinazi	
233	antineutron	antiparticule du neutron
234	antineutrino	antiparticule du neutrino
235	antinévralgique	
236	antinoyau	phys. nucl. Edifice analogue à un noyau d'atome mais uniquement formé d'antiparticules.
237	ANTI-OCCIDENTALISME	"L'ancien anti-occidentalisme de l'Indonésie" RTL 6.9.71.
238	antiouvrier	
239	antioxydant	
240	antioxygène (adj)	se dit de composés dont la présence est capable d'empêcher l'oxydation spontanée.
241	antipaludique	
242	antipape	nom donné aux candidats à la papauté irrégulièrement élus et que par conséquent l'Eglise ne reconnaît pas.

243 antiparallèle — Se dit de deux droites formant avec une troisième deux angles égaux et de sens contraire.

244 antiparasite

245 antiparlementaire

246 antiparti — "activités antiparti"

247 antiparticule — Particules ayant les mêmes propriétés, la même masse, le même rythme de rotation que les particules correspondantes, mais une charge inversée.

248 antipeaux — Empêche la formation de peaux sur la peinture etc.

249 antipédagogique

250 antipepsine — physiol. Antiferment de la pepsine.

251 antipéristaltique — Contractions de l'estomac qui se produisent en sens inverse des contractions péristaltiques.

252 antipernicieux — Contre l'apparition d'anémies pernicieuses.

253 antipersonnel — Se dit des engins de combat ou des armes destinés spécialement à la mise hors de combat du personnel.

254 antipesteux

255 ANTIPHILOSOPHE — "Ces antiphilosophes recalés à l'agrégation (...)" - N.O. 14.2.71 à propos des situationnistes.

256 antiphlogistique — Qui combat les inflammations.

257 antiphrase — Styl. Manière de s'exprimer qui consiste à employer un mot, une locution, une phrase, dans un sens contraire à sa véritable signification.

258 antiphysiologique

259 ANTIPINDARIQUE — "Perrault, l'antipindarique", par Boileau.

260 ANTI-PIRATES — "Bouton antipirates", bouton qui serait placé sur certains avions à portée du pilote, pour signaler à la tour de contrôle d'éventuelles attaques aériennes - d'Après RTL, Déc.7

261 antiplastique — Qui diminue la plasticité en céramique.

262 antipneumococcique

263 antipoétique

264 ANTIPOLICIER — "La population de Calcutta, de tradition antipolicière" N.O. 8.3.71.

265 antipoliomyélitique

266 antipolitique

267 ANTI-POLLUTION ou ANTIPOLLUTION — "Campagne, contrôles anti-pollution" ; "Conférence antipollution " - Can. 3.2.71

268 ANTIPORTRAIT — Titre d'une interview de footballeur ou rugbyman : "Jean-Pierre Bastiat, antiportrait" - H.D. print. 71

269 ANTI-POUPEE — "Ces grands yeux que les anti-poupées trouvent vides" ELLE décem. 71

270 antipragmatique

antipragmatisme

271 antiprotectionnisme

272 antiprothrombine — Substance capable d'inactiver la prothrombine dans le sang.

273 antiproton — antiparticule du proton.

274 ANTI-PROUST — "On ne peut pas aimer Proust si on ne déteste pas Untel, qui est justement sans le savoir anti-Proust" Sartre, février 71 (interview).

275 antipsorique — qui combat la gale.

276 ANTIPSYCHIATRIE — Conception de la "maladie mentale" se voulant à l'opposé de la conception de la psychiâtrie traditionnelle, et selon laquelle la "folie" est un phénomène essentiellement social (rejet de ce qui est différent, etc..)

277 ANTIPSYCHOTIQUE — "(...) Les drogues dites 'antipsychotiques' comme la chlorpromazine (...)" - A.D. p. 84

278 antipullorique — Produit destiné à lutter contre les pulloroses.

279 antipulsateur — Organe des moteurs à gaz ayant pour but de maintenir une pression constante dans les canalisations qui alimentent ces machines.

280 antiputride

281 antipyrétique — qui combat la fièvre.

282 ANTI-QUOI — "L'antipsychiâtrie, anti-quoi ?" - titre d'article, le M. 19.5.71.

283 antirachitique

284 antiraciste

285 antiradar

286 antirationalisme (iste)

287 antirationnel

288 antiréalisme

289 antiredéposition — Chim. Phys./ qu'exercent certains composés pour maintenir en suspension des particules insolubles, préalablement détachées de leur substrat.

290 antireflet — Couche transparente destinée à diminuer l'intensité de la lumière réfléchie.

291 antireformiste

292 ANTI-REGARD — "(...) Un regard direct est caractéristique de l'agressivité la plus marquée (...) On donne la réaction d'anti regard en se contentant de détourner la tête et les yeux (...)" S.N. p. 232

293 antiréglementaire

294 antireligieux

295 ANTIREPRODUCTION — "Notre naturel fondamentalement coopératif ne veut pas accepter l'idée d'appliquer tel ou tel mécanisme antireproduction ou antivie" - Z.H. p. 173

296 antirépublicain

297 antiréson ance — phénomène électrique s'opposant à la réson ance.

298 antirévisionniste

299 antirévolutionnaire

300 antirhumatismal

301 antirides

302 antiroman — Forme nouvelle de la littérature romanesque qui se fonde sur le rejet de l'anecdote traditionnelle, la dissolution du héros, le refus de l'analyse psychologique pour évoquer un monde absurde, rebelle à la pénétration et à l'interprétation humaines.

303 ANTIROMANTIQUE — "/Le jeune Malraux/ (...) l'antiromantique en rebellion contre son temps". - Le M. 30.3.71.

304 antirouille

305 antiroulis

306 ANTI-ROYER (à propos du maire de Tours, Jean ROYER)"On est pro-Royer ou anti-Royer (...)"Une petite fille, ni pro- ni anti-Royer (....)" - N.O. 31.5.71

307 ANTI-RUPTURE "Edmond Michelet, ou l'anti-rupture" (avec l'Eglise catholique). Le M. Oct. 70.

308 ANTISALAIRES "La CGT affirme que des clauses secrètes antisalaires seront inscrites dans les programmes du gouvernement" RTL 6.9.71.

309 ANTISALAMANDRIEN "Dans presque tous les pays, on vit se développer le Mouvement Populaire contre les Salamandres, on fondait des Associations de Lutte contre les Salamandres, des Clubs antisalamandriens (...) " - Karel Čapek, La Guerre des salamandres, Marabout 1969.

310 antisatellite Se dit de toute technique ou de tout engin destinés à s'opposer à l'utilisation des satellites à des fins militaires.

311 antiscientifique

312 antiscléreux

313 antiscorbutique

314 antiségrégationniste

315 antisémite

316 antisérum Sérum d'un sujet qui a été préparé par des injections d'un sérum étranger.

317 ANTISEXE "Pour/ A.S. Neill, fondateur de Summerhill/ être antisexe équivaut à être antivie" - George Dennison, Les enfants de First Street, Mercure de France 1970.

318 ANTISEXUEL "Au lieu de s'étonner et de s'indigner de ce que cela arrive/ i.e de ce que la sexualité s'exprime effectivement chez les adolescents/ avec des jeunes gens de "familles extrêmement riches et cultivées de l'est", il faut comprendre que cela arrive en dépit du puritanisme extérieur et de l'éducation antisexuelle ; car ce n'est que dans la forme que ces choses sont contraires à la morale antisexuelle" - W. Reich, la révolution sexuelle, trad. frcse 1968.

319 antisigma signe en forme d'un sigma inversé.

320 ANTISNOBISME "(...) à moins que vous ne pratiquiez par snobisme un antisnobisme rigoureux" - Marie-Claire, mars 71

321 antisociable

322 antisocial

323 antisoviétique

324 ANTISOVIETISME "La Pravda (...) affirme que la Chine (....) sombre dans l'antisoviétisme (...)" - Le M. 10.12.71

325 anti-sous-marin Se dit d'un engin d'une arme ou d'un procédé tactique destiné à combattre les sous-marins.

326 antispasmodique

327 antispiritualiste

328 antisportif

329 ANTISTALINIEN "Militant antistalinien" - N.O. 23.8.71

330 antistatique contre l'électricité statique.

331 antistéréographique Math.

332 antistrophe Métr . anc. Dans un chant lyrique formé de couples de strophes, seconde strophe, dont le shéma métrique est identique à celui de la première.

333 antisudoral

334 ANTI-SUIE "Zip,/produit/anti-suie" (pub.)

335 antisymétrique Math. Une relation R est dite symétrique si, pour tout a et tout b, on a à la fois aRb et bRa. On parle de relation antisymétrique si aRb et bRa ne sont simultanément vérifiés que pour a = b.

336 antisyphilitique

337 ANTITACHES "Heureusement, vos meubles et parquets sont antitaches, cirés à la Sympacire Rhodorsiléc" - (pub).

338 antitartre (ique) "W-C Net, liquide détartrant antitartre".

339 anti-taudis "Monsieur Anti-Taudis", surnom de Guy Oouist, secrétaire général d'un groupe interministériel pour la suppression des bidonvilles" (Fig. nov. 70)

340 antitétanique

341 antithéatral

342 antithéisme

343 ANTITHERAPEUTIQUE — "(...) un hôpital/ psychiâtrique/ qui est presque toujours, en France, en 1971, sordide, concentrationnaire "désocialisant" et "antithérapeutique" au possible". Le M. 19.5.71.

344 antithermique

345 antithrombine — Hematol. Substance capable d'inactiver la thrombine.

346 antithromboplastine — Hematol. Substance capable d'inactiver la thromboplastine.

347 antithyroïdien

348 ANTI-TOUCHER — /Chez les primates, chaque membre de la tribu peut connaître personnellement tous les autres. Dans une énorme communauté urbaine, il ne saurait en être de même/. "(...) pour faciliter cette absence de contact social, se développent des schèmes de comportement anti-toucher (...) Cela couvre toute la gamme des relations sociales. Nous évitons soigneusement de nous dévisager les uns les autres, de faire un geste dans la direction d'autrui, d'émettre le moindre signal, de risquer un contact corporel (...) Et si nous enfreignons la règle du non-toucher (...) Le comportement anti-contact nous permet de maintenir le nombre de nos relations au niveau qui convient à notre espèce (...)". S.N. p 232.

349 antitoxicité

350 antitoxine — Med. Substance capable de neutraliser l'action d'une toxine.

351 antitrinitaire — Nom donné à tous les sectaires qui ont rejeté le dogme de la Trinité.

352 antitrust

353 antituberculeux

354 antityphique

355 antityphoïdique

356 antityphoparatyphoïdique

357 ANTI-UNITAIRE — "/Le trotskysme facilitait/ la politique anti-unitaire de la droite social-démocrate" - Huma oct. 71.

358	antivariolique	
359	antivénéneux	
360	antivénérien	
361	antivenimeux	
362	antivermineux	
363	antivibratile	
364	ANTIVIE	cf antireproduction et antisexe.
365	ANTIVIRAL antivirus	"Un médicament antiviral efficace contre la variole". Le M. 24.6.71
366	antivitamine	
367	antivoile	Substance ajoutée au révélateur pour éviter ou diminuer le voile de développement.
368	antivol	
369	antivomitif	
370	antivrille	Dispositif destiné à faire sortir un aéronef d'une vrille.
	antivrilleur	Dispositif destiné à empêcher le vrillage d'une ligne de pêche.
371	ANTI-WESTERN	Terme qualifiant le film d'Eliott Silberstein : Un homme nommé cheval dans N.O. sept. 70.
372	antizymique	empêche la fermentation.

APPENDICE II

— PRO - —

PRO- (GLE 68) : "préfixe issu du latin pro signifiant "pour", "à la place de", "en faveur de" etc. Aucun composé en pro- = "pour", "en faveur de" n'est relevé."

PRO- (supplément au GLE 68) : "Ce préfixe en extension entre dans la composition de nombreux termes avec le sens de "pour", "en faveur de" : pro-américain, pro-français, pro-allemand, pro-soviétique etc..."

Exemples de composés relevés hors du dictionnaire :

1	PRO-ALLEMAND	"Il y avait à Paris la presse anti-juive et pro-allemande (...)" - Le M. 11.9.71
2	PRO-AMERICAIN	"/Jean François Revel/ soutient qu'un véritable gauchiste (...) doit être pro-américain, c'est à dire pour la gauche américaine, seul espoir actuel d'une révolution victorieuse". N.Y.Times, 13.4.71 (traduit dans le M.)
3	PRO-ARABE	Etre pro-arabe, les pro-arabes : favorable aux Arabes, dans la guerre du Moyen Orient.
4	PROBRITANNIQUE	"(....) Le régime probritannique de M. Al Azhari /au Soudan/ a été renversé par un coup d'Etat militaire du général Abboud en 1958" - Fig. 21.7.71.
5	PRO-CHINOIS	Un journal, une organisation pro-chinois(e) ; les pro-chinois : (dans la bouche de leurs détracteurs), ceux qui sont favorables au système politique chinois.
6	PROCOMMUNISTE	"(...) le 19 juillet une junte militaire instaurait au Soudan un régime procommuniste (...)" ; le terme est repris plus loin avec l'orthographe :"pro-communiste". Le M. 20.8.71
7	PRO-EUROPEEN	"Angleterre : bataille acharnée et pittoresque entre pro et anti-européens" - Le M. 8.6.71.
8	PROLEPAGIEN	"Il est prolepagien à bloc" - X, parlant d'un individu favorable à un certain Lepage, autour duquel s'est formé, dans une entreprise, un groupe de supporters idéologiques.

9	PRO-OAS	"Mon père était un peu pro-OAS" (Jacques Destray, Vie d'une famille ouvrière, Seuil 1971)
10	PRO-SIONISME	"(...) un pays comme les Etats Unis, victime de son nécessaire pro-sionisme (...)" - Le M. 12.1.71.

APPENDICE III

— CONTRE —

CONTRE a) liste générale :

1	contravis	Avis contraire au précédent.
2	contre accusation	Accusation qui répond à une autre.
3	CONTRE-AG	"Organisons une --" (Vincennes) : AG répliquant à une autre.
4	contre aiguille	Rail sur lequel vient s'appuyer la lame d'aiguille d'un appareil d'aiguillage.
5	contre alizé	Vent qui souffle en sens inverse de l'alizé.
6	contre-allée	Allée latérale parallèle à la voie principale.
7	contre-amiral	Officier général de la marine, immédiatement au-dessous du vice-amiral.
8	CONTRE ANNONCE	Annonce répondant à une autre annonce. Terme du langage immobilier, N.O. 1.11.71 : annonce insérée par une agence immobilière afin d'attirer un propriétaire ayant lui-même inséré une annonce en spécifiant : "agence s'abstenir". La contre-annonce est donc un texte prétendument rédigé par un locataire dont les besoins correspondent à l'offre du propriétaire.
9	contre-appaumée	hérald. Se dit de la main ouverte montrant le dos, la position ordinaire étant de montrer la paume.
10	contre-appel	Appel fait inopinément après un appel régulier.
11	contre-applègement	Synonyme de "contre-caution", dans le vocabulaire de l'immobilier.
12	contre-approches	Terme milit. Travaux de contre-approches = travaux d'approches répliquant à ceux de l'adversaire.
13	contre-arc	Dans un navire qui s'arque, dont les extémités s'abaissent, partie de la quille qui par le poids de la nâture résiste à cette attraction.

14	contre-arcature	Archit. Ensemble des festons découpés en plusieur sens.
15	contre-arêtière	Construc. Ardoise précédant immédiatement celle qui est découpée obliquement pour former l'arêtier.
16	contre-assiéger	Assiéger à son tour.
17	contre-assonance	Versif. Jeu de sonorités, fondé sur la ressemblance des consonnes entourant une voyelle tonique différente, par opposition à l'assonance" normale, qui est fondée sur l'identité de la voyelle tonique.
18	contre-assurance	Seconde assurance en garantissant une première.
19	contre-attaque (r)	Brusque mouvement offensif d'une troupe attaquée.
20	contre-aube	Petite aube placée en dedans et en sens inverse de l'aube d'une roue hydraulique.
21	contre-aveu	Aveu qu'on oppose à un autre aveu.
22	contre-balancer	Faire équilibre à -("Balancer" au sens de "faire équilibre à", comme dans : "balancer ses phrases").
23	contre-balancier	Balancier en bois ou en fer, attelé d'un côté de la maîtresse-tige d'une pompe, et chargé, de l'autre, de contrepoids que l'on fait varier à volonté.
24	contre-barre	Hérald. Barre divisée en deux demi-barres dont l'une est de métal et l'autre de couleur.
25	contrebas (en)	A un niveau inférieur.
26	contre-bascule	Text. Bascule ou levier supplémentaire dans un métier à tisser.
27	contre-basson	Instrument analogue au basson, à l'octave inférieur.
28	contre-bâti	Constr. Ouvrage dormant scellé sur l'arête d'une baie ouverte dans un mur et sur le parement opposé au bâti.
29	contrebattrie	Tir contre l'artillerie, les batteries de l'ennemi.
30	contre-batteur	Inst. agric. Pièce fixe de la batteuse contre laquelle tourne le batteur.
31	contre-biais	En tissage, tout croisement ayant lieu dans le sens opposé à celui du tors des fils utilisés.
32	contre-bord (à)	A l'encontre l'un de l'autre, en parlant de deux navires.

33 **contre-bourgeon** — Bourgeon qui fait son apparition sur le cep après la gelée et détruit le bourgeon primitif.

34 **contre-brasser** — En parlant des vergues, brasser en sens contraire.

35 **contre-cacatois** — Voile carrée volante hissée dans les grands clippers au-dessus des cacatois.

36 **contre-cache** — Cinéma. Inverse symétrique du cache, épousant rigoureusement les formes du premier et permettant de masquer la partie impressionnée de la pellicule tout en démasquant la partie réservée par le cache.

37 **contre-calquer** — Calquer de manière à obtenir une image inverse.

38 **contre-caniveau** — Pavé contre lequel vient s'appuyer le pavé incliné (caniveau) qui forme un des côtés du ruisseau.

39 **contre-cannelure** — Hérald.

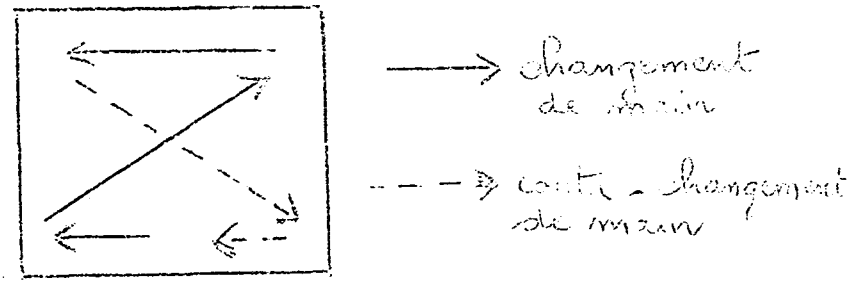
cannelures — contre-cannelures

40 **contre-caution** — Seconde caution qui répond à la première.

41 **contre-chambranle** — Moulure rapportée contre le chambranle.

42 **contre-champ** — Prise de vue dans le sens opposé à celui d'une autre prise (champ).

43 **contre-changement** — "Contre-changement de main", au manège : action de faire quitter la piste au cheval par une diagonale et la lui faire rejoindre par une autre diagonale. "Changement de main" = action de faire passer un cheval du coin d'un manège dans le coin diamétralement opposé, pour marcher ensuite en sens inverse du précédent.



44 **contre-chant** — Phrase mélodique sur les harmonies du thème et jouée en même temps que lui.

45 **contre-châssis** — Châssis appliqué contre un autre châssis.

46 **contre-chevron** — Chevron opposé à un autre chevron (hérald.)

47 contre-choc

Choc en retour.

48 contre-civadière

Autrefois, voile qu'on hissait sur le bout-dehors du beaupré et qui se bordait sur la vergue de civadière.

49 contre-clavette

Seconde clavette placée au-dessus d'une autre pour empêcher celle-ci de se desserrer.

50 contreclef

Voussoir qui touche la clef de voûte.

51 contre-coeur (à)

Contre son gré. Ant. : de tout coeur.

52 contrecoller

Coller deux feuilles de papier ou de carton l'une sur l'autre à l'aide d'un adhésif.

53 contre-corbeau

Archit. Petit modillon placé entre deux plus grands recevant la tombée de deux arcs inscrits dans un autre sur les grands modillons, ou corbeaux.

54 CONTRE-CORPS

"Vers un autre contre-corps", titre d'article sur la poésie algérienne contemporaine (le M. nov. 71) : "A travers les sortilèges (...) d'un français volontairement mal foutu (...), par une préhension toujours 'autre' de la syntaxe, du mot, du sens, les nouveaux poètes algériens récupèrent dans les assauts du cratère à la fois leurs racines (inaliénées) et leur corps futur (...) dépasser ce quotidien d'ulcères vers un 'outre-corps' (...)". (Jean Senac).

55 contre-cotice

Hérald.

écu cotice

écu contre-cotice

56 contrecoup

Répercussion d'un coup.

57 CONTRE COUP D'ETAT

Le M. 20.8.71

58 contre-courant

Courant secondaire qui se produit en sens inverse d'un autre courant.

59 contre-courbe

Archit. Courbe concave accolée à une courbe convexe.

60 contre-coussinet

Pièce de métal qui sert à maintenir le tourillon d'un arbre de transmission dans son coussinet.

61 CONTRE CULTURE

N.O. le 8.3.71, cpte-rendu d'une pièce de théâtre : "Ces gens parlent pour ne rien dire. Ils sont, en un sens, des champions de la contre-culture (...)".

62 contre-dégagement

Escr. Dégagement que l'on fait en même temps que celui de l'adversaire.

63 contre-dénonciation

Acte extra-judiciaire par lequel le saisissant porte à la connaissance du tiers saisi l'assignation en validité adressée par lui au saisi.

64 contre-dépouille

Métall. Légère inclinaison des faces verticales d'une pièce moulée, inverse de la dépouille.

65 contre-digue

Digue destinée à consolider la digue principale.

66 contredire

S'opposer à quelqun en disant le contraire de ce qu'il dit.

67 contre-disposer

Disposer en sens contraire à quelquechose ; détourner de. "Ce sentiment/ la mélancolie/ peut avoir quelque-chose de bon, mais il contre-dispose à l'action (il jette dans l'ennui et dans le genre anglais)..."(Stendhal).

68 contredose

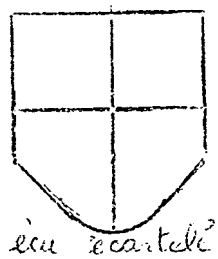
Technol. Première planche de sciage venant après la dosse. (Dosse = première ou dernière planche sciée dans un tronc d'arbre).

69 contre-écaille

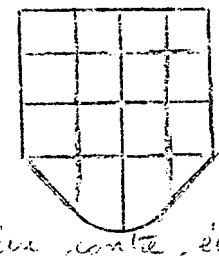
Partie intérieure de l'écaille, son envers.

70 contre-écartelé

Hérald. Ecu écartelé dont chaque quartier est "écartelé" à son tour.



écu écartelé



écu contre-écartelé

71 contre-écharner

Faire subir à la peau un second écharnage.

72 contre-éclisse

Mus. Petite pièce de bois tendre venant renforcer à l'intérieur les éclisses du violon.

73 contre-écrou

Ecrou que l'on visse à bloc au - dessus d'un autre écrou pour empêcher le desserrage.

74 contre-électromotrice

"Force c-él." = Force qui s'oppose à celle d'un courant direct.

75 contre-émail

Email appliqué sur le côté concave, en parlant d'un cadran.

76 contre-empreinte — Relief dans une empreinte en creux.

77 contre-enquête — Enquête pour vérifier les résultats d'une autre enquête.

78 contre-épaulette — Plaque d'épaule sur un uniforme.

79 contre-épreuve — Epreuve tirée sur une estampe fraîchement imprimée.

80 CONTRE EPURATION — N.O. 8.3.71 - Ce terme se réfère à l'épuration de la police française à partir de 1947 : épuration des communistes, qui fait suite à l'épuration des collaborateurs qui avait eu lieu après la libération.

81 contre-espalier — Ligne d'arbres fruitiers palissés sur des fils de fer ou sur un tre illage, en plein air, parrallèlement à un espalier.

82 contre-espionnage — Action d'espionner des espions.

83 contre-essai — Second essai pour contrôler les résultats d'un premier.

84 contre-étrave — Assemblage de charpentes appliquées intérieurement contre l'étrave pour lier les pièces.

85 contre-exemple — Math. Exemple pour lequel un énoncé est en défaut. Alors qu'un seul contre-exemple suffit pour infirmer une loi, des exemples, si nombreux soient-ils, ne suffisent pas à prouver qu'une propriété générale est vraie.

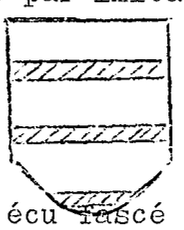
86 contre-expertise — Expertise destinée à en contrôler une autre.

87 contre-exposition — Mus. Dans une fugue, épisode qui suit l'exposition dont il est le reflet.

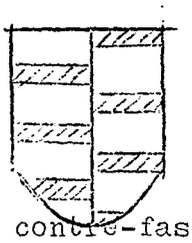
88 contre-extension — Action opposée à l'extension qui consiste à retenir fixe et immobile la partie inférieure d'un membre luxé ou fracturé, au cours d'une réduction par ex.

89 contrefaire — Reproduire par imitation.

90 contre-fascé — Herald.



écu fascé



écu contre-fascé

91 contre-fenêtre — Double clôture d'une fenêtre.

92 contre-fer — Partie d'un outil qui double le fer.

93	contre-feu (1)	Plaque métallique garnissant le fond d'une cheminée.
94	contre-feu (2)	Métall. Courant de flamme opposé au feu principal et diminuant son action.
95	contre-feu (3)	Sylvic. Action de brûler dans la direction d'un incendie de fôrêt des parties de bois pour créer du vide que le feu ne pourra franchir et qui arrêtera l'incendie.
96	contre-feuillure	Feuillure supplémentaire placée dans le montant d'une porte, en cas d'insuffisance de la feuillure de battue du dormant.
97	contre-fiche	Pièce de charpente soutenant ou reliant une pièce verticale.
98	contreficher (se)	Se ficher totalement.
99	contre-fil (à)	Dans le sens opposé au "fil".
100	contre-filet	Morceau de boeuf correspondant aux lombes (cf "faux-filet")
101	contre-fontaine	Barrage temporaire servant à éloigner les eaux d'une fontaine pendant le travail de réfection de celle-ci.
102	contre-forger	Forger une barre de métal alternativement sur le plat et le chant.
103	contre-forme	Forme destinée à l'impression d'une couleur et établie avec des éléments extraits d'une forme typographique comprenant l'ensemble des textes et des illustrations.
104	contre-fossé	Archit. Milit. Avant-fossé d'une forteresse.
105	contre-foulage	Relief produit par la retiration sur le côté déjà imprimé du papier. (Foulage = relief produit par l'impression au verso du papier.)
106	contre-foulement	Mouvement des eaux en sens inverse de l'écoulement naturel.
107	contre-garde (1)	Partie arrière de la garde d'une épée ou d'un sabre protégeant l'intérieur de la main.
108	contre-garde (2)	Officier de la Monnaie qui avait rang après les juges-gardes qu'il suppléait au besoin.
109	contre-gouvernement	Sorte de gouvernement occulte qui contre-balance par son influence l'autorité du gouvernement établi.

110 CONTRE GROUPE

"Plutôt que de lancer des bombes, comme les Weathermen, ces jeunes / de l'Université Cornell / cherchent à retrouver la chaleur humaine dans les "contre-groupes". Ils vivent leur socialisme dans les communes". Le M. 23.3.71.

111 contre-guérilla

Opérations de guérilla menées par le gouvernement pour neutraliser des forces ennemies en usant de la même tactique.

112 contre-hachure

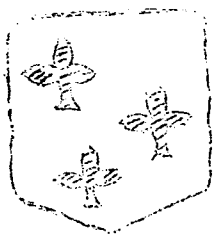
Hachure qui croise d'autres hachures sur un dessin.

113 contre-haut (en)

A un niveau supérieur.

114 contre-hermine

Héral.



hermine

contre-hermine

115 contre-heurtoir

Morceau de fer contre lequel cogne le heurtoir.

116 contre-hus

"(...) la partie inférieure d'une porte (...)"

117 CONTRE IDENTIFICATION

"(...) Mon grand frère c'est Monsieur-je-saisTout. (Il le répète, lui, par contre-identification, étant Monsieur je-ne-sais-rien)". Dom, p.85.

118 contre-imbrication

Ornement figurant des écailles de poisson en retrait les unes des autres.

119 CONTRE IMITATION

Imitation en sens inverse du modèle. D'après le M. nov. 70.

120 contre-indication

Circonstance qui empêche d'appliquer un traitement.

121 contre-interrogatoire

Interrogatoire d'un témoin, d'un accusé, par la partie adverse.

122 contre-jambage

Petit mur construit contre les jambages des cheminées pour les renforcer.

123 contre-jauger

Reporter en d'autres points de pièces de bois (...) les lignes de tenons et de mortaises déjà tracées pour les reproduire avec exactitude.

124 contre-jour (à)

Eclairage d'un objet recevant de la lumière en sens inverse de celui du regard.

125 contre-jumelle

Trav. publ. La jumelle est la rangée de pavés qui forme la moitié d'un ruisseau et qui joint la chaussé l'autre rangée se nomme "contre-jumelle" (côté du ruisseau le plus proche du trottoir ou du mur d'un bâtiment).

126 contre-latte

Tringle de bois qui se met de haut en bas entre les chevrons d'un toit, pour soutenir les lattes.

127 contre-lettre

Acte secret annulant, modifiant les dispositions stipulées dans un premier acte ostensible.

128 contre-lignage

Action de tracer, sur une pièce de bois qui doit être travaillée, un lignage identique à celui qui a été tracé du côté opposé.

129 contre-lit (à)

Const. Position d'un morceau de pierre placé de telle sorte que le plan moyen correspondant à ses lits de carrière soit en général vertical.

130 contre-lobe

Chacune des petites arcatures en trè le qui garnissent l'intérieur d'un lobe.

131 contre-maille

Maille d'un filet opposée à d'autres mailles du même filet.

132 contre-mailler

Doubler les mailles de ; former deux nappes de mailles superposées.

33 contremaître

Celui qui est responsable d'une équipe d'ouvriers (seconde le "maître").

34 contre-manifester/ation

Manifestation organisée pour faire échec à une autre.

35 contre-manoeuvre

Manoeuvre opposée à une autre manoeuvre.

36 contre-marche (1)

Hauteur de chaque marche d'un escalier.

37 contre-marche (2)

Marche qu'on fait faire à une armée dans le sens opposé à celui qu'elle suivait.

38 contre-marée

Marée qui suit une direction opposée à la direction ordinaire de la marée.

39 contremarque

Seconde marque qu'on applique à un ballot de marchandises, sur les objets d'or et d'argent.

40 CONTRE MERDE

"Il faut organiser la contre-merde". X, estimant qu'il y a la "merde" dans l'entreprise où il travaille - Mars 71.

141 contre-mesure — Mesure contraire à une autre mesure.

142 contre-mine — Mine pratiquée pour éventer ou détruire une mine de l'ennemi.

143 contre-moulage — Reproduction d'un premier moulage.

144 contre-moule — Moule qui enveloppe le moule direct pour le consolider.

45 contre-mur — Petit mur bâti contre un autre mur, contre une terrasse, pour servir d'appui, de contrefort.

146 contre-note — Note diplomatique rédigée dans un sens opposé à une précédente.

CONTRE-NOTE — Notes et contre-notes, E. Ionesco, Gallimard 1966.

147 CONTRE OEDIPIEN — "La prudence contre-oedipienne du père de Mme Bel" - Dom, p. 145 / Le père de Mme Bel, qui voulait un fils s'est désintéressé de sa fille jusqu'au jour où, celle-ci s'étant mariée, c'est son gendre qu'il a préféré à sa fille/.

148 contre-offensive — Contre-attaque exécutée par une grande unité en vue d'enlever à l'ennemi l'initiative des opérations.

149 contre panneton — Technol. Platine évidée qui reçoit les pannetons d'une espagnolette.

150 contre-parement — Technol. Face d'une pièce de bois opposée au parement.

151 contre-paroi — Métall. Face externe des parois d'un fourneau.

152 contre-pas — Demi-pas pour reprendre le pas cadencé sur le bon pied.

153 contre-passant — Hérald. Se dit de plusieurs animaux placés l'un au-dessus de l'autre et passant dans un sens opposé.

154 contre-passe (à) — Se dit de la façon de trancher le marbre quand les blocs, pendant le travail, ne reposent pas sur leur lit naturel de carrière.

155 contre-passer — Repasser une lettre de change à la personne qui la reçoit.

156 contre-pente (à) — Pente opposée à une autre pente.

157 contre-percer — Percer en sens contraire.

158 contre-performance — Mauvaise performance, résultat anormalement faible.

159 contre-pétition — Pétition qui va à l'encontre d'une autre.

160 contre-pied — Fausse piste suivie par les chiens - ce qui est directement opposé à.

161 contre-pilastre — Pilastre double placé en face d'un autre pilastre qu'il flanque.

162 contre-pivot — Horlog. Bloc d'appui d'un axe, par ex. celui d'un balancier.

163 contre-plainte — Plainte faite en opposition à une plainte précédente.

164 contre-planter — Intercaler des plantes entre d'autres végétaux.

165 contreplaqué — Bois formé de plaques collées, à fibres opposées.

166 contre-platine — Plaque métallique ayant la forme d'un S, qui se place du côté opposé à la platine d'une arme à feu.

167 contre-plongée — Prise de vue faite de bas en haut (à l'inverse de la plongée).

168 contrepoids — Poids qui fait équilibre à un autre poids.

169 contre-poil (à) — Dans le sens inverse du sens naturel des poils.

170 contre-poinçon — Imprim. Tige d'acier présentant le creux d'une lettre ou d'une figure que l'on veut marquer en relief.

171 contre-pointe (1) — escrime au sabre où l'on combine les coups d'estoc et de taille.

172 contre-pointe (2) — Partie tranchante de l'extrémité du dos d'un sabre.

173 contre-poison — Substance destinée à combattre, à neutraliser l'effet d'un poison.

174 contre-porte — Porte légère, généralement capitonnée, qui double une porte .

175 contre-poser — Poser à rebours (par ex. des pierres).

176 contre-potence (1) — Horlog. Pièce qui porte le bouchon sur lequel roule le pivot de la zone de rencontre.

177 contre-potence (2) — Hérald. Se dit de plusieurs potences posées diversement, l'une le bois de traverse en haut et l'autre en bas.

178 CONTRE POUVOIR — "(...) Il y a de la part du corps électoral une volonté de laisser à la tête des municipalités de province une espèce de contre-pouvoir qui marque (...) une résistance à la domination d'une partie exclusive, l'U.D.R. pour ne pas la nommer". Maurice Faure in Le M. 24.3.71.

179 contre-préparation — Bombardement destiné à neutraliser une préparation d'artillerie.

180 contre-pression — Pression opposée à une autre.

181 contre-prestation — Ethnol. Nécessité éprouvée par certaines sociétés archaïques de rendre, selon des modalités définies un certain nombre de biens à ceux qui ont ouvert le cycle d'échange en offrant quelque chose (prestation).

182 contre-profil — Reproduction inverse sur une pièce de bois du profil d'une moulure sur laquelle elle est posée.

183 contre-profiler — Menuis. Entailler une pièce dans le sens contraire à une autre de façon à pouvoir enchâsser la première dans la seconde.

184 contre-projet — Projet que l'on oppose à un autre projet sur la même question.

185 contre-proposition — Proposition qu'on fait pour l'opposer à une autre.

186 CONTRE PUPLICITE — "Campagne de contre-publicité" (répliquant à campagne de publicité) - N.O. 11.01.71.

187 contre-puits — Fourneau établi dans la guerre de siège au dessus d'une galerie souterraine pour bouleverser le terrain dans lequel on craint que l'adversaire ne descende en puits pour attaquer la galerie.

188 contre-queue — Fortif. anc. Galerie en tenaille simple, moins large vers le dehors que vers l'intérieur. Autrement dit, inverse d'un ouvrage en queue d'aronde, c'est-à-dire ouvrage en corne qui s'ouvre en éventail sur la campagne.

189 contre-quille — Seconde quille située au-dessous de la quille véritable.

190 contre-rail — Second rail placé contre le rail normal aux passages à niveau, aux croisements.

191 contre-réaction — Réintroduction en opposition de phase à l'entrée d'un montage électronique d'une partie du signal prélevé à la sortie.

192 contre-réforme — Réforme catholique qui succéda à la Réforme pour s'y opposer.

193 contre-revers — Partie du caniveau pavé d'une rue opposée au revers.

94 contre-révolution — Mouvement politique et social destiné à combattre une révolution.

95 contre-rezzou — Opération de police/destinée à arrêter dans sa marche une troupe de pillards préparant ou ayant effectué un rezzou.

196 Contrerimes

Recueil poétique de Paul Jean Toulet (1921, posthume). Ce recueil rassemble de courtes poésies lyriques ; il doit son titre à l'emploi d'une strophe particulière où les vers, en ce qui concerne le nombre de syllabes, alternent de la façon suivante : 8686 alors que les rimes se répondent ainsi : ABBA

197 contre-riposte

Riposte répondant à une autre riposte.

198 contre-rivure

Plaque métallique que l'on met entre le bois et la tête d'un rivet, afin dedonner à celui-ci une grande assiette sur le bois.

199 contre-rondelle

Arm. Au XVe et au XVIe siècle, doublure de cuir habillant l'intérieur de la rondelle de la lance.

200 contre-saison

Culture faite hors de la saison normale.

201 contre-salut

Salut rendu immédiatement et coup pour coup à un bâtiment de guerre.

202 contre-sceau

Empreinte complémentaire d'un sceau.

203 contre-sel

Expl. Saline. Couche de sel non récoltée qui servira de support aux dépôts de sel des campagnes ultérieures.

204 contresens

Interprétation contraire à la signification véritable.

205 contre-signal

Art. milit. Signal répété pour en assurer la perception.

206 contresigner/contre-seing

Signer une deuxième fois pour authentifier la signature principale ou marquer un engagement solidaire.

207 CONTRE SOCIETE

"C'est l'envers de la Société américaine qui se trouve réalisé dans ces contre-sociétés" / en parlant des communes/. Interview radiophonique d'Edgar Morin 25.8.71

208 contre-sommation/sommer

Acte par lequel un tierce personne appelée en garantie appelle une quatrième personne pour se garantir à son tour.

209 contre-sommier

Peau dont le parcheminier couvre le sommier sur lequel il rature les peaux.

210 contre-sortie

Offensive des assiégeants contre une sortie des assiégés.

211 contre-sujet

Second ou troisième sujet d'une fugue.

212 contre-surestarie

"Surestarie" = "Starie" = jours de planche ;/Prolongement du retard au-delà des jours de planche ,"contre-surestarie" = dommages et intérêts payés en contrepartie de la surestarie.

213 contre-taille(r)

Seconde taille servant de contrôle.

214 CONTRE TELEGRAMME

"Elle nous a tellement enquiquinés avec ses télégrammes et ses contre-télégrammes qu'on ne sait plus où on en est". X, 24.11.70.

215 CONTRE TENDANCE

"(...) en même temps que se produit ce phénomène, on observe le développement d'une contre-tendance (...)". Z.H. p.35

216 contre-tenir

Soutenir une planche par derrière avec un marteau tandis que l'on frappe par devant pour enfoncer les clous.

217 contre-tension

Fil ou ligne de contre-tension : ligne électrique sans débit disposée sur certaines voies électrifiées en courant alternatif parallèlement à la caténaire et en opposition de phase avec celle-ci, pour en annuler les effets d'induction dans les pièces métalliques voisines (lignes de télécommunication, fils de clôture etc.)

218 contre-terrasse

Terrasse située un peu en contrebas d'une terrasse principale.

219 CONTRE-CONTRE-TERRORISME

Interview ciném. Salan : "Le terrorisme, bientôt suivi du contre-terrorisme et lui-même suivi du contre-contre-terrorisme."

contre-terrorisme

Lutte violente contre le terrorisme.

220 contre-timbre

Nouveau timbre apposé sur du papier timbré.

221 contre-tirer

Tirer une contre-épreuve.

222 contre-titré

Se dit des ouvrages d'or ou d'argent dont le titre a été faussement indiqué.

223 contre-torpilleur

Petit bâtiment de guerre, très rapide, destiné à donner la chasse aux torpilleurs.

224 contre-transfert

Psychan. Ensemble des réactions subjectives conscientes et inconscientes du psychanalyste qui peuvent interférer avec l'objectivité de son interprétation.

225 contretype

Opposé du type : cliché négatif inversé. Copie, négative ou positive, d'un cliché photographique.

226 contre-valeur

Valeur échangée contre une autre.

227 contre-vapeur

Mode de distribution de vapeur qui permet le renversement de la vapeur pour arrêter les trains lancés à grande vitesse.

228 contrevent

Grand volet extérieur qui sert à garantir la fenêtre des intempéries.

229 contre-vérité — Chose contraire à la vérité.

230 CONTRE-VIRAGE — Virage vers l'amont pour préparer le virage proprement dit. - Terme de ski, d'après le M. décembre 70.

231 CONTRE-VIOLENCE — "Il est dangereux de penser que la contre-violence soit révolutionnaire" - N.O. 11.01.71.

232 contre-visite — Nouvelle visite destinée à contrôler les résultats d'une première.

233 contre-voie — Ch. de f. Voie parallèle à celle que suit un train.

234 contrordre — Révocation d'un ordre donné.

CONTRE

b) liste annexe : termes figurant dans le GLE 1929, mais supprimés de la dernière édition.

1	contre-coalition	coalition opposée à une autre coalition.
2	contre-coupe	coupe en sens contraire à la coupe totale d'une voile
3	contre-course	course en sens opposé.
4	contre-critique	critique répliquant à une autre critique.
5	contre-dater	dater autrement qu'on avait fait d'abord.
6	contre-déclaration	déclaration contraire à celle que quelqu'un a faite.
7	contre-défense	travail de défense mis en avant d'un autre pour le fortifier.
8	contre-édit	édit qui est en opposition avec un autre édit.
9	contre-effort	effort opposé à un autre.
10	contre-fin (à)	contre le but proposé.
11	contre-finale	cf contre-tonique.
12	contre-flatter	peu us. Flatter en retour.
13	contre-fracture	Chirurg. Fracture qui s'est produite à un endroit différent du point frappé.
14	contre-fugue	fugue inversée
15	contre-gage	Gage en garantissant un premier.
16	contre-greffe	Greffe pratiquée dans une branche qui a elle-même été greffée.
17	contre-guet	Guet qui en surveille un autre.
18	contre-injurier	peu us. Injurier par représailles.
19	contre-invective	Invective par représailles.
20	contre-ligue	Ligue opposée à une autre.

21	contre-mission	Mission qui agit en sens contraire d'une autre.
22	contre-mont (à)	Dans le sens contraire de la montée.
23	contre-morale	Doctrine contraire à la morale commune.
24	contre-mot (1)	Mot par lequel on doit répondre au mot d'ordre
25	contre-mot (2)	Second mot d'ordre pour le cas où un premier viendrait à être connu.
26	contre-motif	Motif opposé à un autre motif.
27	contre-mousson	Dans le sens contraire à celui de la mousson.
28	contre-moyen	Moyen qu'on emploie à l'encontre d'un autre.
29	contre-oeillade	Oeillade en retour d'une autre.
30	contre-opération	Opération faite dans le sens contraire à une autre.
31	contre-opposition	Minorité d'une opposition qui s'en détache et agit contre elle.
32	contre-ouverture	Chirurg. Ouverture en regard d'une autre.
33	contre-penser(1)	Avoir une pensée contraire à une autre.
34	contre-penser (2)	Avoir une pensée contraire à celle qu'on avait.
35	contre-piquer	peu us. Répondre à une parole piquante par une autre.
36	contre-planche	grav. Seconde planche destinée à porter le mordant sur les parties du dessin laissées intactes par la première planche.
37	contre-police	police secrète qui surveille une autre police.
38	contre-programme	programme opposé à un autre.
39	contre-promesse	Acte par lequel celui à qui une promesse a été faite déclare qu'il n'en usera pas.
40	contre-propagande	Propagande destinée à détruire les effets d'un autre propagande.
41	contre-propos	Propos par lequel on répond à d'autres propos.
42	contre-raison	Raison opposée à une autre.
43	contre-regarder (1)	Regarder celui qui regarde.

44 contre-regarder (2) — Regarder du côté opposé.

45 contre-règlement — Règlement qu'on oppose à un autre.

46 contre-ronde — Deuxième ronde qui se fait par une route opposée à la première pour observer si les soldats font bien leur devoir.

47 contre-ruse — Ruse opposée à une autre.

48 contre-signifier — Opposer une signification à une autre.

49 contre-sommier — Pièce de bois carrée soute t le sommier d'une presse à imprimer.

50 contre-son — Son répercuté.

51 contre-soupirer — Répondre à des soupirs par des soupirs.

52 contre-sûreté — Garantie donnée en retour d'une autre ou qui en consol de une autre.

53 contre-tasseau — Bois qui supporte un chevalet.

54 contre-tenant — Champion qui dans un tournoi se présentait pour jouter contre un des tenants.

55 contre-tonique — syllabe frappée de l'accent secondaire. Dans dormitorium, do est la contre-tonique, mi la contre-finale, to la tonique, rium la finale.

6 contre-trahison — trahison opposée à une autre.

7 contre-tram — trame, intrigue, opposée à une autre.

8 contre-tranchée — tranchée ouverte par l'assiégé pour contrecarrer celle de l'assiégeant.

9 contre-ut — note plus élevée d'une octave que l'ut supérieur du registre normal.

0 contre-verge — baguette de bois ou de fer qui dans le tissage sert à ouvrir la chaîne en la séparant par moitié afin de faciliter le remontage.

1 contre-val (à) — ant. "à contre-mont".

2 contre-voile — contre-voile d'étai ou fausse voile d'étai : voile gréée entre la voile d'étai de hune et le voile de perroquet.

3 contre-volte — mouvement de manège consistant à rétablir le cheval face en tête à la fin de la volte.

4 contre-vue — point de vue opposé.

APPENDICE IV

- PRÉ -

1	préaccentuation	électro-acoustique. Opération consistant à relever une partie de la courbe de réponse d'un système d'enregistrement, en vue d'égaliser la répartition statistique de l'énergie dans le domaine des fréquences acoustiques, avant d'appliquer le signal au support matériel de l'enregistrement.
2	préadamite (isme)	antérieur à Adam (le monde préadamite).
3	préadaptation	Biol. Prédisposition d'un être vivant à s'adapter à un milieu déterminé.
4	PRE-ADOLESCENT(CE)	Psychol. Stade de l'évolution de l'individu qui précède immédiatement l'adolescence.
5	PREADULTE	"Freud a (...) montré (....) comment le niveau des évènements psychiques tend, dans la masse, à régresser vers des phases préadultes (...) ". - Mensuel Psychologie, Janv. 1971
6	PRE-AFFRANCHI	Bulletin de relance envoyé par le N.O. à ses abonnés : "N'oubliez pas de nous retourner ce bulletin avec votre règlement dans l'enveloppe pré-affranchie".
7	préalpes (in)	Région formée par divers massifs calcaires, en bordure des Alpes centrales.
8	préamplificateur	électron. Amplificateur de tension placé entre la source des signaux (...) et l'amplificateur de puissance.
9	PRE-ANALYSE	"Après une pré-analyse, nous voyons que seulement trois familles de concepts sont représentés dans cet énoncé". Zyg. Ack.
10	PRE-APPRENTISSAGE	Voir pré-calcul.
11	PRE-ARTICLE	Voir post-article.
12	préaryen	antérieur aux Aryens (mythologie préaryenne).

13 préavertissement — Ch. de f. Signal utilisé en bloc automatique lumineux sur certaines lignes parcourues à très grande vitesse (....)/ qui/ impose au convoi qui le franchit le respect, au signal suivant en position d'"avertissement", d'une vitesse/limitée/".

14 préavis — avertissement préalable.

15 PRE-AXIAL — Situé dans le corps humain en avant de l'axe de celui-ci, ligne imaginaire traversant les deux oreilles en leur milieu.

16 PRE-BIOLOGIE(ique) — "(...) Joël de Rosnay pouvait parler de la pré-biologie (...) - E. Lalou, introduction aux Origines de la vie. La "pré-biologie" se réfère ici à l'étude de la "pré-vie" voir ce mot.

17 PRE-CALCUL — « "Recherches sur le "pré-calcul" vient prendre place à côté de Pré-lecture dans le cadre des ouvrages de pédagogie du "pré-apprentissage" qui sont la mise forme de ce qui peut se faire dans les classes maternelles, et qui se fait, pour les enfants déficients mentaux (...) Il s'agit de préparer le très jeune enfant (...) à aobrder les premières notions mathématiques". Catalogue d'éditeur, 1971.

18 précambrien — Géol. Se dit de l'ère antérieure au Cambrien.

19 précarence — Insuffisance d'apport, dans la ration alimentaire, de certaines substances indispensables à la vie, comme les vitamines, les acides aminés, etc...

20 préceltique — qui a précédé les Celtes. (période préceltique).

21 PRECENSURE — Edition. Censure d'un ouvrage avant même qu'il ne soit publié.

22 préchambre — mécan. (appelée aussi "antichambre"). Chambre auxiliaire intercalée, dans un moteur à combustion, entre l'injecteur de combustible et le cylindre (....)

23 préchargement — géophys. Technique qui consiste à placer la charge de dynamite dans les trous sismiques aussitôt qu'ils ont été forés.

24 préchauffer — Chauffer à l'avance.

25 préchaulage — Sucr. Opération qui consiste à ajouter au jus sucré, extrait de la betterave, une certaine quantité de chaux, afin de précipiter les matières colloïdales et certains acides qui gêneraient la cristallisation.

26 préchrétien — antérieur au christianisme.

7	précirrhose	pathol. Etat morbide du foie qui précède la cirrhose et qui est surtout caractérisé par une surcharge graisseuse.
8	préclassique	Hist. Qui précède la période classique (littérature préclassique).
9	précolique	Qui est placé en avant du côlon.
0	PRECOLLOQUE	"Le précolloque d'Orléans", cité entre guillemets in Le M. 3.3.71 (se réfère à réunion ou colloque préparatoire au colloque proprement dit)./ article sur la réforme de la formation des enseignats/
1	précolombien	Se dit de l'Amérique antérieurement à l'arrivée de Christophe Colomb, de son art, de sa civilsation etc.
2	précombustion	Phase de contionnement d'un moteur Diesel, qui précède immédiatement l'inflammation du mélange.
3	précompter	droit comm. Compter par avance les sommes à déduire d' un règlement.
4	préconcassage	carr. Réduction de la dimension des plus gros blocs de pierre abattus, pour les rendre transportables et façonnables par les engins mécaniques.
5	préconcevoir	concevoir par avance et sans examen.
6	PRECONJUGAL	Voir POST-CONJUGAL.
7	PRECONSCIENT	"Ce terme qualifie les processus mentaux latents que le sujet peut appeler à la conscience plus ou moins facilement". - G.P.
8	préconsonantique	Ling. Qui précède une consonne.
9	PRECONTINENTAL	"(...)/Les Salamandres/ se mettent à faire sauter la périphérie des continents pour coloniser les nouvelles régions précontinentales ainsi créées" - K. Capec : la guerre des salamandres, rapport Marabout p.2.
0	précontraindre	industr. Soumettre un matériau, avant l'application des charges ou simultanément avec tout ou partie de celles-ci, à un système de compressions permanentes, créées afin d'y déterminer des contraintes supplémentaires.
1	précordial	Pathol. Qui a rapport à la région du thorax située en avant du coeur.
2	précorrection	électro-acoust. Correction effectuée en un point d'un système d'enregistrement ou de lecture précédant, immédiatement ou non, un élément déterminé dont on veut corriger les caractéristiques.

43 PRECUIT — Gâteau au riz précuit VITFAIT.

44 prédavique — Qui est antérieur à David.

45 prédécéder — Dr. Mourir avant.

46 PRE-DECOUPÉ — "Herta, la charcuterie qui vous permet de passer tout de suite à table : pré-découpé, prêt à manger, prêt à servir".

47 PRE-DELINQUANT — Terme utilisé par les psychologues et les sociologues, désignant un adolescent non encore fiché comme délinquant par la police, mais qui le sera tôt ou tard (étant donné soncomportement social, etc.)

48 prédésinentiel — Ling. Qui précède immédiatement la désinence (élément prédésinentiel).

49 prédestiner — Destiner de toute éternité au salut ou à la damnation.

50 PREDETERMINANT — Terme grammatical désignant un morphème satellite du substantif et le précédant (article, adjectifs possessif et démonstratifs etc.)

51 prédéterminer — Théol. Déterminer, mouvoir la volonté humaine, sans entraver la liberté. - Décider d'avance à l'action (l'intérêt prédétermine souvent l'homme).

52 PRE-DETEINT — Vêtements prédéteins : vêtements délavés, déteints avant d'être mis en vente.

53 prédiastolique — Physiol. Qui précède la diastole du coeur.

54 prédigéré — Se dit d'aliments auxquels on a fait subir une digestion partielle avant leur ingestion.

55 prédire — Annoncer d'avance ce qui doit arriver.

56 prédisposer — Disposer d'avance quelqu'un à.

57 prédistillation — Distillation, plus ou moins complète, d'un charbon lors du début de son passage à travers un appareil de gazéification intégrale.

3 prédorsal — Qui concerne la partie supérieure de la langue comprise entre la pointe et le dos.

) PREDRAGUER — "Unetelle, je l'avais séjà prédraguée quand je l'ai emmenée à ..." (X Janv. 71)

) PREELECTIONS — "Permettez moi de vous rappeler que les préélections qui viennent d'avoir lieu dans le cadre de nos quatre instituts (....) ne nous dispensent pas de voter les 14 et 15 janvier. L'élection des 14 et 15 janvier est seule capable d'habiliter légalement nos représentants" (Elections universitaires début 1971).

61 PRE-ELECTORAL — "La campagne pré-électorale" (journal R.T.L. 6.4.71)

62 PRE-ELEMENTAIRE — "L'enseignement pré-élementaire" (c'est-à-dire maternelle H.D. 7.9.71

63 préembryon — Bot. Organisme qui résulte des premiers cloisonnements de l'oeuf après la fécondation, et qui précède l'embryon proprement dit.

64 PRE-ENQUETE — "Un travail qui sera valable comme pré-enquête, si vous voulez bien (...) Ce type de questionnaire est plutôt du style "pré-enquête" qu'un questionnaire définitif" - un enseignant organisant un travail d'enquête avec ses étudiants).

65 préétablir — établir, prouver d'avance.

66 préexilien (ou exilique) — antérieur à l'exil du peuple juif à Babylone. (psaume préexilien).

67 préexister — exister antérieurement.

68 préfabriquer — constr. Système de construction permettant de réaliser de ouvrages au moyen d'éléments standardisés, fabriqués d'avance (en dehors du chantier).

69 préfeuille — pièce verte fixée sur le pédoncule floral entre la bracté et la fleur (graminées et violettes.)

70 PRE-FICHE — Fiche que l'on remplit à la faculté de Nanterre avant de remplir la fiche d'inscription proprement dite (fiche de préinscription).

71 préfigurer — Figurer à l'avance.

72 préfinancement — Banq. et bours. Opération de crédit consentie pour permettre à une entreprise de réaliser un marché. (Les fonds avancés sont utilisés pour couvrir une partie des frais d études, de l'achat des matières premières, des dépenses d main d'oeuvre, etc..)

73 préfixer (1) — / Faire précéder un mot d'une / particule (...) pour en modifier le sens, en y ajoutant une idée secondaire.

74 préfixer (2) — Fixer d'avance (préfixer un terme, un délai).

75 préfloraison — Disposition des pièces florales dans le bouton.

76 préfoliation — Disposition des feuilles dans le bourgeon.

77 préformage — Bonnet. Opération qui consiste à enfiler sur une forme un bas de nylon, et à la chauffer à une température élevée en vue de lui donner une forme définitive avant teinture.

78 préformant

Ling. Consonnes préformantiques : celles qui, en hébreu, s'ajoutent au début des racines pour former des dérivés.

79 préformer

créer d'avance dans ses éléments essentiels (d'après certains philosophes, Dieu a préformé tous les êtres dès le commancement).

80 préfractionner

Pétr. Fractionner un produit par distillation dans une colonne à plateaux, préalablement à l'opération principale d'un procédé continu comme le reforming.

81 préfritter

/effectuer l'/opération thermique préalable au frittage (...)

82 PRE-GENERIQUE

"(...) Thème que le réalisateur prend soin de nous indiquer en prégénérique (...) - N.O. 9.8.71 - Il s'agit de la partie du film qui, dans beaucoup d'oeuvres cinématographiques modernes, précède immédiatement le générique).

83 PREGENITAL

"(...) Sa crainte phobique d'une castration prégénitale". Dom. p. 141 - / Dans la théorie freudienne l'enfant connaît plusieurs castrations humanisantes successives à valeur symb.lique (césure du cordon ombilical, sevrage du sein, du biberon, de la dépendance physique fonctionnelle etc...)/.

84 préglaciaire

qui a précédé la première époque glaciaire, ou les prepremiers dépôts glaciaires en un lieu.

85 PREGLENOIDIEN

"Ligament préglénoïdien", situé en avant de la cavité glénoïde.

86 PREGOUVERNEMENT

"Dès la fin du mandat britannique (...), la communauté juive jetait dans la balance tous ses atouts -- un prégouvernement, des municipalités, des transports (...) - N.O. 2.8.71.

87 prégustation

action de goûter les mets et les boissons avant de les servir.

88 préhellénique

se dit des civilations installées dans le domaine égéen avant l'arrivée des Grecs.

89 préhétérodontes

ordre ou sous-ordre de mollusques bivalves, dont la charnière n'a que deux dents cardinales à chaque valve et n'a pas de dents latérales.

90 PRE-HIPPY

X, se référant à des adolescents en voie selon lui, de devenir des "hippies".

91 préhistoire (orique) — Science qui s'attache à retracer l'évolution des sociétés humaines avant l'apparition de l'écriture.

92 préhominien — Paléont. Primate fossile intermédiaire entre les singes et les hommes, mais plus voisin de ces derniers.

93 PREHUMAIN — "(...) Le déterminisme inconscient /du/cerveau préhumain (...)" - A.D. p. 136 - " (...) Le jour où nous aurons précisé les mécanismes biologiques de notre comportement (...) aurons-nous fait autre chose que de découvrir les lois qui nous clouent encore à l'ère préhumaine de notre histoire ?" - A.D. p. 138.

94 PRE-INDUSTRIE — "Salaires préindustriels" - N.O. 4.10.71, parlant des salaires français, (encore) inférieurs aux salaires des autres pays du Marché Commun (industriels").

95 PRE-INSCRIPTION — Ensemble des formalités préliminaires à remplir avant l'inscription proprement dite, dans certaines universités.

96 préislamique — antérieur à l'islam.

97 préjuger — décider, juger d'avance, prévoir par conjecture, porter un jugement prématuré.

98 prélavage — lavage préliminaire.

99 prélecture (1) — Imprim. Lecture de l'épreuve, faite à l'imprimerie, avant l'envoi de l'auteur.

100 PRE-LECTURE (2) — Voir pré-calcul. Titre d'un ouvrage d'Alfred Brauner et Marie Dussourd, éd. E.S.F. 1971.

101 préléguer — /Faire un prélegs, c'est-à-dire/ un legs que l'héritier prélève sur la masse de la succession, sans préjudice de sa part.

102 prélittéraire — antérieur à la formation d'une littérature (période prélittéraire du latin.)

03 prélogique — log. Qui précède la logique. "Le phénomène hallucinatoire nous ramène aux fondements prélogiques de notre connaissance".(Merleau-Ponty)

04 PRE-MARIAGE — "Nous, on ne s'est jamais tant engueulés que dans notre période pré-mariage" (X, 1971)

05 PREMARITAL — "Vous n'aviez pas eu d'histoire sexuelle prémaritale?' (Hexag.)

106 PREMATHEMATIQUE — "Entraînement prémathématique progressif", titre d'un ouvrage de F. Jaulin - Mannoni, éd.E.S.F. 1971

107 prémédication — anesth. Ensemble des soins et traitements dispensés à un patient en vue de le préparer à l'anesthésie et à l'opération chirurgicale.

108 préméditer — résoudre d'avance, avec réflexion.

109 préméiose — Biol. Stades préparatoires de la méiose, correspondant à la prophase.

110 PREMENOPAUSE — Stade qui précède et annonce la ménopause (d'après M.P.)

111 prémenstruel — Gynécol. Qui précède les règles, la menstruation.

112 prémilitaire — Se dit de l'instruction militaire donnée aux jeunes gen avant leur appel sous les drapeaux.

113 PREMOI — "Chez le bébé et le petit enfant la mère est toujours ressentie comme l'être à imiter ; mais l'enfant ne sais pas encore dire "moi" ; nous dirons qu'il s'agit jusqu'à deux ans et demi - trois ans d'un "prémoi"." Dom p.23.

114 PRE-MOI-IDEAL — "Paul Marie ne pouvait être le support d'un pré-Moi-Idéal" (c'est-à-dire, ce qui fera ensuite place au Moi-idéal) - Dom. p. 142.

115 prémolaire — Anat. Dent située entre la canine et les molaires.

116 PREMORBIDE — "(...) La sénescence joue un rôle pathogène ou au moins de précipitation dans la psychopathologie de cet âge (..)/L'on/ peut. soupçonner dans beaucoup de cas le rôle de la personnalité antérieure chez laquelle l'anamnèse/permet/ de retrouver l'immaturité et parfois des caractères prémorbides" -M.P. p.892.

117 prémosaïtique — Antérieur à l'époque de Moïse.

18 prémourant — dr. Celui qui meurt le premier.

19 prénatal — Qui précède la naissance.

20 prénom — Nom précédent le patronyme ou nom de famille.

21 prénotion — Log. Idée innée, dans la philosophie de Descartes.

22 prénuptial — Qui précède le mariage.

123 PRE-OBJECTAL

Stade pré-objectal (dans le développement de l'enfant) : deux premiers mois. Viennent ensuite, dans la première année, le stade de l'objet précurseur, et le stade de l'objet libidinal (d'après M.P.)

124 PRE-ODORANT

Terme désignant, par surenchère par rapport à "déodorant", un nouveau produit lancé par Gillette : prévient au lieu de neutraliser.

125 PRE-OEDIPIEN

"Pulsions agressives pré-oedipiennes" - H. Deutsch : la psychanalyse des névroses, Payot 1970 -
"Son frère aîné se figeait sur des positions structurales pré-oedipiennes passives (...)" - Dom. p.142

126 préopératoire

anesth. Chirurg. et thérap. Qui se produit ou doit être fait avant une opération chirurgicale.

127 préoperculaire

un des os qui concourent à l'articulation de la mâchoire inférieure, chez les poissons.

128 préopercule

Pièce antérieure de l'opercule des poissons.

129 PREORICULAIRE

"ganglion lymphatique préoriculaire", situé en avant de l'oreille.

130 préapalatal

Phonét. Se dit d'un phonème dont le point d'articulation se situe dans la région du palais qui se trouve entre les alvéoles et le sommet de la voûte palatine.

131 PRE-PAPA

"Prénatal lance la campagne pré-papa" (parallèle à pré-maman, prénatal etc.)

32 PRE-PARTUM

Période qui précède immédiatement un accouchement.

133 PREPERCEPTIF

"Attitude préperceptive d'un sujet", terme de psychologie qualifiant l'attitude du cobbaye qui, pour une expérience donnée, a été prévenu qu'il allait réagir à certains stimuli, et fait donc plus attention à ce **qui** se passe.

134 PREPERCEPTION

"/ Les compagnies de transport en commun/ s'emploient à mettre au point le plus possible un système de prépercepti**o**n qui permette de ne conserver, pour tout personnel à bord des bus, que le chauffeur".(Il s'agit notamment du système d'achat à l'avance de cartes hebdomadaires) H.D. 2.8.71.

135 préposer

poser avant (préposer un verbe à un substantif).

136 PRE-PROCES

Traduction littérale de "pré-trial" (présenté comme tel) dans Le M. 4.11.71. (= procès préliminaire).

137 PRE-PROFESSIONNEL — "Formation préprofessionnelle", espèce de stage non rénuméré, parallèle à l'école technique - H.D. 20.5.71

138 PREPUBERTE — Stade du développement de l'enfant entre 9 et 13 ans, c'est-à-dire entre phase et latence (5-9 ans) et puberté (13-14 ans) - d'après M.P.

139 PREPUBIEN — "L'insertion prépubienne du pilier externe de l'orific inguinal" (en avant par rapport au pubis).

140 PREPUBLICATION — Terme d'édition : un ouvrage peut paraître en prépublication en feuilleton dans un journal, par ex. (c'est-à-dire avant sa publication sous forme de volum par un éditeur.)

141 PREPSYCHOSE (OTIQUE) — "Organisation caractérielle de la personnalité où se devinent déjà les traits qui en s'aggravant, vont devenir psychotiques (...)" - G.P.

142 préraphaélisme, ite — nom donné, durant la seconde moitié du XIX ème siècle à la doctrine esthétique qui s'inspira des prédéces - seurs de Raphaël.

143 PRE-RECOMPENSE — "Je vais faire le ménage, j'ai droit à une prérécompense" - X, 1971.

44 préreconnaissance — ensemble des travaux d'exploration à caractère très général, effectués en vue de déterminer l'intérêt pétrolier d'une région.

54 préréfrigération — réfrigération rapide d'un produit effectuée avant son expédition et le plus tôt possible après sa récolte ou son obtention.

46 PRE-RENTREE — "L'institution (...) d'une "pré-rentrée" pour les enseignants, invités à se réunir dans les établissement trois jours avant la rentrée des élèves pour se concerter et s'organiser (...)" - Le M. 2-3.5.71.

47 PRE-RETRAITE — Allocation qui sera versée aux chômeurs de plus de soixante ans (annonce d'un projet de réforme, R.T.L. décembre 1971).

48 PRE-REVOLUTIONNAIRE — "La pièce de Triama / La Nuit des Assassins / est une pièce pré-révolutionnaire" - N.O. 5.4.71.

49 PREROLANDIQUE — "Zone prérolandique", zone du cerveau située en avant du sillon de Rolande.

50 préromain — antérieur à l'époque romaine ou à la romanisation.

1 préroman — qui précède l'époque romane.

152 préromantique — Période de l'histoire littéraire et artistique qui a précédé et préparé le romantisme.

153 prérotation — aéron. Prérotation des roues, manoeuvre qui consiste à communiquer aux roues d'un avion une rotation avant qu'elles ne prennent contact avec le sol.

154 prérotulien — anat. Qui est en avant de la rotule.

155 présaharien — Atlas présaharien.

156 présalaire — allocation qui (...) devrait être versée aux étudiants pour compenser le revenu professionnel qu'ils ne peuvent acquérir du fait de leurs études.

157 présanctifié — Liturg. Consacré d'avance (hostie présanctifiée).

158 PRE-SCENARIO — "(...) J'avais fait un pré-scénario (...) Je n'ai pas renoncé à ce projet, mais c'est compliqué (...)" Louis Malle, N.O. 26.4.71.

159 PRE-SCHIZOPHRENIE(IQUE) — "Des troubles de caractères préschizophréniques préexistent à l'évolution de la maladie dans 70% des cas".- M.P. p. 547

160 préscientifique — antérieur à la constitution de la science. "L'ère préscientifique d'une discipline" (H.I. p.118)

161 présélection — autom. Opération préliminaire permettant dans certains changements de vitesse, de déterminer à l'avance une combinaison choisie, laquelle ne devient effective qu' après un débrayage, suivi d'un embrayage.

162 PRESENESCENCE (SCENT) — "On peut diviser la sénescence en deux époques qui correspondent à une distinction habituelle : 1°) la présénescence ou période d'involution, qui peut se situer entre 45 et 65 ans, 2°) la vieillesse proprement dite au-delà de 65 ans". M.P.

163 PRESENILE (ITE) — "Etats maniaques, mélancolie etc... présénile(s)", états syndromes .... précurseurs d'états, syndromes séniles proprement dits. D'après M.P.

164 présérie — Fabrication industrielle d'une petite quantité d'un produit avant d'en entreprendre la production sur une vaste échelle.

.65 PRE-SIGNALISATION — Dans le jargon du code de la route, désigne un panneau en annonçant un autre (par ex : le "stop à 150 m.")

66 présignification — action de signifier d'avance. Signification anticipée.

167 présperматogénèse — biol. Phase qui précède de quelques mois ou de quelques jours suivant la durée totale de la croissance, l'avènement de la maturité sexuelle, ou puberté, chez les mammifères.

168 présphygmique — physiol. Se dit de la période pendant laquelle les ventricules cardiaques commencent à se contracter, sans mouvoir encore le sang artériel. N.B. Sphygmique = qui appartient, qui a rapport au pouls. Se dit aussi de la période de la systole ventriculaire pendant laquelle le sang est chassé des artères. (GLE)

169 pressentir — prévoir, soupçonner de façon vague, intuitive.

170 présuccession — Dr. Droit à une hérédité, exercé par anticipation.

171 présupposer — Supposer, admettre préalablement.

172 PRESYLVIEN — "Zone présylvienne", zone du cerveau située en arrière de la sissure de Sylvius.

173 présystole — Physiol. Temps qui précède la systole ventriculaire et, par suite, coïncide avant la diastole auriculaire.

174 prétailler — Façonner à la machine, sur des gabarits standards, la pierre calcaire tendre, en bloc parfaitement équarri prêt à l'emploi.

175 PRE-TOURNAGE — "La pré-tournage d'un film", opération préliminaire au tournage proprement dit - OSS 117 part en fumée, de Josette Bruce, 1971.

176 prévélaire — sedit d'un phonème articulé dans la partie antérieure du palais mou.

177 PREVENDU — C'est prévendu = c'est vendu avant d'être exposé (Hexag;

178 PREVERBAL — "La communication peut aussi être déposée dans des traces sur le papier, dans la pâte à modeler, dans des gestes faits dans l'espace -- langage autiste, préverbal (...)" - Dom. p.200

179 préverbe — préfixe qui s'attache à un verbe pour en modifier la signification (ainsi super dans superposer, in dans infiltrer.)

180 prévertébral — situé en avant des vertèbres.

181 PRE-VIE — "/Joël de Rosnay s'intéressait à / l'apparition de la vie sur terre, à ce qu'il appelait la "pré-vie", c'est-à-dire au passage de la matière à la vie". - E. Lalou, introd. aux Origines de la vie, éd. du Seuil, 1966.

182	prévocalique	Qui précède une voyelle.
183	prévoir	voir, concevoir par avance.

APPENDICE V

POST-

1	postabdomen	petit tubercule articulé (...) placé à l'extrémité de l'abdomen chez les arachnides.
2	post-abortum (subst.)	période qui suit un avortement: accidents du --.
3	POST-ABORTUM (adj.)	"(...) Deux cent cinquante à trois cents femmes mouraient chaque année de complications 'postabortum'. Dans un service d'un seul hôpital parisien, pour la seule affection d'insuffisance rénale post-abortum', le docteur Jean Crosnier (...)" - N.O. 5/11/-4-71 p.41
4	postaccélération	procédé appliqué aux tubes cathodiques et consistant à communiquer aux électrons du faisceau cathodique une accélération supplémentaire après leur passage dans le système d'accélération.
5	POST-AGNOSTIQUE	"/Margaret Mead/ se définit elle-même comme étant "post-agnostique" "-Revue Psychologie, janvier 71.
6	POST-ARTICLE	Dans les Eléments de Linguistique Française, Larousse 71, Jean Dubois propose la règle de réécriture suivante pour le déterminant : D ------> (Préarticle) + (Dém.) + Art. +(Postartic = tout = ce = même
7	POST-AXIAL	Situé en arrière de l'axe du corps, c'est-à-dire du côté du dos par rapport à une ligne imaginaire traversant les deux oreilles en leur milieu.
8	postbiblique	Qui est, qui vient après la Bible : l'hébreu --
9	POSTBLOOMFIELDIEN	"L'influence de /Language de Bloomfield/ a été telle que nous pouvons considérer comme bloomfieldienne et post-bloomfieldienne la linguistique américaine des trente années suivant 1925 (...)" - Giulio Lepschy, La linguistique structurale, Payot, Paris 1968, p. 111.
10	POSTBOURGEOIS	Les "valeurs postbourgeoises" consisteront notamment en la possibilité pour les gens d'intervenir davantage dans les décisions politiques importantes, et en une plus grande liberté de parole. - D'après le M. janv. 71
11	POST-BRECHTIEN	"Une mise en scène post-brechtienne" - Le M. 4.5.71

12 postclassique — postérieur à l'époque classique : la latinité --

13 postcombustion — combustion supplémentaire effectuée dans la tuyère terminale d'un turboréacteur pour en augmenter la poussée.

14 POSTCOMMOTIONNEL — syndrome --- (G.P.)

5 postcommunion — prière d'action de grâce que le prêtre dit ou chante après la communion.

6 POST-CONCILIAIRE — "L'oecuménisme n'était pas, pour Edmond Michelet, une découverte post-conciliaire (...)" - Le M. Octo.70

7 POST-CONJUGAL — "Et jamais dans votre contexte pré- ou post-conjugal vous n'avez fait intervenir d'élément extramarital ?" (Hexag. pp. 171-72)

8 postcure — thérap. Période de transition entre la cure sanatoriale et la reprise de l'activité normale (la poscure est une phase importante de la convalescence du tuberculeux).

9 postconsulat (aire) — chronol. Espace de temps écoulé après un consulat et servant à fixer une date de l'histoire romaine.

10 POST-DARWINIEN — "Certains révolutionnistes post-darwiniens (...)" HN p135

11 postdate — date postérieure substituée à la vraie date.

12 POST-DECHARGE — "(...) l'apparition de ce que l'on appelle les 'post-décharges', c'est-à-dire (...)l'apparition de réponses paroxystiques qui se prolongent après l'arrêt de la stimulation pendant plusieurs secondes et parfois plusieurs minutes(... A.D. p.84

13 postembryonnaire — se dit de la période d'existence d'un être vivant qui suit la période embryonnaire, ou encore du développement embryonnaire.

14 postdental — se dit d'une consonne articulée par application du bord antérieur de la langue contre la paroi arrière des dents d'en-haut (th. anglais)

15 postexilien — hist. ecclés. Postérieur à l'exil du peuple juif à Babylone (l'Eglise ---)

16 POST-FEODAL — "(...) Dans l'armée post-féodale, la bureaucratisation a entraîné la séparation complète d'avec les instruments de destruction". - "Structure bureaucratique et personnalité" par Robert K. Merton in Psychologie Sociale, textes fondamentaux, A. Levy ed. , tome 1, Dunod 1970.

27 postformation

formation non faite d'avance, qui se fait après coup -- se dit, en parlant des germes, pour indiquer qu'ils se forment chez les individus après que ceux-ci sont formés eux-mêmes.

28 POST-FRANQUISTE

"L'Espagne post-franquiste" - N.O. 8/14.2.71

29 POST-GAULLISME

"J'ai lutté et je lutte encore contre le post-gaullisme" interview de Sartre, février 71.

30 postglaciaire

géol. Qui a suivi la dernière époque glaciaire quaternaire ou les derniers dépôts glaciaires, en un lieu

31 POST-HEGELIEN

"Les post-hégeliens". X interviewant Sartre, février 71.

32 posthomérique

adj. et n. Se dit des poètes grecs qui ont suivi Homère et de leurs poésies (épopées posthomériques) - les oeuvres des posthomériques).

33 posthypophyse

anat. Lobe postérieur de l'hypophyse.

34 post-impressionnisme

Tendance artistique immédiatement postérieure à l'impressionnisme, et continuant celui-ci.

35 POST-INDUSTRIE

"Les sociétés post-industrielles" - Le M. 18.8.71.

36 POST-JUSTIFICATION

"Donner une --- à qqch" (un enseignant)

37 postkantien

postérieur à Kant (philosophie postkantienne)

38 POST-MENOPAUSE

Stade qui suit immédiatement et prolonge la ménopause (d'après MP)

39 POST-NATAL

"La croissance post-natale du cortex" HN, p.144

40 postnominal (1)

ling. Synonyme de "dénominal"

41 POSTNOMINAL (2)

"Un élément" en position postnominale", i.e. placé après ou (derrière) un substantif.

42 POST-ONIRIQUE

"séquelles post-oniriques" - "Idées permanentes post-oniriques, sorte de délire d'évocation de l'expérience confuso-onirique" (autrement dit, séquelles du délire onirique). - M.P.

43 postopératoire

chirurg. Qui se fait, se produit après une opération (soins, accidents, maladie ---)

44	postoral	. Qui est situé en arrière de la bouche . Zool.
45	POSTORGASMIQUE	"La détente postorgasmique" Z.H. p. 133
46	postpalatal	phonét. Se dit d'un phonème de la classe des palatales dont le point d'articulation se situe à la limite du palais dur et du palais mou.
47	post-partum	période qui suit un accouchement (les hémorragies du post-partum).
48	postpliocène	géol. Postérieur au Pliocène, i.e. au quaternaire ou actuel.
49	postposer	Ling. Mettre, placer après (postposer le pronom sujet dans les phrases interrogatives)
50	POSTPUBERTE	"(...) durant les années de puberté et de l'immédiate post-puberté (...) - ZH p. 188.
51	POSTPUBLICATION	Terme d'édition. Un livre peut paraître en postpublication en feuilleton dans un journal, par exemple. Droits de postpublication.
52	POST-ROLANDIQUE	Zone ----, zone du cerveau située en arrière du sillon de Rolando.
53	POSTROMANTIQUE	Didact. Qui succède à la période romantique (littérature postromantique) - Rob.
54	POST-SAUSSURIEN	"La linguistique post-saussurienne" Langages 24p.99.
55	postscolaire	enseign. Se dit d'activités destinées à compléter l'éducation (....) des adolescents et des adultes après leur sortie de l'école.
56	postspermatogénèse	biol. Dernière phase de l'histogénèse du testicule.
57	POST-STALINIEN	"les gouvernants de l'ère post-stalienienne" - Le M. 15.12.71
58	POSTSURREALISME	"Révolution culturelle ou manifestation postsurréaliste ? sous-titre du N.O. 18 oct. 71.
59	POST-SYLVIEN	Zona ---, zone du cerveau situé en arrière de la sissure de Sylvius.
60	postsynchroniser	Enregistrer le son sur un film postérieurement à la prise de vues.
61	posttonique	phonét. Se dit d'une syllabe ou d'un phonème placés après la tonique.
62	POST-UNIVERSITAIRE	"Cahiers médicaux lyonnais d'enseignement post-universitaire (nom d'une revue médicale).

63 postvélaire

phonét. Se dit des phnèmes dont le point d'articulation se situe dans la partie postérieure du palais mou.

64 postverbal (1)

synonyme de "déverba "

65 POSTVERBAL (2)

Position postverbale (voir postnominal)

- APPENDICE VI -

AVANT-

1	avant-bassin	trav. publ. Partie du port située en avant dun bassin.
2	avant-bec	trav. publ. Corps de maçonnerie ou de charpente établi en amont d'une pile de pont pour la défendre (...)
3	avant-bouche	partie de la bouche qui s'étend des lèvres jusqu'aux dent
4	avant-bras	partie du membre supérieur comprise entre le coude et le poignet.
5	avant-cale	prolongement d'une cale de construction en dessous du niveau de la mer.
6	avant-centre	en football, joueur placé au centre de la ligne d'attaque
7	avant-chambre	trav. publ. Local placé au départ d'une conduite d'adduction d'eau et contenant les appareils de jaugeage, de vidange et de retenue des sables.
8	avant-chemin-couvert	Chemin couvert établi parfois au-delà d'un second fossé, dit AVANT-FOSSE, pour relier les ouvrages avancés d'une place (16e - 17e s.)
9	avant-choeur	portion intérieure d'un édifice religieux, comprise entre la grille fermant le choeur et le maître-autel.
10	avant-clou	vrille à l'aide de laquelle on perce des trous pour y enfoncer des clous assez forts, sans s'exposer à faire éclater le bois.
11	avant-coeur	bouch. Maniement des bovins, situé de la pointe de l'épaule.
12	avant-contrat	dr. Convention conclue provisoirement en vue de la réalisation d'une convention future.
13	avant-corps	archit. Partie d'un bâtiment faisant saillie sur l'alignement de la façade. Technol. toute pièce qui dépasse sur la surface de la pièce principale, en serrurie, en charpente etc.
14	avant-cour	cour de château précédant la cour d'honneur dont elle est généralement séparée par une grille.

15 avant-coureur — ce qui précède et annonce un évènement prochain.

16 avant-courrier — cirque : Directeur d'un service qui dans les tournées assure la publicité et prépare dans chaque ville l'installation de l'établissement.

17 avant-creuset — cuve placée à côté du creuset des fours à cuve et des cubilots et communiquant avec lui par sa partie inférieure.

18 avant-dernier(e) — qui est immédiatement avant le dernier.

19 avant-duc — trav. publ. Pilotage établi à l'entrée ou sur le bord d'une rivière pour s'opposer aux affouillements des eaux sous les **rives**.

20 avant-fossé — dans la fortification bastionnée, second fossé doublant vers l'extérieur celui qui entourait une place forte.

21 avant-foyer — constr. Appareil placé en avant du foyer d'une chaudière et dans lequel a lieu le début de la combustion.

22 avant-garde — élément de sûreté rapprochée d'une troupe en marche détaché en avant d'elle pour la renseigner et la protéger.

23 avant-glacis — glacis qui est situé au-delà d'un avant-fossé.

24 avant-goût — sensation, analogue au goût, que l'on a par avance à l'idée de qqch que l'on doit prendre (rare).
Fig. première impression, aperçu

25 avant-guerre — temps, régime qui a précédé une guerre.

26 avant-hier — le jour qui a précédé la veille du jour où l'on est.

27 avant-logis — dans les anciens édifices, corps de bâtiment précédant la construction principale.

28 avant-main — **z**ootechn. La partie de devant de l'animal, celle qui comprend la tête, le cou et les membres antérieurs.

29 avant-marche — constr. Marche sans nez, placée quelquefois avant la première marche de la 2ème volée d'un escalier à paliers.

30 avant-métré — ensemble des différentes mesures d'un ouvrage à construire.

31 avant-mont — géogr. Reliefs situés en bordure d'une chaîne principale.

32	avant-mur	anat. Mince lame de substance grise du cerveau placée de chant entre la face externe du noyau lenticulaire et le lobe de l'insula. Constr: mur adossé à un autre mur (cf contre-mur).
33	AVANT-NAISSANCE	"quittant son propre corps, (la narratrice) dépasse son aventure pour se projeter jusqu'à son avant-naissance et au-delà de la mort à venir". N.O. 9.8.71
34	avant-nef	archit. Partie des anciennes églises grecques qui se trouvait à l'entrée, avant la nef.
35	avant-pied	anat. Nom donné au métatarse, partie la plus avancée du pied.
36	avant-plage	partie d'un littoral qui se trouve immédiatement en-dessous du niveau des basses mers.
37	avant-plan	synon. de 1er plan.
38	avant-port	trav. publ. Rade qui précède l'entrée de certains ports
39	avant-portail	portail qui, dans certaines églises gothiques, précède le portail proprement dit.
40	avant-porte	constr. porte que l'on installe pendant l'hiver en avant, ou en arrière de celle qui existe, pour empêcher le froid de pénétrer dans les maisons.
41	avant-poste	détachement de sûreté qu'une troupe en station dispose en avant d'elle pour la prémunir contre toute surprise.
42	avant-première	réunion de critiques, d'amateurs etc. qui a lieu avant la Ière représentation d'une pièce, avant l'exposition d'une oeuvre d'art etc..
43	avant-projet	étude préparatoire, graphique, technique, juridique et économique d'un projet.
44	avant-propos	préface d'un livre, dans laquelle l'auteur exprime ou développe brièvement quelque idée préliminaire.
45	avant-puits	for. Partie initiale d'un puits de pétrole, généralement faite à la main, et dans laquelle est enfoncée un tube guide.
46	avant-quart	coup que certaines horloges sonnent un peu avant l'heure, la demie ou le quart.
47	avant-radier	trav. publ. Ouvrage destiné à prévenir les affouillements et placé en amont aux abords d'une construction hydraulique.

48 AVANT-RASAGE — lotion avant-rasage

49 avant-scène — théatr. Partie du plateau de la scène qui déborde devant le rideau.

50 avant-solier — constr. Partie qui supporte les étages des maisons en faisant saillie sur la rue.

51 avant-terrasse — constr. terrasse qui en précède une autre.

52 avant-terre — trav. publ. Arche avant-terre, chacune des deux arches d'un pont qui tiennent aux entrées.

53 avant-toit — constru. partie d'un toit qui fait saillie.

54 avant-train — partie d'une voiture qui comprend la suspension, le mécanisme de direction et, parfois, les organes moteurs et tracteurs.

55 avant-trou — min. Commencement d'un trou de mine ou d'un sondage, s'il est exécuté à un plus grand diamètre que la suite du trou.

56 avant-veille — jour qui précède immédiatement la veille (syn. surveille).

APPENDICE VII

APRÈS -

1	APRES-BORDEAUX	"L'après-Bordeaux", titre d'un article paru dans Exp., 21 sept. 70. Il s'agit de la période qui a immédiatement suivi les élections législatives de Bordeaux en Sept. 70, et où s'opposaient Jean-Jacques Chaban-Delmas et Jean-Jacques Servan-Schreiber.
2	après-demain	adv. le second jour après celui où l'on est.
3	après-dîner	Temps qui suit le dîner.
4	APRES-GAULLISME	période qui a succédé au gaullisme (commençant à la mort du Gal de Gaulle.)
5	après-guerre	Période de temps qui suit une guerre.
6	APRES-MAI	"L'après-mai a une saveur amère (...)" - Le M. 16.12.71
7	après-midi	Partie de la journée comprise entre midi et le soir.
8	APRES-NASSERISME	M. Chaaraoui Gomaa, l'homme fort de l'après-nassérisme" le M. 15.5.71.
9	APRES-RASAGE	Lotion après-rasage . le nouvel après-rasage de Gilette"
10	APRES-RECIT	"Jeu/roman de Jacqueline Risset/ se compose de quatre parties qui s'enchaînent : récit, après-récit, jeu, méthode (...)" - Catalogue Seuil, mars 71.
11	après-ski	vêtement féminin d'intérieur - chaussures que l'on met aux sports d'hiver au repos.
12	après-souper	langue classique : le temps qui s'écoule entre le repas du soir et le moment où l'on se couche.

APPENDICE VIII

ARRIÈRE-

1	arrière-ban	n.m. Levée en masse ordonnée par le souverain et qui englobait les combattants non compris dans le ban. Par ext. la totalité des personnes qui, à titre ou à un autre, constituent un sensemble : "convoquer le ban et l'arrière-ban de ses parents". N.B. Ban: ensemble des feudataires tenus envers le roi ou le seigneur du service militaire. Le BAN s'appliquait aux vassaux immédiats, et l'ARRIERE BAN aux arrière-vassaux.
2	arrière-batiment	partie d'une bâtisse qui ne se trouve pas sur la rue.
3	arrière-bec	trav. publ. Eperon d'une pile de pont, du côté aval.
4		
4	arrière-bief	travaux public. Bief placé en amont
5	arrière-bouche	partie postérieure de la bouche qui communique avec le nez par les choanes, avec les oreilles par les trompes d'Eustache, avec l'estomac par l'oesophage et avec les poumons par le larynx.
6.	arrière-boutique	pièce située immédiatement derrière la boutique
7	arrière-bras	partie de l'armure qui, défendant l'arrière du bras, joignait l'épaulière à la cubitière.
8	arrière-cavite	ex; "arrière-cavité des fosses nasales", partie nasale du pharynx (...)
9	arrière-cerveau	partie postérieure du cerveau de l'embryon, qui forme le cervelet, la protubérance annulaire et le bulbe rachidien (syn: cerveau postérieur, rombencéphale).
10	arrière-choeur	choeur des religieux derrière le maître autel
11	arrière-corps	partie d'un bâtiment en arrière de la ligne d'aplomb. technol. : portion de menuiserie posée en arrière d'une autre (ex :les lambris se posent en arrière-corps des pilastres).

12	arrière-cour	petite cour servant de dégagement.
13	arrière-cousin	cousin à un degré assez éloigné.
14	arrière-faix	ce qui reste dans l'utérus après l'expulsion du foetus
15	arrière-fief	féod: fief relevant d'un autre fief.
16	arrière-fleur	technol. résidu de la partie superficielle, dite "fleur" subsistant sur les peaux chamoisées effleurées par refendage.
17	arrière-foin	seconde coupe de foin
18	arrière-fond	ce qu'il y a de plus profond: "il conserve (...) une bonne humeur stable qui ne trompe pas sur l'arrière-fond d'un homme" (J. Romains).
19	arrière-garde	éléments de sureté rapprochée qu'une troupe détache derrière elle pour la renseigner, la couvrir et lui permettre de refuser le combat.
20	arrière-gorge	portion du pharynx située derrière les amydales et le bord mobile du voile du palais.
21	arrière-goût	goût qui revient dans la bouche après qu'on a avalé certains aliments ou certaines boissons, et qui, le plus souvent, diffère de celui qu'on avait d'abord éprouvé.
22	arrière-graisse	reliquat des principes fertilisants d'une fumure ou d'un engrais après une récolte.
23	arrière-grand-mère, oncle, père, parents, tante.	
24	arrière-ligne	nom donné autrefois à une ligne de combat éventuel préparée en arrière de la ligne de combat habituel.
25	arrière-main	sports. Au jeu de paume, coup du revers de la main.
26	arrière-neve u, nièce	
27	arrière-pays	l'intérieur d'une région, par opposition au littoral, à un port.

28	arrière-pensée	réticence, pensée qu'on n'exprime pas et qui est différente de celle qu'on manifeste.
29	arrière-petit-cousin,	cousine, fils, fille, neveu, nièce, enfants.
30	arrière-plage	partie de la plage qui reste émergée lors des hautes mers moyennes.
31	arrière-plan	ligne de perspective la plus éloignée de l'oeil du [illegible]teur
32	arrière-point	point d'aiguille qui est piqué en arrière (...)
33	arrière-port	partie la plus reculée d'un port, où sont généralement remisées les chalands, les bâtiments de servitude, et où sont établis le plus souvent les bassins de radoub, les chantiers de construction et de réparation.
34	arrière-radier	trav. publ. Ouvrage en maçonnerie, placé en fondations en aval d'une construction hydraulique, pour préserver celle-ci des affouillements.
35	arrière-rang	le dernier rang d'une troupe en ordre de bataille.
36	arrière-saison	la fin de l'automne ou le commencement de l'hiver. les derniers mois qui précèdent la récolte ou les vendanges.
37	arrière-scène	partie postérieure de la scène d'un théâtre.
38	arrière-taulle(min)	ce qui, dans une taille, est en arrière de la dernière ligne de soutènement en place.
39	arrière-train	dans un véhicule à 4 roues, partie qui est portée par les roues de derrière. Chez les animaux, partie du corps qui comprend les membres postérieurs et la région du tronc voisine de leur insertion.
40	arrière-vassal	féod. Celui, celle qui relevait d'un seigneur vasal d'un autre seigneur.
41	arrière-voussure	espèce de voûte pratiquée derrière une baie, pour couronner l'embrasure.

APPENDICE IX

INTER -

1	interaction	réaction réciproque de deux phénomènes l'un sur l'autre.
2	INTERALLEMAND	"Il n'y a pas de négociations interallemandes, mais des conversations entre Etats souverains" -Le M. 17.9.71 (à propos des conversations Bonn-Berlin). "Le commerce interallemand" - Le M. 28.9.71 - "Berlin-Est (...) devrait (...) faciliter les mariages 'interallemands'". Le M. 7.1.72
3	interallié	Qui concerne les alliés d'une coalition. "Le commandement interallié".
4	interambulacre	Zool. Espace compris entre deux ou plusieurs rangées de podia ou entre des plaques ambulacraires.
5	interaméricaine	(route interaméricaine) : partie de la route panaméricaine comprise entre Nuevo Laredo (Mexique) et Panama City.
6	interandin	relatif aux régions intérieures des Andes: "les plateaux interandins".
7	INTERARABES	"Dissensions interarabes" - Le M. 20.8.71
8	interarmées	Qui est commun à plusieur armées (de terre, de mer ou de l'air). "Un commandement interarmées".
9	interarmes	Qui est commun à plusieurs armes (infanterie, cavalerie, etc...) d'une même armée. "Un centre d'instruction interarmes".
10	interars	Partie du corps du cheval située entre les deux ars et qui est la continuation du poitrail.
11	interastral	Qui existe entre les astres : "espace interastral".
12	interatomique	situé entre les atomes. "Espaces interatomiques".

13	interattraction	attraction réciproque entre divers individus. "L' interattraction est une des notions mises en oeuvre par l'interpsychologie.
14	INTER-BUREAU	"(...) un ingénieur utilise le 'courrier inter-bureau' pour distribuer la marijuana". Le M. 12.1.71
15	intercaler	Mettre une chose entre deux autres, insérer dans un ensemble.
16	intercapillaire	Qui est entre les vaisseaux capillaires.
17	intercellulaire	Cytol. "Méats intercellulaires", cavités situées entre les cellules. "Matière intercellulaire", matière amorphe située entre les cellules.
18	intercensitaire	Se dit de l'espace de temps séparant deux recensements consécutifs. "Période intercensitaire".
19	intercep	Houe vigneronne utilisée pour ameublir la terre entre les ceps.
20	interchanger	Remplacer l'un par l'autre, substituer une chose à une autre. "/Les personnes/ peuvent être déguisées et avoir interchangé leurs visages".
21	intercirculation	ch. de f. Circulation entre les compartiments des voitures et entre les voitures d'un train, assurée par des couloirs et des passerelles.
22	interclasse	Intervalle qui sépare deux heures de classe.
23	interclasser	classer (les éléments de deux ou plusieur séries) en une série unique.
24	interclubs	Se dit d'une compétition où sont opposées les équipes de plusieurs clubs. "Champ ionnat inter-clubs".
25	intercolonial	Qui a lieu entre colonies. "Commerce intercolonial" "navire intercolonial", navire qui assure un servic d'une colonie à l'autre.
26	intercommunal	Qui concerne plusieurs communes à la fois. "Un syndicat intercommunal pour la protection des récol tes".
27	intercommunication	liaison d'alarme entre les voitures d'un train et la locomotive.
28	intercommunion (1)	Union, relations officielles entre plusieurs Eglise ou groupes spirituels.

29	INTERCOMMUNION (2)	Communion célébrée conjointement par plusieurs prêtres (de plusieurs confessions) - D'après le M. 3.3.71.
30	intercompréhension	Etat de deux groupes parlant deux langues ou deux dialectes différents, mais ayant une égale compréhension l'un de l'autre.
31	interconfessionnalisme interconfessionnel	Essai d'accord entre divers groupes religieux.
32	interconnecter	Mettre en relation deux ou plusieur centres de production ou de consommations d'électricité, afin de permettre des échanges d'énergie d'un centre à un autre.
33	INTER-CONSOMMATION	"Entre nous, c'est une interconsommation, selon ce qu'il comprend des relation libidinales" (i.e. consommation réciproque). - Dom. p.48
34	interconson antique	Phonét. Se dit d'un phonème, ou élément phonique, placé entre deux consonnes.
35	intercontinental	Qui est situé, qui a lieu entre deux continents.
36	intercostal	Anat. et pathol. Qui est situé, qui a son siège entre les côtes : "nerfs intercostaux", "douleur intercostale", "espace intercostal".
37	interdentaire	situé entre les dents. "Espace interdentaire".
38	interdental	Phonét. Se dit d'une consonne spirante dont l'articulation est produite en plaçant la pointe de la langue derrière l'espace formé par les deux rangées de dents faiblement écartées.
39	interdépartemental	Qui a lieu, qui se passe entre plusieur départements.
40	interdépendance interdépendant	dépendance mutuelle. "L'interdépendance des lettres et des arts".
41	interdigital	Qui est placé entre les doigts. "L'espace interdigital".
42	INTERDISCIPLINAIRE	"L'orientation interdisciplinaire des recherches", A.D. p. 121.
43	interdunaire	Géomorphol. Qui se trouve dans les dépressions entre les dunes. "Dépression interdunaire".
44	interdune	Geomorphol. Depression allongée entre des dunes en cordons.

45	interépineux	Anat. Situé entre les apophyses épineuses des vertèbres "Muscles interépineux".
46	INTER-FAMILIAL	"Relations interfamiliales" (relations entre plusieurs familles) - Le M. 8.9.71.
47	interfécondité	Biol. Possibilité pour un oeuf non fécondé de recevoir un spermatozoïde étranger, et de donner, en fusionnant avec lui, un zygote viable. L'interfécondité est une fécondité gamétique.
48	interfibrillaire	Histol. Qui se trouve entre les fibrilles.
49	interfoliacé	Se dit des fleurs qui naissent entre chaque couple de feuilles opposées.
50	INTERGALACTIQUE	"Si vous avez la visite d'un antiphysicien à votre image (...), de votre fidèle "double" sorti de derrière le miroir intergalactique (....) - N.O. 4.10.71
51	interglaciaire	Se dit de la période comprise entre deux glaciations.
52	INTERGOUVERNEMENTAL	"Les rapports intergouvernementaux" -N.O. 14.6.71
53	intergroupe	Groupement constitué entre les membres d'une assemblée délibérante appartenant à divers groupes politiques : "constituer un intergroupe pour la défense des intérêts bretons".
54	INTERGROUPES	"Des tension intergroupes aux conflits internationaux", ouvrage de Moustapha Sherif, éditions E.S.F.71
55	INTERHOSPITALIER	"Syndicats interhospitaliers" - Le M. Mai 71
56	INTERHUMAIN	"les rapports interhumains" - A.D. p. 129 "/Dominique était/ contraint de regresser dans sa relation interhumaine (...) "-Dom. p.71.
57	inter-ilio-abdominal	Chirurg. Se dit d'un type d'amputation enlevant en totalité le membre inférieur.
58	interindividuel	Qui concerne les rapports entre individus. "Psychologie interindividuelle."
59	interionique	Se dit des actions se produisant entre les ions.
60	interligne	Vide, espace blanc entre deux lignes écrites ou imprimées.
61	interlinguistique	Partie de la linguistique générale qui étudie la structure et les notions de base de toutes les langues, en vue d'établir une norme pour la mise au point de langues auxiliaires internationales.

62	interlobaire	Qui est entre les lobes d'un organe, et notamment du poumon "Pleuré ie interlobaire".
63	interlobulaire	Histol. Qui est situé entre les lobules d'un organe "Tissu conjonctif interlobulaire".
64	INTER-LYCEES	"Comité de Lutte Inter-lycées", nom d'un groupement Le M. 8.12.71
65	intermariage	Mariage entre personnes de la même famille
66	intermenstruel	Gynécol. Qui se rapporte au temps compris entre les mentrues, et plus précisément au milieu du cycle menstruel.
67	intermétallique	Se dit de la surface séparant deux métaux accolés par soudure, laminage etc...
68	interministériel	Qui est de la compétence de plusieurs ministres. "Un arrêté interministériel", qui réunit plusieurs ministres "une conférence interministérielle".
69	intermodulation	Electr. Production dans un circuit de fréquence correspondant aux sommes et aux différences des ondes fondamentales et des harmoniques de deux ou plusieurs fréquences transmises à ce circuit.
70	intermoléculaire	Situé entre les molécules
71	intermonde	Philos. Espace entre les mondes. Pour Epicure et ses disciples, les intermondes sont les régions célestes habitées par les dieux qui, à l'abri de tout événement, ne connaissent nul trouble.
72	intermusculaire	Histol. Qui est situé entre les muscles. "Tissu intermusculaire".
73	international	Qui a lieu, qui se passe entre nations.
74	INTERNEURONE	"/Une branche collatérale de l'axone d'une cellule/ fera synapse avec une ou plusieurs cellules intermédiaire (interneurones) qui finalement réfléchiront l'influx initial (...) "A.D. p.19
75	internodal	Bot. Se dit de l'espace situé entre les noeuds d'une tige.
76	internonce	Auditeur de nonciature remplissant par intérim les fonctions de nonce.
77	internucléaire	CytoL. Qui est placé entre les noyaux cellulaires.
78	interocéanique	Qui est entre deux océans. "Canal interocéanique".

79	interoculaire	Anat. Se dit de l'espace qui sépare les deux yeux.
80	interosseux	Anat. Qui est situé entre les os. "Ligaments interosseux" "artère interosseusse", "nerf interosseux"
81	interpapillaire	Histol. "Espaces interpapillaires", espaces compris entre les papilles rénales.
82	interpariétal	Anat. Qui est placé entre les pariétaux. "Suture interpariétale".
83	interpédonculaire	Anat. Se dit de l'espace qui se trouve entre les pédoncules cérébraux.
84	interpénétrer (s')	se pénétrer mutuellement.
85	interplanétaire	Qui est entre les planètes. "Espace interplanétaire", "navigation interplanétaire".
86	interpolaire	Electr. Qui est entre les pôles d'un générateur, d'un circuit.
87	interposer	Placer entre. "Interposer un écran entre les yeux et un foyer."
88	INTERPREFIXAL	"Relations interpréfixales"; ce sont les relations qu'un préfixal donné vérifie avec d'autres préfixaux (...)". J. Peytard, thèse de doctorat d'état, 1971.
89	interprofessionnel	Qui groupe plusieurs professions. "Une caisse interprofessionnelle".
90	interpsychologie	Etude de l'interaction psychologique des divers individus d'une foule.
91	interrègne	Période entre la mort du roi et le sacre de son successeur.
92	interscapulaire	Anat. Qui est situé entre les deux omoplates.
93	interscapulothoracique	Chirurg. Se dit d'un type d'amputation enlevant en totalité le membre supérieur.
94	interscolaire	Se dit de ce qui a rapport à plusieurs écoles prises ensemble. "Concours interscolaire".
95	intersécance	Composition ornementale dans laquelle un motif décoratif se reproduit régulièrement ou en coupant un autre également régulier.
96	intersession	Temps qui s'écoule entre deux sessions d'une assemblée
97	intersexualité intersexué	Biol. Existence d'états intermédiaires entre l'état du mâle et celui de la femelle, ou de transformations apparentes d'un sexe dans l'autre.

98	intersidéral	Se dit de ce qui est situé entre les astres.
99	intersigne	Superst. Lien mystérieux établi entre deux faits qui se produisent simultanément, souvent très éloignés l'un de l'autre, et dont l'un est considéré comme le signe, le pronostic de l'autre.
100	intersillon	Electroacoust. Partie de la surface d'un disque comprise entre les bords de deux spires de sillon adjacentes.
101	interspécifique	Qui se produit entre plusieurs espèces. "Hybride interspécifique".
102	interstellaire	Qui est situé entre les étoiles. "Matière interstellaire".
103	interstérile interstérilité	Biol. Se dit d'individus ou de groupes d'individus stériles à la suite de toute tentative de fécondation entre eux.
104	interstrate interstratifié	Géol. Intercalé entre deux strates.
105	INTERSYNAPTIQUE	"L'espace intersynaptique" (espace situé entre les synapses) - A.D. p.29
106	intersyndical	Se dit de ce qui est commun à plusieurs syndicats.
107	intersystole	Physiol. Temps qui s'écoule entre la systole des oreillettes et celle des ventricules du coeur.
108	intertidal	Océanogr. "Zone intertidale", zone comprise entre la limite des hautes mers et celle des basses mers.
109	INTER-TABLES	Tournoi de ping-pong inter-tables (un lycéen, 1971)
110	INTERTITRE	Typogr. Titre intermédiaire, dans un journal par ex.
111	intertransversaire	Anat. Qui est situé entre les apophyses transverses des vertèbres. "Ligament intertransversaire", "muscles intertransversaires".
12	intertropical	Qui se rencontre entre les tropiques. "Vents intertropicaux", "plantes intertropicales".
113	INTERUNIVERSITAIRE	"U.N.I. - Union Nationale Interuniversitaire" (Mouvement de F. Deloffre)
114	interurbain	Qui se rapporte à plusieurs villes différentes.
15	interutéroplacentaire	Obstétr. Qui est placé entre l'utérus et le placenta. "Hémorragie interutéroplacentaire".

116	intervertébral	Anat. Qui est placé entre deux vertèbres. "Articulations intervertébrales".
117	intervocalique	Phonét. Se dit d'un phonème placé entre deux voyelles.
118	interzone	Commun à plusieurs zones.

APPENDICE X

ENTRE-

a) composés relevés dans le GLE 68

1	(s entraccorder	S'accorder, s'entendre, être en bonne intelligence.
2	(s)entraccuser	S'accuser l'un l'autre.
3	entr'acte	Espace de temps entre les diverses paties d'un spectacle.
4	(s)entraider	S'aider mutuellement, se soutenir
5	(s)entr'aimer	S'aimer l'un l'autre : (Apolinaire) "Les amoureux s'entr'aimaient Et par couples aux belles bouches Marchaient à des distances inégales"
6	entr'apercevoir	apercevoir d'une manière indistincte, ou pendant un court espace de temps.
7	entraxe	Ch. de Fer. Distance séparant les axes des deux voies voisines, de deux essieux voisins, etc..
8	entre-bande	Chacune des bandes travaillées avec une chaîne de couleur différente aux extrémités d'une bande d'étoffe.
9	entrechoquer	Choquer l'un contre l'autre.
10	entrecolonnement	Archit. Intervalle entre deux colonnes. On dit quelquefois entrecolonne, ou entre-colonne.
11	entrecôte	Tranche de boeuf prélevée dans le train de côtes désossé.
12	entrecoupe	Archit. Intervalle vide entre deux coupoles superposées.
13	entrecouper	Interrrompre par intervalles.
14	entrecroiser	Croiser en divers sens.
15	entrecueillir	Récolter des fruits au fur et à mesure qu'ils arrivent à entière maturité.
16	entre-cuisse	Entre-deux des cuisses.
17	(s)entre-déchirer	Se déchirer mutuellement.

18	entre-deux	Partie ou place qui sépare deux choses.
19	entre-deux-guerres	Période qui s'étend entre les deux dernières guerres mondiales
20	(s')entre-dévorer	Se dévorer mutuellement
21	entre-écorce	Défaut qui résulte de la soudure de deux branches voisines ou d'une branche avec le tronc.
22	(s)entre-égorger	S'égorger les uns les autres.
23	entre-fenêtre, ou entrefenêtre	Partie d'un mur comprise entre deux fenêtres
24	entrefer	Partie d'un circuit magnétique où le flux d'induction ne circule pas dans le fer.
25	entrefilet	Petit article très court dans un journal et ordinairement séparé de ce qui précède et de ce qui suit par un filet (petit fil) pour attirer l'attention.
26	entre-greffé	Se dit des fruits qui, se trouvant en contact, se sont soudés l'un à l'autre.
27	(s')entre-heurter	se heurter l'un contre l'autre.
28	entrejambe	Partie de la culotte ou du pantalon située entre les jambes.
29	entrelacer	Enlacer l'un dans l'autre.
30	entrelarder	Piquer avec du lard
31	entremêler	Mêler, insérer dans d'autres choses
32	entre-modillon	Archit. Intervalle entre deux modillons
33	entre-nerfs	Intervalle séparant les nerfs en relief au dos d'un livre relié.
34	entre-noeud	Bot. Espace compris entre deux noeuds d'une tige
35	(s)entre-pénétrer	Se pénétrer mutuellement
36	entrepilastre	Intervalle entre deux pilastres
37	entre-plant	Ensemble des jeunes plants mis entre les vieux ceps pour le renouvellement progressif de la vigne.
38	entrepointiller	Grav. Entremêler de pointillés.

39	entrepont	Mar. Espace compris entre le pont supérieur et celui qui vient immédiatement au-dessous.
40	entre-rail ou entre-rails	Espace compris entre les bords intérieurs des deux files de rails d'une voie ferrée.
41	(s)entre-regarder	se regarder mutuellement.
42	entresol	sol (=plancher) intermédiaire entre le r-de-ch. et le 1er étage.
43	(s)entre-suivre	se suivre l'un l'autre. Les beaux et les mauvais jours s'entre-suivent.
44	entretaille	Taille légère, pratiquée par le graveur entre des tailles plus fortes.
45	entre-temps	intervalle de temps entre deux faits
46	entre-tisser	Tisser ensemble; joindre par le tissu
47	entretoile	Réseau de dentelle cousu entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.
48	entre-travée	Ensemble des poutrelles qui s'appuient sur les poutres maîtresses.
49	(s)entre-tuer	se tuer l'un l'autre, les uns les autres.
50	entrevoie	espace compris entre les rails intérieurs de deux voies parallèles.
51	entrouvrir	ouvrir en écartant, en séparant, Ouvrir à demi.

b) composés verbaux (pronominaux) en entre- relevés dans le Lexique de Godefroy, les grand et petit dictionnaires de Paul Robert -(1)

1	(s)entre	abandonner
2	"	accuser (encuser)
3	"	admirer
4	"	aider — "Il se faut entr'aider; c'est la loi de nature" (La Fontaine)
5	"	appartenir
6	"	appaler
7	"	approcher
8	"	assaillir
9	"	attaquer
10	"	atteindre
11	"	attendre
12	"	avertir (semondre)
13	"	baiser — "Vois sous ce chêne/ S'entre-baiser ces oiseaux amoureux (Mol., Bourg. Gent.)
14	"	battre
15	"	blesser (navrer)
16	"	caresser
17	"	chercher (querre)
18	"	combattre
19	"	commander
20	"	conseiller
21	"	conter
22	"	contredire

(1) Le but de cette liste étant de faire ressortir la non-productivité actuelle du préfixe entre-, nous n'avons conservé ici que les composés formés sur des verbes encore existants, ou ayant un équivalent en français d'aujourd'hui; dans ce second cas, le composé figure sous sa forme "restituée", suivie de l'ancien verbe entre parenthèses. L'orthographe est, dans tous les cas, modernisée.

23	(s)entre-convenir	
24	" convoiter	
25	" convoquer (mander)	
26	" déchirer (despecier)	"Des loups enragés, acharnés à s'entre-déchirer" (Rousseau)
27	" défier	
28	" désarçonner	
29	" désirer	
30	" détruire	
31	" dévorer	"La nature nous enseigne à nous entre-dévorer"(France)
32	" donner (qqch)	"Comme je les voyais souvent ensemble, je leur donnais les noms qu'elles s'entre-donnaient (...)" (Rousseau)
33	" écerveler	
34	" éclairer (enluminer)	
35	" écouter	
36	" embrasser	
37	" empoigner (poigner)	
38	" encourager (courager)	
39	" entendre	
40	" épiler (peler)	
41	" épouser	
42	" féliciter (conjoïr)	
43	" fêter (festoyer)	
44	" frapper (plaindre)	
45	" froisser	
46	" haïr	".../la société humaine/ porte nécessairement les hommes à s'entre-haïr ...." (Rousseau)

47	(s)entre-	heurter	
48	"	joindre	
49	"	louer	
50	"	manger	"sans les lois les hommes s'entremangeraient les uns les autres" (Montaigne)
51	"	menacer	
52	"	nuire	
53	"	obliger	
54	"	oublier	
55	"	parler	
56	"	percer	
57	"	plaire	
58	"	plumer	
59	"	pousser	
60	"	quereller	
61	"	redouter (douter)	
62	"	refuser (escondire)	
63	"	renverser (verser)	
64	"	ressembler	
65	"	serrer	
66	"	soutenir	
67	"	(pour)suivre (suivir)	
68	"	tailler	
69	"	terrasser	
70	"	toucher (taster)	
71	"	traîner	
72	"	(re)trouver	
73	"	vaincre	

c) Anciens composés verbaux (non pronominaux) en entre- relevés dans le lexique de Godefroy.

1	entre-accorder	Accorder deux personnes ensembles
2	entre-brouiller	Brouiller les uns avec les autres
3	entre-cesser	Syn. Cesser.
4	entre-changer	Changer, déguiser
5	entre-chanter	Correspondre par des chants
6	entre-chevaucher	attaquer en poussant son cheval sur.
7	entre-commercer	Faire du commerce
8	entre-deviser	Parler intimement de
9	entre-fiancer	Promettre l'un à l'autre
10	entre-lier	Lier ensemble
11	entre-mener	Mener ensemble
12	entre-mélanger	Mêler ensemble
13	entre-montrer	Montrer mutuellement
14	entre-planter	Planter par intervalles
15	entre-pourchasser	Poursuivre mutuellement
16	entre-rompre	Séparer, rompre, interrompre
17	entre-roser	Mêler de roses
18	entre-tailler	Ciseler, graver
19	entre-tisser	Fomer le tissu de.

APPENDICE XI

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES APPENDICES

(sources des composés néologiques)

1°) Journaux et publications

Le M.	Le Monde
Fig.	Le Figaro
Huma.	L'Humanité
H.D.	L'Humanité-Dimanche
Can.	Le Canard Enchaîné
Exp.	L'Express
N.O.	Le Nouvel Observateur

2°) Ouvrages (à références multiples)

Z.H.	Desmond Morris : Le zoo Humain, Paris, Grasset, 1970
S.N.	Desmond Morris : Le Singe Nu, Paris, Grasset 1968
A.D.	Henri Laborit : l'Agressivité Détournée, Paris, Union Générale d'Editions, 1970.
H.I.	Henri Laborit : L'homme Imaginant, Paris, Union Générale d'Editions, 1970
G.P.	Lise Moor : Glossaire de Psychiâtrie, Paris, Masson 1966.
M.P.	Henry Ey, P. Bernard, Ch. Brisset : Manuel de Psychiâtrie, Paris, Masson, 1967.
Hexag.	Robert Beauvais : L'Hexagonal tel qu'on le parle, Paris Hachette, 1970.

Dom. Françoise Dolto : Le Cas Dominique, Paris, Editions du Seuil, 1971

Rob. Paul Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris , Société du Nouveau Littré. 1968.

APPENDICE XII

BIBLIOGRAPHIE

BO WERS J. "Adjectives and Adverbs in English, MIT, 1968 (inédit)

BRUNOT F. et BRUNEAU Ch. Précis de Grammaire Historique de la Langue Française, Paris, Masson 1949.

CHOMSKY N.
- Syntactic Structures, Mouton, La Haye, 1957
- Current Issues in linguistic Théory, Mouton, La Haye, 1964
- Aspects of the Théory of Syntax, MIT Press, 1965.
- "Remarks on Nominalizations", publié in: Jacobs E. Rosenbaum P.S. : Readings in English Transformational Grammar, New-York, 1970.

DARMESTETER A.
- De la création actuelle des Mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent, thèse de doctorat, éd. A. Franck, Paris 1877.
- Traité de la formation des mots composés, Paris, Champion 1967.

DELL F. Les règles phonologiques tardives et la morphologie dérivationnelle du français, thèse de doctorat miméographiée MIT 1970.

DUBOIS J.
- Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain. Paris, Larousse 1962.
- Grammaire structurale du français : la phrase et les transformations, Paris, Larousse, 1969.

DUBOIS J. et GUILBERT L. "Formation du système préfixal intensif en français moderne et contemporain". Le Français Moderne 1961, 87-111

GROSS M. Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du verbe Paris, Larousse, 1968.

HATZFELD A., DARMESTETER A. et THOMAS A. Dictionnaire Général de la Langue Française, Paris, Delagrave 1964.

MARCHAND H. "Notes on English prefixation". Bulletin de la Société Néophilologique de Helsinki, LV, n° 7-8, 1954, 294-304.

NYROP Kr. Grammaire Historique de la Langue Française, Copenhague, Guldendal, 1930 (tome VI)

PEYTARD J. Recherches sur la préfixation en français contemporain. Thèse de doctorat, Paris, Sorbonne 1971.

POTTIER B. Systématique des Eléments de Relation, Paris, Klincksieck, 1962

REY A. "Un cahier préfixal : les mots français en anti-", Cahiers de Lexicologie, vol. XI (1967) -2 , 37-57.

REY-DEBOVE J. "Le domaine du dictionnaire", Langages n° 19 , sept. 1970 3.34.

RUWET N. Introduction à la Grammaire Générative, Paris, Plon 1967

SAUSSURE (de) F. Cours de linguistique Générale, publié (1916) par Ch. Bally & A. Secheyaye; Paris, Payot 1967.

SAUVAGEOT A. Portrait du Vocabulaire Français, Paris, Larousse, 1964.

SLAKTA D. "Esquisse d'une théorie lexico-sémantique: pour une analyse d'un texe politique (Cahiers de Doléances)", Langages N° 23 sept. 1971, 87 - 130.

STANKIEWICZ E. "The interdependence of paradigmatic and derivational patterns", Word N° 18, 1962, 1-22.

VENDLER Z. "Conjunctions and relative clauses", Adjectives and nominalizations, Mouton, La Haye, 1968.

ZIMMER K.E. "Affixal negation in English and other languages ; an investigation of restrictive productivity", supplément to Word, monograph N° 5; N° 20,2 (1964), 1-101.

T A B L E

INTRODUCTION p 1

PREMIERE PARTIE : Anti-; pro-, contre-

Chapitre I : anti- (pro-) : p 16

I.- Introduction. p 16

II.- Etude descriptive. p 19

III.- Traitement dans une grammaire du français. p 50

Chapitre II : contre- p 86

I.- Introduction. p 86

II.- Etude descriptive p 88

III.- Traitement dans une grammaire du français. p 101

DEUXIEME PARTIE : pfx AP

Chapitre III : pré/post- : p 115

I.- Introduction p 115

II.- Traitement transformationnel p 130

III.- Approche lexicaliste p 144

Chapitre IV : avant-, après-, arrière- p 175

I.- Remarques générales p 175

II.- La préfixation en avant- après-, arrière- dans la Grammaire de J. Dubois p 177

III.- Essai de classification p 180

TROISIEME PARTIE : inter- , entre-

Chapitre V : inter- p 184

I. - Introduction p 184

II. - Traitement transformationnel p 186

III. - Approche lexicaliste p 198

Chapitre VI: entre- p 233

I. - Introduction p 233

II. - Productivité p 235

III. - Remarques sur la disparition du préfixe "réciproque" p 242

IV. - Entre, entre- et inter- p 245

V. - Conclusion p 246

CONCLUSIONS p 247

APPENDICES :

I - Composés en anti- p I

II - Composés en pro- p XX

III - Composés en contre- p XXII

IV - Composés en pré- p XL

V - Composés en post- p LIII

VI - Composés en avant- p LVIII

VII - Composés en après- p LXII

VIII - Composés en arrière- p LXIII

IX - Composés en inter- p LXVI

X(a) - Composés en entre- (GLE 68) p LXXIV

X(b) - Composés pronominaux en entre- (Godefroy, Robert) p LXXVII

X(c) - Composés non pronominaux en entre- (Godefroy) p LXXX

XI - Abréviations utilisées dans les appendices p LXXXI

XII - Bibliographie p LXXXIII

BIBLIOTHEQUE ★ UNIVERSITE ★ VALLEE - la - MARNE